FRANCE Football

MARDI
9 déc. 1997
N° 2 696
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

Dans quelques jours, le second marché des transferts s'ouvre en France. L'international français de Barcelone pourrait se poser au pied du sapin de Marseille.

TRANSFERTS

Dugarry, le Noël de l'OM ?

COUPES D'EUROPE

Monaco décidé, Paris-SG déterminé

Auxerre, Strasbourg : un avantage à défendre

L'Italie redoute l'affront

Franck Gava (Paris-SG)

Photos Ferran QUEVEDO/VANDYSTADT-Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

POSTER Le calendrier du Mondial 98

M 0705 - 2696 - 12,00 F

Par DENIS CHAUMIER

Pas de fête sans sécurité

Déjà cinq jours ! Cinq jours que le tirage au sort effectué jeudi dernier au Stade-Vélodrome de Marseille a permis de dessiner les contours de la phase finale de la Coupe du monde 1998. Et depuis cinq jours, aux quatre coins de la planète, de Santiago du Chili à Tokyo, en passant par Glasgow et Johannesburg, le monde entier tourne et retourne le calendrier dans tous les sens pour mesurer les chances de chaque sélection et déceler tous les chemins susceptibles de mener jusqu'à la finale. A cet excitant jeu des hypothèses et de la recherche-prospective, *France Football* a voulu apporter sa modeste mais précieuse contribution : un poster géant, rassemblant les lieux, les jours et les heures des 64 matches du Mondial, que vous trouverez et détacherez au centre de cette édition. Jusqu'au dimanche 12 juillet, il sera votre indispensable et fidèle « compagnon ».

Pour reprendre une expression empruntée à une personnalité politique qui aimait sincèrement le football et qui vient de disparaître, le bilan du tirage au sort est « globalement positif ». Il a dégagé un fort courant d'émotions, autant en raison du cadre inhabituel pour ce type de cérémonie que par sa nature même. Et il a eu le bon goût de déposer au pied du sapin de Noël des joueurs de l'équipe de France, un peu avant l'heure, trois adversaires pour le premier tour comme ils n'osaient même pas en rêver.

Il nous semble que le Mondial 98, malgré les quelques inquiétudes que l'on peut nourrir ici et là à son endroit, poursuit sereinement sa route et ne prête guère le flanc à la critique.

Mais la soirée de jeudi n'échappe pas, à notre avis, à deux remarques qui touchent à l'environnement des terrains gazonnés et qui sont porteuses de réels dangers pour la suite des opérations :

1. Il serait dramatique que, l'été prochain, le public français se comporte avec la même vulgarité que celui du Stade-Vélodrome la semaine dernière. Quelle image absurde et désastreuse laissée à la terre entière, puisque l'événement était relayé dans plus d'une centaine de pays ! Le sens de l'hospitalité de la France doit pouvoir se traduire dans les tribunes par des manifestations de convivialité et de fair-play. Si la Fédération française, le Comité d'organisation et les clubs (tous les clubs, y compris de supporters) ont un combat commun à mener d'ici au mois de juin, c'est bien celui du respect de l'adversaire et de l'esprit sportif. Que chacun s'inspire du formidable spectacle produit il y a près de quatre ans dans les gradins des stades de la World Cup 1994 où la fête, à Chicago, à New York ou à Los Angeles, était partout présente !

Et il faudrait en faire son deuil à Saint-Denis, à Nantes ou à Marseille ?

2. Il serait extrêmement fâcheux qu'en juin et juillet prochains des dizaines de personnes, profitant de la suppression des grillages dans les stades, puissent investir l'aire de jeu comme des gamins l'ont fait sans opposition à l'issue du match de gala entre les deux sélections mondiales. Le problème n'est pas tant de connaître leur mobile, d'ailleurs plutôt sympathique et bon enfant, c'est le cas de le dire (« toucher » leurs idoles qui ont pour noms Zidane et Ronaldo), que de saisir toute la mesure de leur acte, lequel pourrait être répété par d'autres, animés d'intentions moins nobles. Chercher à relativiser ces débordements est une chose, en ignorer les conséquences potentielles, une autre.

Ils reposent avec force l'un des dossiers clés de la Coupe du monde, qui concerne, vous l'aurez compris, celui de la sécurité. La tentative de sabotage de transformateurs électriques aux abords du Stade-Vélodrome le jour du tirage au sort, révélée dimanche, est également là pour inciter à la vigilance sur tous les fronts.

La fête, oui, bien sûr, mais pas n'importe comment ni à n'importe quel prix.

En attendant, le football français se prépare à une autre fête qui concerne ses quatre clubs rescapés en Coupes européennes. Une fête « totale » impliquerait la présence de Monaco et de Paris-SG en quarts de finale de la Ligue des champions, de même que celle d'Auxerre et de Strasbourg au même stade de la compétition en Coupe de l'UEFA. Est-ce sérieusement envisageable ? Faut-il y croire ? Bien recadré par son entraîneur, Monaco traverse l'automne en vrai champion, et Auxerre, fort de son avantage de l'aller, possède les atouts nécessaires pour atteindre le printemps intact pour la cinquième fois de son histoire. Paris-SG, qui refuse de s'enfoncer dans l'hiver, est confondant de courage et d'obstination, et la part de chance qui semble enfin l'accompagner (trois 1-0 arrachés à la dernière minute lors de ses trois derniers matches) lui autorise tous les espoirs. Et Strasbourg ? Ce magnifique 2-0 obtenu à la Meinau face à l'Inter Milan sera-t-il suffisant pour assurer, en quelque sorte, l'été du football tricolore ? La présence du phénomène Ronaldo ce mardi, sur le terrain, n'incite guère à l'optimisme. Alors, un, deux, trois ou quatre ? Se qualifier ou disparaître, il n'y aura pas d'alternative...

« L'hospitalité de la France doit se traduire dans les tribunes »

SOMMAIRE

n° 2 696

4 TRANSFERTS
Le marché de la seconde chance
Tous les clubs sont en alerte au moment où va s'ouvrir, le 15 décembre, une nouvelle période de transferts. Ils auront un mois tout rond pour retoucher et renforcer leur effectif. En pole-position, l'OM et Strasbourg, qui négocient avec Christophe Dugarry et Corentin Martins. Dossier.

12 EUROPE
Barthez, la voix de Monaco
Monaco va jouer sa qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions contre le Bayer Leverkusen. En Allemagne, les champions de France miseront sur la jeunesse de leur attaque, mais aussi sur une défense où Fabien Barthez sait donner de la voix. Entretien.

58 HORS JEU
Les députés sur le terrain
Dans les coulisses de l'Assemblée nationale, il est souvent question de foot. Les lendemains de Coupe d'Europe donnent lieu à de grandes discussions et, à l'occasion, quelques députés, oubliant leur étiquette, n'hésitent pas à défendre les mêmes couleurs en match amical. Découverte.

8 TRANSVERSALES
12 LIGUE DES CHAMPIONS
14 Gava, l'homme fort de Paris-SG
16 L'Italie en proie au doute
18 SERVICE EUROPE
20 COUPE DE L'UEFA
La défense de Strasbourg est-elle d'attaque ?
22 Lachuer, pas à pas
24 DIVISION 1
Opération survie au Havre
27 FORUM D 1
28 DIVISION 2
Lorient, c'est du solide !
30 MONDIAL 98
Des gamins envahissants
32 FORUM D 2
33 NATIONAL
Saint-Denis-Saint-Leu attend Ferreri
35 CFA
Valenciennes, la marche en avant
36 RÉSULTATS FRANCE
48 ÉTRANGER
Kaiserslautern bat tous les records
49 Manchester en patron
52 RÉSULTATS ÉTRANGER
56 GUIDE

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 9
Coupe de l'UEFA.
Auxerre-Twente,
Inter-Strasbourg.

MERCREDI 10
Ligue des champions.
Bayer Leverkusen - Monaco,
Paris-SG - Besiktas.
Division 2.
Nancy-Caen, Troyes-Wasquehal.

VENDREDI 12
Division 2. Le Mans-Lille.
Coupe des Confédérations.
Brésil - Arabie saoudite.

SAMEDI 13
Division 1. 20e journée.
Division 2. 25e journée.
Angleterre. Arsenal-Blackburn.
Coupe des Confédérations.
Afrique du Sud - République tchèque.

DIMANCHE 14
Division 1.
Monaco-Rennes,
Paris-SG - Metz.
Coupe des Confédérations.
Arabie saoudite - Mexique.

LUNDI 15
Coupe des Confédérations.
République tchèque - Uruguay.

Ce numéro comporte un poster « Calendrier du Mondial 98 » en pages centrales.

Le marché de la

NOUVEAUTÉ. *Le marché d'hiver des transferts, inédit en France, s'ouvrira le 15 décembre pour une durée d'un mois. Il que Strasbourg négocie avec Corentin Martins. Mais, dans l'ensemble, cette session de Noël ne donnera pas lieu à de*

Dossier réalisé par FRED DESCHAMPS

« Tous ces joueurs français partis à l'étranger ont transmis une grave maladie : la hausse du salaire ! » Guy Roux se veut pessimiste à l'approche de ce premier « mercato » hivernal français. Pour l'entraîneur auxerrois, « on vit les derniers soubresauts de l'avant-Bosman *(sic)*. Le véritable arrêt Bosman, on va le vivre dans les saisons à venir où la sélection ne se fera que par l'argent. Et là, on va souffrir... »

Même si les structures les plus fortunées (Barcelone, Newcastle, Glasgow Rangers éliminés de la Ligue des champions) ne tirent pas forcément leur épingle du jeu sur le terrain – et c'est tant mieux pour l'éthique –, Guy Roux a raison de prôner la vigilance. Car les clubs français, malgré une santé financière retrouvée (pour la majeure partie), ne sont toujours pas en mesure de rivaliser avec leurs concurrents anglais, italiens, espagnols ou allemands sur le marché des transferts. D'autant qu'au 1er janvier 2000 – date à laquelle la loi Pasqua imposera aux clubs professionnels de ne plus avoir recours aux subventions des collectivités locales – il faudra (re)trouver l'équilibre financier au travers d'autres solutions. On pense bien sûr au marchandisage, domaine dans lequel se sont immiscés timidement le PSG, l'OM, voire Nantes et Lens. Sans résultats conséquents pour l'instant, tant le retard accumulé sur certains (Manchester United, Bayern Munich ou Dortmund) est grand et les cultures incomparables. De fait, même si l'on compte sur l'engouement du Mondial pour engendrer davantage de recettes aux guichets à l'avenir, prudence et scepticisme sont de rigueur à deux ans de cet « ultimatum législatif ».

On ne s'étonnera donc pas de découvrir un marché hivernal français très peu mouvementé. A cela plusieurs raisons : quelques clubs français souhaitaient l'occulter, préférant tirer des plans sur la comète estivale. A Monaco, Henri Biancheri avoue que « l'on a prévu d'aller au bout de la saison avec le même effectif » et, à Paris, Claude Le Roy rappelle que « les efforts nécessaires ont été faits en début de saison et que l'on prépare surtout la saison 1998-99 ». Ainsi, au PSG, on évoque Wörns (Bayer Leverkusen) et F. de Boer (Ajax) pour remplacer Ngotty (annoncé au Milan AC) et on cherche ardemment un successeur à Rai (Alex, de Palmeiras, Djair, du Botafogo, et Arinelson, du Santos FC, sont sur les tablettes).

A Metz, classement oblige, on se veut « prêt à saisir la bonne opportunité pour confirmer » (Joël Muller), tout en songeant à « l'après-Pires ». Du côté de Bordeaux, Guy Stephan « regrette que l'on puisse changer la donne en cours de saison », sans toutefois fermer la porte. L'entraîneur lensois, Daniel Leclercq, prône, lui, « la simplicité et la reconnaissance d'un groupe », glissant au passage un bon tacle aux Parisiens : « Tout le monde ne réussit pas son marché quand on voit l'argent dépensé pour un joker aussi peu sollicité que Debbah... »

STRASBOURG ET LYON LES PLUS ACTIFS

A l'arrivée, au rayon des grandes tailles, seuls l'OM (en rapatriant Christophe Dugarry) et surtout Lyon et Strasbourg s'apprêtent à marquer le coup cet hiver. Avec « deux jokers » (Bravo et Pedros) – ce qui suscite des jalousies bien légitimes (G. David) –, l'OL convoite Hubert Fournier et peut-être un attaquant supplémentaire. Mais c'est Strasbourg et IMG, arrivés en retard l'été dernier, qui sont attendus au tournant. Martins et Bonnissel (également sollicités par Arsenal) sont ainsi espérés à la Meinau après la trêve.

Car ce n'est pas dans les autres écuries que l'on relèvera de grands chamboulements. Contraintes budgétaires oblige, c'est davantage d'une simple session de rattrapage dont il est question pour Bastia, Le Havre, Guingamp, Châteauroux, Montpellier ou Toulouse. Restent les cas beaucoup plus difficiles de Nantes, Rennes et Cannes qui, du fait d'échecs flagrants et répétés dans leur précédent recrutement, risquent de payer au prix fort leur impuissance financière. Pour ces trois clubs, le marché sera frileux et les mains resteront dans les poches.

Du côté des agents, aussi, on prédit le calme : « J'attends de voir, confirme Philippe Flavier. Les clubs qui ont des réserves financières sont acheteurs, mais pas vendeurs. Or, à quelques exceptions près, à savoir les grosses écuries, les clubs français n'ont pas les moyens d'acheter sans vendre. S'ajoute à cela le quota maximal de 21 contrats professionnels, qui en bloque certains *(voir pages 6 et 7)*. Et puis, l'exode massif constaté depuis deux ans n'a pas démontré que des réussites. Enfin, pour la D 2 qui entre, elle aussi, dans le cadre du second marché hivernal, il y a fort à parier que ce sera le calme plat. »

Résultat, à six mois de l'ouverture de la Coupe du monde, le footballeur français joue la carte de la sagesse, de la stabilité du moins, suivant l'exemple de Robert Pires ou préférant rentrer au bercail. Sauf peut-être pour quelques joueurs, sans doute privés de Mondial (Giuly, Ziani, Dhorasoo, Laville), la suite de l'exode semble reporté.

Photo FLASH PRESS/ DPPI

Christophe Dugarry échangerait sans trop de regrets son maillot de Barcelone contre celui de l'OM.

Le Racing veut faire des affaires

Pour des raisons tout aussi économiques que juridiques, voire des querelles intestines, l'arrivée tardive d'IMG à la tête du Racing Club de Strasbourg n'a pas permis au club alsacien de faire son marché l'été dernier.

Aujourd'hui, si l'équipe brille sur le front européen, il n'en est pas de même en Championnat. « Je ne m'explique toujours pas ces deux visages », confirme Jacky Duguépéroux, désolé de constater qu'il ne sera plus aux commandes en juin prochain. D'autant qu'on semble lui faire payer un non-recrutement dont il n'est assurément pas responsable. Son successeur semble même déjà désigné : sans doute Joël Muller.

Mais d'ici à la saison prochaine, Patrick Proisy et son lieutenant, Bernard Gardon, n'entendent pas rester les bras croisés durant le marché hivernal. Pour Strasbourg, plus que pour tout autre club, l'heure est au rattrapage. En premier lieu – et comme l'avait déjà souhaité Duguépéroux en mai dernier –, deux profils sont recherchés : un milieu de terrain offensif qui fasse office de vrai meneur de jeu et un défenseur assez polyvalent, capable surtout d'évoluer sur le flanc gauche.

Parmi toutes les pistes sur lesquelles Proisy et Gardon se sont penchés, deux ressortent du lot : Corentin Martins et Jérôme Bonnissel. Dans les deux cas, les joueurs paraissent intéressés. Pour le premier, une discussion poussée, lundi dernier, entre l'équipe dirigeante du Racing et son agent (Frédéric Dobraje) a confirmé que les deux parties sont sur la même longueur d'onde. Strasbourg propose en effet à Martins de devenir le patron sur le terrain et ce, sur du long terme. Un contrat de quatre ans est toujours à l'étude.

Pour Bonnissel, en revanche, la situation ne paraît pas aussi avancée, d'autant qu'Arsenal est également intéressé. Arsène Wenger a depuis plusieurs mois le feu vert de ses dirigeants pour engager l'ex-Montpelliérain. Reste que, pour ces deux cas, le problème majeur se situe avec le Deportivo La Corogne. Une proposition très officielle de 25 MF a été formulée par le Racing aux dirigeants du club galicien. Le fantasque président Lendoiro a, jusque-là, ignoré cette offre. Officieusement, il assure ne pas vouloir négocier à moins de 40 MF, montant défini par la clause libératoire. En réalité, il semble que Lendoiro se refuse à traiter avec Frédéric Dobraje sans y trouver une compensation, financière bien sûr. Du coup, l'affaire pourrait bien traîner en longueur. Et peut-être même échouer ? Au-delà de ces deux éventuels renforts, l'attaquant franco-argentin Sebastian Rambert, passé l'été dernier de Boca Juniors à River Plate, non sans une certaine réussite, pourrait redevenir d'actualité. En tout cas, Strasbourg ne peut plus se permettre de laisser filer le temps. Patrick Proisy ne disait-il pas encore récemment que « IMG est venu à Strasbourg pour faire des affaires » ?

F. D.

deuxième chance

devrait être marqué par les retours annoncés de Christophe Dugarry (à l'OM) et Hubert Fournier (à Lyon), alors grandes manœuvres.

Dugarry : « L'OM me libérerait ! »

RETOUR. *La perspective de la Coupe du monde et le sentiment d'avoir échoué au Barça poussent Christophe Dugarry à revenir en France, plus vraisemblablement à Marseille. Et ses paroles ne trompent pas. Il brûle du désir de rejoindre l'OM.*

« Christophe, on annonce votre transfert à Marseille. A défaut d'être encore très concret à ce jour, franchement, ça vous paraît jouable ?
C'est fort possible. En tout cas, c'est vrai qu'avec Marseille on s'est mis d'accord.
Plus précisément, on peut évoquer cet accord ?
Je ne vais pas raconter de bêtises : il s'agit avant tout d'un accord verbal. Très honnêtement, on n'a pas vraiment discuté dans les détails, mais j'ai dit aux dirigeants de l'OM que ce n'était pas non plus le facteur financier qui s'avérerait déterminant. On se fait confiance mutuellement et on n'a pas du tout parlé chiffres. Je ne suis pas là pour faire du business. Je suis là pour jouer. On se connaît suffisamment avec Rolland (Courbis) et je suppose qu'il a parlé de moi avec MM. Louis-Dreyfus et Roussier. Non, là, ce qui prime vraiment, c'est l'envie de jouer au football. J'ai besoin de retrouver mes sensations. Mais pour l'instant, la chose la plus importante consiste à trouver un accord avec Barcelone. Après, avec moi, il y aura toujours moyen de trouver une solution.
Rolland Courbis parlait récemment de gros sacrifices financiers. Est-ce le cas ?
(Gêné) Euh... un peu, quand même. Moi, je n'en aurais pas parlé, car je ne suis pas là pour me lancer des fleurs. En tout cas, c'est vrai. Si je dois revenir, je devrai faire de gros sacrifices financiers. Je le sais.
Pour résumer la situation aujourd'hui, la balle est dans le camp du Barça ?
D'après ce que je sais, oui. Apparemment, un rendez-vous entre le Barça et les dirigeants de l'OM doit être fixé dans les heures qui viennent.
La tendance serait plus à un transfert qu'à un prêt avec option ?
Ça fait partie des discussions auxquelles je ne participe pas. Donc, je ne peux pas dire grand-chose sur ce point précis.

« ROBERT LOUIS-DREYFUS VA JOUER UN RÔLE IMPORTANT »

Mais Rolland Courbis n'a pas caché qu'un transfert compliquerait sans doute les négociations...
Cela obligerait l'OM à dépenser un peu plus d'argent, c'est clair. J'espère de tout cœur que Marseille sera en mesure de répondre favorablement s'il est question d'un transfert pur et simple. La question qu'on peut se poser, c'est de savoir si l'OM, après avoir engagé Ravanelli, peut payer un transfert. Apparemment, c'est possible. Marseille n'a ni le budget de Milan ni celui de Barcelone, mais possède un président qui a envie de s'investir à plus de cent pour cent. C'est peut-être ce qui fera pencher la balance. Robert Louis-Dreyfus veut tout faire pour que son club arrive au sommet. C'est clair qu'il va jouer un rôle important dans cette affaire.
On peut imaginer, comme pour Laurent Blanc, que la solution vienne d'un montage financier avec Adidas ?
Encore une fois, on n'a pas parlé chiffres et ce cas n'a même pas été évoqué. Vraiment, et j'insiste là-dessus, je ne suis pas rentré dans les détails sur mes conditions personnelles.
Cette idée, celle de Rolland Courbis en quelque sorte, de vous faire venir à Marseille a germé il y a quelques mois. L'OM, qu'est-ce que cela représente pour vous ?
Depuis le jour où cette éventualité a été mise à jour, je ne me suis pas posé de questions. Moi, j'avais signé pour quatre ans à Barcelone et je ne pensais qu'à cela. Concernant l'OM, je suis Bordelais et ça n'a jamais été le grand amour entre Bordeaux et Marseille mais j'ai toujours suivi Marseille. J'ai été très content de voir l'OM revenir sur le devant de la scène. De voir aussi Ravanelli arriver. Il a donné un coup de fouet à l'équipe.
Si vous venez à Marseille, vous allez être attendu au tournant. Cette pression propre à l'OM ne vous fait-elle pas peur ?
Si je dois signer à l'OM, je ne vois pas de points négatifs. La pression, j'ai vécu cela de près à Milan et au Barça. La seule pression que je ressente, elle est intérieure. Je boue déjà d'envie de jouer. Non, je crois plutôt que, si je viens, l'OM me libérerait.
Vous avez été contacté par d'autres clubs que l'OM ?
(Hésitant). J'ai deux, trois touches en France et je pense que Luciano (D'Onofrio, son agent) en a d'autres. Mais il ne m'en a pas parlé. Car il sait ce que je souhaite. On peut dire que si je dois partir, ma préférence va à l'OM.
Au Barça, vous en êtes arrivé à un point de non-retour ?
D'abord, je ne suis pas encore parti de Barcelone, du moins pour l'instant. Maintenant, je ne souhaite pas répondre à cette question et cela se comprend.
Ce qui est important aussi pour vous, c'est l'équipe de France. Vous avez évoqué votre retour en France avec Aimé Jacquet ?
A l'OM en particulier, non, mais on se téléphone régulièrement. Il prend de mes nouvelles pour savoir ce que je vais faire, pour me rassurer. Aimé est quelqu'un qui écoute et responsabilise beaucoup les joueurs. Il se positionne plus comme un confident, une sorte de psychologue. Il est au courant de la situation, bien sûr.
Aujourd'hui, que retenez-vous sportivement de vos expériences à Milan et à Barcelone ?
J'ai appris des choses complètement différentes de ce que j'ai appris à Milan. J'ai joué pendant un an d'une certaine manière à Milan et quand je suis arrivé à Barcelone, il a fallu que je joue à l'opposé de ce que je faisais la saison d'avant. Sacchi et Van Gaal n'ont pas la même perception du rôle d'un attaquant de pointe.
C'est-à-dire ?
A Milan, avec Sacchi, il ne fallait absolument pas que je fasse des appels vers mon but, en décrochant. La consigne était uniquement de faire des appels en profondeur. Dès que tu faisais un appel pour demander le ballon, en appui, tu te faisais engueuler. Et là, Sacchi gueulait comme un putois. Et puis, je suis arrivé ici, c'était tout le contraire. Tout à base de remises, en retrait, à une touche. C'est un jeu complètement différent. Or moi, je ne suis ni l'un ni l'autre, spécifiquement.
Vous considérez ces deux expériences comme des échecs ?
A Milan, non. Parce que je suis arrivé blessé et j'en ai eu pour pratiquement cinq mois avant d'être compétitif. J'ai mis six buts en dix matches comme titulaire et j'ai le sentiment d'avoir rempli mon contrat, mais j'ai joué un peu de malchance en tombant la mauvaise saison. A Barcelone, j'ai le sentiment d'avoir échoué. Je sais pourquoi et j'en parlerai plus tard.
Vous avez le sentiment d'avoir commis une erreur en signant au Barça ?
No comment...
Et si vous deviez rester à Barcelone ?
Pff... Je ne sais pas ? J'évite de mettre la charrue avant les bœufs. Si je dois rester ici, je me battrai comme un fou pour jouer et je donnerai le maximum. Comme je le fais depuis un an et demi. »

F. D.

Dix-huit clubs à l'affût

INVENTAIRE. *D'Auxerre à Toulouse, chacun à sa manière attend que le second marché des transferts*

Giuly a la cote en Italie.

Mazzoncini annoncé partant au Havre.

Martel, prêt à prendre la route de Paris.

Bardon, un fleuron de la formation lyonnaise recherché.

AUXERRE

Nombre de contrats pros* : 18.
Joker : Teemu Tainio (FC Haka, Finlande).
Besoins (G. Roux) : « On prendra peut-être un ou deux jeunes sur lesquels on a l'œil, comme on l'avait fait avec Saïb par le passé, en prévision de la saison à venir, car on risque encore d'être pillés de nos meilleurs joueurs *(NDLR : Silvestre, Lamouchi, Guivarc'h, Lachuer, Rabarivony)*, l'été prochain. On vit encore les séquelles de la Ligue des champions où, je le rappelle, nous avions fini premiers de notre poule, ce qui n'est pas le cas de tout le monde... Ces performances ont mis en évidence certains de nos joueurs qui pourraient partir en juin. A partir de là, on fera peut-être des petites affaires, en défense, au milieu ou en attaque. »
Budget : l'entraîneur bourguignon estime ne pas être en mesure de faire de « folies » cet hiver.
Départ(s) possible(s) : excepté Zelic (à l'étranger ou en France), aucun, selon Guy Roux qui se veut formel sur le sujet.
Arrivée(s) possible(s) : néant.

CANNES

Nombre de contrats pros* : 10.
Joker : Marco Grassi (FC Sion).
Besoins (A. Koot) : « On cherche un attaquant complémentaire de Grassi. Avec l'argent qu'on a *(ironique)*, on souhaiterait un joueur dans chaque ligne. La bonne occasion à prix réduit, quoi ! Un milieu de terrain défensif axial serait aussi le bienvenu. Je reçois tous les jours des fax d'agents, mais je ne recrute pas des joueurs par fax... Quant aux départs, j'attends de voir des propositions concrètes. »
Budget : l'AS Cannes passait hier devant la DNCG... et Koot regrette que rien ne soit sûr, ni défini dans ce domaine. On ne peut guère imaginer de solution miracle dans ce domaine avant le 15 janvier.
Départ(s) possible(s) : Echteld (AZ'67), Charvet, Mouret.
Arrivée(s) possible(s) : Frenay (milieu défensif d'Alost, Belgique), Julio Cesar (Inter Milan), Martin Biecker (Cameroun).

LE HAVRE

Nombre de contrats pros* : 15.
Joker : Miladin Becanovic (OM).
Besoins (D. Troch) : « Avec Becanovic, le problème lié à Pouget devrait être solutionné. Maintenant, nombre de mes " cadres " comme Ouzounidis, Delaunay, Samson et Huysman sont sur le flanc. Seulement, on n'a pas beaucoup d'argent à disposition. Alors, si un joueur veut venir chez nous dans le cadre d'un prêt ou d'un transfert gratuit... »
Budget : enveloppe très réduite depuis l'arrivée de Becanovic.
Départ(s) possible(s) : Mazzoncini, Dhorasoo (La Corogne, Espagne), Prat (Fulham, Angleterre).
Arrivée(s) possible(s) : néant.

BASTIA

Nombre de contrats pros* : 18.
Joker : non.
Besoins (F. Antonetti) : « On cherche un attaquant, plus un remiseur qu'un finisseur, et un défenseur polyvalent, car je voudrais utiliser Jurietti et Perez au milieu. L'effectif est juste. A priori, nous n'avons pas de place pour un étranger hors CEE, sauf en cas de départ. »
Budget : « Tout est possible dans les limites du raisonnable », selon le président Nicolai.
Départ(s) possible(s) : Siljak et Garrido.
Arrivée(s) possible(s) : Sellimi (prêt Nantes) sinon, pour l'attaquant, des pistes autrichienne, slovène, polonaise et yougoslave ont été étudiées. Le défenseur éventuel devrait, lui, être français ou communautaire.

CHÂTEAUROUX

Nombre de contrats pros* : 21.
Joker : Amara Traoré (Metz).
Besoins (V. Zvunka) : « On aurait plutôt besoin d'un milieu de terrain relayeur parce qu'Avenet est en rééducation et je ne crois pas qu'on pourra compter sur lui avant janvier ou février. Je ne suis pas trop favorable à l'idée d'engager un étranger pour des raisons d'acclimatation. Le départ de Martel au PSG devrait nous libérer une place dans le quota des contrats pros autorisés. »
Budget : le club semble disposer d'« une enveloppe intéressante » pour le recrutement d'un joueur, selon Zvunka.
Départ(s) possible(s) : Martel (Paris-SG) ***, Bouzaïène (D 2), Bjekovic, Garrault (Bourges).
Arrivée(s) possible(s) : Tébily (Niort).

LENS

Nombre de contrats pros* : 14.
Joker : non.
Besoins (D. Leclercq) : « Rien n'est défini dans ce sens, comme Gervais Martel l'a confirmé. Il n'est pas question d'acheter des joueurs cet hiver. Maintenant, je ne sais pas quelles seront les demandes et j'imagine que notre équipe ne laisse personne insensible. Donc, s'il devait y avoir quelque départ que ce soit, il faudrait compenser. »
Budget : pas de blocage dans ce domaine.
Départ(s) possible(s) : Foé (Angleterre), Debève, Ziani (Tottenham), Hartley (prêt).
Arrivée(s) possible(s) : un milieu de terrain en cas de départ.

BORDEAUX

Nombre de contrats pros* : 15.
Joker : non.
Besoins (G. Stephan) : « Nous étudions diverses possibilités. On souhaiterait prendre un joueur haut de gamme *(sic)* dans n'importe quel secteur *(NDLR : un meneur de jeu et un défenseur côté gauche sont recherchés)*. Je ne vois pas l'intérêt de prendre un étranger ou quelqu'un d'un niveau équivalent, car il lui faudrait trois mois pour s'adapter. »
Budget : autour de 30 MF pour l'ensemble des transactions.
Départ(s) possible(s) : à ce jour, personne n'a demandé à partir.
Arrivée(s) possible(s) : Corentin Martins et Jérôme Bonnissel (La Corogne), un meneur de jeu allemand (ou communautaire).

GUINGAMP

Nombre de contrats pros* : 19.
Joker : Marc Libbra (prêt OM).
Besoins (F. Smerecki) : « Chaque entraîneur souhaite améliorer son effectif quand l'occasion se présente. Mais nous, on est coincés financièrement. Libbra a constitué une belle opportunité. Il faudrait laisser partir quelqu'un pour disposer d'une petite enveloppe. Mais l'effectif est un peu juste et on ne peut s'amoindrir. Disons que le retour à la compétition de Garcion constituera notre deuxième joker. »
Budget : insuffisant pour réaliser un transfert payant.
Départ(s) possible(s) : Bouisset.
Arrivée(s) possible(s) : Millereau et Poulangoy à l'essai (Etoile Carouge, Suisse).

LYON

Nombre de contrats pros* : 19.
Jokers ** : Daniel Bravo (Parme) et Reynald Pedros (prêt Parme).
Besoins (B. Lacombe) : « Je recherche en priorité un défenseur et si possible un attaquant expérimenté. Le défenseur devrait être un axial. Quant à l'attaquant, je ne sais plus sur quel pied danser. En début de saison, nous aurions pu faire *(sic)* Grassi, mais les jeunes n'auraient peut-être pas pu éclater non plus, alors... on verra pour l'attaquant. »
Budget : pas de limites financières, si l'on se réfère aux récents propos du président Aulas qui assure s'appuyer sur « un budget de recettes de 200 MF, les 44 MF du transfert de Maurice compris ». Reste qu'en septembre dernier Aulas partait de 171 MF et de 41 MF pour l'avant-centre du PSG...
Départ(s) possible(s) : Bardon (transfert), Cocard (Angleterre), Anselmini (Sampdoria Gênes), Giuly (OM, Inter, AS Rome).
Arrivée(s) possible(s) : H. Fournier (Mönchengladbach) ****.

** Ce nombre se limite aux contrats professionnels dont le quota maximal pour les clubs de D 1 a été fixé à 21 par la Ligue. Il ne comprend pas les premiers contrats pros.*
*** « Par dérogation » (blessure de Devaux), l'OL a été autorisé à recruter deux jokers.*

ouvre ses portes. Mais tous ont déjà une idée précise de leurs besoins.

Martins, le meneur de jeu que Strasbourg espère.

Schemmel, le défenseur de Nancy, convoité par le voisin messin.

H. Fournier sur le chemin du retour. A Lyon ?

Photos PRESSE SPORTS

Ils peuvent revenir

Marqué par l'échec de nombreux joueurs français partis à l'étranger, le marché hivernal verra un net retrait de l'exode constaté ces deux dernières années.
Voici une liste non exhaustive de quelques Français prêts pour un retour aux sources :
Christophe Dugarry (FC Barcelone), Corentin Martins, Jérôme Bonnissel et Mickaël Madar (La Corogne), Richard Dutruel et Daniel Dutuel (Celta Vigo), Didier Lang (Sporting Portugal), Hubert Fournier (Mönchengladbach), Pierre Laurent (Leeds), Patrick Blondeau (Sheffield Wednesday), Franck Durix (Servette Genève), Jean-Marc Ferreri (FC Zurich)*, Fabrice Moreau (Rayo Vallecano)**, Stéphane Millereau et Landry Poulangoy*** (Etoile Carouge).

* Jean-Marc Ferreri a été évincé du FC Zurich après n'avoir joué qu'une seule rencontre dans son intégralité. On évoque pour lui des contacts avec le Saint-Denis-Saint-Leu FC (National).
** Fabrice Moreau est franco-camerounais et souhaiterait quitter son club. Pas forcément pour revenir en France, mais plutôt pour émigrer aux Pays-Bas ou en Angleterre.
*** Landry Poulangoy, peu connu des Français, est âgé de vingt et un ans et évolue comme milieu défensif. Il est franco-gabonais.

MARSEILLE

Nombre de contrats pros* : 19.
Joker : Fabrizio Ravanelli (Middlesbrough).
Besoins (R. Courbis) : « C'est davantage de soucis que de besoins dont il faut parler, du moins en ce qui me concerne. Le premier souci se situe avec Domoraud, Camara et Moses, qui vont être absents durant tout le mois de février pour la CAN. Le second avec Köpke et Ravanelli, qui vont être régulièrement retenus pour les matches amicaux avec leur sélection nationale. Et si l'on y regarde de plus près, c'est le secteur offensif qui sera le plus amputé. Donc, on va tenter de faire revenir Christophe (Dugarry). J'ajoute que nous allons d'abord faire signer pro Gallas et Belmadi, puis j'espère " Duga " une fois qu'on se sera séparé d'un élément. »
Budget : Robert Louis-Dreyfus pourrait (une nouvelle fois) débloquer l'argent nécessaire à l'arrivée de Dugarry (autour de 25 MF en cas de transfert).
Départ(s) possible(s) : Hernandez (Espagne), Malusci (Serie B, Italie), J.-C. Marquet.
Arrivée(s) possible(s) : Dugarry (FC Barcelone), N'Doram (prêt Monaco ?), Giuly (Lyon), Hadji (Sporting Portugal ?).

MONTPELLIER

Nombre de contrats pros* : 17.
Joker : non.
Besoins (M. Mézy) : « Je recherche un milieu de terrain, plutôt offensif, et un défenseur dont le registre reste à déterminer plus précisément. On a regardé plusieurs pistes, plutôt françaises, car on est complet concernant les étrangers hors CEE. »
Budget : le club dispose d'une petite marge.
Départ(s) possible(s) : aucun joueur n'a demandé à partir pour l'instant.
Arrivée(s) possible(s) : Lang (Sporting Portugal).

RENNES

Nombre de contrats pros* : 17.
Joker : non.
Besoins (G. David) : « Quand on est dans notre position, on a forcément des besoins. Au moins un attaquant — car Rossi va jouer la CAN — et un défenseur, mais le principal problème se situe au niveau du repreneur éventuel. Reste à savoir si ce changement de pouvoir peut s'effectuer avant la fin du marché. Et, pour des raisons juridiques qui m'échappent un peu, ce n'est pas gagné. Sinon, on ne fera rien. »
Budget : sans reprise du club ou sans départ(s), pas de finances à disposition.
Départ(s) possible(s) : Maroselli, Holtsman (Israël), Hobsch (Duisburg, Torino), Papura (Espagne, Suisse),
Arrivée(s) possible(s) : aucune.

METZ

Nombre de contrats pros* : 19.
Joker : non.
Besoins (J. Muller) : « Il y a deux domaines où l'on se doit d'être vigilants : la défense, puisque Toyes (croisés) et Serredszum (pubalgie) sont blessés et que Song va faire la CAN ; et l'attaque, pour pallier le départ de Traoré. Le cas des étrangers se révélant toujours plus délicat, je préférerais des Français. Et plutôt des transferts, le prêt étant difficile car les places de titulaires sont chères compte tenu de notre classement. Je souhaiterais donc quelqu'un qui s'engage à long terme. En résumé, des joueurs dont on anticiperait une vente, prévisible en juin prochain. »
Budget : du fait d'ambitions revues à la hausse, l'argent est disponible.
Départ(s) possible(s) : Kachloul (transfert).
Arrivée(s) possible(s) : Schemmel (Nancy), Doll et De Boeck (Anderlecht).

NANTES

Nombre de contrats pros* : 19.
Joker : Gaetano Giallanza (FC Bâle).
Besoins (R. Denoueix) : « Je n'ai pas changé d'opinion à ce sujet ; manifestement, l'arrivée de Giallanza n'a pas réglé mon problème, et je souhaite, si les dirigeants veulent renforcer l'équipe, trouver l'attaquant susceptible de donner de la profondeur à notre jeu. Il peut s'agir d'un avant-centre ou d'un attaquant côté gauche. »
Budget : « Si on transfère Mazzoni, on pourra sans doute se payer un renfort », assure Budzinski.
Départ(s) possible(s) : Mazzoni, Sellimi (prêt Bastia).
Arrivée(s) possible(s) : aucune.

STRASBOURG

Nombre de contrats pros* : 19.
Joker : non. « Je devais l'avoir au 15 juillet, puis au 15 août, puis en septembre, et à vrai dire je n'y compte plus. » (Duguépéroux)
Besoins (J. Duguépéroux) : « J'ai toujours dit la même chose : à savoir que je souhaitais un défenseur central qui puisse aussi jouer à gauche, un milieu offensif et un attaquant de haut niveau. Selon Bernard Gardon, ils devraient arriver, et pour plus de six mois. Mais comme je ne serai plus l'entraîneur la saison prochaine, je ne suis pas dans le secret des dieux. »
Budget : l'enveloppe débloquée par IMG avoisinerait les 35 MF.
Départ(s) possible(s) : Raschke (Celta Vigo), Zitelli (West Ham), Nouma, Ismaël (Fiorentina, AS Rome), Klein, Dacourt, Arpinon.
Arrivée(s) possible(s) : Martins et Bonnissel (La Corogne), Rambert (River Plate), Torup et Eggerts (Hvidovre, Danemark).

MONACO

Nombre de contrats pros* : 20.
Joker : non.
Besoins (H. Biancheri, directeur technique général) : « L'été dernier, on avait décidé d'arriver au bout de la saison avec cet effectif. Donc, sauf blessure d'un joueur qui occupe un poste clé, il n'y a pas de mouvements de prévu. Les derniers résultats sont encourageants, et nous avons des jeunes derrière. Concernant Japhet N'Doram, avec notamment son problème au genou, il vit les six mois les plus difficiles de sa carrière française, mais Jeannot (Tigana) compte sur lui. Et puis un grand joueur, ça ne disparaît pas comme ça. »
Budget : sans souci.
Départ(s) possible(s) : N'Doram (prêt OM ?).
Arrivée(s) possible(s) : Berth (contrat pro espoir, Mali).

PARIS-SG

Nombre de contrats pros* : 19.
Joker : James Debbah (Anderlecht).
Besoins (C. Le Roy, dir. sportif) : « A priori, on ne devrait pas être actifs durant cette période. On considère que les efforts ont été faits l'été dernier. Nous allons sans doute prendre Didier Martel, qui est un bon attaquant et surtout un joueur qu'on n'a pas envie de voir sur le carreau. Pour le reste, et compte tenu d'une masse salariale très forte, l'essentiel du travail actuel est axé pour la saison prochaine (voir ci-dessous les pistes sud-américaines). »
Budget : pas de problème dans ce domaine, « même si une qualification en Ligue des champions pourrait faire réfléchir » (Le Roy).
Départ(s) possible(s) : Edmilson, Lama, Pantelic (prêt Amiens), Allou.
Arrivée(s) possible(s) : Martel (Châteauroux) (3), Wörns (Bayer Leverkusen), Alex (Palmeiras), Djair (Botafogo), Arinelson (Santos FC).

TOULOUSE

Nombre de contrats pros* : 15.
Joker : non.
Besoins (A. Giresse) : « La priorité, c'est un attaquant efficace, d'autant que Tiéhi va être retenu durant un mois par la CAN. Si possible, je souhaiterais aussi un défenseur, plutôt polyvalent, voire un troisième gardien en cas de coup dur. Maintenant, mon équipe me satisfait. Si j'ai des possibilités, même limitées, de l'améliorer, tant mieux. Mais nous n'avons pas le droit de recruter à titre onéreux. »
Budget : limité, compte tenu des contraintes imposées par la DNCG.
Départ(s) possible(s) : Loret (Nancy, Le Mans, Niort, Caen).
Arrivée(s) possible(s) : Huegun (prêt Bilbao), Uribarena-Diez (Almeria, D 2 B, Espagne), Vesara (HJK Helsinki, Finlande), N'Guinbat (Canon Yaoundé), Samsone (Beaucaire) ou Raviot (Martigues), un Egyptien (?).

**** L'attaquant castelroussin Didier Martel devrait être transféré au PSG, l'opération devant se finaliser cette semaine et la signature officielle avoir lieu à partir du 15 décembre.*
***** En attendant de l'officialiser le 15 décembre, l'OL souhaitait finaliser le transfert de Fournier (contrat de deux ans et demi avec option pour une année supplémentaire) le week-end dernier moyennant 1,8 MF (ou 500 000 marks) ; cette proposition ayant été acceptée par le Borussia.*

Réalisation par GUY SITRUK

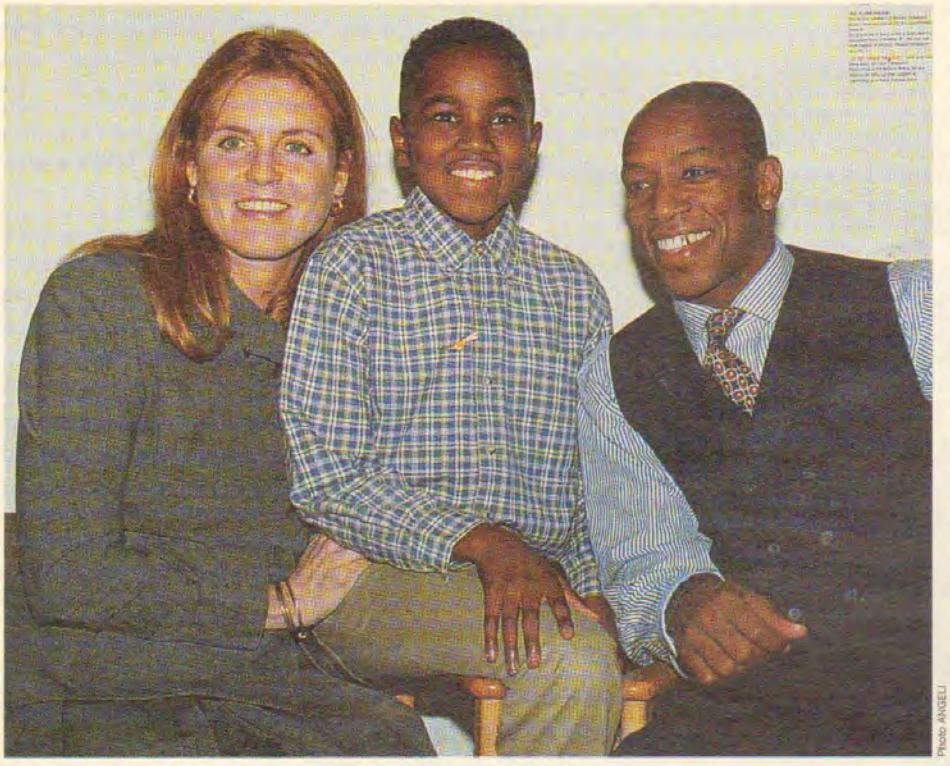


Photo ANGELI

The Wright Man

« The right man in the right place » : l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Cette expression anglaise convient à merveille à Ian Wright. L'attaquant d'Arsenal s'est en effet laissé convaincre par Sarah Ferguson, duchesse d'York, de subir une analyse de sang afin de sensibiliser la population noire devant le manque de donneurs. « Fergie » avait été émue par l'histoire du petit Daniel De Gale, atteint de leucémie.

Le gros regret de Fontaine

Just Fontaine, héros heureux de la Coupe du monde 1958 (13 buts, un record sans doute pour l'éternité), a beaucoup d'estime pour Ferenc Puskas, finaliste malheureux de la Coupe du monde 1954 (contre l'Allemagne, que la Hongrie avait écrasée au premier tour). Ayant appris à postériori que Puskas était de passage à Paris (pour l'enregistrement de l'émission de La Cinquième *La Planète ronde*) le même jour que lui, Fontaine a vivement regretté de ne pas l'y avoir croisé. « Parce que je l'aime bien, et aussi parce que c'est le seul joueur de ma génération que je peux regarder sans complexe : en quarante ans, il est le seul à avoir pris plus de poids que moi ! »

L'idée antitriche de Platini

Michel Platini, qui n'est jamais en retard d'une idée dès lors qu'il s'agit de faire avancer les règles du football sans dénaturer le jeu, a sa petite idée pour combattre la triche : selon le coprésident de France 98, l'arbitre ayant un doute convoquerait le « tricheur » pour lui demander de confirmer qu'il a bien été victime d'une faute et consignerait sa réponse dans son rapport. Si la vidéo démontre à postériori qu'il y a eu simulation, le tricheur serait sanctionné pour sa triche et pour son mensonge devant la commission d'éthique.

Sastre prêt à rouler pour Platini

Si Michel Platini ne sait pas de quoi sera fait son avenir au lendemain du Mondial 98, comme il l'avouait aux lecteurs de *France Football* qui l'interrogeaient la semaine dernière, d'autres l'imaginent pour lui. Ainsi, son « coprésident préféré », Fernand Sastre, qui confie volontiers en privé que la place de l'ex-numéro 10 des Bleus est « dans la direction du football ». Et qui ajoute que si Platini veut s'investir dans cette direction, il est prêt à l'aider...

Et si on le surnommait GSF ?

La direction du Stade de France s'interroge à propos du diminutif que la presse donnera à l'enceinte de Saint-Denis, à l'image du Parc des Princes que l'on appelle le Parc, ou du Stade-Vélodrome, que les Marseillais surnomment Vélodrome ou Stade-Vel'. Les initiales SDF et le premier nom, Grand Stade, vers lequel penche le publicitaire Jacques Séguéla, n'ont pas la cote. Le raccourci le Stade prête à confusion. L'inspiration pourrait leur venir de Platini qui, signant la préface du livre consacré à l'ouvrage par les Editions du Moniteur, évoque le « Grand Stade de France ». Et, au même moment, Décathlon annonce dans un catalogue l'ouverture en avril d'un magasin « Au Grand Stade de France ». Une appellation qui permettrait l'utilisation du sigle GSF...

Zidane veut connaître la vérité tout nu

L'attachement de Zinedine Zidane pour la Nouvelle Vague, puisque tel est désormais le nom du club de ses débuts, la Castellane, est profondément sincère. Il ne se passe pas un dimanche sans que Zizou n'appelle le siège du club pour connaître le résultat du match disputé dans l'après-midi. Mieux : certaines semaines, Zidane téléphone avec son portable... et quasiment dans le plus simple appareil, puisqu'il se trouve encore dans les vestiaires de la Juventus !

Yves Rimet ne fera pas de procès

Petit-fils de « l'inventeur » de la Coupe du monde, Jules Rimet, Yves Rimet avait vivement protesté quand avait été présenté Jules, le coq mascotte de l'équipe de France. La référence à son grand-père lui avait fortement déplu, car, déclarait-il, « on ne m'a même pas demandé d'autorisation, ni même prévenu ». Et Yves Rimet de menacer de faire un procès pour obtenir une bien hypothétique réparation. Le prénom Jules étant dans le domaine public... la menace a fait long feu. A la demande d'explications d'Yves Rimet, la Fédération française de football a récemment répondu par une lettre de son président, Claude Simonet, soulignant que le choix de Jules était le simple fait du hasard...

Fan-club pour les Bleus

Les Bleus vont enfin avoir leur club de supporters. La Fédération française de football a trouvé les partenaires économiques – et l'argent qui va avec – pour soutenir une initiative à laquelle Dominique Rocheteau, Thierry Roland et le comédien Francis Huster vont apporter leur parrainage : Cegetel et Continent. Si la présence de Cegetel, maison mère du réseau SFR, déjà sponsor de l'équipe de France, n'est pas une surprise, que dire de celle de Continent ? Déjà partenaire du SM Caen, la chaîne d'hypermarchés est une filiale du groupe Promodès, qui a récemment essayé de prendre le contrôle de son concurrent Casino... et peut-être indirectement de l'AS Saint-Etienne. Enfin, pour appuyer l'opération, des accords ont été passés avec RTL, TF1 et Fun Radio.

« Ouellecome » in Marseille

A l'image des joueurs de l'équipe de France, les taxis de Marseille vont s'affûter dans la perspective de la Coupe du monde. Afin d'être prêts à accueillir les visiteurs étrangers avec les égards dus à leurs dollars autant qu'à leur rang, ils vont pouvoir suivre des cours d'anglais ! Lesquels leur seront offerts par la Mairie de Marseille, soucieuse d'améliorer l'image de la ville à l'extérieur.

Quand Le Roy « conseillait » l'OM...

L'anecdote remonte à la saison dernière. Claude Le Roy est alors consultant sur Canal+ et Jean-Michel Roussier déjà président délégué de l'OM. Le club marseillais ayant l'intention d'engager James Debbah, Roussier demande amicalement à Le Roy, en tant que spécialiste du football africain, ce qu'il pense du Liberien. Et là, Le Roy, selon la rumeur, a une position très nette à propos du cousin de George Weah : « Ne le prends pas, il est fumé ! » Quelques mois plus tard, Roussier ouvre son journal et apprend que Le Roy, devenu entre-temps directeur sportif du PSG, a négocié le transfert de Debbah au club parisien...

Photo AP

Photo SYGMA

Un Papin 100 % pur sport

Quand Jean-Pierre Papin est arrivé à l'OM, en 1986, il y avait un tel déchet dans son jeu que les journalistes marseillais avaient donné à ses reprises de volée avortées le surnom de « papinades ». Onze ans, un Ballon d'Or, trois finales européennes et 54 sélections plus tard, le mot est devenu une marque de jus de fruits, fabriqués par Waiti, sponsor de Bordeaux, que Papin a récemment présentée avec Florence, son épouse. Ceux qui imaginent que JPP met son nom sur des briques pour en empocher quelques-unes se trompent : ses royalties sur les ventes sont versées à Neuf de Cœur, l'association qu'il a créée pour venir en aide aux enfants souffrant des mêmes troubles cérébraux que sa fille.

Chiffres

20 000. *C'est, en francs, le salaire mensuel que David Trezeguet réclamait au PSG, il y a deux ans et demi, pour signer un contrat qui l'aurait lié au club parisien. Il fallait en outre débourser 2,5 MF pour annuler le contrat qui le liait encore à Platense, le club argentin avec lequel il avait déjà joué deux matches. Le PSG ayant trouvé que c'était trop cher, Trezeguet était parti pour Monaco, où Tigana, séduit, n'avait pas hésité un instant...*

Enfant de la balle

Pierre Richard

Le célèbre comédien de *La Chèvre* et de *La Carapate* poursuit son itinéraire singulier en allant *Droit dans le mur*, une comédie burlesque sentimentale dont il est le réalisateur, l'interprète principal et le coscénariste. Une-deux avec l'ancien minime du Racing.

Photo SIPA PRESS

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE. « Ma plus vibrante émotion sur la pelouse de Colombes, c'est au bord du terrain que je l'ai éprouvée, à treize ans, quand j'ai été ramasseur de balle du grand Racing. Et, pendant un match, je suis allé chercher le ballon d'un footballeur que j'admirais, Ben Barek, la Perle noire. Magique ! »

C'EST PAS MOI, C'EST LUI. « Un jour, mon producteur m'a invité à présenter un de mes films en Argentine. Pendant le séjour, nous sommes allés au stade de Buenos Aires, accueillis dans la loge du président du club. Un, deux, trois spectateurs puis bientôt la tribune entière m'ont reconnu et salué, si bien que j'ai terminé les bras en l'air pour recevoir une salve d'applaudissements. Ce match est aussi particulier dans mon cœur puisqu'il s'agissait des débuts de Diego Maradona, encore minot. »

LE DISTRAIT. « Pour *Le Retour du Grand Blond*, d'Yves Robert, j'ai passé trois semaines à Rio. Un dimanche, je suis allé au Maracana. Le spectacle le plus étonnant de ma vie. Je suis arrivé trois quarts d'heure en avance pour savourer l'ambiance, les clameurs, les congas battant le rythme et le crépitement des radios portatives branchées pour ne pas perdre une miette des autres matches. Constatant que les sièges du bas étaient vides, je m'y suis placé. Erreur stratégique ! Je me trouvais en dessous du balcon. Au premier but, j'ai reçu des canettes de bière. On m'a même pissé dessus, c'est dire... »

LES COMPÈRES. « L'an dernier, j'ai joué au théâtre Aleph, à Ivry, une pièce d'Oscar Castro. Il était question d'un gardien de but qui aurait été assassiné par des supporters zélés pour avoir laissé passer un but. Je jouais un fonctionnaire de la FIFA dépêché sur l'enquête. En attendant, je dois reconnaître que certains débordements du public me font peur. Un jour, après un match, j'ai emprunté l'avenue de Versailles, et près de deux cents voitures avaient le pare-brise réduit en miettes. Stupide et ridicule ! »

ARNAUD RAMSAY

Le Mondial, une pilule bonne à avaler ?

La Coupe du monde n'a pas qu'un pouvoir attractif auprès des étrangers. Si la France attend 500 000 visiteurs désireux de supporter leur équipe nationale, les spécialistes estiment aussi qu'un million de touristes pourraient éviter notre pays en juin et juillet prochains justement à cause du déroulement du Mondial ! Leurs craintes sont multiples : prix plus chers, transports difficiles, mesures de sécurité trop pesantes... Toutefois, les services de Michelle Demessine, ministre du Tourisme, considèrent que la France pourrait largement compenser ce déficit les années suivantes, la promotion des pays accueillant une grande manifestation sportive ayant souvent un « effet retard ». Comme certaines pilules...

Les Brésiliens veulent venir en Concorde !

Certains supporters brésiliens sont prêts à ne rien se refuser pour la Coupe du monde. Un tour-opérateur aurait réservé un Concorde afin de conduire les VIP de Rio à Roissy le 12 juillet prochain... si, bien entendu, la Seleçao se qualifie pour la finale. A ce propos, il faut se souvenir qu'en 1986 une agence française avait pris une option sur l'affrètement d'un Concorde auprès d'Air France afin d'emmener cent personnes à Mexico pour la finale, à la condition que les Bleus la disputent. Le flamboyant succès de l'équipe de Platini sur le Brésil une semaine avant le jour J fit même affluer les préréservations. Mais la défaite devant l'Allemagne quatre jours plus tard fit capoter le projet...

Les Argentins devront être argentés

Football et relations sexuelles pendant le Mondial (suite). Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, a d'abord adopté la même position rigide exprimée ici-même par son collègue bulgare, Hristo Bonev : abstinence totale pendant la compétition. L'interdit menaçant de faire imploser son équipe, Passarella a corrigé : O.K. pour quelques moments de plaisir, mais pas à l'intérieur de la résidence réservée par la Fédération argentine, laquelle demeurera un « no woman's land », selon le joli mot de l'AFP. Passarella y est même allé de sa suggestion : « S'ils louent une maison ou quelque chose, il n'y a pas de problème. » Et en 1978, l'année où l'Argentine avait remporté son Mondial, il faisait comment, Passarella ?...

130 livres sur le Mondial !

L'édition est sans doute l'un des secteurs d'activité qui doit le plus « profiter » du Mondial 98. Ainsi, selon des spécialistes du secteur, environ 130 livres étaient susceptibles d'être publiés sur la Coupe du monde dans l'année à venir ! Encore ne parle-t-on ici que de la France... Ce chiffre pourrait néanmoins être revu à la baisse depuis la sortie en librairie du somptueux ouvrage en deux volumes édité par *L'Equipe*, dans la lignée de celui des cinquante ans du quotidien du sport. Sa qualité rendrait caducs certains projets moins ambitieux. Mais d'autres éditeurs ne se décourageront pas pour autant, et il y aura donc beaucoup de belles pages et de belles photos à se mettre sous la rétine...

Thierry Roland au secours de Biétry

La diffusion sur Canal+ d'extraits du « vrai-faux » match inaugural du Stade de France a provoqué un débat houleux au sein du club organisateur, le Variétés Club de France. Michel Platini, en sa triple qualité d'âme du club, de coprésident de France 98 et d'instigateur de la rencontre, avait instamment demandé à ce qu'aucune image ne soit filmée par les chaînes de télévision. Or Canal+ a passé outre cette « consigne »... Ce qui a fortement déplu à certains membres du VCF qui sont allés jusqu'à demander, lors de la dernière réunion du comité directeur, que le patron des sports de la chaîne cryptée soit exclu du club ! Heureusement, il n'en a rien été. Solidaire et ami de Biétry, Thierry Roland a même mis son mandat de président à vie du VCF dans la balance pour empêcher l'irréparable...

Photo CHARLES CABATINI/LOR PRESSE

Pires se retrouve dans l'impasse

Pour un footballeur, il ne fait jamais bon d'être « à la rue ». Robert Pires a pourtant accepté cet augure avec plaisir. Il faut dire que la proposition d'André Wojciechowski *(notre photo)*, maire de Macheren, une petite cité de 3 000 habitants, à 40 kilomètres de Metz, sur une suggestion d'un radioreporter lorrain, Gilles Becker, n'était à prendre qu'au sens cadastral de l'expression. Dès ce mercredi, Robert Pires donnera donc son nom à la voie menant au stade de Macheren. Le fait qu'il s'agisse d'une impasse n'empêche pas Pires de dormir : son avenir footballistique devrait lui éviter de se retrouver dans ce genre de situation autrement que sur une plaque...

Des affiches qui s'arrachent

Les affiches du Mondial 98 sont-elles un placement d'avenir ? « Peut-être », dit Serge Laget, ancien collaborateur du Musée du Sport, qui anime le service documentation de *France Football*. Et de citer l'exemple de l'affiche – signée Desmé – de la Coupe du monde 1938, disputée en France. « A ma connaissance, il n'en existe plus que cinq. Deux sont à la Fédération française de football, une au Musée du Sport et une à la Ville de Colombes, lieu de la finale 1938. La cinquième, qui est dans un état nécessitant une restauration partielle, sera mise aux enchères lors d'une vente prévue à Paris le 9 juin. » Selon Laget, une telle affiche, cotée 3 000 francs il y a quelques années, pourrait atteindre 8 000 à 10 000 francs sous le double feu des enchères et de la proximité de l'événement.

Un Boli du Tonnerre

Après Roger et Basile, un troisième Boli, prénommé Joseph, vient d'arriver dans l'Yonne. Mais, ô surprise, ce Joseph-là n'a pas été « vendu » par ses frères à Guy Roux. Comme le fait remarquer notre confrère *L'Yonne Républicaine*, qui a déniché le numéro trois, Joseph Boli n'a pas endossé le maillot de la toute-puissante AJ Auxerre, mais celui du club voisin et concurrent de Tonnerre (Promotion d'Honneur). Parce que Tonnerre évoque un fameux club africain ou pour échapper aux fourches de Guy Roux ?...

Photo Philippe MASSEGUIN

Jacquet, le bien-Aimé

S'il y a un endroit en France où Jacquet reste Aimé, quels que soient les résultats des Bleus et la qualité de leur jeu, c'est bien Sail-sous-Couzan, son village natal, dans la Loire. Aimé au point que son nom est désormais celui du stade, que le sélectionneur a inauguré l'autre week-end.

Paroles, paroles

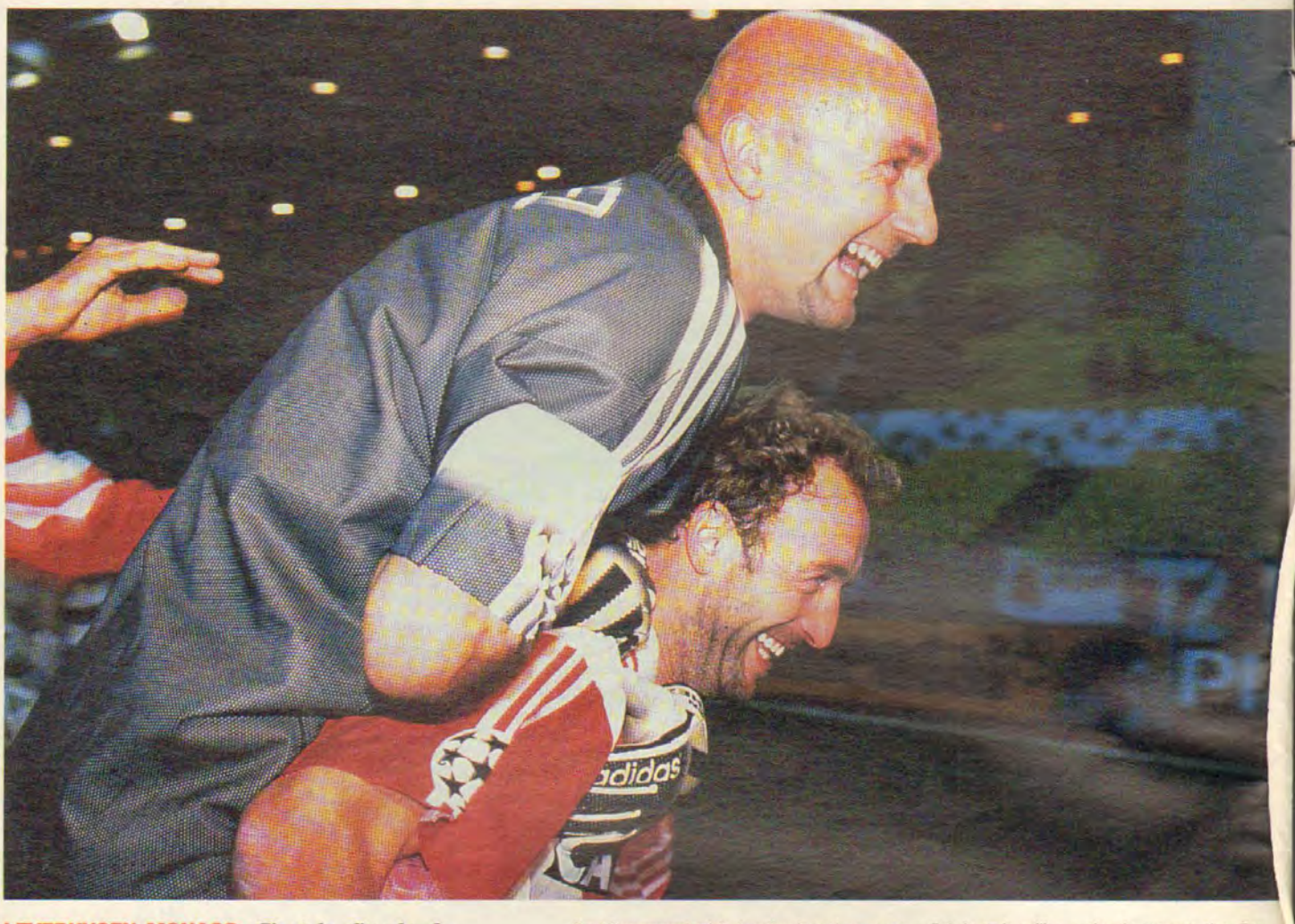
« Y faire autre chose ? (NDLR : au Parc des Princes.) *Vous transformeriez Notre-Dame en piscine, vous ? Eh bien, le Parc, c'est la même chose ! Un stade, et rien qu'un stade... »* **Roger Taillibert**, Le Journal du dimanche.

« Je n'imaginais pas que la pression était aussi énorme. Inter-Milan AC, c'est PSG-OM puissance 10. » **Benoît Cauet**, Le Parisien.

« Des mecs ont triché pour aller gagner, ça, c'est du dopage. Alors qu'il y a quelques mois les mecs ont fait ça — cannabis avec Barthez et Lama par exemple... — pour s'amuser, c'était un truc privé. » **Yannick Noah**, Midi libre.

« Le PSG, c'est l'école de la vie. Cela n'existe nulle part ailleurs en France. A Strasbourg, si tu ne te sens pas bien, on te laisse quatre, cinq, dix matches pour te ressaisir. A Paris, une erreur, tu es dehors. C'est la règle dans les clubs de haut niveau. Tu es de la bidoche, un citron dont on pressse le jus jusqu'au bout. Et si tu es mort, poubelle... » **Francis Llacer**, Le Parisien.

Barthez : « A Monaco,



LEVERKUSEN-MONACO. *C'est la finale du groupe F : un nul suffit à Monaco pour passer. Autant dire que, pour une fois, dans une équipe tournée vers l'attaque, ce sera peut-être à la défense de jouer. Premier concerné, Fabien Barthez. Le gardien des Bleus est celui qui a secoué les troupes monégasques après un début de saison morose. Le surdoué est devenu un leader. Moins fou ? Peut-être. Mais plus fort que jamais.*

« Fabien, on a le sentiment que, cette saison, vous vous impliquez plus dans la vie de l'équipe. Exact ?
Je m'implique un peu plus parce que cela fait trois ans que je suis là. Mais c'est surtout au niveau des défenseurs que c'est vrai. Par rapport à l'an passé, il ne reste que Franck (Dumas) et, ensemble, on s'implique plus parce qu'on a de nouveaux gars, assez jeunes, et il faut qu'on leur parle plus qu'à des gars comme Patrick Blondeau ou Manu Petit.

Y a-t-il un moment précis dans la saison où vous avez senti qu'il était nécessaire d'intervenir ?
Oui, assez vite, en fait. Il a fallu qu'on se remette en question complètement, que l'on comprenne que le titre de champion, c'était fini, qu'il fallait passer à autre chose, reprendre le Championnat, essayer de faire la même chose, mais qu'il fallait repartir de zéro, complètement.

Ce n'était pas évident, en début de saison ?
Non, on se croyait encore champions, encore imbattables. C'était un tout. On n'était pas prêts dans la tête et, sur le terrain, il y avait de nouveaux joueurs. Il fallait du temps pour se connaître ; là, ça vient petit à petit.

« TIGANA M'A DEMANDÉ DE BOUGER TOUT LE MONDE »

Jean Tigana vous a demandé, à cette période, de vous mettre davantage en avant ?
Oui, il m'a demandé de commander, de bouger tout le monde. C'était notre mission avec Franck. Un libero et un gardien, c'est une base pour l'équipe. Lui, il a de l'expérience, moi, je commence à en avoir. Voilà...

Vous avez souvent déclaré que, pour Monaco, tout se passait dans la tête. Pourquoi ?
C'est notre gros défaut. Dès qu'on n'est pas prêts dans la tête, ça y est, c'est fini. Alors que si on se prépare bien, que tout le monde est prêt, tout le reste s'enchaîne.

Est-ce que l'équipe progresse, à cet égard ?
Oui, je crois qu'il y a plus de concentration. Par exemple, juste après le Sporting Portugal, le match à Châteauroux. J'ai discuté un peu avec les joueurs quand ils sont revenus, parce que je n'y étais pas *(NDLR : Fabien souffrait du genou)*, et tout le monde m'a dit que cela avait été un match très sérieux, avec toute l'équipe bien placée, bien concentrée. Après la performance qu'on venait de réussir en Coupe d'Europe – revenir de 2-0 à 3-2 –, c'est un bon signe. D'habitude, le match qui suit une grosse partie, notamment européenne, on n'est pas trop présents. Alors que là, il y a eu un match très sérieux, c'est super ! ça veut dire qu'on est en progrès. Si on compare avec le match aller à Châteauroux, on le voit tout de suite. C'était en début de saison, on fait 2-2 chez nous. Ce sont les gros matches, Marseille, Paris, la Coupe d'Europe, qui nous ont remis sur la bonne voie.

En ce qui concerne l'Europe, pourquoi considérez-vous que le dernier match contre le Sporting Portugal peut représenter un tournant de votre saison ?
Il a été important, parce qu'on n'a jamais joué battus. On a réagi, en prenant un but. On a essayé de revenir, on a pris un second but. Et là, on a continué à réagir. Ça n'a pas arrêté, même quand cela ne voulait pas rentrer, en début de seconde période. On ne s'est pas découragés. C'est là qu'on voit qu'on était très très costauds. Dans la tronche, c'était vraiment impressionnant...

Les deux matches contre Lisbonne auront beaucoup compté, finalement ?

tout se passe dans la tête »

Photo FLASH PRESS/DPR

Franck Dumas et Fabien Barthez jouent le rôle des anciens dans l'équipe monégasque, en étant les premiers à donner l'exemple et à fêter la victoire quand elle est là.

Oui, c'est vrai. Le premier pour réagir après le titre, comprendre que champion de France, c'était fini. Le second pour que tout le monde comprenne pour de bon que cette équipe, si elle veut, elle peut faire de très belles choses. Mais, moi, je suis sûr d'une chose : dans cette équipe, on a tout ce qu'il faut. Les qualités techniques, athlétiques, tactiques. Pour nous, tout se passe dans la tête. Si on est vraiment prêts, il n'y a pas de failles et on peut faire mal.

Pour revenir à ce rôle de leader que vous endossez aujourd'hui, on a l'impression que vous êtes un peu plus soucieux qu'autrefois, quand vous étiez plus jeune, quand on disait que la grande force de Barthez c'était l'insouciance...

On disait ça parce que j'étais jeune. Là, je commence à prendre de la bouteille. Et on me demande certaines choses, de prendre mes responsabilités. On me demande de parler énormément avec mes défenseurs, de les mettre en confiance, de réveiller un peu tout le monde. Avec Franck, on est là pour ça, cette année.

Avant, vous n'aviez peut-être pas conscience de la difficulté du métier ?

Non, je ne crois pas. C'est un métier assez difficile, où il faut se remettre en question sans arrêt, toujours tout recommencer à zéro. Ça, ça se fait au fil des jours, et on apprend petit à petit. Mais je pense que j'ai toujours su que ça se passait comme ça.

A vingt-six ans, vous faites figure d'ancien à Monaco...

Oui, parce que l'équipe se rajeunit, qu'il y a des jeunes qui émergent. Aujourd'hui, je fais partie des gens sur qui on compte pour mener le groupe. Sinon, les relations sont excellentes. Si on a un conseil à donner, on se parle entre nous, et ça suffit. J'espère qu'ils écoutent un peu les anciens *(rires)*...

Vous parliez de la défense, le secteur de jeu dans lequel Monaco a connu le plus de problèmes cette année. Vous pensez que l'équipe arrive à un équilibre, à ce niveau ?

Oui, je crois que, petit à petit, ça se met en place. Bon, Franck avait quelques petits problèmes extra-sportifs, ce qui fait qu'il n'était pas très bien dans sa tête. Mais il réussissait quand même à faire de gros matches ; donc, maintenant qu'il est bien, il devient une pièce maîtresse derrière. Ça fait trois ans qu'on joue ensemble, on a des automatismes. Je veux dire, pour mon jeu à moi aussi, Franck est très important.

Parlons de la Ligue des champions. Toutes les équipes françaises qui ont joué cette compétition ont eu du mal en Championnat. Ça paraît moins vrai pour Monaco. Pourquoi ?

Nous, ce qui fait notre force, et c'était déjà vrai la saison dernière, c'est d'être très présents quand les matches se rapprochent. Quand il y a des matches qui se suivent de près, je trouve qu'on est pas mal. Et avec ce rythme Championnat-Ligue des champions, ça nous convient.

Peut-être aussi parce que Monaco travaille physiquement plus ou différemment des autres ?

Je ne sais pas si on fonctionne différemment, mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a un très bon travail de tout le staff technique, que ce soit Tigana, Petit, Puel. Ils font du bon boulot et on en retire les bénéfices. Autant en début de saison, après la préparation, on a de la peine, autant maintenant on finit les matches, on est tous bien. On a tous encore un turbo.

C'est aussi dû à la rotation de l'effectif, souhaitée par Tigana ?

Oui, on a un gros effectif et on s'en sert. Toutes les pièces se valent un peu et c'est ça qui est bien. Ça met de la concurrence. Le mec qui joue, il se donne. Après, il sort, il va sur la banc, il marmonne un peu et quand il rentre, il se redonne. Tout le monde est impliqué, comme ça. Il y a un groupe de pro, et ça veut dire quelque chose ; tout le monde est dans le coup ; c'est bien.

Est-ce qu'il y a une hiérarchie dans les objectifs que le groupe se fixe ?

Ce qui est déterminé, c'est qu'on se concentre à fond sur les matches de Championnat. Un deuxième titre, ce serait beau. Mais on ne fait pas de différence et, bien sûr, en Ligue des champions, on est motivés à fond. En fait, on prend ce qui se présente. Tous les matches qui viennent on se prépare à les gagner, les uns après les autres. Par exemple, ce match de Leverkusen, on ne va pas le préparer différemment d'un autre.

Même si un nul vous suffit pour vous qualifier ?

Ça, on y pensera peut-être à la fin du match, s'il faut assurer. Mais, au départ, on pense à quoi ? On pense à être concentrés, à bien se mettre en place, à essayer de ne pas prendre de buts et d'aller porter le danger devant. Rien de différent de ce que l'on fait pour chaque partie.

« JE N'AI PAS DE SOUVENIRS EN COUPE D'EUROPE »

La Ligue des champions, c'est pourtant différent des autres Coupes d'Europe, non ?

Franchement, pour moi tout est allé si vite depuis six ans que je n'ai pas tellement de souvenirs. Chaque année, c'est une nouvelle étape, c'est dur de comparer. Et la Coupe d'Europe, c'est toujours très intense, Ligue des champions ou pas. Mais bon, ça joue bien au ballon quand même...

Le Championnat reste l'essentiel. Qu'est-ce que le titre vous a apporté personnellement, l'an passé ?

Pas grand-chose pour moi, même si c'était un grand bonheur. Mais j'étais content pour le club à qui je devais beaucoup. La première saison, j'avais été blessé quatre mois, j'avais pris deux mois de suspension au mois de juin. C'était une année presque blanche et je devais quelque chose au club.

Aujourd'hui, s'il fallait comparer l'équipe de l'an passé à celle de cette saison...

Les comparaisons, c'est délicat. Mais on pourrait dire que c'est mieux, qu'elle est meilleure : il suffit de regarder le classement. L'an dernier, à la même époque, on avait douze points de retard sur le premier, cette année on est premiers ex aequo avec Metz *(NDLR : entretien réalisé avant la 19e journée)*. Sinon, il n'y a pas vraiment de différence. L'ambiance ici, vous pouvez le voir, est toujours bonne, on rigole bien, il se passe tous les jours quelque chose. Un exemple : c'est Eric Di Meco qui a été blessé, qui revient et qui est toujours là pour mettre l'ambiance. Il est un peu un symbole.

Fabien, c'est votre troisième saison à Monaco. Et quand on vous entend parler de concentration, d'implication, on se demande si vous ne regrettez pas le contexte marseillais, le public, la pression ?

Alors là, non, pas du tout. C'est vrai que, peut-être avec un stade avec 40 000 spectateurs à chaque match, on aurait moins besoin de se motiver mais, franchement, je me sens très bien. Et puis, cette année, je trouve qu'au stade à Monaco, il y a pas mal de monde. De toute façon, une fois sur le terrain, tu ne regardes pas s'il y a 40 000 ou 2 000...

« JE NE VEUX PAS TROP M'EXPRIMER SUR LA SÉLECTION »

Une expérience à l'étranger, comme beaucoup de vos camarades de la sélection, vous tenterait-elle ?

Leur expérience a de quoi faire réfléchir. On ne sait jamais ce qu'on aura ailleurs. On sait ce qu'on perd, en revanche. Alors moi, quand je suis bien quelque part, je le dis. C'est le cas ici, et ce n'est pas parce que je vais rester ou partir que cela va me faire progresser ou régresser. Partir, cela peut me faire déraper, comme me propulser, me faire progresser. Mais bon, j'ai un super-entraîneur ici, Jean-Luc Ettori, avec qui je m'entends très, très bien. Alors, voilà, j'ai prolongé mon contrat en début de saison, jusqu'en 2001. Pour l'instant, je reste.

Est-ce que le fait d'être devenu le gardien titulaire de l'équipe de France change quelque chose pour vous ?

Non, pas du tout. Je vis ça tranquillement, sereinement. On m'appelle, je joue. Il y a la Coupe du monde en France, je vais y arriver et j'aurai vingt-sept ans en juin. J'ai envie de la faire, c'est sûr, de jouer. Mais, aujourd'hui, je pense d'abord au club.

Ce qui arrive à Bernard Lama en ce moment, ça vous inspire un commentaire ?

Non, je sais que ça doit être dur. Mais je ne sais pas trop quoi dire. C'est un peu comme pour l'équipe de France : je ne veux pas trop m'exprimer sur la sélection aujourd'hui, je n'ai que quelques matches, ce n'est pas à moi de parler, pas pour le moment.

Vous n'avez pas le même rôle qu'ici ?

Voilà, c'est exact.

Est-ce qu'aujourd'hui vous êtes un meilleur joueur qu'il y a quelques années, quand vous avez gagné la Coupe d'Europe avec l'OM ?

Je ne sais pas. Moi, j'ai le sentiment de jouer toujours de la même façon. Bon, il y a des gens qui me disent que j'ai progressé, qu'ils me sentent plus présent. Mais, moi, je ne pense pas à ça...

L'essentiel pour vous, sur le terrain, c'est quoi ?

L'essentiel, l'essentiel... Bé, ça fait six ans que je joue, dans deux équipes différentes, où j'ai trois ou quatre ballons par match. C'est une réponse. L'essentiel, c'est d'être prêt à chaque instant de chaque match. Je sais que je ne vais pas briller, mais que d'une minute à l'autre il peut me tomber quelque chose sur le nez.

C'est dur ?

Oui, même si ça dépend des matches. C'est plus facile pour moi de jouer un match de Coupe d'Europe à Leverkusen que contre une équipe de bas de tableau du Championnat. C'est certain.

A Leverkusen, vous allez vous éclater alors ?

J'espère bien. Et si on s'éclate dans l'avion du retour, ce sera encore mieux... »

Entretien réalisé par
JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

Gava, l'homme fort de Paris

PSG-BESIKTAS. *En quelques mois, l'ancien Lyonnais est devenu l'une des clés de voûte d'une équipe parisienne parfois plongée dans la tempête. Gava a pris du volume à Paris, au point de devenir un meneur.*

Quand Gava accélère, ça fait souvent du dégât.

Photo PRESSE SPORTS

Franck Gava a traversé le terrible automne parisien sans rompre. Quand Simone, Maurice, Rai, Guérin, Roche ou Ngotty abdiquaient à tour de rôle, l'ancien Lyonnais maintenait une certaine continuité dans un effectif régulièrement bouleversé. « C'est pratiquement la première fois de ma carrière que je connais une période de deux ans sans blessures, sans pépins musculaires. Cette fois, j'ai pu bénéficier de la préparation d'avant-saison et cela explique beaucoup de choses. J'ai davantage de possibilités. » Discret en début de saison, éclipsé en partie par le feuilleton Leonardo et les débuts tonitruants du duo Simone-Maurice, Gava est devenu incontournable. « Sans être prétentieux, je savais que je pouvais apporter plus mais j'avais besoin de me le prouver. Quand on vient à Paris, on sait que les responsabilités seront plus importantes, d'autant plus quand le club rencontre des difficultés. » Mais il devait digérer le choc culturel causé par le passage de Lyon à Paris. « Au PSG, le replacement et le travail défensif sont bien plus importants qu'ailleurs, reconnaît Ricardo. Franck a dû apprendre ça avant de trouver ses marques. » C'est pourtant dans un rôle relativement défensif, semblable à celui qu'il tenait à ses débuts à Nancy, en 1986, que Gava entame la saison. « En signant à Paris, je n'ai jamais posé de conditions. A Lyon, nous jouions la plupart du temps avec une seule pointe et je devais m'engouffrer sur les côtés pour tenter de transmettre à Florian. J'étais davantage à gauche. » Les rééquilibrages effectués par Ricardo au gré des absences ont placé Franck dans un rôle de plus en plus offensif, bien que l'entraîneur parisien s'en défende : « Les consignes de replacement concernent toute l'équipe mais Franck bénéficie d'une grande liberté. S'il a commencé dans un registre plus défensif, c'est qu'il se limitait lui-même. »

Ce que reconnaît l'intéressé : « C'était un travail assez nouveau pour moi et j'ai peut-être mis un peu trop d'ardeur à défendre, parfois. Mon jeu a beaucoup gagné en volume depuis que je suis là. J'ai retrouvé des sensations plus offensives. Je me préoccupe peut-être moins du replacement pour plus me consacrer à la création et multiplier les appels. Quand j'étais à Nancy, je me contentais d'une relance. Ici, il me faut essayer de provoquer un danger permanent pour l'adversaire. Comme Marco fait beaucoup d'appels sur le côté gauche et que je ne dois pas doublonner avec lui, j'ai essayé de me positionner de façon beaucoup plus axiale afin de récupérer le maximum de ballons et de créer. » Avec Rai, il est l'un des rares à savoir conserver le ballon, à poser le jeu grâce à sa technique. Mais, depuis l'absence de Marco Simone et la position plus haute du Brésilien, Franck est encore monté d'un cran. Lui qui était l'un des meilleurs passeurs du Championnat la saison passée a retrouvé certains de ses automatismes, marquant contre le Bayern au Parc et adressant le ballon de la victoire à Eric Rabesandratana à Göteborg.

LA « CLAQUE » DE MUNICH NE SERA JAMAIS OUBLIÉE

Ces nouvelles responsabilités ne l'empêchent cependant pas de conserver son équilibre. Sa nouvelle dimension pourrait apporter des solutions à Aimé Jacquet, mais il ne s'enflamme pas. « J'essaye de faire mon maximum en club. Après, c'est le sélectionneur qui choisit. » Sur la mauvaise période traversée par le PSG depuis près de deux mois, il ne retient que la solidarité affichée par le groupe. « Ce n'est pas un match perdu qui gâche tout. Beaucoup de clubs n'en seraient pas là aujourd'hui s'il leur était arrivé ce que nous avons vécu. Ce n'est pas quand tout est rose que l'on voit la capacité de réaction d'une équipe. Nous avons su conserver cette envie, nous n'avons jamais baissé les bras. Des moments difficiles, j'en ai connu auparavant. A Nancy, on s'est battus en fin de classement. C'est une bonne école. Avec un groupe moyen, nous avions réussi à faire de belles choses. Moi, je crois en ce que je vois tous les jours à l'entraînement et pas en ce qu'on raconte pour vendre des journaux. J'ai confiance en celui qui est à côté de moi. C'est une des grandes forces du PSG. »

Il déclare glisser sur les critiques, sur la pression médiatique. « Je m'y étais préparé. Je ne fais que parcourir les journaux, mais il y a quelque chose d'anormal là-dedans. Certains joueurs peuvent être perturbés. Les proches, l'entourage peuvent aussi en souffrir. Je suis très attentif à leur protection. On peut me poignarder mais j'ai de la fierté et, dans ce cas, j'arrête de parler à celui qui commet cela. Les quatre jours passés à Göteborg nous ont permis de nous retrouver ensemble, de parler de choses et d'autres, de retrouver une certaine tranquillité. Car la confiance, c'est quelque chose qui peut aller et venir très vite, comme une migraine. A Monaco, on est passés à côté alors que quelques jours avant on avait réalisé un bon match, courageux, à Bordeaux, et une semaine après, on a réussi à gagner à Göteborg. Pourquoi de tels écarts ? Je ne sais pas. » L'essentiel est de conserver ces points de repère, ce cap. « Rester devant en Championnat pour garder le moral. C'était important aussi de ne pas jouer Besiktas pour rien. On garde un espoir de passer, même si ça ne dépend plus que de nous. On a beaucoup appris en Ligue des champions. A Munich, c'était terrible, c'était l'enfer. Je ne sais pas s'il fallait recevoir une telle claque pour retenir la leçon, mais on a su réagir. Celle-là, on ne l'oubliera jamais, même si, finalement, c'est la défaite en Turquie qui va peut-être nous coûter la qualification. » Le PSG aura su rebondir et « se rebeller ». « J'espère maintenant que le pire est derrière nous. En fait, je ne vois pas comment cela pourrait être pire. La petite trêve va faire du bien. L'essentiel, c'est de repartir en 1998 en se disant qu'on a quelque chose à gagner. »

PATRICK SOWDEN

Les malheurs de Besiktas

CASCADE. *Avec un gardien qui a tenté de se suicider, une défense fébrile, des attaquants convalescents et des remplaçants qui ne font pas le poids, Besiktas vient au Parc sans trop d'illusions.*

Après sa victoire (3-1) sur Paris-SG, Besiktas, le doyen des clubs turcs, s'était pris à rêver d'une place en quarts de finale de la Ligue des champions. Mais deux défaites, à Göteborg (2-1) puis devant le Bayern Munich (0-2), l'ont purement et simplement éliminé avant même la dernière journée. Du coup, l'équipe entraînée (depuis cette année) par le Gallois John Toshack se déplace à Paris juste pour grappiller quelques points, et les francs suisses qui vont avec.

Les malheurs n'ont, en effet, pas ménagé Besiktas ces dernières semaines. Plusieurs titulaires se sont retrouvés sur le flanc, et on a pu mesurer combien il était important aujourd'hui d'avoir des remplaçants de qualité. Hors les titulaires, point de salut pour Besiktas ! Mardi dernier, sans Mehmet, son meneur de jeu, et Oktay, son buteur, le club d'Istanbul a arraché, sur sa pelouse d'Inönü, un heureux résultat nul (3-3) devant Gençlerbirligi en huitième de finale aller de la Coupe de Turquie, et le match retour, le 17 décembre à Ankara, s'annonce très difficile. La prestation de l'équipe, et surtout celle de la défense, a provoqué la colère de Toshack, mais il faut dire que la préparation de la rencontre avait été sérieusement perturbée. Quelques heures avant le coup d'envoi, le talentueux Fevzi (dix-neuf ans), beau gosse et prometteur gardien de but, a tenté de se suicider en absorbant des médicaments. Hospitalisé en urgence, il est aujourd'hui hors de danger, mais sa présence au Parc, contre PSG, est fort peu probable. Heureusement, Toshack dispose avec le Croate Mrmic d'un autre gardien excellent... lorsqu'il n'est pas blessé ou suspendu.

La situation n'est pas comparable pour les autres postes, et l'entraîneur gallois est obligé de composer avec les moyens du bord. Le Nigérian Amokachi à peine rétabli, Mehmet qui souffre d'une pubalgie et Oktay d'une distorsion ligamentaire, l'attaque est fortement handicapée, et Toshack a relancé vers l'avant Ertugrul, qu'il essayait depuis quelque temps au poste de... stoppeur. Mais les résultats ne sont pas ceux attendus, et la défense, beaucoup trop fébrile, ne contribue pas à leur amélioration. Mercredi, au Parc des Princes, il n'est pas dit que Paris-SG soit l'équipe la moins bien lotie...

Correspondance SELÇUK MANAV

L'Italie en proie

GRIMACE. *L'Europe semble tourner le dos aux Italiens. L'Inter, en danger face à Strasbourg en Coupe de l'UEFA, mais aussi et surtout la Juventus et Parme, en ballottage défavorable sur le chemin des quarts de finale de la Ligue des champions, font trembler toute l'Italie. Crise passagère ou mal profond ?*

Roberto Bettega avait vu juste. Avant que ne débute la Ligue des champions 1997-98, le vice-président de la Juventus avait déclaré son hostilité à la nouvelle formule adoptée par cette compétition. « Les grands clubs ont tout à perdre avec ces six groupes de quatre et la qualification des deux meilleurs deuxièmes. Cette formule va contre leurs intérêts. » Et le dirigeant bianconero n'avait pas caché qu'il était, lui, partisan d'un système à quatre poules de six équipes (deux qualifiées par groupe).

Les faits sont en train de donner raison à l'ex-attaquant turinois. Malheureusement aux dépens de son propre club. La Juve, privée de Deschamps, pourrait en effet être la principale victime de la sixième et dernière journée de Ligue des champions. Pour se qualifier en quarts de finale, il lui faudra non seulement battre Manchester United, dans quelques heures, au stade des Alpes, mais également compter sur un concours de circonstances favorables (le Real Madrid ou Rosenborg ne doivent pas remporter leur dernier match ; le PSG ne doit pas gagner par plus de trois buts d'écart face à Besiktas).

Mais la position de la Juve n'est pas la plus critique. Parme est à deux doigts de l'élimination et il faudrait un miracle pour qu'il passe en étant l'un des deux meilleurs deuxièmes (en gros, tous les autres candidats devraient être privés de victoire...). Au bout du compte, on risque d'assister à l'élimination des deux clubs italiens en lice !

Cette hypothèse s'apparente à un véritable tremblement de terre à l'échelle européenne. Cela n'est jamais arrivé depuis la création de la Ligue des champions en 1991-92. Tout simplement parce que, à chaque édition, les Italiens ont réussi à qualifier un club pour la finale : le Milan AC vainqueur en 1994 et finaliste en 1993 et 1995, la Juventus vainqueur en 1996 et finaliste en 1997, la Sampdoria finaliste en 1992.

Bien sûr, avant la réforme de la C 1, les clubs italiens ont connu plusieurs fois la déception d'être éliminés avant les quarts de finale *(voir encadré)*, mais la formule à élimination directe favorisait les éventuelles surprises. Là, non, chaque équipe bénéficie de six matches pour se qualifier...

D'ailleurs, les Italiens sont inquiets. D'autant plus que même l'Inter de son « altesse » Ronaldo se trouve en mauvaise posture en Coupe de l'UEFA, puisqu'il lui

Les treize précédents

Une probable élimination de la Juve et de Parme ferait beaucoup de bruit en Italie. Médias et supporters auront du mal à digérer l'absence de clubs transalpins en quarts de finale de la Ligue des champions. Il en va du prestige d'un Calcio habitué à truster les trophées continentaux. Pourtant, cela ne constituerait pas un fait inédit. Si les Italiens sont toujours parvenus en finale depuis la création de la Ligue des champions en 1991-92, ils ont, auparavant, été éliminés à plusieurs reprises avant le printemps. En effet, c'est bien à treize reprises en trente-six éditions de Coupe des champions que les représentants de la Serie A n'ont pas atteint les quarts de finale de l'épreuve. Voici le détail :

1958-59, tour préliminaire : Juventus éliminée par le Sport-Club de Vienne (AUT).
1959-60, 8es de finale : Milan AC éliminé par le FC Barcelone (ESP).
1960-61, 16es : Juventus éliminée par le CDNA, devenu CSKA Sofia (BUL).
1970-71, 8es : Cagliari éliminé par l'Atletico Madrid (ESP).
1973-74, 16es : Juventus éliminée par le Dynamo Dresde (RDA).
1974-75 : Lazio suspendue.
1975-76, 8es : Juventus éliminée par le Borussia Mönchengladbach (RFA).
1976-77, 8es : Torino éliminé par le Borussia Mönchengladbach (RFA).
1978-79, 16es : Juventus éliminée par les Glasgow Rangers (ECO).
1979-80, 16es : Milan AC éliminé par le FC Porto (POR).
1981-82, 8es : Juventus éliminée par Anderlecht (BEL).
1986-87, 8es : Juventus éliminée par le Real Madrid (ESP).
1987-88, 16es : Naples éliminé par le Real Madrid (ESP).

au doute

faut remonter deux buts aux Strasbourgeois, ce soir, à San Siro. Heureusement que la Lazio, l'autre survivant transalpin en C 3, reçoit le Rapid de Vienne, forte d'un succès (2-0) en Autriche. Et que Vicenza est déjà qualifié pour les quarts de la Coupe des Coupes, en mars prochain !

UN MALDINI RASSURANT

Cette fragilité des clubs du Calcio est-elle le signe du déclin ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais une chose est sûre : les pensionnaires de la Serie A n'écrasent plus l'Europe comme ils le faisaient au début des années 90. Les mauvais résultats d'ensemble des Italiens en 1997-98 font quand même suite à un exercice précédent sans succès final, si l'on excepte la nette victoire de la Juve en Supercoupe, face au Paris-SG. Alors, comme la Squadra Azzurra, elle-même, a dû passer par les barrages pour se qualifier à la Coupe du monde, le doute s'installe dans les esprits...

Pas dans tous ! Cesare Maldini en personne se charge de jouer les pompiers : « Le déroulement des matches ne justifie pas que l'on parle de crise du football italien. Je n'ai vu aucun signe avant-coureur d'une quelconque décadence de nos clubs. Et puis, peut-être étions-nous trop gâtés les autres saisons... Vous savez, on ne peut pas toujours aller en finale ! »

Le sélectionneur italien ne se préoccupe pas trop dans l'optique de France 98. Il a connu pire. Comme en cette unique occasion où l'Italie n'a pas eu le moindre club qualifié pour les quarts de finale des trois compétitions européennes. La saison ? 1981-82. Celle-là même qui s'achevait par une victoire italienne en Coupe du monde. « Cesarone » était alors l'adjoint d'Enzo Bearzot sur le banc de la Nazionale...

Faut-il pour cela relativiser les échecs de la Juve, Parme et l'Inter ? Les mésaventures des trois ténors du Calcio ont, en tout cas, des origines diverses. Commençons par les Milanais, déjà battus à deux reprises par des clubs français, Lyon et Strasbourg. L'excuse invoquée par les Nerazzurri est à chaque fois la même : manque de concentration. « Nous étions déconcentrés », a ainsi prétendu son président, Massimo Moratti, après la défaite de l'Inter à la Meinau, rappelant que ses joueurs avaient disputé trois jours plus tôt un derby milanais toujours grand consommateur d'énergie. Pourtant, le précédent revers, à San Siro, face à l'OL, suivait une facile victoire (2-0), à l'extérieur, sur une formation de Naples mal en point...

Une certitude : l'Inter s'est fixé un seul objectif, le Scudetto qui lui échappe depuis 1989. Alors, ses joueurs ont un peu trop tendance à se relâcher en Coupe d'Europe. Ce qui s'avère très dangereux face à des équipes sans complexes, capables de coups d'éclat à défaut d'être régulières, comme celles de Duguépéroux et de Lacombe.

En Europe plus qu'en Championnat les joueurs de Gigi Simoni ont aussi montré leurs limites dans le jeu. L'Inter reste une équipe sans véritable « plan de route », qui déstabilise l'adversaire par des actions individuelles de Djorkaeff, Ronaldo ou Simeone. Elle peut connaître de sérieuses difficultés à renverser une équipe bien regroupée derrière (Brescia, Atalanta) ou beaucoup plus vive qu'elle (la Fiorentina). Qu'en sera-t-il du Racing ?

Retour à la Ligue des champions. Avec Parme, d'abord. La quasi-élimination de l'équipe de Thuram est un petit paradoxe. Les Parmesans vont quitter l'Europe parce qu'incapables de battre le Sparta de Prague sur deux matches. Pourtant, ils ont largement dominé les Tchèques. A l'aller (0-0), où l'arbitre « oublie » un penalty pour une faute évidente sur Strada. Au retour, au stade Ennio-Tardini, avec un nouveau nul (2-2) au terme du meilleur match disputé par les Parmesans depuis le début de la saison.

LA JUVE EN PLEINE MUTATION

Après s'être procuré une douzaine d'occasions de buts, les Italiens encaissent, dans les arrêts de jeu, deux buts sur coups de pied arrêtés puis sur contre-attaque. Parme paye au prix fort quelques légèretés en défense (Benarrivo blessé, Ze Maria et Milanese sont loin d'être irréprochables). Plus un manque de lucidité (Crespo) et de réussite (Chiesa) devant le but, ainsi que la bravoure du gardien du Sparta (Postulka).

Malgré tout, Ancelotti garde confiance. « Cette équipe s'est toujours surpassée dans la difficulté », prétend l'entraîneur de Parme, en référence au désastreux début de saison 1996-97. Trois jours après Parme-Sparta, ses joueurs s'inclinent à domicile, face à la Roma, après s'être créé une autre « cargaison » d'occasions de buts...

Les Italiens ne seraient donc plus les rois du réalisme ? Les temps changent. Et certains en profitent, tel le Feyenoord de Léo Beenhakker. « Les équipes italiennes développent de plus en plus un jeu qui les pousse à chercher la victoire à tout prix. Alors, elles se découvrent et s'exposent à des contres. Nous avons frappé la Juve au moment où elle était en situation d'infériorité », explique l'entraîneur néerlandais, vainqueur (2-0) des Turinois, il y a deux semaines, à Rotterdam.

La Juve a surtout des difficultés à intégrer les changements tactiques de l'intersaison. Si, il y a quelques mois, elle usait ses adversaires grâce à la puissance de Vieri et Boksic, aujourd'hui elle doit tenter de les prendre de vitesse par son duo Del Piero-Inzaghi. Moins enclins à un travail de couverture, les deux attaquants bianconeri obligent le milieux de terrain à monter d'un cran. Ce qui, inévitablement, rend l'équipe beaucoup plus friable sur le plan défensif.

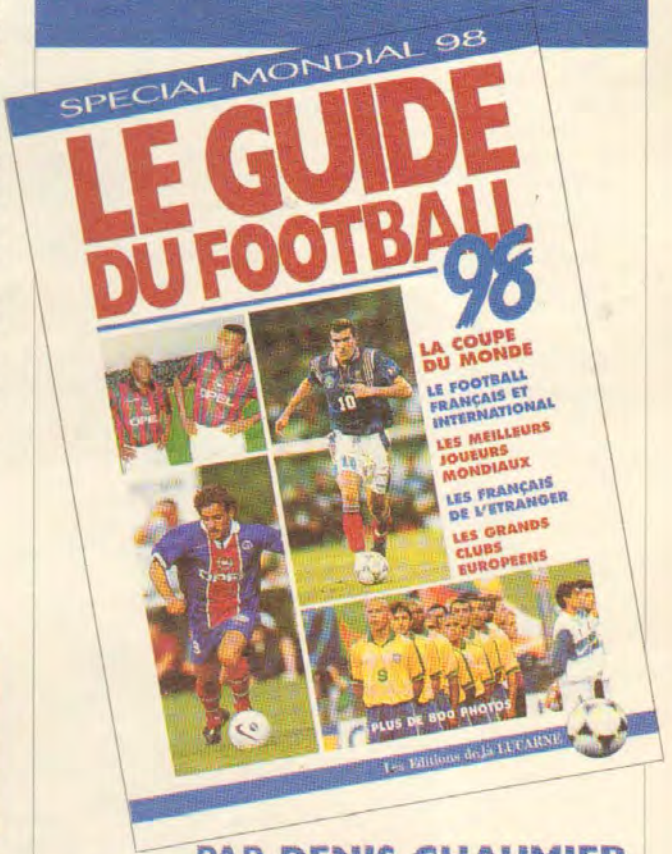
La Juve n'est plus le rouleau compresseur de la saison dernière. Trop souvent, elle ne s'est sortie d'affaire qu'en fin de match en Championnat (nuls face à la Samp et Parme, victoires face à Lecce et Naples) et ses deux défaites de Ligue des champions (MU à Old Trafford et Feyenoord aux Pays-Bas) ne souffrent d'aucune contestation. Les Bianconeri vivent une très sensible période de mutation. Après trois finales européennes consécutives (C 3 en 1995, C 1 en 1996 et 1997), vont-ils subir le contrecoup d'une élimination précoce ?

ROBERTO NOTARIANNI

Photo PEGASO/MAG SPORTS

C'est le moment d'y aller pour Zidane, encouragé par Inzaghi, et Chiesa, qui semble déjà vivre au temps des regrets. Le miracle aura-t-il lieu pour la Juve et Parme ?

TOUJOURS PLUS FOOT


SPECIAL MONDIAL 98
LE GUIDE DU FOOTBALL 98
LA COUPE DU MONDE
LE FOOTBALL FRANÇAIS ET INTERNATIONAL
LES MEILLEURS JOUEURS MONDIAUX
LES FRANÇAIS DE L'ETRANGER
LES GRANDS CLUBS EUROPEENS
PLUS DE 800 PHOTOS
Les Editions de la LUCARNE

PAR DENIS CHAUMIER ET DOMINIQUE ROCHETEAU

DOSSIER EXCEPTIONNEL
COUPE DU MONDE
TOUT LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL
1200 PAGES
1200 PHOTOS

6e journée de la Ligue des champions, 8es retour de la Coupe de l'UEFA (9 et 10 décembre 1997)

Le jour des comptes

Six jours après la Coupe du monde et son tirage au sort de Marseille, c'est au tour de la Ligue des champions de ménager le suspense. Mercredi, on connaîtra l'ensemble des qualifiés pour les quarts de finale du printemps prochain. Le **Borussia Dortmund**, **Manchester United**, **Dynamo Kiev** et le **Bayern Munich** sont déjà partants certains. Mais qui les accompagnera ? Assurément, les vainqueurs des poules D et F. Dans le premier de ces groupes, le **Real Madrid** et **Rosenborg**, qui sont au coude à coude, s'affronteront à distance. Les Madrilènes recevront **Porto** alors que les Norvégiens se rendront au Pirée. A égalité de points, la première place reviendra au Real en raison de sa meilleure différence particulière.

Dans le groupe F, la situation est quasi identique, **Monaco** et le **Bayer** comptant aussi le même nombre de points. Seule différence, les deux clubs seront directement opposés mercredi. Un match nul leur suffit pour se qualifier. En cas de défaite, Monaco cédera sa place de premier aux Allemands et devra se rabattre sur l'hypothétique classement des meilleurs deuxièmes pour obtenir sa qualification.

Photo Jimmy BOLCINA/DSCSPORT

Une victoire ou un nul qualifierait le Bayer Leverkusen de Kirsten. Soit comme premier du groupe F, soit comme meilleur deuxième.

La **Juventus** et le **Paris-SG** ne s'accrochent déjà plus qu'à cet espoir alors que **Parme** et le **PSV**, deuxièmes eux aussi, mais avec 8 points seulement, comptent leurs chances sur les doigts d'une main.

Avant le dénouement de la première phase de la Ligue des champions, la Coupe de l'UEFA aura délivré les noms de ses huit quart-finalistes. Mardi, **Strasbourg** tentera de réussir là où l'OL a échoué. Sortir l'**Inter** à Milan, c'est le nouveau challenge qui s'offre aux Alsaciens, forts de leurs deux buts d'avance. Après tout, ils n'en sont plus à un près. Mais au moment d'aborder cette nouvelle semaine européenne, des quatre clubs français c'est encore **Auxerre** qui paraît le mieux placé pour résister jusqu'au printemps, en raison du but inscrit par Diomède à Enschede, il y a quinze jours.

E. L.

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 10 décembre 1997

6e JOURNÉE

GROUPE A

1re journée	Sparta Prague-Parme AC	0-0
	Galatasaray Istanbul-Borussia Dortmund	0-1
2e journée	Borussia Dortmund-Sparta Prague	4-1
	Parme AC-Galatasaray Istanbul	2-0
3e journée	Parme AC-Borussia Dortmund	1-0
	Sparta Prague-Galatasaray Istanbul	3-0
4e journée	Borussia Dortmund-Parme AC	2-0
	Galatasaray-Sparta Prague	2-0
5e journée	Parme AC-Sparta Prague	2-2
	Borussia Dortmund-Galatasaray	4-1
6e journée Mercredi 10 décembre	**Sparta Prague** (RTC) **Borussia Dortmund** (ALL) **Galatasaray** (TUR) **Parme AC** (ITA)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia Dortmund	12	5	4	0	1	11	3
2. Parme AC	8	5	2	2	1	5	4
3. Sparta Prague	5	5	1	2	2	6	8
4. Galatasaray	3	5	1	0	4	3	10

GROUPE B

	FC Kosice-Manchester United	0-3
	Juventus Turin-Feyenoord Rotterdam	5-1
	Manchester United-Juventus Turin	3-2
	Dynamo Kiev-Newcastle	2-2
	Manchester Utd-Feyenoord Rotterdam	2-1
	FC Kosice-Juventus Turin	0-1
	PSV Eindhoven-Newcastle	1-0
	Feyenoord Rotterdam-Manchester Utd	1-3
	Juventus Turin-FC Kosice	3-2
	Manchester Utd-FC Kosice	3-0
	Feyenoord Rotterdam-Juventus Turin	2-0
	FC Kosice (SVQ) **Feyenoord Rotterdam** (HOL) **Juventus Turin** (ITA) **Manchester Utd** (ANG)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	15	5	5	0	0	14	4
2. Juventus Turin	9	5	3	0	2	11	8
3. Feyenoord	6	5	2	0	3	7	10
4. FC Kosice	0	5	0	0	5	2	12

GROUPE C

	PSV Eindhoven-Dynamo Kiev	1-3
	Newcastle-FC Barcelone	3-2
	FC Barcelone-PSV Eindhoven	2-2
	Dynamo Kiev-Newcastle	2-2
	Dynamo Kiev-FC Barcelone	3-0
	PSV Eindhoven-Newcastle	1-0
	FC Barcelone-Dynamo Kiev	0-4
	Newcastle-PSV Eindhoven	0-2
	Dynamo Kiev-PSV Eindhoven	1-1
	FC Barcelone-Newcastle	1-0
	PSV Eindhoven (HOL) **FC Barcelone** (ESP) **Newcastle** (ANG) **Dynamo Kiev** (UKR)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	11	5	3	2	0	13	4
2. PSV Eindhoven	8	5	2	2	1	7	6
3. Newcastle	4	5	1	1	3	5	8
4. FC Barcelone	4	5	1	1	3	5	12

GROUPE D

1re journée	Real Madrid-Rosenborg Trondheim	4-1
	Olympiakos Le Pirée-FC Porto	1-0
2e journée	FC Porto-Real Madrid	0-2
	Rosenborg Trondheim-Olympiakos Le Pirée	5-1
3e journée	Rosenborg Trondheim-FC Porto	2-0
	Real Madrid-Olympiakos Le Pirée	5-1
4e journée	FC Porto-Rosenborg Trondheim	1-1
	Olympiakos Le Pirée-Real Madrid	0-0
5e journée	Rosenborg Trondheim-Real Madrid	2-0
	FC Porto-Olympiakos Le Pirée	2-1
6e journée Mercredi 10 décembre	**Real Madrid** (ESP) **FC Porto** (POR) **Olympiakos Le Pirée** (GRE) **Rosenborg Trondheim** (NOR)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	5	3	1	1	11	4
2. Rosenborg	10	5	3	1	1	11	6
3. FC Porto	4	5	1	1	3	3	7
4. Olympiakos	4	5	1	1	3	4	12

GROUPE E

	Bayern Munich-Besiktas Istanbul	2-0
	Paris-SG-IFK Göteborg	3-0
	IFK Göteborg-Bayern Munich	1-3
	Besiktas Istanbul-Paris-SG	3-1
	Besiktas Istanbul-IFK Göteborg	1-0
	Bayern Munich-Paris-SG	5-1
	IFK Göteborg-Besiktas Istanbul	2-1
	Paris-SG-Bayern Munich	3-1
	Besiktas Istanbul-Bayern Munich	0-2
	IFK Göteborg-Paris-SG	0-1
	Bayern Munich (ALL) **IFK Göteborg** (SUE) **Paris-SG** (FRA) **Besiktas Istanbul** (TUR)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	5	4	0	1	13	5
2. Paris-SG	9	5	3	0	2	9	9
3. Besiktas Istanbul	6	5	2	0	3	5	7
4. IFK Göteborg	3	5	1	0	4	3	9

GROUPE F

	Sporting Portugal-Monaco	3-0
	Bayer Leverkusen-Lierse SK	1-0
	Lierse SK-Sporting Portugal	1-1
	Monaco-Bayer Leverkusen	4-0
	Monaco-Lierse SK	5-1
	Sporting Portugal-Bayer Leverkusen	0-2
	Lierse SK-Monaco	0-1
	Bayer Leverkusen-Sporting Portugal	4-1
	Monaco-Sporting Portugal	3-2
	Lierse SK-Bayer Leverkusen	0-2
	Sporting Portugal (ESP) **Lierse** (BEL) **Bayer Leverkusen** (ALL) **Monaco** (FRA)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	12	5	4	0	1	13	6
2. Bayer Leverkusen	12	5	4	0	1	9	5
3. Sporting Portugal	4	5	1	1	3	7	10
4. Lierse	1	5	0	1	4	2	10

■ QUARTS DE FINALE
Mercredi 4 et 18 mars 1998

■ DEMI-FINALES
Mercredi 1er et 15 avril 1998

■ FINALE
Mercredi 20 mai 1998

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Chevtchenko, Rebrov (Dynamo Kiev), Cole (Manchester United), T. Henry (Monaco), Del Piero (Juventus Turin), 5.

6. Oktay (Besiktas Istanbul), Emerson (Bayer Leverkusen), Ikpeba (Monaco), Jancker (Bayern Munich), Bratbakk. Strand (Rosenborg Trondheim), 4.

12. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat, Zorc (Borussia Dortmund), Trezeguet (Monaco), Elber, Helmer (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Jardel (FC Porto), Cruz (Feyenoord Rotterdam), 3.

21. Herrlich, A. Möller (Borussia Dortmund), De Bilde, Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Beinlich (Bayer Leverkusen), Morientes, Raul, Suker (Real Madrid), Irwin, Scholes, Sheringham (Manchester United), Beresford (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Chiesa, Crespo (Parme), Hadji, Leandro, Oceano (Sporting Portugal), Obajdin, Siegl (Sparta Prague), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.

46. Figo, Giovanni (FC Barcelone), Heinrich (Borussia Dortmund), Cocu, P. Möller, Nilis (PSV Eindhoven), Andersson, Lucic, Pettersson (IFK Göteborg), Ertugrul, Herguin (Besiktas Istanbul), Kalitvintsev (Dynamo Kiev), Ljubarski (FC Kosice), Dabizas, Georgetos, Giannakopoulos, Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Frydek, Kirsten, Rink (Bayer Leverkusen), Huistra, Van Meir (Lierse), Hierro, Panucci, Roberto Carlos, Victor, Ze Roberto (Real Madrid), Berg, Giggs (Manchester United), Collins (Monaco), Basler, Hamann (Bayern Munich), Gava, Leroy, Ngotty, Rabesandratana, Rai (Paris-SG), Sensini (Parme), Luis Miguel (Sporting Portugal), Gabriel, Novotny (Sparta Prague), Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Korneev, Vos (Feyenoord Rotterdam), Amoruso, Biondelli, Fonseca, Inzaghi (Juventus Turin), 1.

Ont marqué contre leur camp : Lucic (IFK Göteborg) pour Paris-SG ; Faktor (FC Kosice) pour Manchester United ; Tamat (Bayern Munich) pour Paris-SG ; Cissé (Paris-SG) pour Bayern Munich ; Ferrara (Juventus Turin) pour FC Kosice.

TÉLÉVISION*

■ **MARDI 9 DÉCEMBRE**

CANAL+

Soir d'Europe, sur Canal+. Huitièmes de finale retour de la Coupe UEFA, animé par Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta.

20 heures : AJ Auxerre-Twente, en direct puis en duplex à partir de **20 h 45** avec Inter Milan-Strasbourg. A la fin des deux matches sera diffusé le résumé des six autres rencontres comptant pour cette compétition.

■ **Mercredi 10 décembre**

Sixième journée de la Ligue des champions.

TF1

20 h 45 : Bayer Leverkusen-Monaco (en direct) commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. **22 h 30 :** résumé de PSG-Besiktas en différé et en multiplex avec les autres matches de la compétition.

MULTIVISION

20 h 45 en direct : **Multivision 1 :** PSG-Besiktas Istanbul (commentaires de Jean-Philippe Goron et Raymond Domenech). **Multivision 2 :** Juventus-Manchester United. **Multivision 3 :** Newcastle-Kiev. **Multivision 4 :** Olympiakos-Rosenborg. **Multivision 5 .** Real Madrid-Porto.

INDICES

Indice 1997-98 : 1. Russie 7,500 ; 2. Croatie 7,333 ; 3. Grèce 7,250 ; 4. Ukraine 7,000 ; 5. Allemagne 6,750 ; 6. Hongrie 6,500 ; 7. Italie et Rép. tchèque 6,000 ; 9. Norvège 5.600 ; 10. Ecosse et Pays-Bas 5,500 ;... 13. Espagne 5,285 ;... 19. Angleterre 4,857 ; 20. France 4,800, etc.

Indice UEFA (1993-98) : 1. Italie 53,069 ; 2. Allemagne 45,557 ; 3. Espagne 45,151 ; 4. France 39,333 ; 5. Pays-Bas 34,250 ; 6. Angleterre 32,422 ; 7. Portugal 30,433 ; 8. Grèce 28,250 ; 9. Rép. tchèque 27,666 ; 10. Autriche 27,250 ; 11. Norvège 26,849 ; 12. Croatie 25,833 ; 13. Turquie 25,450, etc.

MEILLEURS DEUXIÈMES

Trois cas maudits pour Paris-SG

Deux des six poules de cette Ligue des champions n'ont, mercredi, qu'un mince espoir de qualifier leur deuxième pour les quarts de finale. Il faudrait en effet un lourd concours de circonstances pour que soit Parme (gr A), soit PSV (gr. C) parviennent à s'extraire de leurs groupes. Même en cas de victoire, ces deux équipes sont déjà certaines d'être devancées par le deuxième du groupe F (Monaco ou le Bayer Leverkusen). Seuls, alors, des faux pas conjugués de Rosenborg, de la Juve mais aussi du Paris-SG à domicile pourraient remettre l'une de ces deux équipes en course. La qualification à 11 points est très improbable.

Si on laisse Parme et Eindhoven de côté, cinq matches restent encore liés à la désignation de ces deux meilleurs deuxièmes, repêchés pour les quarts : Juventus-Manchester (gr. B), Real Madrid-Porto et Olympiakos-Rosenborg (gr. C), Paris-SG-Besiktas (gr. E) et Bayer Leverkusen-Monaco (gr. F).

QU'EN EST-IL RÉELLEMENT DES CHANCES PARISIENNES ?

Sur 243 cas de figure possibles qui découlent de la mise en commun de cinq matches, un tiers repose sur une défaite du Paris-SG à domicile face à Besiktas. Pour Paris, tous ces cas sont éliminatoires. De même que les 81 qui s'appuient sur un match nul des Parisiens à domicile, si l'on excepte les résultats extrêmes et fantaisistes du type : défaite du Real 7-0 à domicile. Pour se qualifier, Paris devra donc gagner. Et encore. Sur les 81 cas restants, avec victoire à domicile au Parc, trois sont encore défavorables au Paris-SG, et ce, quelle que soit la marge du succès sur le club turc. Si le Bayer Leverkusen et Monaco font match nul, que le Real Madrid bat Porto et que Rosenborg gagne à Olympiakos, qu'importe le résultat de Juventus-Manchester (victoire, nul, défaite des Turinois), le Paris-SG sera éliminé. Dans ce cas précis, Rosenborg et Leverkusen seront les meilleurs deuxièmes avec 13 points.

Plus intéressant pour les Parisiens : les 48 cas qui leur sont directement favorables. Ils se dégagent, là encore, quelle que soit la marge de la victoire parisienne sur Besiktas. Il serait fastidieux de les énoncer ici. Notons qu'ils représentent 20 % de l'ensemble des combinaisons de mercredi.

Dans les trente cas restants, le Paris-SG jouerait sa qualification au goal-average, le plus souvent dans des matches à deux avec la Juventus pour la première place de meilleur deuxième, mais dans certaines situations aussi avec Monaco, pour une lutte fratricide. A ce point, pour Paris, tout dépendra du nombre de buts inscrits face à Besiktas.

Le champion de France en titre, quant à lui, n'a toutefois que peu de raisons d'en arriver là. En cas de victoire ou de match nul, il terminera premier du groupe F et sera directement qualifié. Et en cas de défaite, les Monégasques conserveront tout de même 85 % de chances de se qualifier comme meilleur deuxième. Sans même faire appel à la différence de buts.

E. L.

TIRAGE AU SORT

Le tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions, de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'UEFA aura lieu le mercredi 17 décembre à 12 heures, à Genève. Il intéressera les seize qualifiés de mardi et mercredi ainsi que les quart-finalistes de la Coupe des Coupes, à savoir : Slavia Prague (RTC), Lokomotiv Moscou (RUS), VfB Stuttgart (ALL), Roda JC Kerkkrade (HOL), Vicence (ITA), AEK Athènes (GRE), Chelsea (ANG) et Betis Séville (ESP).

Photo Eric LALMAND/ISOSPORT

Privée de Didier Deschamps, la Juventus sera le principal adversaire des Parisiens. Elle aussi doit vaincre à tout prix mercredi.

COUPE DE L'UEFA

Matches retour

Mardi 9 décembre 1997

HUITIÈMES DE FINALE

Auxerre (FRA) (1)
FC Twente (HOL) (0)
(Arbitre M. Huzu, ROU)

Inter Milan (ITA) (0)
Strasbourg (FRA) (2)
(Arbitre M. Ouzounov, BUL)

Lazio Rome (ITA) (0)
Rapid Vienne (AUT) (2)
(Arbitre M. Wojcik, POL)

Schalke 04 (ALL) (0)
Sporting Braga (POR) (0)
(Arbitre M. Diaz Vega, ESP)

Atletico Madrid (ESP) (1)
FC Croatia Zagreb (CRO) (1)
(Arbitre M. Merk, ALL)

Aston Villa (ANG) (1)
Steaua Bucarest (ROU) (2)
(Arbitre M. Heynemann, ALL)

VfL Bochum (ALL) (2)
Ajax Amsterdam (HOL) (4)
(Arbitre M. Colombo, FRA)

Spartak Moscou (RUS) (0)
Karlsruhe (ALL) (0)
(Arbitre M. Ancion, BEL)

Prochains tours

Quarts de finale
3 et 17 mars 1998
Demi-finales
31 mars et 14 avril 1998
Finale
6 mai 1998

BUTEURS

COUPE DE L'UEFA

1. Prosinecki (Croatia Zagreb), 5.
2. Arveladze (Ajax Amsterdam), Guivarc'h (Auxerre), Jovan (FC Bruges), Vieri (Atletico Madrid), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4.
8. Youran (VfL Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Neoplias, Papadopoulos (OFI Crète), Hessler (Karlsruhe), Giuly (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), B. Rodriguez (Metz), Winkler (Munich 1860), Casiraghi (Lazio Rome), Fratzeskos (PAOK Salonique), Glieder (Casino Salzbourg), Zitelli (Strasbourg), 3.
21. Piechnik (Aarhus), F. De Boer, M. Laudrup, Litmanen, McCarthy (Ajax Amsterdam), Peiremans, Yatchouk (RSC Anderlecht), Yorke (Aston Villa), Diomède (Auxerre), Prince (Bastia), Donkov (VfL Bochum), Artur Jorge, Karoglan, Toni (SC Braga), Daugaard (Brøndby), Munteanu (Steaua Bucarest), Lorincz (MTK Budapest), M. Diallo (Lillestrøm), Juninho, Lardin (Atletico Madrid), Ganz, Moriero (Inter Milan), Chirko, Ketchinov, Tikhonov, Titov (Sparta Moscou), Mancini, Nedved, Signori (Lazio Rome), Klausz (Casino Salzbourg), Eykelkamp, Goosens, Wilmots (Schalke 04), Bierhoff, Poggi (Udinese), Juan Carlos (Real Valladolid), Pemska (Rapid Vienne), Niedergaus, Vereteinikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), 2.
61. Hallum, Moelby (Aarhus), Babangida, Dani, Olsen, Witschge (Ajax Amsterdam), De Boeck, Dheedene, Gaor, Stsica (RSC Anderlecht), Curovic, Trustful (Vitesse Arnhem), Bergkamp (Arsenal), S. Milosevic, Taylor (Aston Villa), Deniaud, Sibierski (Auxerre), P.-Y. André, F. Mendy (Bastia), J. Gonzalez, Larrainzar, Larrazabal, Rios, Ziganda (Athletic Bilbao), Baluszynski, Dickhaut, Peschel, Reis, Stickroth, Waldoch, Wosz (VfL Bochum), Bruno, Rodrigao (SC Braga), Sand (Brøndby), Fadiga, Verheyen (FC Bruges), Hrib, Militaru (Steaua Bucarest), Halmai, Illes, Preisinger (MTK Budapest), Anastasiou, Kounenakis (OFI Crète), Charalambous, V. Mihajlovic (Anortosis Famagouste), Bolic (Fenerbahçe), F. Horvath, Nitchenko (Ferencvaros), Boghossian (Sampdoria Gênes), Donnelly, McNamara (Celtic Glasgow), Albertz, Gattuso (Glasgow Rangers), David Paas (Vitoria Guimaraes), Pisont, Saloi (Betar Jérusalem), Régis, Schepers, Schroth (Karlsruhe), Djalminha (Deportivo La Corogne), Marshall (Leicester), Fowler, McManaman, Owen, Riedel (Liverpool), Bogusz (Widzew Lodz), Bak, Bardon, Carteron, Cavegliа, Job, Kanoute, Linarès (Lyon), Bogdanovic, Caminero, Santi (Atletico Madrid), Boffin, Gaillot, Kastendeuch, Meyrieu (Metz), Cauet, Ronaldo, Ze Elias (Inter Milan), Bouzrakine, Romaschenko (Sparta Moscou), Van Durme (Excelsior Mouscron), Kushnir (MPKC Mozyr), Böhme, Borimirov, H. Cerny, M. Hamann, P. Nowak, Pelé (Munich 1860), Gourvennec, Sam. N'Diaye (Nantes), Karlsson (Öbro SK), Kakune (Hapoel Petah-Tikva), Mendez (FC Jazz Pori), Fuser, Nesta (Lazio Rome), Maragos, Olivares, Vryzas, Zagorakis, Zouboulis (PAOK Salonique), Ivanauskas (Casino Salzbourg), Van Hoogdalem, Thon (Schalke 04), Camadini (FC Sion), Mikhotaps (FC Skonto Riga), Racunica, Vulic (Hajduk Split), Conteh, Ismaël (Strasbourg), Alexidze, Mujiri (Dynamo Tbilissi), Ceh, Ljubobratovic (Maribor Teatanic), Celin, Harni, Misse-Misse, Ogun, Osman (Trabzonspor), Hesselink, Sumiala, Van Halst (FC Twente), Locatelli (Udinese), Edu (Real Valladolid)...
C.s.c. : Mladinic (Croatia Zagreb) pour Grasshopper Zurich ; Coupet (Lyon) pour l'Inter Milan.

Classement établi depuis les 32es de finale.

DISCIPLINE

Les joueurs suivants sont suspendus pour les matches européens de cette semaine.

LIGUE DES CHAMPIONS

Sergi (FC Barcelone), Stam, Vampeta (PSV Eindhoven), Cruz (Feyenoord), Hakan Unsal, Okan (Galatasaray), Alexandersson (IFK Göteborg), Del Piero (Juventus Turin), Emerson, Happe (Bayer Leverkusen), Effevaag, Hasenhüttl (Lierse SK), Algerino, Domi, Fournier, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Artur, Jardel, Luis (FC Porto), Hornak, Repka (Sparta Prague), Pedro Barbosa, Saber (Sporting Portugal).

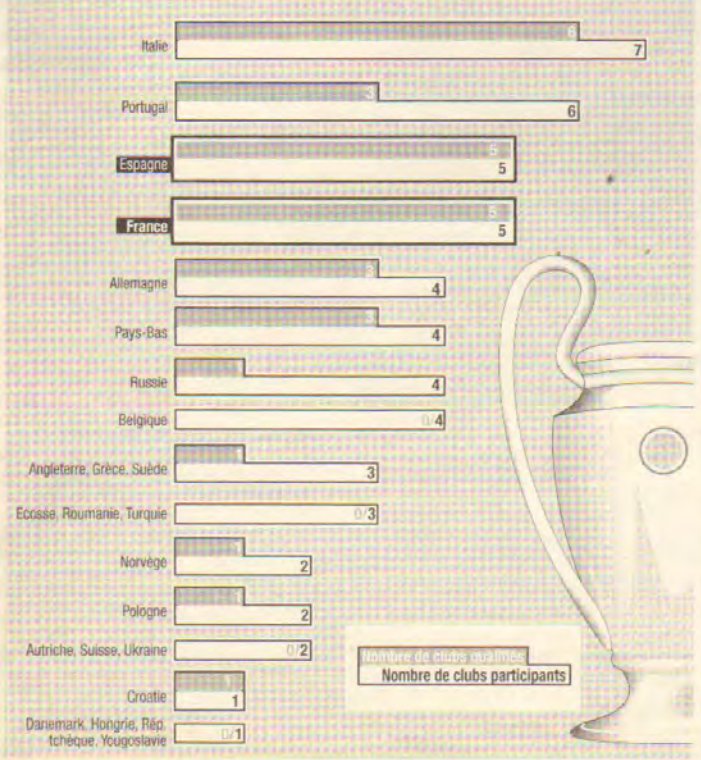
COUPE DE L'UEFA

Youran (VfL Bochum), Ze Elias (Inter Milan), Gokovskoi (Spartak Moscou), Mancini (Lazio Rome), Van Halst (FC Twente), Freund, Pürk, Schöttel (Rapid Vienne).

Plusieurs joueurs, sous le coup d'un avertissement, sont susceptibles d'être suspendus pour les quarts de finale aller, dans le cas où ils seraient à nouveau avertis cette semaine. En voici la liste pour les clubs français : **Monaco :** Collins, Diao, Ikpeba, Konjic, Leonard, Sagnol, Trezeguet. **Paris-SG :** Gava, Guérin, Le Guen, Leroy, Maurice, Rai. **Auxerre :** Ciechelski, Danjou, Diomède, Gomis, Jeunechamp, Sibierski, Silvestre, Lachuer, Rabarivony. **Strasbourg :** Collet, Conteh, Kinet, M'Ghoghi, Nouma, Raschke, Rott.

Poules : l'Espagne et la France ont l'esprit de groupe

(Bilan par pays en poules de Ligue des champions depuis l'origine (1991-92)



RÈGLEMENT

LIGUE DES CHAMPIONS : pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points ; le match nul à un point ; la défaite à zéro point. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes.
- 2. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes.
- 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
- 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches.
- 5. Plus grand nombre de buts marqués.
- 6. Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.

Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes.

Ces meilleurs deuxièmes seront déterminés selon les critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe.
- 2. Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe.
- 3. Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe.
- 4. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur.
- 5. Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
- 6. Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.

Les quarts de finale seront tirés au sort et se disputeront selon un système de matches aller et retour. Ne pourront être opposées en quarts de finale ni deux équipes ayant disputé le même groupe ni les deux meilleures deuxièmes. Les meilleures deuxièmes disputeront leur match aller à domicile.

Comme les quarts, les demi-finales se disputeront sur matches aller et retour selon la formule traditionnelle. La finale se jouera sur un match. Prolongation avec but décisif et tirs au but interviendront si nécessaire pour déterminer le vainqueur de l'épreuve.

COUPE DES COUPES ET COUPE DE L'UEFA : système de matches aller et retour jusqu'à la finale, qui, en C 3 comme en C 2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

La défense de Strasbourg est-elle d'attaque ?

Ronaldo pris dans les mailles du filet strasbourgeois. Okpara, et Raschke illustrent ici la réussite d'un dispositif trop souvent chamboulé cette saison.

INTER MILAN-STRASBOURG. *Malgré deux buts d'avance après la superbe victoire acquise à domicile, il y a quinze jours, Strasbourg s'attend à souffrir à San Siro. Médiocre à l'extérieur depuis le début de la saison, la défense alsacienne trouvera-t-elle, comme à Liverpool, assez de ressources pour préserver cet avantage ? Explications.*

Les chiffres sont accablants. A l'extérieur, toutes compétitions confondues, les prestations du Racing sont plus que médiocres : une seule victoire (Glasgow) ; 4 nuls ; 7 défaites ; 22 buts encaissés contre 11 inscrits. A chaque déroute, Jacky Duguépéroux répète inlassablement : « Mon équipe n'arrive pas à défendre, elle ne sait pas tenir un résultat. »

Pourquoi ? « Je n'ai jamais pu aligner ma défense type plus de trois matches, depuis le début de l'année », répond le coach. Effectivement, c'est lors de ses trois premiers déplacements, à Montpellier, Guingamp et Toulouse, que Strasbourg réussit trois de ses quatre matches nuls. A l'époque, Dogon joue, soit dans le couloir droit, soit en couverture alternée avec Suchoparek, ce que Duguépéroux projette de rééditer dès que le Tchèque sera sur pied (sans doute après la trêve), après l'alerte d'un début de pubalgie. Ensuite, se sont enchaînées les blessures de Dogon, Raschke (en Coupe d'Europe), Suchoparek (depuis quinze jours), la méforme et les suspensions (en Coupe d'Europe) d'Ismaël, la suspension (Cannes) et les sélections en équipe nationale d'Okpara. « Toute la défense a été touchée, résume Ismaël. A chaque match, elle était chamboulée, nous n'arrivions pas à mettre en place les automatismes nécessaires pour devenir efficaces. »

1. Pas de défense sans libero. Analysé dans le détail, ce fort turn-over permet d'abord d'affirmer que l'équipe ne peut bien jouer sans un libero de métier. A domicile, contre Nantes (1-2) et le PSG (0-3), ce fut une catastrophe *(cf. infographie)*. Ce fut également le cas à Rennes (3-1) où ni Dogon ni Suchoparek n'étaient présents. « Pour l'ensemble de

l'équipe, il est indispensable de jouer avec un vrai libero, explique Valérien Ismaël. Godwin Okpara ou moi pouvons assumer ce poste durant un match pour dépanner. Mais ce n'est pas pareil. Jean-Luc et Jan sont expérimentés, connaissent les trajectoires, savent d'instinct le bon placement. Ils sont sûrs techniquement et tout le monde se sent rapidement en confiance. » A cet égard, le retour rapide et réussi de Dogon, palliant à point nommé l'absence de Suchoparek, a été « un petit miracle », selon Duguépéroux. « Si jamais j'avais été obligé de mettre Okpara libero contre l'Inter, toute la défense aurait décalé et je me demande qui aurait pu marquer Ronaldo aussi bien que Godwin. »

« Grâce au retour de Jean-Luc, ça va de mieux en mieux, se persuade Ismaël. Depuis la victoire contre Marseille (2-0), la même défense est alignée *(NDLR : Raschke, Okpara, Dogon, Ismaël ; Dogon ne jouait pas au Havre et c'est Rott qui a pris le couloir gauche tandis qu'Okpara jouait libero)* et on commence à trouver nos marques. A Lens, au-delà de la défaite (3-2), nous avions la maîtrise du jeu. »

Cette version des faits fait sourire Daniel Leclercq. « Ils ne sont pas maladroits et sont effectivement bien en place, témoigne l'entraîneur lensois. Mais j'ai surtout vu une équipe qui ne forçait pas trop. Les Strasbourgeois ont négligé le résultat en s'engageant trop naïvement vers l'offensive, ce qui leur a donné l'impression de bien jouer au ballon mais les a poussés à nous laisser d'énormes espaces. » Duguépéroux approuve les propos de son ancien coéquipier de Valenciennes. « Il y a un manque de rigueur, de concentration et de caractère. Mais ce n'est pas propre à la défense. Quand je demande de bloquer un couloir et que la consigne n'est pas respectée, ce n'est pas la faute de la défense mais celle de toute une équipe. »

2. Au fond du couloir. Seulement, si la garde des couloirs par des attaquants ou des milieux comme Zitelli, Baticle, Collet ou M'Ghoghi doit être aussi stricte, c'est parce que Strasbourg fait face à un vrai déséquilibre dans ce secteur du jeu. « Sur ma liste de début de saison, j'ai couché sept défenseurs, explique Duguépéroux. Okpara était alors considéré comme un milieu de terrain, mais j'avais Ismaël, Dogon, Sucho, Rott, Bernard, Rabbah et Raschke. Comme Rott, Bernard et Rabbah ne confirment pas, je me retrouve bien souvent, dès qu'il y a un blessé ou un suspendu, avec seulement trois vrais défenseurs de formation et il me reste un couloir non couvert. Il m'est arrivé de devoir faire jouer Collet arrière droit et M'Ghoghi arrière gauche. Or, si mettre Collet au marquage, comme contre Liverpool *(NDLR : Stéphane n'a pas quitté McManaman d'une semelle)*, s'est avéré efficace, c'est aussi se priver d'un joueur précieux sur le plan offensif. Aujourd'hui, ma meilleure option défensive c'est Ismaël, Okpara, Dogon, Raschke. Mais je n'ai pas de solution de rechange et ça reste déséquilibré sur un couloir. »

Si Raschke peut en effet occuper indifféremment et avec succès le côté droit comme le gauche, il n'en va pas de même pour Ismaël. Valérien est capable de s'excentrer quand le marquage d'un attaquant adverse l'impose (ce fut le cas contre Marseille et à Liverpool), mais son poste de prédilection reste la défense centrale. En fait, même si Ismaël dit apprécier « les duels et le défi physique qui sont imposés à un défenseur latéral », il a besoin de la proximité d'un milieu de terrain piston, ce qui mobilise beaucoup de monde pour un seul couloir. D'ailleurs, l'entraîneur strasbourgeois n'envisage pas de fixer Ismaël sur un côté. « Je sais qu'à l'avenir la solution la plus efficace dans l'axe sera de faire jouer ensemble Dogon, Suchoparek et Okpara. Ismaël pourrait remonter milieu défensif à côté de Dacourt. » Le coach strasbourgeois garde la conviction qu'il « faut recruter un stoppeur gauche qui puisse jouer latéral, quelqu'un du type de Serge Blanc, reprend Jacky Duguépéroux. C'était ma priorité pour le joker. Puis la direction du club a souhaité s'octroyer les services d'un meneur de jeu. Mais, aujourd'hui, on en revient aux conclusions du début de saison. »

Car l'autre solution tentée par Duguépéroux pour occuper le deuxième couloir ne peut le satisfaire. Elle consiste à décaler Okpara, comme à Lens où il a marqué Smicer. « Seulement, le temps qu'il prenne ses marques et qu'il bloque le Tchèque, on avait pris deux buts », lâche le coach, qui regrette encore de devoir sacrifier dans un couloir un joueur de la valeur du Nigérian, parfait dans l'axe. Une mauvaise plaisanterie, que pourrait tenter Ronaldo, serait de jouer ailier à San Siro. Si Okpara le suit sur les côtés, il risque, comme à Lens, de cruellement manquer au centre.

3. Tout se joue dans l'axe. Duguépéroux est en effet conscient que ses victoires ont pour origine non seulement une défense solide, mais aussi un axe central sans faille. « Devant la défense, Dacourt fait un travail énorme, explique-t-il. La colonne vertébrale de mon équipe, c'est Vencel, Sucho ou Dogon et Dacourt. Quand ceux-là sortent un grand match, on est presque tirés d'affaire. » « C'est dans l'axe que tout se joue, renchérit Ismaël. A Marseille, tout part de Laurent Blanc. Et à Strasbourg, le schéma tactique se construit à partir de la défense centrale. »

Les résultats le prouvent : quand Dogon ou Suchoparek, Okapara, Ismaël et Dacourt sont associés au centre, la victoire est souvent au rendez-vous (Marseille, Milan, match aller contre Lens). Les chiffres détaillés des rendements respectifs des Strasbourgeois lors des rencontres contre Nantes, PSG, Marseille et Milan montrent que de l'engagement physique de la défense centrale dépend souvent le résultat final. Contre PSG, Ismaël a intercepté 38 % des ballons qu'il a négociés. Ce chiffre atteint 51 % contre Marseille et 52 % contre Milan. La différence est encore plus frappante chez Godwin Okpara : 28 % contre 65 %... Pas de chiffres détaillés en comparaison avec son match à Lens, mais Jacky Duguépéroux a remarqué « qu'au cours des vingt premières minutes à Bollaert Godwin a perdu tous ses duels ». De même, Olivier Dacourt gagne près de 10 % de duels supplémentaires entre une victoire et une défaite. Olivier Dacourt ne peut jouer sur sa puissance athlétique (1,75 m pour 70 kg). Son volume de jeu dépend donc bien, comme d'ailleurs pour l'ensemble de l'équipe, de son engagement physique différent selon les rencontres.

Photos FLASH PRESS/OPPI

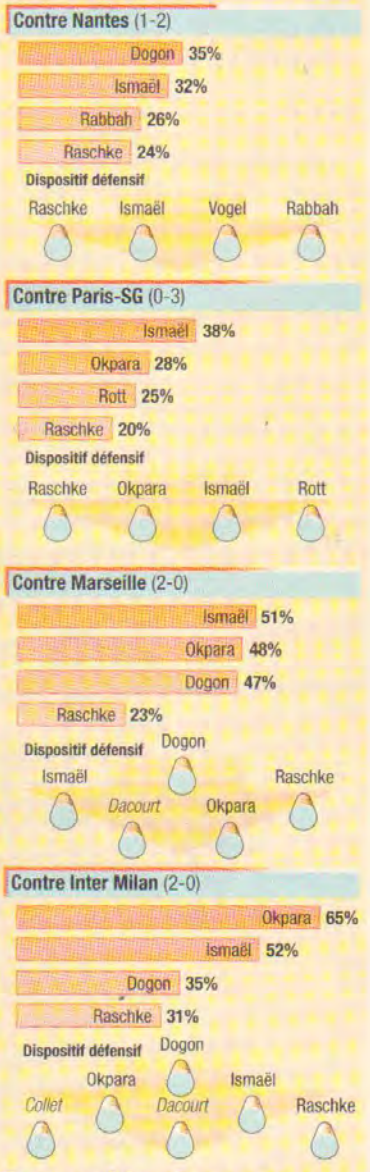
Valérien Ismaël, homme clé de la défense strasbourgeoise, a enfilé le costume du buteur contre l'Inter il y a quinze jours. Un vrai moment de bonheur...

La conclusion de cette étude, c'est que, déséquilibrée, désorganisée par des absences multiples et répétées la privant notamment d'un véritable libero, la défense strasbourgeoise est contrainte de forcer son talent pour surmonter les obstacles. Elle y parvient quand l'enjeu (la Coupe d'Europe) ou l'adversaire (Marseille, Metz) l'exigent. Mais elle ne peut jouer à 120 % en permanence. Dès que la pression se relâche, son attention et son engagement physique font de même. Même si, depuis trois matches, les mêmes hommes sont alignés derrière et que, petit à petit, quelques automatismes se mettent en place, les failles défensives du Racing ne disparaîtront pas comme par enchantement contre l'Inter. L'absence d'un deuxième latéral se fera toujours sentir, malgré des sorties de plus en plus convaincantes de M'Ghoghi ou de Collet dans les couloirs, et Strasbourg risque de le payer de nouvelles fois en Championnat. Pour autant, le score parfait du match aller et l'enjeu fabuleux de ce match retour contre l'Inter suffiront à inciter les Ciel et Blanc à se transcender, leur avenir au bout des crampons. Daniel Leclercq n'en doute pas, lui qui estime qu'à Milan « Strasbourg adoptera un schéma beaucoup plus rigoureux qu'à Lens et mettra cette fois-ci toutes ses forces dans la bataille ».

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Les meilleurs intercepteurs

(% de ballons touchés qui proviennent d'une interception)



Deux poids, deux mesures

« C'est simple, nos plus belles victoires, nos meilleurs matches ont été ceux au cours desquels nous n'avons pas pris de buts », analyse Jacky Duguépéroux. La remarque n'est pas aussi simpliste qu'elle pourrait le paraître. Car c'est bien du rendement de la défense strasbourgeoise que dépend le résultat final.

Si l'on se limite à la somme des pourcentages de ballons interceptés par chacun des défenseurs strasbourgeois (plus Olivier Dacourt), au cours des quatre matches étudiés, on obtient des totaux de 141 et de 138 pour les défaites contre Nantes et le PSG, mais de 204 et de 210 lors des victoires contre Marseille et Milan. Les victoires ou les défaites du Racing trouvent donc clairement leur origine dans le rendement de la défense. Le test a d'autant plus de poids que la valeur présumée de Marseille et de Milan est censée être supérieure à celle de Nantes et de PSG.

Les mêmes joueurs strasbourgeois sont donc capables de fournir des rendements sans commune mesure les uns avec les autres selon l'importance des matches. Par ailleurs, il apparaît que l'absence de libero (Nantes et PSG) est extrêmement préjudiciable à l'équipe. Tandis qu'une défense regroupée dans l'axe (Milan) a permis d'obtenir le résultat et la prestation d'ensemble les plus probants de la saison.

Lachuer, pas

AUXERRE-TWENTE. *Il serait bien resté à Châteauroux, où il était heureux, mais Yann Lachuer n'a pas pu faire autrement que de retourner à Auxerre où il s'est imposé quand il ne l'espérait plus. Petit à petit, il fait son nid en attendant de prendre son envol. Devant Twente, en match retour de la Coupe de l'UEFA, il animera encore de sa flamme et de son panache le milieu bourguignon.*

« Non, je n'ai pas le sentiment d'avoir pris une nouvelle dimension depuis que je suis ici. Je fais mon boulot du mieux possible. Je suis sur la lancée de Châteauroux, ce club qui m'a relancé et même carrément lancé ! Ce qui m'arrive aujourd'hui, c'est simplement l'aboutissement de mon travail et d'une remise en cause permanente mais, moi, je ne me pose pas de questions. Je joue sans arrière-pensées. Je ne m'occupe pas de savoir si j'ai pris de l'envergure. »
Yann Lachuer était pourtant un inconnu, il y a six mois de ça, ce qu'il admet volontiers, et à cette époque il fallait s'appeler Guy Roux pour savoir qu'il deviendrait cette saison un titulaire indiscutable dans l'équipe d'Auxerre. La preuve, lui-même ne l'envisageait pas : « D'abord, lâche-t-il, je ne voulais pas revenir. » Comme d'autres, de sombres souvenirs hantaient sa mémoire. « J'avais trop galéré. Ici, on ne m'avait pas fait confiance. C'est vrai, il y avait Martins et Saïb avant moi, mais j'étais resté trois ans avec la réserve et, parfois, je ne m'entraînais même plus avec les pros. Pour ça, j'en veux pas à Guy Roux. La seule chose que je regrette dans cette histoire, c'est qu'il ne m'ait pas prêté plus tôt... »
Heureux, épanoui chez les Castelroussins qu'il venait d'aider à monter, Yann craignait que la mésaventure ne se reproduise, du moins à peu de choses près. « J'avais comme une appréhension. Juste une réticence... » Et puis, il a cédé, malgré son étonnement. « J'ai été surpris quand Guy Roux, au mois de février, m'a dit : "Tu reviens et tu seras le numéro 10." Comme je n'avais pas vraiment le choix, je suis revenu décidé à donner le maximum... »

Photo Bernard PAPON

Yann voit juste et il tire vite, à tel point que son rôle est devenu essentiel dans le jeu auxerrois. D'où les chaudes félicitations de ses partenaires.

Photo Michel DESCHAMPS

UN JOUEUR DÉMODÉ

Yann le donne, en effet, et tout le monde s'en félicite. Six buts, deux passes décisives, son bilan personnel avant la 19e journée est des plus honorables au sein d'une formation auxerroise légèrement en retrait, pour le moment, au niveau des résultats. Ce dont il pourrait se tenir en partie responsable s'il se sentait vraiment le dépositaire du jeu. Mais ce n'est pas le cas. D'abord, il refuse l'étiquette de patron : « Je m'en moque, cela ne m'a jamais intéressé et cela ne m'empêche pas de dormir. » Et rappelle ensuite du bout des lèvres : « Dans notre équipe, au milieu du terrain, les responsabilités sont partagées. J'en prends déjà pas mal. Maintenant, Sabri revient et nous sommes deux à diriger la manœuvre. Mais je ne les fuis pas. Au contraire, plus j'en ai et plus j'espère répondre présent. »
Son visage, d'une pâleur extrême, s'éclaire d'un sourire modeste quand on lui demande d'évoquer ses points forts. « Ma vision du jeu. J'aime bien jouer à une, deux touches de balle, devant le but je ne suis pas trop maladroit... » Et d'enchaîner : « Vous voulez savoir mon plus gros défaut ? C'est mon jeu défensif. C'est à cause de mon tempérament. Je suis naturellement porté vers l'attaque. » Il affirme que ce n'est pas un problème physique. « C'est dans la tête que c'est le plus dur. »
Sur ce plan, Lachuer considère avoir progressé et n'est pas loin d'être satisfait, comme l'est sûrement son entraîneur. « Il ne me dit plus rien. C'est donc que ça doit aller. Bien sûr, je me fais avoir quelquefois. Je suis un peu naïf... » Sur le terrain, il se définit aussi comme un organisateur « à l'ancienne, en appui des attaquants. Il n'y en a plus beaucoup des joueurs qui évoluent dans ce registre. Je suis démodé mais ce n'est pas grave ! » Sûr que récupérer, tacler, défendre, ce n'est pas sa tasse de thé mais il s'y est fait et s'en tire plutôt bien. « C'est le système auxerrois. J'y suis habitué. » Pourtant, Yann Lachuer ne sort pas du centre de formation de l'AJA. « Ni d'aucun autre centre d'ailleurs, précise-t-il. Je n'en avais pas envie. Je n'ai jamais été appelé en sélection chez les jeunes. »
Ce banlieusard parisien n'a pas suivi la filière classique. « J'ai arrêté mes études après un BEP en vente. Je jouais à Créteil en amateurs. Une saison en Troisième Division et la suivante en D 2. J'avais marqué six buts. » Et tapé dans l'œil des recruteurs bourguignons. « Quatre ou cinq clubs me voulaient. J'ai choisi Auxerre à cause du discours de Guy Roux. »

PAS QUESTION DE BRÛLER LES ÉTAPES

Lui qui rêvait confusément, depuis tout petit, à une carrière professionnelle pensait là, à l'aube de ses vingt ans, avoir accompli un pas décisif dans cette voie, mais tout n'est pas venu du premier coup comme il a pu s'en rendre compte. « Je n'ai jamais baissé les bras. J'ai toujours travaillé avec l'espoir que cela porterait un jour ses fruits. Jouer en D 2, cela ne me faisait pas peur. Il fallait que je reparte sur de bonnes bases, que je retrouve mon équilibre pour que je confirme mon talent, mes qualités dont je ne doutais pas... » Il ajoute : « A Auxerre non plus, ils n'en doutaient pas puisqu'ils ont toujours voulu me garder. »
Ces six premiers mois ne peuvent que le conforter dans ses convictions et le voilà à près de vingt-six ans qui sort enfin de l'anonymat. « Je n'en suis qu'à ma première année en Première Division, plaide-t-il. Je découvre l'élite et j'ai encore beaucoup à apprendre pour continuer à progresser. Je ne suis pas encore arrivé à maturité. » Il ne semble pas très pressé. « Je

Yann LACHUER (Auxerre)

Né le : 10 mars 1972 à Champigny-sur-Marne. **Poste :** milieu. **Taille :** 1,75 m. **Poids :** 68 kg. **Clubs successifs :** Créteil, Auxerre (1993-96), Châteauroux (1996-97) et Auxerre (1997-98). **Palmarès :** champion de France 1996 ; champion de France D 2 1997. **Coupe d'Europe :** 5 matches (1er match : La Corogne - Auxerre, 1-2, le 16 septembre 1997).

		M.	B.			M.	B.
1994-95 Auxerre	(D 1)	1	0	1996-97 Châteauroux	(D 2)	32	9
1995-96 Auxerre	(D 1)	1	0	1997-98 Auxerre	(D 1)	17	6

Bilan D 1 : 19 matches et 6 buts. 1er match : Auxerre - Montpellier, 0-1, le 8 avril 1995 ; 1er but : Nantes - Auxerre, 0-2 (70e), le 16 août 1997.

à pas

Châteauroux, ou le tournant d'une carrière. Sous le maillot de la Berrichonne, Yann Lachuer étale pendant une saison des qualités évidentes.

Photo : Jackie DELORME

pars du principe qu'il ne faut pas brûler les étapes. » Et il l'applique, visiblement.

Peu de chance de le voir changer de tactique. Le bonhomme, malgré son apparence frêle, n'est pas près de s'envoler au moindre coup de vent. Sa cote est montée subitement, mais ce n'est pas une raison pour changer d'attitude, quand bien même il lirait son nom dans les éventuels sélectionnables. « Là, je viens de réaliser une bonne première partie de saison mais tout ça c'est prématuré. Jacquet a déjà un groupe élargi. Pour l'instant, ce problème ne se pose pas, même si je suis à l'écoute de tout ce qui se passe. » Il l'avoue gentiment. « L'équipe de France, c'est juste un rêve. J'y pense de loin. N'empêche, il y a un an, on m'aurait parlé de ça, j'aurais franchement rigolé ! »

Devant nous, il est sérieux, regardant furtivement sa montre. Le grand chef a décidé que l'entretien ne durerait pas plus de vingt minutes. « Il m'a conseillé de me méfier aussi. Je lui ai demandé s'il ne voulait pas répondre à ma place. » Il a de l'humour, Yann, qui concède cependant : « Je ne suis pas méchant. Je ne me suis jamais battu de ma vie. »

« JE SUIS EN FIN DE CONTRAT »

C'est un gars doux mais qui sait ce qu'il veut. « J'aimerais signaler au passage que si j'en suis là, c'est grâce à ma femme. Elle me pousse bien, elle tient une part prépondérante dans ma réussite. Elle a une influence positive sur moi. J'ai de la chance, ce n'est pas le cas de toutes les femmes de joueurs... »

Sous sa coupe, probable qu'il se laisse un peu moins marcher sur les pieds et que les critiques ne le touchent plus autant qu'avant. « Il y en a des bonnes qui font plaisir, et d'autres qui font mal. Le principal, c'est de relativiser. J'accepte même lorsque je ne suis pas d'accord. Ça me révolte juste un peu mais, en même temps, c'est une source de motivation supplémentaire. Une fierté en plus. »

Mais ce n'est sans doute pas la principale. Il en est une qui l'excite davantage, l'oblige à redoubler d'efforts et de constance. Ses yeux, d'un bleu délavé, s'allument. « Oui, je suis en fin de contrat... » Et alors ? « Alors, je n'y pense pas. Pas du tout. Je joue, je marque... » Il est trop tôt pour qu'il nous dessine avec plus de précisions son proche avenir. « Plus j'emmagasine les bons points et plus il y aura des clubs qui s'intéresseront à moi, se contente-t-il d'appuyer. Pour le moment, comme ça se passe très bien, c'est un atout. »

Mais il ne désire pas creuser le sujet. « Pas vraiment, non. Je n'ai pas envie d'être maladroit. Certains propos pourraient être interprétés. Maintenant, je le dis et je le répète, je suis en fin de contrat et c'est une situation qui me convient tout à fait. »

On imagine sans peine qu'il est devenu subitement l'objet de toutes les convoitises de la part des imprésarios. Il rit. « Il y a un an, personne ne m'approchait. Là, parce que je suis en fin de contrat, parce qu'on parle de moi, mon téléphone sonne beaucoup plus souvent et ils sont nombreux à être venus me contacter et me proposer leurs services. C'est marrant. »

Tous se sont plantés. Car Yann est fidèle autant qu'il est reconnaissant. « J'ai un conseiller. C'est Romain Arghirudis *(NDLR : l'ancien directeur sportif de Lens en particulier)*. Je le connais depuis dix ans et je suis content de lui. Il a toute ma confiance, je le suivrais les yeux fermés. » Enclin aux confidences, il dit encore : « Je me sens un peu en marge dans ce milieu. C'est un monde de requins. Si je ne devais pas le quitter à la fin de ma carrière, je crois que ce serait uniquement pour travailler avec des jeunes. »

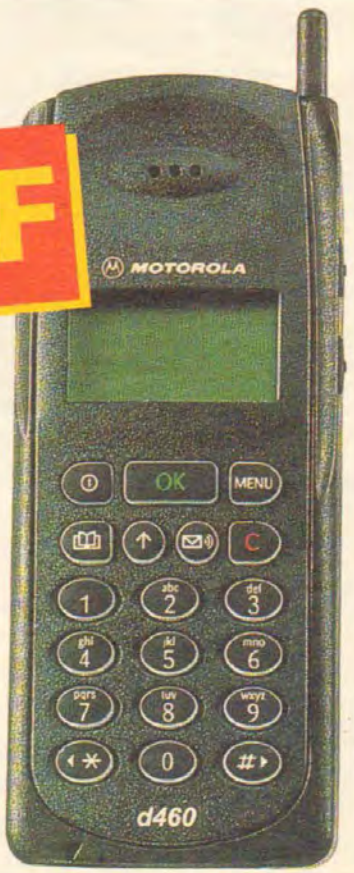
Peut-être est-il encore un peu tendre. « Je ne crois pas. J'ai du caractère. A ma manière. J'ai l'étoffe, je sais ce que je veux sinon j'aurais abandonné depuis longtemps. » Il a, affirme-t-il, de l'ambition. « Je suis gentil mais je prouverai que j'ai du répondant. »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d460

(75 heures d'autonomie en veille, 195 grammes seulement)
Généralement proposé à 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

= 100F



+ **1 Housse en cuir GRATUITE**
Avec clip de ceinture. Valeur 180 Frs TTC

+ **Frais de mise en service GRATUITS**
Soit 422 Frs TTC qui vous sont offerts.

+ **6 Heures de communications OFFERTES**
1h / mois pendant 6 mois, à utiliser à toute heure.
Soit l'équivalent de 3 mois de Forfait 2h offerts.

+ **Facturation détaillée GRATUITE**
Habituellement facturée 18 Frs TTC par mois.

+ **Garantie 2 ans *"PRIORITY-SERVICE"* GRATUITE**
Exclusivité *TELECOM PARTNERS*, avec intervention directement chez vous.

Avec souscription d'un Forfait "Evolution 2h" ITINERIS pour 12 mois, avant le 20 Décembre 1997.

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.

Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC et prime exceptionnelle ITINERIS de 250 Frs HT déjà déduites.
Abonnement en sus. *MOTOROLA* d460 sans ouverture de ligne : 1600 Frs TTC.

Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

Opération survie au Havre

URGENCE. *Finies les ambitions et l'envie de plaire, affichées en début de saison. Après la défaite (1-0) consentie aux Lensois, les Havrais doivent se mobiliser pour sauver le club de la descente. Mais pour ça, il faudra débarrasser les joueurs de la frousse qui les paralyse.*

Le but de la victoire lensoise au Havre est signé Vairelles. Il précipite un peu plus le club normand dans les profondeurs du classement.

Photo Daniel BAROU

Jean-Pierre Hureau avait mûrement réfléchi. Président du HAC depuis 1979, figure locale et nationale catégorie football, il savait pertinemment que son club, sa chose, sa passion, reflétait une image neutre, un peu terne. Certes, le fief normand sait modeler des joueurs de talent (Cyprien, Ba, Revault, Dhorasoo, etc.), jamais il n'alimente la chronique des scandales, ses infrastructures sont de facture très digne et le respect des hommes n'y est pas un vain mot. Mais le reste, l'essence même de ce sport, un jeu ambitieux, les coups d'éclat, les qualifications européennes, les trophées manquent cruellement depuis des lustres. Alors, la réputation du HAC devenait collante, carrément embarrassante. Club sympa et humain, certes, mais après ?

D'où un certain remue-ménage à l'intersaison. Les piliers (Revault, Bertin, Brando, Diawara) partis monnayer leur talent à Paris, Marseille et Monaco, huit nouvelles têtes ont débarqué (surtout de Deuxième Division). Elles ont rejoint Denis Troch, entraîneur juvénile et motivé qui venait de mener le Stade Lavallois en demi-finales de la Coupe de France. L'intention était bien dessinée. Il s'agissait d'épargner au HAC la hantise de la relégation et, dans le même élan, de le positionner à moyen terme comme un attrayant pilier de l'élite, à l'image du FC Metz.

Pour Jean-Pierre Hureau, ce devait être « la saison du changement vers une vraie identité ». Aujourd'hui, peu après la mi-Championnat, il glisse un aveu, brutal : « C'est un échec ! » Cette saison, comme les précédentes, le HAC devra se débattre avec la même angoisse, survivre en Première Division. La défaite subie vendredi dernier à domicile contre Lens a douloureusement souligné l'urgence du combat.

SEULEMENT DEUX VICTOIRES

A l'issue de la rencontre, les mots présidentiels ont eu l'avantage de figer un constat réaliste. Et brutal. « Naufrage collectif », « renoncement », « des garçons méconnaissables et handicapés par la frousse », etc. Son entraîneur ne dira pas autre chose. Lui aussi, après un bref avis sur la pauvreté technique de son équipe, orientera son commentaire sur le versant mental des choses. Il sent que la trouille infiltre son groupe. Pour lui, c'est là que réside l'essentiel de son combat pour la suite. « Je sais que l'effectif est très jeune, mais il n'est pas normal que certains soient stressés par la situation présente. Avec cet état d'esprit, l'équipe perd le match avant de le jouer. Malheureusement, je manque d'éléments capables de taper sur la table. Mais je dis que si on veut une vie sans soucis, on ne vient pas au HAC, alors il faut s'accrocher. »

Avant ce coup de bambou lensois, l'équipe de Denis Troch venait d'aligner sept parties sans défaites... mais avec six matches nuls. Au total, le HAC a perdu moins de rencontres que des formations plus en évidence comme Auxerre, Lyon et Guingamp, mais son capital victoires est bloqué à deux, chiffre minuscule qui empeste la relégation. Denis Troch : « Pourtant, vous trouverez de nombreux témoins pour jurer que, contre Monaco, Paris, Bordeaux ou Strasbourg, Le Havre aurait pu l'emporter sans qu'il y ait scandale. » L'ex-adjoint d'Artur Jorge au PSG se refuse d'arguer d'erreurs d'arbitrage ou de la malchance pour justifier les issues décevantes de ces rencontres. Simplement, il compte. « Un nul, c'est deux points perdus. » Or les Normands ont déjà partagé les points à dix reprises faute d'une attaque capable de concrétiser des occasions souvent flagrantes.

« IL FAIT NUIT DEVANT ET NUIT DERRIÈRE »

Plus loin, Denis Troch reconnaîtra que jamais, au long de ces semaines trop grisâtres, son équipe ne s'est désunie. Mais il sait trop bien, pour le ressentir au quotidien, que le mental des troupes décline. Dans l'entourage du club, aussi, la fatalité s'étend, entretenue par tant de saisons de lutte. « Je compare notre situation à celle d'un train qui est entré dans un tunnel depuis un certain temps. Il fait nuit devant, il fait nuit derrière et certains passagers commencent à prendre peur. Il faut pourtant avancer jusqu'à la lumière, car on sait qu'elle existe. C'est donc aux passagers qui devinent une petite lueur de remotiver ceux qui ont lâché, effrayés par le noir. »

Au terme de ce combat qu'il mène jour après jour, Denis Troch espère que le HAC se sera doté d'une éducation rénovée, plus positive. « J'entends encore trop de gens au Havre qui se convainquent que le club est frappé d'une malédiction qui le condamne aux dernières places. Or, depuis cinq mois, je n'ai vu aucun gourou nous jeter un mauvais sort. »

Au début de l'été, Jean-Pierre Hureau se prenait à rêver de voir son club enfin pointer le nez parmi les meilleurs, le voilà début décembre en train de déclencher un plan d'urgence. « Les ambitions sont remises à plus tard. Aujourd'hui, il nous faut veiller à ce que le groupe ne se lézarde pas. C'est essentiel. » Car, en Deuxième Division, ses belles idées n'auraient plus cours tant le football d'aujourd'hui ne pardonne rien aux petits qui végètent et vivotent. Le dernier coup d'éclat des Normands remonte à 1959 avec une victoire en Coupe de France, l'année de la remontée en Première Division.

Depuis, entre hauts et bas, le HAC a effiloché son identité et son jeu. Selon Denis Troch, qui ne manque pas d'enthousiasme, inverser la tendance réclamera du temps et du labeur. « Dhorasoo, Louis-Jean et Pollet. Contre Lens, je n'ai pu aligner que trois joueurs présents la saison passée. A ce rythme, où peut-on trouver une identité ? » *(NDLR : Delaunay, Huysman et Uvenard sont actuellement blessés.)*

Pour se rassurer, l'entraîneur et le président du Havre se disent, à juste titre, que l'équipe n'est pas lâchée au classement. Ils peuvent aussi évoquer la classe de leur perle, Vikash Dhorasoo, et l'espoir, raisonnable, mis dans l'arrivée de Miladin Becanovic, dernière touche à un recrutement pour l'heure peu convaincant. Sera-ce suffisant ? En tout cas, Jean-Pierre Hureau a bien compris une chose. « Un club a l'aura qu'il mérite, tout découle du sportif. »

CHRISTOPHE LARCHER, au Havre

Dhorasoo : « J'assume ma réputation »

MARQUAGE. *Mis sous haute surveillance par tous ses adversaires, l'habile meneur de jeu havrais n'a pu s'exprimer contre Lens (défaite 1-0). Malgré la difficulté, il veut croire qu'il peut encore sauver son club, avant d'émigrer en fin de saison.*

« Vendredi, contre Lens, beaucoup de joueurs du HAC n'ont pas semblé se démener pour éviter la défaite. Comment l'expliquez-vous ?

Forcément, le fait d'être mal classé a un côté bloquant et empêche une expression totale dans le jeu. Certaines situations peuvent susciter de l'impuissance dans nos rangs, d'où, parfois, des sautes de concentration. C'est arrivé contre Lens, il ne faut pas que cela se reproduise, car si notre situation est délicate, elle n'est pas dramatique.

L'entraîneur du RC Lens vous a infligé un marquage individuel très strict. Est-ce à dire que, pour contrer Le Havre, il faut d'abord vous contenir pendant toute la partie ?

Le HAC, ce n'est pas un seul joueur, heureusement. Mais si l'entraîneur lensois a choisi de me mettre un joueur sur le dos, c'est que j'ai démontré que j'étais capable d'apporter beaucoup à mon équipe. J'assume totalement ce statut et ma réputation. D'où, d'ailleurs, mon énorme frustration à l'issue de cette partie, car je n'ai pas réussi à aider mes partenaires autant que je l'aurais voulu, trop préoccupé de m'en sortir moi-même. Trop souvent, j'ai senti que mes coéquipiers n'arrivaient pas à me trouver et que, par conséquent, ils étaient en difficulté.

Le marquage homme à homme, est-ce votre lot hebdomadaire ?

J'ai des duels à mener à chaque match et, heureusement, je réussis régulièrement à prendre le dessus sur le gars qui me charge. Depuis le début de saison, je m'en sors pas mal. D'autre part, le fait d'être surveillé de si près doit libérer des espaces à mes partenaires.

A vingt-quatre ans, avec à peine plus de 120 matches en D 1, vous devez endosser la panoplie de leader. Est-ce délicat et vous en sentez-vous capable ?

J'ai compris que je suscite cette attente, c'est flatteur. Je me félicite d'avoir beaucoup d'importance dans l'équipe et j'essaie de remplir cette tâche par mon jeu. Mais ce rôle qui m'incombe ne me met pas davantage de pression. En même temps, je suis un être humain et si j'essaie d'être à cent cinquante pour cent à chaque match, je ne peux pas y parvenir à tous coups. La preuve devant Lens où ma prestation ne fut pas à la hauteur.

Vous vivez votre cinquième saison en Première Division. A la longue, n'est-ce pas lassant de toujours galérer en bas de tableau ?

C'est vrai que, depuis cinq ans, c'est dur ! Mais je suis très heureux d'être au Havre, car c'est ma ville. J'y ai grandi et j'ai un rapport particulier avec les supporters qui se reconnaissent un peu en moi. La situation ne me fatigue pas, car j'évolue quand même en Première Division. En plus, cette année, je tiens un rôle plus important en jouant comme un vrai meneur de jeu, mon poste préféré. Maintenant, c'est vrai, il manque les résultats et cette défaite contre Lens m'a touché au moral. Mais, dès le lendemain, j'avais le sourire à l'entraînement, car il ne faut pas sombrer.

Photo Daniel BARDOU

Victime d'un marquage très serré, Dhorasoo n'a pas pu s'exprimer vraiment face à Lens.

L'assurance de votre président de pouvoir quitter le club en fin de saison vous permet-elle de jouer plus libéré ?

Je ne joue pas pour partir à la fin de la saison. Pour l'heure, mon esprit est tourné tout entier vers mon club et vers ma ville. Disons que, vu la promesse de M. Hureau, je suis libéré, car je n'ai qu'à me préoccuper d'être le meilleur possible.

Depuis le début de votre carrière, vous avez connu peu de joies sportives en club. Est-ce un manque ?

Avec les Espoirs, j'ai touché le haut niveau au Championnat d'Europe et aux Jeux Olympiques. J'ai aussi été champion du monde militaires. Alors, c'est vrai, j'ai envie de retrouver ce genre de sensations dans un club qui joue la Coupe d'Europe, ce serait génial. »

C. L.

Jeannel veut sa place au soleil

ESPOIR. *A Cannes, les jeunes poussent vite. Auteur d'un bon match contre le PSG (0-1), Jeannel, à vingt-deux ans, est le plus âgé. Curieusement, il a été lancé bien plus tard en D 1.*

Il a eu le sort du Paris-SG au bout de son soulier lorsqu'en première mi-temps, affamé, il a dévoré tout l'axe central parisien avant d'échouer devant Revault pour avoir poussé trop loin un ballon devenu brûlant. « Il », c'est Ludovic Jeannel, illustre inconnu, tant l'AS Cannes n'arrête pas de puiser dans un centre de formation heureusement bien garni. Jusqu'à quand ? Une nouvelle braderie s'annonce du 15 décembre au 15 janvier et va saigner une nouvelle fois l'effectif d'Addick Koot.

Mais Ludovic n'est pas candidat au départ. Il joue en D 1 depuis cinq matches seulement et a emprunté un chemin différent de ses petits camarades, quasiment tous champions de France des moins de 15 ans et des moins de 17 ans. Lui, stoppeur, n'a pas été façonné dans le moule cannois et n'a pas l'ombre d'une sélection internationale.

« J'ai été formé au marquage individuel de Nîmes, que j'ai quitté à dix-neuf ans, et qui n'a rien à voir avec la zone pratiquée par Guy Lacombe, l'ancien coach, raconte-t-il, tranquille. J'ai mis un moment avant de m'y faire et, pendant ce temps-là, il ne m'a pas fait confiance. Et puis, honnêtement, j'étais plutôt très cool, pas toujours concerné et assez facile dans l'esprit. Trop, sans aucun doute. Je ne faisais pas trop d'efforts et j'étais instable. »

En clair, si Lacombe n'avait pas été licencié, si Koot n'avait pas pris le relais, Jeannel continuerait de jouer avec les amateurs. « Un jour, Ludovic est venu me voir et m'a dit qu'il existait, qu'il était prêt, si je le souhaitais, se souvient l'entraîneur néerlandais de l'ASC. J'ai apprécié qu'il me le dise, comme ça, sans complexe. A Marseille, comme il me manquait trois gars, je l'ai emmené et il est rentré en seconde mi-temps. »

Depuis, il n'est plus ressorti, poussant le titulaire du poste, l'ex-Bordelais Yannick Fischer, à s'excentrer dans la défense cannoise. « J'ai besoin d'un footballeur comme lui, explique Koot. Le fait de rencontrer l'OM au Vélodrome ou le PSG ne l'a pas inquiété. C'est bien, il est solide au poste et a bien saisi son rôle. Avant, Cannes évoluait en 4-4-2, soit quatre libéros, quatre stoppeurs et deux milieux. J'ai rendu aux joueurs leur spécificité et ouvert le groupe à tous ceux qui veulent sortir Cannes de l'ornière. »

En attendant, certains Cannois vont très bientôt changer de maillot. Les réfractaires Laurent Charvet et Victor Konwlo vont s'en aller ; le surdoué Sébastien Frey est parti avec ses agents, le match fini contre le PSG, discuter avec Marseille qui prépare l'après-Köpke ; l'efficace Laurent Leroy, amateur de bicyclettes, ne devrait pas tarder à faire ses valises.

PATRICK DESSAULT, à Cannes

C'est l'hiver à l'OM

EFFRITEMENT. *Après deux défaites à l'extérieur (Strasbourg et Nantes) et un match nul dimanche au Vélodrome devant Montpellier (0-0), l'OM est entré dans l'hiver. Hier candidat au titre de par son classement, il est aujourd'hui rentré dans le rang, même si son entraîneur affirme qu'il ne manque plus qu'un point pour être fidèle aux objectifs de départ.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Laurent Blanc seul contre tous. Saisissante image du libero marseillais, cerné par une défense montpelliéraine qui a tenu le choc au Stade-Vélodrome.

Physiquement à la traîne, moralement atteint par les polémiques entretenues autour de son attaquant Fabrizio Ravanelli et techniquement un peu juste à l'heure actuelle, tant les déchets sur ce plan sont nombreux, Marseille est logiquement sorti du Stade-Vélodrome sous les sifflets, dimanche soir. Avec un résultat pareil, c'est normal. Et Rolland Courbis n'a rien eu à redire. « On avait réussi le même résultat dans l'Hérault, au match aller, mais avec cette victoire à trois points chacune des deux équipes a perdu au moins un point dans l'affaire... »

Les mathématiques ne sauvent pas pour autant les explications de l'entraîneur marseillais. Il le sait. « On reste sur une mauvaise série, et cela fait trois fois quatre-vingt-dix minutes que nous ne marquons aucun but. Il n'est par conséquent pas simple de gagner un match ! Montpellier était venu ici pour brouiller les cartes, il l'a bien fait. » En effet, dans cette partie assez faiblarde à tous les étages, les joueurs de Mézy ont joué leur rôle de trouble-fête. Sans concession.

Toute la semaine, Michel Mézy s'est posé la question : « J'en parle ou j'en parle pas ? » Finalement, l'entraîneur montpelliérain s'est tu. Il n'a pas voulu gangrener ce match d'une controverse inutile sur l'air de la compensation. Celle dont pourrait bénéficier l'OM de la part du corps arbitral, qui, à son point de vue, n'a pas ménagé Marseille ces derniers temps. En revanche, son collègue Rolland Courbis s'est demandé durant le même laps de temps si la fête, les bruits et les couleurs du tirage au sort de France 98 n'allaient pas détourner ses joueurs de leur objectif.

En définitive, tous les deux ont eu leur part d'état d'âme. Et l'on ne vous parle même pas des derniers prolongements et soubresauts de l'« affaire Ravanelli », arrivée à son terme après l'émission de Canal + qui a épluché 24 kilomètres de pellicule pour innocenter le Renard argenté du pseudo-penalty obtenu au Parc des Princes. « Fabrizio, a conclu Courbis, a été réhabilité, mais c'est toujours pareil : mis en examen, on fait la " une ", alors que l'on consacre à peine deux lignes à un non-lieu. Mais, au fond de lui, il est content. » Et le public marseillais l'a rendu plus heureux encore en lui réservant un chaleureux accueil en cette soirée quasiment arctique. « Je suis blanchi, a simplement commenté l'intéressé, et Montpellier constitue pour moi un nouveau départ. »

MÉZY CONTENT DE SON COUP

C'est à Rennes qu'il avait effectué ses grands débuts dans le Championnat de France, avec le succès que l'on sait. Dimanche soir, durant toute la première mi-temps, et plus encore en seconde, le Transalpin a été très loin de son potentiel. A l'image de ses coéquipiers, il n'a pas fait grand-chose. Il avait dit qu'il ne râlerait pas, il a râlé. Il a eu tort quelquefois, mais franchement raison sur au moins une action qui aurait pu permettre à l'OM de mener la danse. En effet, le fauchage d'Alicarte (17e) n'a laissé aucun doute aux observateurs. Encore moins aux caméras de télévision. Evidemment, il s'est pris la tête dans les mains, car trop d'injustice, c'est encore trop. Mais c'est — aussi — la vie, et M. Garibian n'aura, pas plus que M. Léon, à s'en faire. Comme dirait l'autre, l'arbitre fait partie du jeu. « Je le regrette, mais, une nouvelle fois, l'arbitre a oublié deux penalties ! s'est exclamé Ravanelli. Or, on connaît leur importance pour débloquer une partie. »

Pour en revenir au jeu, on vous rassure : ni l'OM ni Montpellier n'étaient montés sur ressorts. Marseille maquille les brèmes avec une flatteuse quatrième place que ses dernières productions ne justifient pas. On ne s'est donc pas beaucoup réchauffé le cœur à la lecture d'un match décalé et pas bien nourrissant. Après son embellie du Parc et contre Auxerre, après ses deux victoires suivies de deux défaites, à Strasbourg et à Nantes, l'OM, donc, est plutôt retombé dans son train-train des semaines précédentes. Il n'a pas su trouver la clé du succès face à des Montpelliérains massivement regroupés derrière, toujours prompts de surcroît à sortir leurs flèches avec Robert, Bakayoko et Rizzetto.

« Je crois que nous avons réussi notre coup, estime Mézy. A partir d'un bon quadrillage de terrain, on a assez bien contenu l'OM, qui, je l'espère, sera champion de France. » Peut-être... Mais bon, un Marseille avec de la suite dans les idées, un jeu qui ressemblerait enfin à quelque chose aurait dû se tirer d'affaire. « J'ai trouvé que les Marseillais manquaient de fraîcheur physique, nous a avoué Pascal Bailly. Mais si je dois être satisfait sur un point, c'est sur les coups de pied arrêtés adverses, car nous n'avons pas été pris au piège. L'OM a souvent marqué sur coup franc ! »

En seconde mi-temps, Ravanelli a failli en coller un beau (54e), mais c'est surtout sur une erreur d'un Montpelliérain le replaçant dans le jeu, alors qu'il était manifestement hors jeu, que le Transalpin a véritablement gâché la marchandise. Sa frappe du gauche, vide de sens, a fini sa course dans la tribune vide (63e). « On a mieux joué en seconde période, a convenu Courbis. En tout cas, on a été moins timides, moins en dedans qu'en première. Le destin n'a pas voulu qu'on marque sur penalty. Il faudra sans doute attendre la trêve pour qu'on oublie tout ça. » Probablement. En tout cas, le week-end prochain, c'est à Lens que se rend l'OM. Lens, la seule équipe à avoir battu Marseille sur ses terres (2-3).

PATRICK DESSAULT, à Marseille

Courants d'air au Vélodrome

Le Stade-Vélodrome est passé de 32 000 places à 46 000 sans que l'on s'en rende vraiment compte. Pour cet OM-Montpellier, ils étaient à peine 30 000 installés dans les courants d'air de l'enceinte marseillaise. La retransmission par Canal + et un match recalé le dimanche ont sans doute eu raison des bonnes volontés du public, qui démarre pourtant toujours au quart de tour lorsqu'il faut venir soutenir l'« Ohème ». « Mais je ne crois pas, a confié Laurent Blanc, qu'un stade de 50 000 places aurait changé quelque chose à notre résultat. Sinon, tout le monde en aurait construit un... »

Le public, selon le libero de l'équipe de France, est là pour aider, pour motiver, mais certainement pas pour marquer les buts que Marseille ne sait plus inscrire. « Il est tout de même bon de voir un stade qui se remplit petit à petit », nous a dit un Courbis qui a hâte que son équipe livre ses batailles dans un stade de 60 000 places à guichets fermés. Mais l'adversaire, dans cette affaire, a-t-il reconnu le Vélodrome censé filer la trouille à tout le monde ? « J'avais l'habitude de voir la tribune Ganay avec un toit, et là elle n'en a plus. Ce n'est plus pareil, a remarqué Pascal Bailly. Les encouragements s'envolent dans les airs alors qu'avant ils résonnaient jusque sur la pelouse. » Une époque est révolue, mais l'OM n'a pas su écrire la première page de sa toute nouvelle histoire.

P. D.

AG de l'UCPF Les grillages en question

La suppression des grillages dans les stades français sera au centre des débats de l'assemblée générale de l'UCPF (Union des clubs professionnels de football), qui se tiendra ce vendredi. Les discussions seront axées autour de deux questions : qui va payer les travaux et quelles seront les responsabilités des différents intervenants en cas d'incidents causés par cette suppression ?
En marge de ce sujet seront également abordées les subventions publiques – qui doivent disparaître au 1er janvier 2000 –, ainsi que l'évolution du statut juridique des clubs professionnels.

● **Amara Traoré** n'oubliera pas son retour à Metz. Trois semaines après son départ de Lorraine, le nouvel attaquant de Châteauroux a reçu une belle ovation de la part du public. Aussi bien avant le match que lorsqu'il a été remplacé par Dufresne.

● Face à Châteauroux, **Robert Pires** souffrait de nouveau du ligament latéral interne de son genou droit. Touché au même endroit (à Bordeaux la semaine précédente) et victime d'une distension de ce même ligament la saison passée (avec cinq semaines d'arrêt à la clé), Pires devrait toutefois reprendre l'entraînement ce jeudi, la blessure semblant moins grave cette fois-ci.

● **Marco Simone** qui a réintégré le groupe du PSG à l'entraînement tout comme Guérin, devrait jouer contre les Turcs de Besiktas demain en Ligue des champions. L'Italien ne ressent plus de douleur suite à son claquage.

● Ayant passé une échographie en milieu de semaine dernière, **Cédric Bardon** a été en partie rassuré sur l'état de son quadriceps, douloureux depuis une dizaine de jours, puisque la petite élongation l'affectant est désormais en bonne voie de cicatrisation.

● Le tribunal des **prud'hommes** de Lyon a accordé une indemnité de 3 044 700 F à Guy Stephan, limogé de son poste d'entraîneur de l'OL fin octobre 1996. L'OL a fait appel, mais devra néanmoins verser 300 000 F à son ancien entraîneur à titre d'exécution provisoire.

● **Laurent Ciechelski** n'a pu jouer contre Nantes, le défenseur auxerrois ayant dû déclarer forfait au dernier moment à cause d'une douleur à l'aine.

● **Jean Wendling** revient au Racing Club de Strasbourg, non plus comme président du directoire, poste désormais occupé par Patrick Proisy, mais en qualité de président du conseil de surveillance.

● **José Bray**, qui n'aura fait qu'une brève rentrée face au PSG, souffre d'une entorse du genou à la suite d'un choc avec Rai. Il devrait être indisponible durant quatre semaines.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

ÇA BOUGE À L'OM. Ainsi, le départ probable du défenseur central Jean-François Hernandez à Compostelle pourrait se concrétiser rapidement. Et en attendant Dugarry, l'OM devrait engager cet hiver un « milieu de terrain français », selon Robert Louis-Dreyfus. Parmi les possibilités, les noms du Franco-Marocain Mustapha Hadji (qui vient de résilier son contrat avec le Sporting Portugal), du Bordelais Peter Luccin et du Cannois Adel Boutobba sont évoqués.

UNE-DEUX

Stephan : « Marre des nuls ! »

Au cours des sept derniers matches, les Girondins viennent d'accumuler 6 nuls et 1 défaite, décrochant ainsi du quinté de tête.
« Votre dernière victoire remonte à la 12e journée (1-0 à Guingamp). Comment expliquez-vous ce dangereux sur-place ?
Je pense que mon équipe a perdu son équilibre avec l'absence d'éléments importants, comme Michel Pavon et Johan Micoud. Mais il ne sert à rien de s'emballer dès maintenant. Il ne faudrait pas oublier que l'équipe a été totalement rebâtie à l'intersaison en raison des nombreux mouvements, que je rappelle pour mémoire : douze départs pour onze arrivées. Un chassé-croisé qui nous a obligés à travailler d'entrée dans l'urgence. Sans doute payons-nous actuellement la débauche d'énergie consentie en début de saison pour nous montrer à la hauteur et faire taire nos détracteurs, qui nous promettaient l'enfer.
Votre mauvaise passe ne s'explique-t-elle pas non plus par les productions plutôt moyennes de renforts tels que Ricardinho ou Musampa ?
Sûr que j'attends davantage d'eux, surtout de Musampa d'ailleurs. Mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit là de joueurs très jeunes, respectivement vingt et un et vingt ans. Maintenant, à eux de confirmer tous les espoirs placés en eux et surtout d'exercer une influence plus grande sur le rendement de l'équipe.
Justement, qu'envisagez-vous de modifier pour améliorer le rendement de votre formation ?
Il n'y a rien à révolutionner puisque nous sommes toujours dans les temps de passage pour remplir notre objectif de début de saison, à savoir décrocher une place européenne. Si l'on m'avait promis une sixième place pour décembre lors de l'entame du Championnat, je vous assure que j'aurais tout de suite signé. Ce n'est pas parce que nous traversons une période plus difficile que nous devons tout chambouler.
Cela ne dénote-t-il pas un certain manque d'ambition ?
Soyons réalistes ! Chacun à sa place. Peut-être étions-nous en surrégime lors de notre période faste. Pour repartir de l'avant, à nous de faire le dos rond et de surtout nous interdire les matches nuls, car il y en a vraiment marre. Vivement que cette série s'interrompe... Par une victoire, évidemment.
Des bruits vous annoncent déjà sur le départ en fin de saison. Comment vivez-vous cette situation ?
Disons que je suis bien aux Girondins.
Mais avez-vous envie d'y rester ?
Je suis bien aux Girondins...»

PASCAL FERRÉ

● « Il a 24 ans et maintenant il faut qu'il joue. » Michel Ettore, l'entraîneur des gardiens strasbourgeois, se fait l'avocat de **David Klein**, auteur en fin de saison dernière d'un remarquable intérim de Vencel, blessé. Strasbourg possède avec Debès un autre gardien de talent et serait prêt à libérer son deuxième gardien si une offre se présente.

● « Ce n'est pas moi qui l'ai renvoyé, c'est lui-même qui a demandé à s'entraîner avec les stagiaires. » Nuance. Jacky Duguépéroux tient à mettre les choses au point concernant le différend qui l'oppose à **Frédéric Arpinon**.

● L'interdiction de dérouler leurs banderoles sur des panneaux publicitaires installés dans le kop a conduit les **supporters strasbourgeois** à faire grève, vendredi contre Guingamp.

● Selon toute vraisemblance, le séjour de **Bernd Hobsch** en Bretagne va s'achever. L'attaquant allemand est sollicité par Duisburg et le Torino, et le Stade Rennais serait prêt à le transférer s'il peut réaliser une opération blanche.

● Malgré le froid, **Saliou Lassissi** a demandé un maillot à manches courtes pour jouer contre Bordeaux. Il est vrai que le défenseur ivoirien, qui n'avait pas rejoué à domicile dans l'équipe rennaise depuis de longs mois, débordait d'énergie.

● Après sa blessure au Championnat du monde militaires, **Philippe Delaye** poursuit sa convalescence en équipe réserve. Samedi, c'est lui qui a ouvert le score pour Montpellier face à Nantes en CFA.

● L'attaquant rennais **Patrick Weiser** a terminé sa soirée à l'hôpital, vendredi. Entré en jeu à la mi-temps, l'Allemand a été obligé de sortir trente-sept minutes plus tard, victime d'un coup de tête involontaire et d'une profonde coupure à l'arcade sourcilière.

● Un supporter du PSG a été **condamné** par le tribunal correctionnel de Paris à quatre-vingts heures de travail d'intérêt général et un mois de prison avec sursis. Il comparaissait pour des violences contre un policier, le 5 novembre dernier à l'issue de la rencontre PSG-Bayern Munich.

● Malgré la pression des dirigeants, des partenaires et des supporters du **Stade Rennais**, qui aimeraient que la ville accélère la privatisation du club, le député-maire Edmond Hervé a confirmé son « intention de suivre la procédure jusqu'au bout, avec dépôt des candidatures avant le 15 décembre et choix du repreneur avant le 15 avril ».

● Le président de l'AS Cannes, **Yoackim Balicco**, annonce plusieurs arrivées à Cannes dans les jours à venir. Ainsi, sont attendus l'international belge Didier Frenay (Alost), un attaquant camerounais, Martin Biecker, et l'attaquant brésilien de l'Inter Milan, Julio Cesar (mis à l'essai... cette semaine).

● Richard Chiche, président du comité directeur de l'**AS Cannes**, avait rendez-vous la semaine dernière avec Maurice Delauney, le maire de Cannes, pour éclaircir plusieurs points sur l'affaire des repreneurs. Il a ainsi affirmé qu'aucun dossier ne serait étudié ni accepté sans son accord.

● **Sébastien Frey** et son agent Henri Zambelli avaient rendez-vous samedi soir avec Marcel Dib pour évoquer un éventuel transfert du jeune gardien cannois à l'OM.

● Sous contrat avec l'AS Cannes pour quatre ans, **Leeroy Echteld**, écarté du groupe depuis le 20 septembre, a finalement été transféré à AZ 67 (leader du Championnat de D 2 néerlandaise), jusqu'à la fin de la saison.

● **Samir Beloufa**, suspendu par Cannes pour avoir voulu rejoindre Naples l'été dernier sans l'autorisation de ses dirigeants, vient de signer – selon le président Balicco – un contrat espoir avec le club azuréen. Mais ce jeune défenseur est de nouveau annoncé en Italie, cette fois au Milan AC, pour un transfert de près de 3 MF. Information démentie par les dirigeants cannois.

Loko renoue avec la compétition

Absent des compétitions depuis le mois d'août, Patrice Loko a retrouvé samedi le terrain avec l'équipe réserve du PSG, qui évolue en CFA. Au cours de ce match face à Pau (0-0), pour le compte de la 14e journée et disputé au Camp des Loges, l'ex-Nantais a beaucoup couru dans le vide en l'absence de ballons, se signalant néanmoins par un tir au ras de l'un des poteaux. « J'ai retrouvé de bonnes courses, a confié avec satisfaction l'intéressé. J'ai essayé de me trouver avec mes partenaires, mais ce n'était pas évident. Je suis content d'avoir fini le match sans être trop essoufflé. C'est de bon augure pour la suite. J'espère maintenant intégrer le groupe professionnel. »
Une prestation suivie justement depuis les tribunes et avec attention par Ricardo et Michel Denisot. Le manager parisien en a également profité pour tester Pierre Ducrocq dans l'axe de la défense. En raison des nombreuses absences dans l'arrière-garde, mercredi contre Besiktas Istanbul en Ligue des champions, Ducrocq pourrait commencer la rencontre aux côtés de Paul Le Guen.

● Trois semaines après la reprise de l'entraînement avec le ballon, le Slovaque **Lubomir Moravcik** est de retour. Victime d'une fracture du péroné (comme en octobre 1996), en juin dernier alors qu'il venait de signer à Sion, Lubo avait finalement décidé de revenir à Bastia. Dimanche, face à Toulouse, le meneur de jeu international a fait sa réapparition dans le groupe d'Antonetti.

● **José Bray**, qui n'aura fait qu'une brève rentrée face au PSG, souffre d'une entorse du genou à la suite d'un choc avec Rai. Il devrait être indisponible durant quatre semaines.

● Le PSG affichera une **défense new-look** contre les Turcs de Besiktas, puisque Domi, Fournier, Rabesandratana, Algérino, Ngotty et Roche (tous suspendus, sauf Roche blessé) suivront la rencontre des tribunes.

FIL ROUGE

MARTEL AU PSG. C'est cette semaine, à l'occasion du match de Ligue des champions contre Besiktas, que devrait se finaliser le transfert de l'attaquant castelroussin Didier Martel au PSG, lors d'une rencontre prévue entre Jean-Pierre Astier, l'agent du joueur, et les dirigeants parisiens. **PIRES À MILAN.** Profitant des deux jours de repos accordés par Joël Muller, Robert Pires était ce week-end à Milan, où il a assisté à la rencontre Milan AC-Bari. L'attaquant des Bleus répondait ainsi « uniquement à l'invitation d'Ibou Ba », dixit l'intéressé. **UN BUTEUR POUR METZ?** Auteur de dix matches depuis qu'il est arrivé l'été dernier au Royal Antwerp, le Yougoslave Darko Pivaljevic (22 ans) est sur les tablettes de Metz, mais le club belge réclame 20 MF pour le libérer.

Lorient, c'est du

SOCHAUX-LORIENT : 0-1. *Grâce à une victoire méritée, l'ambition lorientaise prend une dimension supplémentaire. Et c'est grâce à un but riche de sous-entendus, de l'ancien Sochalien Bouafia, que les Merlus prennent le large au classement.*

Le football est parfois fait de curieux clins d'œil et de morales dont lui seul a le secret. Pour preuve avec ce Sochaux-Lorient (0-1) que l'on pourrait aussi intituler la « fable de Mouche ». Ecoutez.

Chassé de Sochaux à l'intersaison alors qu'il lui restait encore une année de contrat en option, Ali Bouafia, surnommé « Mouche » par tous ses coéquipiers successifs, a débuté le Championnat à l'ANPE. Le club doubiste, en vertu d'une clause stipulant qu'il devait réussir un certain quota (non respecté) de matches pour rester une troisième saison, ne l'avait donc pas gardé. Relevant d'une grave blessure au tibia, toutes les raisons étaient alors bonnes pour faire comprendre à Ali que l'heure de la retraite avait sonné et qu'un homme de son âge (trente-trois ans) n'avait plus guère de chances de s'imposer dans une équipe visant la montée. L'avis de divorce était prononcé. Sec et sans ambiguïté. Refoulé sans ambages, l'ancien capitaine sochalien prend donc la direction de Schiltigheim. Pour entretenir sa forme, l'équipe de CFA 2 lui offre l'hospitalité. Le vent ne tarde pas à tourner. Dans le bon sens, cette fois-ci.

LA PIQÛRE DE « MOUCHE »

A la recherche d'un attaquant pour pallier le transfert de Bernard Bouger à... Sochaux, Lorient le contacte en cours de saison. Approché jusque-là par quelques clubs de divisions inférieures (Besançon et Grenoble), l'ancien international algérien signe des deux mains. Christian Gourcuff lui vend du plaisir et une place d'attaquant. Que demander de plus pour finir en beauté, à son âge ? Mais les hasards de l'histoire vont repasser les plats et lui offrir une nouvelle opportunité de redéployer ses ailes.

Pour son retour dans le Doubs, Ali a ainsi signé un de ses plus beaux coups en inscrivant un but qui risque de valoir plus de trois points au décompte final. Dans le frigo de Bonal, ce « vieux » sage a prouvé à la face de ses anciens dirigeants qu'il avait toujours du jus et que le rayon « produits congelés » n'était pas encore fait pour lui.

« MAINTENANT, C'EST TOUT BONUS »

« Mouche » a piqué ses ex-partenaires à vif. Qui a dit, à juste raison, que la vengeance est un plat qui se mange froid ? « C'est vrai que ce but et surtout cette victoire représentent une grosse satisfaction personnelle, lâche-t-il avec un sourire en coin qui en dit suffisamment long sur son bonheur. Cependant, je ne suis pas venu à Bonal avec un esprit revanchard, mais simplement avec l'envie de bien accomplir ma tâche. A mon âge, on met ses sentiments de côté. Indirectement, grâce à Sochaux, je vis une fin de carrière inespérée avec Lorient. Moi à qui on avait promis un simple maintien en signant ici, je me retrouve en tête de D 2. C'est formidable ! »

Cette cure de jouvence personnelle symbolise à merveille l'état d'esprit actuel des Lorientais. En pleine bourre, ils sont en train de faire vaciller toutes les idées reçues. A ceux qui voyaient dans leur début de saison un simple été indien, les Merlus font une belle queue de poisson. Pas la peine d'une longue théorie sur les effets d'un effectif apparemment réduit, les chiffres parlent pour eux. Les clignotants sont au vert sur tous les tableaux. De la meilleure attaque au meilleur bilan général, que ce soit à la maison ou en déplacement, les Morbihannais raflent tout et affichent une moyenne de deux points par match qui en dit encore plus long sur leur rendement.

Ce sont cependant leurs huit unités d'avance sur le quatrième qui poussent le plus à l'optimisme, à une journée de la trêve. Avec le plus petit budget du Championnat (15 MF), peu auraient cru à un tel destin sur la ligne de départ. « Notre objectif était un bon main-

Parti sur la pointe des pieds de Sochaux, Ali Bouafia est revenu en grande pompe à Bonal. Grâce à son métier, les Merlus ont renforcé leur place de leader en Franche-Comté.

Photos Jacky DELORME

Coups de

LAVAL-NANCY : 0-0. *Laval est obligé de lancer ses jeunes plus tôt que prévu, mais ne s'en plaint pas. Face aux Lorrains, trois joueurs issus du centre de formation mayennais étaient sur le terrain.*

Depuis le début de la saison, Stéphane Pichot (vingt et un ans) est en train de prendre une place de titulaire dans l'équipe lavalloise. Sa polyvalence en fait un joueur intéressant puisqu'il peut jouer, soit milieu défensif, soit latéral à droite ou à gauche. Ce pur produit mayennais (il est natif d'Ernée) a été formé au club et a signé en fin de saison dernière son premier contrat pro. Il est en quelque sorte le bon exemple à suivre. Cela n'a pas échappé à Hervé Gauthier.

En panne d'attaquants, et surtout de buteurs, par la faute de blessures (Tapoko, Gabzdyl et Soudani sont éloignés des terrains depuis le début de la saison), l'entraîneur lavallois a fait appel à un autre produit du centre de formation, Jean-François Rivière. Cet autre jeune de vingt ans, débarqué après un échec au centre de formation de l'AJ Auxerre, a été récupéré par le Stade Lavallois qui savoure aujourd'hui cette opération. « Jeff » en est actuellement à cinq buts en Championnat et reste sur une double performance intéres-

solide

La vitalité de Pierrick Le Bert matérialise bien la forme actuelle des Bretons. A l'image de Santini, les Sochaliens n'ont pas pu suivre.

tien et, aujourd'hui, il est quasi acquis, constate Christian Gourcuff, un brin " Roux-blard " sur ce coup-là. Désormais, on va pouvoir se consacrer à un autre objectif qui a le don de motiver mes joueurs. Je reconnais que le parcours qu'on réalise est assez extraordinaire. Néanmoins, il est mérité à l'image de ce succès contre Sochaux. Plus que l'aspect comptable, cette dernière victoire montre à nos adversaires que nous sommes très solides, même dans des conditions climatiques qui ne facilitent pas notre jeu. Psychologiquement, ce succès a son importance aux yeux de nos concurrents directs. »

L'ambition bretonne est donc venue en gagnant, les victoires appelant les victoires. Sur une série en cours de huit matches sans défaites, les Merlus prennent le large sans pour autant se prendre pour les cadors de « la Criée ». Même au creux de la vague, dans le courant du mois d'octobre (quatre défaites d'affilée à l'extérieur contre Nîmes, Valence, Amiens et Nancy), les partenaires de Ripoll n'ont pas sombré. « Nous sommes simplement restés confiants en nos possibilités, certifie le capitaine. On a su se remettre en question et évacuer de notre esprit l'idée que " c'était arrivé ". Quoi qu'il advienne maintenant, cette aventure, c'est du bonus. Comptez sur nous pour mettre tout en œuvre afin d'aller au bout ! »

UN STADE RÉNOVÉ POUR LA D 1

Vu leur forme du moment, avec un dernier coup de collier à donner samedi prochain face à Saint-Etienne, les Lorientais peuvent espérer passer la trêve au chaud. Leur matelas de points est un nid suffisamment douillet pour voir venir l'hiver. Leur comportement en terre franc-comtoise a confirmé au grand jour cette sérénité de façade. « Où que l'on aille, on ira dorénavant pour gagner, claque, sûr de son fait, l'excellent Le Bert. Par rapport à des clubs comme Sochaux, Lille ou Nancy, nous n'avons pas les mêmes moyens financiers. Mais, pour compenser, nous avons la " gnac ", l'envie de goûter à cette D 1 qui nous tend les bras. A part Ali (Bouafia) et peut-être Philippe (Schuth), personne ne la connaît vraiment. Pour des gars comme moi ou comme Kerhuiel, qui sont depuis neuf ans au club, c'est une sacrée motivation. Un rêve de gosse ! » Un rêve qui pourrait rapidement prendre forme si les Lorientais véhiculent, aussi longtemps que promis, leurs bonnes intentions. Pour les encourager et leur montrer qu'on croit en eux en Bretagne, les collectivités locales ont ainsi lancé la rénovation du Moustoir. Une enveloppe de l'ordre de 25 MF vient d'être dégagée pour, déjà, mettre leur stade aux normes de D 2. Mais, dans les discussions, un avenant pour la D 1 a été voté. De quoi renforcer certaines idées ?

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

Martigues série en cours

MARTIGUES-LE MANS : 0-0.

Les débutants martégaux ont « appris le métier ». Fini le temps des casquettes pour les joueurs de Parizon, qui pratiquent désormais la rigueur.

Aux côtés d'Adjali et de Dubois, les jeunes Martégaux, comme Pamarot et Cousin, continuent de grandir. Les conseils des anciens ont souvent du bon.

Après un mois d'août catastrophique, on les voyait mal partis. Martigues était devenu du pain béni pour les équipes en mal de goal-average. Martigues ne faisait plus peur... qu'aux Martégaux eux-mêmes ! Et pourtant, au plus fort de la tourmente, Patrick Parizon n'a jamais cessé de prôner la patience. « Ce groupe a de la qualité, martelait-il. C'est un groupe très jeune. Il faut lui laisser le temps de trouver ses marques. Je suis sûr que le déclic va se produire. » Visionnaire, sur ce coup-là, le coach martégal.

Aujourd'hui, le mauvais scénario s'est transformé en superproduction avec une série en cours de dix matches sans défaites, voire douze si l'on prend en compte les deux Coupes nationales. « C'est le résultat d'un travail de longue haleine, confirme l'entraîneur provençal. Pendant qu'on encaissait des casquettes, on n'est pas restés les deux pieds dans le même sabot. Il a fallu beaucoup de discussions, de remises en cause. Il fallait surtout du temps pour faire passer le message à un effectif très jeune et qui avait tout à apprendre de ce niveau. »

Pour Didier Dubois, cette bonne passe actuelle n'est que la conséquence du redressement sans en être la cause. « Pour moi, ce sursaut est le résultat d'une réunion après le match catastrophe contre Wasquehal (1-3). Ce jour-là, on a tout remis à plat. Et ce qu'on s'est dit, on continue de le faire aujourd'hui. Ce groupe a d'énormes potentialités, mais il nous fallait faire la différence entre le jeu dans une cour d'école et la D 2. Les jeunes ont appris que le football est un métier et que la rigueur est sa première loi. »

L'exemple type de cette prise de conscience est Noël Pamarot. A dix-huit ans, il s'est imposé comme une pièce maîtresse du dispositif de Parizon. « La prise de contact avec le haut niveau, c'est difficile, confirme ce défenseur au fort gabarit. Le rythme est très élevé et, surtout, il faut être très fort mentalement pour rester concentré quatre-vingt-dix minutes. C'est ce qui nous manquait le plus. On ne pensait qu'au ballon et on laissait partir le joueur. C'est d'abord dans ce domaine qu'on a progressé, en restant à l'écoute du coach et des joueurs d'expérience. »

Les jeunes se sont donc forgé un mental en même temps qu'ils se sont disciplinés. En résumé, ils ont appris le métier.

Correspondance MICHEL ALLIONE

jeunes à Laval

Pour la génération montante lavalloise, Jean-François Rivière est l'exemple à suivre. En l'absence des titulaires habituels, le jeune attaquant a, plusieurs fois, tiré son équipe d'un mauvais pas. Avec cinq réalisations en Championnat, il justifie à plein la confiance que lui témoigne actuellement Hervé Gauthier.

sante. Il a réussi le doublé face à Amiens et a ainsi permis à son équipe de sortir d'une spirale de quatre défaites d'affilée. Dans la foulée, avec la complicité de son pote Le Pen, il a fait trembler les filets de l'équipe vendéenne d'Aizenay (DRH) à quatre reprises, lors du 7e tour de la Coupe de France, pour devenir, toutes compétitions confondues, le meilleur buteur du club avec neuf réalisations. Stagiaire troisième année, Rivière signera son premier contrat en fin de saison.

UNE PROMOTION MAISON

Samedi dernier, un autre élément de l'école lavalloise a lui aussi contribué au nul enregistré face à Nancy. Né à Château-Gontier en 1976, Ben Askar remplaçait Maurice, l'habituel stoppeur, suspendu pour cette rencontre, et était chargé du marquage de Cascarino. Aussi, si Nancy n'a fait que match nul, si l'Irlandais n'eut quasiment aucune occasion, Aziz y est bien sûr pour quelque chose. Et ce n'est pas tout, un tout jeune élément du centre tango pointe lui aussi le bout de son nez. Jimmy Traoré est désormais un défenseur titulaire avec l'équipe de France des moins de 17 ans, qui est rentré récemment d'Allemagne après avoir réalisé deux nuls avec son homologue d'outre-Rhin. Eric Sitruk et Guillaume Mulak ont également fait leur apparition dans le groupe pro lorsque celui-ci, décimé par les suspensions qui s'ajoutaient aux blessures, voyait son effectif réduit à une peau de chagrin.

Du côté de ses jeunes, il y a bien longtemps que la formation lavalloise n'avait été à pareille fête. De bon augure ?

Correspondance BERNARD AUGUSTO

Des gamins envahissants

FAUSSE NOTE. *Une poignée d'enfants un peu turbulents se lancent à la poursuite de Zidane sur la pelouse du Vélodrome, et c'est tout le dossier de la sécurité en général et des grillages en particulier qui est rouvert. Le débat continue et les opinions divergent toujours.*

Photo Patrick BOUTROUX

L'occasion était trop belle, les idoles — « Zizou », l'enfant du pays, en tête — trop proches : les minots n'ont pas résisté.

Le paradoxe a beaucoup amusé les responsables du CFO : les gosses qui ont pénétré sur la pelouse, à la fin du match Europe-Reste du monde, sont passés par un des seuls endroits où il y a des grillages au Stade-Vélodrome, c'est-à-dire devant les passerelles qui permettent de franchir la profonde fosse qui entoure le terrain. « C'est quand même fabuleux, souligne Michel Platini. En plein débat sur les grillages, des gosses les utilisent justement pour venir voir les joueurs de près. C'est marrant. » Marrant, peut-être, mais, au lendemain du tirage, le coprésident du CFO était plutôt soulagé de constater que le patron de la FIFA, Joao Havelange, ne semblait pas avoir pris l'incident au tragique : « Il m'a dit que ces gens étaient allés voir leurs idoles et qu'il trouvait ce comportement plutôt positif et sympathique. »

Adepte réputé du langage diplomatique, le vieux Brésilien n'a peut-être pas livré à chaud le fond de sa pensée. Finalement, il faudra peut-être attendre le siècle prochain pour savoir quel jugement global la FIFA a vraiment porté sur cette cérémonie inédite. Si le tirage au sort de la Coupe du monde 2002 a lieu dans un stade, c'est que l'expérience aura été jugée convaincante. Dans le cas contraire...

En attendant, les avis divergent quand il s'agit de mesurer la portée de ce que Jacques Lambert appelle « un incident mineur ». Certains commentateurs ont parlé de « bandes d'irresponsables » à propos de ces gamins invités dans la nouvelle tribune Ganay, alors que le quotidien marseillais *La Provence* calme le jeu en évoquant plutôt « un envahissement bon enfant qui ne déboucha sur aucun incident ».

Cependant, ce que des préadolescents ont réussi à faire le 4 décembre, les *hooligans* d'outre-Manche ne risquent-ils pas de le reproduire de manière plus violente le 15 juin, lors du match Angleterre-Tunisie, programmé à Marseille ? Le directeur général de France 98 *(voir entretien)* rétorque notamment qu'en juin et juillet prochains les stadiers ceintureront la pelouse avant la fin du match. Jeudi dernier, en tout cas, la responsable du dossier sécurité au CFO, Dominique Spinosi, ne cache pas qu'elle a eu très peur. Mais pas à cause d'éventuels débordements. « J'ai eu la frousse qu'un gamin se fracasse au fond de la fosse en franchissant la passerelle qui l'enjambe. Vous vous rendez compte ? Une fosse de 3,50 ou 4 mètres en béton ! Qu'un gosse de huit ans tombe et c'était la catastrophe. »

En revanche, la présence même de ces enfants indisciplinés sur le terrain n'a pas inquiété outre mesure cette sous-préfète soudain transformée en maman poule : « C'étaient les plus petits, ils arrivaient à peine au niveau de la ceinture des stadiers. Ils étaient venus là comme à une kermesse et, à la fin, ils en avaient un peu marre. A la place des stadiers, il aurait fallu leur mettre des nounous un peu musclées ou des instits façon IIIe République. On ne peut quand même pas envoyer la police leur donner des claques ! »

« LE TABLEAU DEMEURE MAGNIFIQUE »

Directeur du site de Marseille, Jean-Louis Genovesi avait eu des frissons d'émotion en voyant arriver des centaines de bus remplis d'enfants joyeux, invités gratuitement au spectacle. Mais il a bien vite relevé des problèmes d'encadrement : « On avait demandé un accompagnateur pour dix enfants. En réalité, il y en avait parfois un pour trente ou même pour quarante. »

De plus, ces jeunes spectateurs, issus souvent de quartiers difficiles, sont arrivés très tôt dans un stade dont les portes ouvraient à 14 h 30. Lorsque quelques-uns ont franchi les grilles pour pénétrer sur le terrain, il était 18 h 30 environ. Cela faisait donc quatre heures que les premiers arrivés bravaient une température proche de zéro degré. Et certains avaient dû faire plus de 3 kilomètres à pied entre leur bus et le stade ! Peu habitués à suivre une rencontre assis dans une tribune, ils se sont assez vite lassés de ce match très amical. « On a commencé à remarquer des mouvements dans la tribune avant la fin du match, note le directeur du site marseillais. Puis des gamins sont allés vers les joueurs sur la pelouse, d'autres à l'extérieur ont tenté d'approcher les bus des équipes. Même à douze ans, ça fait peur ! Ils n'étaient pas faciles à dominer ! »

Dans la tribune Ganay, ils ont raflé tout ce qui pouvait faire office de souvenirs. « Certains stadiers m'ont dit que des gamins avaient été très durs envers eux, note Jean-Louis Genovesi. Ce n'est pas agréable de recevoir des quolibets de la part de gosses de douze ans. Ils ont un petit peu gâché la fête, mais ce n'est qu'une ombre sur un tableau qui demeure magnifique. »

Heureusement, les centaines de millions de téléspectateurs à travers le monde n'ont rien vu de ces mini-incidents. En revanche, l'entrée des joueurs accompagnés de porte-drapeaux, façon cérémonie d'ouverture des JO, et les exploits de la paire géniale Ronaldo-Batistuta constituent autant de scènes fortes et inédites lors d'un tirage au sort.

Ce sont ces images qui resteront.

DOMINIQUE COURDIER,
à Marseille

Lambert : « Le CFO jouait gros »

Photo Alain de MARTIGNAC

SATISFACTION. *Le directeur général de France 98 estime que la réussite du tirage au sort était impérative pour l'image du Comité français d'organisation. Le bilan est, selon lui, très positif.*

« Jacques Lambert, quel jugement global portez-vous sur l'organisation du tirage au sort ?

Je suis satisfait de l'organisation en un lieu unique de ces deux événements en un, match et tirage. Il y avait là une vraie novation que la FIFA n'a pas acceptée de gaieté de cœur. Une manifestation en plein air et en décembre, même à Marseille, cumule davantage de risques qu'un simple tirage au sort confiné dans un lieu fermé. Mais si on ne veut pas prendre de risques, on organise un tournoi de sixte dans un chef-lieu de canton, pas la Coupe du monde !

Pour le CFO, l'enjeu était-il important ?

On jouait gros en termes d'image. En ce qui concerne l'engouement populaire, c'était gagné d'avance. On ne peut d'ailleurs que se réjouir de l'accueil que Marseille, la ville, les rues, le public, les supporters, le stade ont réservé à l'événement. Nous avons donc remporté notre pari.

La météo vous a-t-elle causé de gros soucis ?

Elle ne nous a pas beaucoup aidés au cours des jours qui précédaient le tirage. Le mauvais temps a empêché les répétitions du spectacle, et il y a eu une incertitude sur le temps jusqu'à trente-six heures de l'événement. Heureusement, grâce à Météo France, à la Météo marine et aux services de l'armée, on a obtenu des prévisions fiables à l'heure près ! Le mistral est tombé comme prévu à 1 heure du matin, dans la nuit du mercredi au jeudi.

Comment les responsabilités étaient-elles réparties au sein du CFO ?

L'équipe de Josée Santoni, responsable des événements spéciaux, s'est chargée de tout ce qui se passait sur scène. Le site de Marseille était responsable de l'organisation périphérique (accréditations, centre de presse, etc.) et gérait, comme il le fera pendant la Coupe du monde, la logistique, la sécurité, les transports, la presse... Enfin, toutes les directions du CFO étaient également impliquées dans ce dispositif.

Et l'ensemble a bien fonctionné ?

L'organisation générale du site a été efficace. L'hébergement aussi s'est bien passé. Il fallait quand même accueillir un millier de personnalités ! Et la circulation a été fluide, malgré la grève des bus. Pendant le match, nous avons été avertis de possibles coupures de courant *(voir encadré)*. Nous avons donc dû surveiller quelques points névralgiques pour éviter tout problème.

Y a-t-il eu des ratés ?

On a relevé quelques petits problèmes de communication interne et quelques difficultés dans la gestion des flux de piétons autour du stade.

Plus embêtant, des dizaines de personnes ont pénétré sur la pelouse à la fin du match de gala.

C'est un incident mineur. J'étais moi-même sur le terrain et j'y ai vu des gosses de huit à douze ans. Il y a eu défaut de vigilance. Pendant la Coupe du monde, les stadiers formeront un cordon autour de le pelouse à un quart d'heure environ de la fin de la rencontre. Mais là, après le match, il y avait le tirage, et les stadiers devaient donc demeurer en place. Je ne veux ni minimiser cette contrariété ni l'amplifier. Elle nous rappelle qu'en matière de sécurité tout relâchement est interdit et que la formation des volontaires est déterminante.

« AUCUN MATCH À HAUTS RISQUES »

Que pensez-vous des résultats du tirage au sort ?

Nous avions raison de défendre la préaffectation des têtes de série. Si ce principe avait été adopté par la FIFA, nous aurions obtenu un calendrier plus équilibré ville par ville et équipe par équipe. Dommage ainsi que l'Allemagne ne passe pas par le Stade de France au premier tour ! On regrette aussi que l'Espagne ne joue pas au sud et que l'Italie se produise dans deux des plus petits stades, Bordeaux et Montpellier. Je me réjouis en revanche de constater qu'aucun match du premier tour n'est classé à hauts risques à cause d'éventuels affrontements entre supporters, à part peut-être Pays-Bas - Belgique.

Mais il y a cet étonnant Etats-Unis - Iran programmé à Lyon le jour de l'été, le 21 juin ?

C'est un match intéressant sur le plan politique et diplomatique. Au niveau sécurité, c'est un match normal, car il n'y a pas de risques de bagarres entre supporters. A la limite, je trouve très bien que ces deux pays se rencontrent sur un terrain de sport.

Quels vont être maintenant les axes de travail du CFO ?

Que le tirage soit passé signifie qu'on a le tirage en moins à préparer. Mais aujourd'hui, il n'y a plus de dossiers prioritaires. C'est tout l'ensemble du projet qui doit continuer à avancer. »

D. Co.

Tentative de sabotage le soir du tirage

Le tirage au sort de la Coupe du monde aurait pu être gravement perturbé. Les transformateurs électriques situés en amont du Stade-Vélodrome ont été l'objet d'une tentative de sabotage. Un dispositif mécanique destiné à les neutraliser a été découvert jeudi dernier, jour de la cérémonie, mais le bon déroulement de celle-ci n'a cependant jamais été menacé. Ce sont des riverains, brutalement privés d'électricité, qui avaient alerté les techniciens d'EDF. « Seul le système de secours a été affecté et la manifestation a donc pu se dérouler normalement », a précisé le groupe EDF-GDF, ajoutant qu'il avait pris « les dispositions particulières pour assurer la sécurité d'alimentation du Stade-Vélodrome. » Une enquête, confiée à la Sûreté urbaine, a été ouverte pour retrouver la trace des auteurs de ce sabotage, et déterminer leurs motivations. De source policière, on a indiqué que ces derniers avaient sans doute pour objectif de démontrer qu'ils disposaient de « moyens de pression » pour des actions ultérieures. De son côté, EDF-GDF Marseille annonçait dimanche soir qu'il portait plainte. Affaire à suivre.

Un chef de site soulagé

Jean-Louis Genovesi, quarante-quatre ans, a fini sa folle semaine sur les rotules. Davantage encore que son homologue lyonnais pendant le Tournoi de France, le directeur du site marseillais passait un vrai examen à l'occasion du tirage au sort. A l'heure des bilans, il semble plutôt content de lui et de ses troupes : « Globalement, je crois que les choses se sont bien passées. On a par exemple réussi une première en garant plus de 320 bus autour du stade et en barrant le boulevard Michelet, qui est l'une des artères essentielles de Marseille. Je suis également satisfait des 700 volontaires à qui nous avions dispensé un total de 17 000 heures de formation, soit environ trois jours par personne. » Si le centre de presse a semblé faire l'unanimité chez ses utilisateurs, l'autre gros dossier dont le directeur du site avait la responsabilité était peut-être plus périlleux, puisqu'il s'agissait de l'organisation du match de gala, « avec un Stade-Vélodrome en configuration Coupe du monde, à l'exception du virage nord occupé par la scène ». Certes, l'irruption inattendue d'une centaine d'enfants sur la pelouse à la fin de la rencontre a surpris Jean-Louis Genovesi *(voir par ailleurs)*, mais il se félicite en revanche du comportement des supporters de l'OM, regroupés dans le virage nord. Tout le monde a remarqué qu'ils n'avaient pas lancé le moindre fumigène. « On les rencontrait depuis trois mois, mais on était quand même préoccupés. Certains les disaient ingérables. Ils ont été exemplaires ! » Exemplaires, en sifflant copieusement Simonet, Jacquet, Jospin, Blatter, les joueurs ? Exemplaires, en lançant, comme l'écrit *La Provence* qui sait se faire comprendre à demi-mot, « des messages totalement décodés à l'attention des téléspectateurs parisiens » ? Jean-Louis Genovesi ne nie pas le problème : « Quand ils crient certaines insultes, c'est inadmissible ! Même si la passion fait partie du football. Mais on sait que raison et passion ne vont pas bien ensemble. »

D. Co.

L'énigme de l'Iranien fantôme

GAG. *Non seulement Medhi Pashazadeh est arrivé trop tard pour participer au match Europe-Reste du monde, mais un mystérieux inconnu a occupé sa chambre. Bizarre, bizarre...*

Sous les yeux de la terre entière, un jeune porte-drapeau a été contraint de pénétrer tout seul sur la pelouse du Vélodrome, sans joueur pour lui tenir la main. Il manquait en effet quelqu'un lors du match de gala qui a précédé le tirage au sort de Marseille : le footballeur représentant l'Iran. Où était donc Medhi Pashazadeh à l'heure où ses homologues des 31 autres sélections qualifiées disputaient le prestigieux Europe-Reste du monde (2-5), offert au public phocéen ? Dans l'avion qui l'amenait de Téhéran ! Des problèmes de visa l'ont longtemps bloqué en Iran et il n'a pu finalement se poser en France qu'à 20 heures environ, le jeudi 4 septembre, c'est-à-dire à l'heure où s'achevait le tirage au sort.

La FIFA espérait au départ que la sélection iranienne déléguerait un de ses joueurs vedettes qui évoluent en Allemagne. Mais entre une expédition épuisante en Australie, où les Iraniens sont allés arracher la dernière place qualificative pour France 98, et la Bundesliga, sans compter la Coupe d'Allemagne, rien à faire ! C'est donc le jeune Pashazadeh qui s'y est collé. Lui n'était pas en Australie avec ses compatriotes. Hélas, il est arrivé trop tard pour côtoyer Ronaldo et Batistuta.

Où l'affaire se corse, c'est que Walter Gagg, responsable du département compétitions de la FIFA, était persuadé, jeudi matin, que le joueur iranien était bien arrivé. Dans le palace d'Aix-en-Provence qui hébergeait toutes les stars, à l'heure du petit déjeuner, il avait même frappé à sa porte et clairement entendu une réponse en anglais : « J'arrive ! »

Mais cinq minutes plus tard, la femme de chambre avait découvert une pièce vide. Dans les couloirs cossus, Walter Gagg (le bien nommé) avait alors cherché un Iranien sans savoir s'il était grand ou petit, moustachu ou non, chauve ou chevelu... Le veilleur de nuit avait, paraît-il, bien vu quelqu'un arriver avant l'aube, mais son service terminé, l'employé était rentré chez lui et demeurait injoignable.

C'est en croisant par hasard Medhi Pashazadeh vendredi midi à l'aéroport de Marseille-Provence que Walter Gagg, en partance pour Zurich, a soudain compris qu'en étant arrivé seulement jeudi soir, ce joueur iranien, qui n'aura donc passé que seize heures à Marseille, ne pouvait être le mystérieux occupant de la chambre. Mais alors, qui l'a occupée dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 4 ? Qui a répondu : « J'arrive ! » ? Selon le dirigeant de la FIFA qui a mené sa petite enquête, il s'agirait d'un vague copain du milieu de terrain Paul Ince qui représentait l'Angleterre au Stade-Vélodrome. Pourquoi ? Comment ? Le palace aixois ne se l'explique pas mais jure que pareil incident ne s'était jamais produit dans ses murs auparavant. Toujours est-il que l'hôte fantôme de la chambre normalement dévolue à Medhi Pashazadeh a emporté les petits cadeaux de bienvenue qu'elle contenait, ainsi que la clé. Quelle histoire !

D. Co.

❍ Décidément, **Ludovic Troussier** n'a pas de chance avec son épaule. Alors que le gardien beauvaisien, guéri de sa blessure à l'épaule, reprenait l'entraînement avec le groupe, il s'est de nouveau blessé à cet endroit. Il ne rejouera pas avant l'année prochaine.

❍ Le match contre Wasquehal (0-0) a provoqué quelques dégâts dans les rangs beauvaisiens. En effet, Poitrinal, Vandenberge et Gerez, tous trois avertis, seront suspendus pour le match de **Coupe de France** à Gasny.

Promotion au Mans

Après la nomination de Marc Westerloppe à la tête de l'équipe pro, Le Mans lui cherchait un successeur pour son équipe réserve, qui évolue en CFA 2, mais également pour le centre de formation. L'heureux élu s'appelle Sylvain Jardin, un jeune éducateur de trente-sept ans, qui s'occupait auparavant des moins de quinze ans du club.

❍ Visite surprise au stade de Bram pour la match face à Amiens (0-1). **Alain Bonnafous**, ancien capitaine du onze bressan, était venu passer le week-end au pays. Il évolue désormais à Kriens (Première Division suisse), dont le Championnat fait actuellement relâche pour un mois.

❍ Louhans-Cuiseaux jouera finalement son **huitième tour de Coupe de France** sur le terrain du Cascol d'Oullins, samedi 20 décembre à 14 heures. L'adversaire d'Oullins au tour précédent, Saint-Fons, avait posé des réserves quant à la participation de quatre joueurs. Mais la Fédération a levé les doutes les concernant.

❍ « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? » **Robert Herbin**, le directeur sportif des Verts, s'interrogeait sérieusement sur la première mi-temps catastrophique de son équipe face au Red Star (1-0).

❍ Avec 3 701 spectateurs, Saint-Etienne a sans doute enregistré face au Red Star l'une des plus **faibles assistances** de son histoire. Le froid et la grève des bus stéphanois n'expliquent pas complètement cette désaffection du public forézien.

❍ L'attaquant stéphanois **Sylvain Flauto** s'est de nouveau claqué lors de la première mi-temps du match contre le Red Star (1-0), en tentant une reprise de volée sur un centre de Thimothée. Il sera indisponible jusqu'à la trêve.

❍ La **neige** collante et épaisse qui recouvrait la pelouse du stade Marcel-Picot laissait prévoir depuis la veille le report de Nancy-Caen. Mais pour des raisons purement administratives, c'est l'arbitre qui a décidé à quelques heures du coup d'envoi de permettre aux Caennais de repartir en Normandie.

❍ Après que M. Léon, l'arbitre de Nancy-Caen, eut décidé le report du match, les joueurs nancéiens sont rentrés chez eux. Les Caennais, eux, sont venus à Marcel-Picot pour s'y livrer à une joyeuse bataille de **boules de neige**.

❍ Le report de Nancy-Caen à mercredi prochain n'arrange pas **Laszlo Bölöni**, l'entraîneur de Nancy, qui se réjouissait de retrouver ses anciens coéquipiers vainqueurs de la Coupe des champions 1986, mardi soir à Birmingham. Le Steaua l'a en effet invité à suivre la rencontre de C 3 Aston Villa - Steaua Bucarest.

❍ Le défenseur niçois **Youssef Salimi**, qui se plaignait d'une inflammation à la cheville, a subi la semaine dernière un nettoyage de son articulation. Le stoppeur niçois reprendra l'entraînement ce mardi.

❍ **Nice** compte ses blessés. Entre Aubame (douleur derrière le genou), Kartalija (contracture), Calégari (adducteur) et même Vandecasteele (adducteur), les joueurs cadres du Gym sont tous des sujets d'inquiétude.

❍ Début réussi au stade du Ray pour le stagiaire niçois **Thibault Scotto** (19 ans), à l'origine du second but de Nice devant Gueugnon (2-0). Au club depuis cinq ans, ce jeune Toulonnais reconnaît avoir « appréhendé ce baptême où le public ne pardonne pas grand-chose. Peu à peu, j'ai réussi à me libérer de cette pression. J'ai encore tout à prouver. »

❍ Pour canaliser sa débordante activité, le milieu de terrain niçois **Dominique Aulanier** s'est mis au service de la réserve du Gym, le week-end dernier, à la demande de son entraîneur, Michel Renquin. « Dominique doit se remettre en cause et se persuader que le foot se joue à onze. J'espère qu'il comprendra le message. »

Photo Jacky DELORME

CLIN D'ŒIL

Photo Jacky DELORME

Dugbateyman

Non, non, ce garçon n'est pas un nouveau justicier américain de la veine des Batman, Superman, Spiderman... Aperçu du côté du Moustoir, cet homme masqué sévit plutôt à Lorient, entraîné à protéger la défense bretonne contre les agressions des autres « méchants » de D 2. Voici donc Dugbateyman.

❍ Nice espère toujours se renforcer avec un milieu de terrain. Le club travaille sur **deux hypothèses** de recherche : un joueur d'expérience reconnu et trentenaire ou un jeune espoir, ce qui s'inscrit plus dans une politique à plus long terme. La seconde option semble tenir la corde.

❍ Ennuyé par des petits problèmes d'adducteurs et de sinusite, le gardien du Mans **Olivier Pédemas** retrouve toutes ses sensations à l'image de tout le club sarthois. Ses arrêts déterminants à Martigues ont permis à son équipe de ramener un nouveau point à l'extérieur.

❍ Deux Manceaux manquaient à l'appel pour le déplacement à Martigues (0-0). Le jeune **Nicolas Dordevic** souffrait du genou alors qu'**Emeric Darbelet** était bloqué au niveau du dos. Deux légères blessures qui ne devraient pas avoir de lourdes conséquences pour la suite de la saison.

❍ Arrêté près d'un mois par une entorse de la cheville, le Manceau **Cédric Pardeilhan** a effectué son grand retour contre Martigues (0-0). Il a mis les bouchées doubles lors de l'entraînement pour revenir au plus vite à son meilleur niveau.

L'AUDIT TOULONNAIS BIENTÔT DÉVOILÉ. C'est en début de semaine que devraient être connus les résultats de l'audit commandé par Toulon sur la situation financière du club, qui s'annonce être particulièrement défavorable aux Sudistes. Le bilan administratif semble en effet être aussi délicat que le sportif. Dur, quand on sait que les joueurs de Christian Dalger se trouvent en avant-dernière position en Championnat.

UNE-DEUX

Rust : « J'ai bon espoir »

Après sa difficile victoire face à Mulhouse, le Niort d'Albert Rust se porte un peu mieux au classement. De quoi redonner du baume au cœur à l'entraîneur des Chamois.

« Après la victoire face à Mulhouse, Niort continue son quasi-sans-faute à domicile. C'est le minimum vital, à vos yeux ?

Cette série de quatre victoires chez nous, cinq avec la Coupe de la Ligue, et surtout l'absence de buts encaissés nous font beaucoup de bien. On est solides et c'est notre chance. Offensivement, c'est plus délicat, car on a affaire à des équipes très regroupées et il faut se contenter d'une ou deux ouvertures.

Vous ne faites pas partie des favoris et, pourtant, les équipes visiteuses viennent à Niort pour jouer en défense. Pourquoi ?

C'est la tendance générale. Partout, les scores sont serrés. Alors, il faut exploiter toutes les opportunités, y compris sur les coups francs. Comme cette fois, encore, contre Mulhouse, où nous avons marqué sur ce type d'action. On commence à être réguliers dans ce genre d'exercice. C'est un plus.

Votre équipe n'est-elle pas trop naïve, en manque de sérénité ?

La peur de prendre un but est toujours là et notre situation fait que nous avons à chaque fois une obligation de victoire. Ce qui explique une partie de nos difficultés à maîtriser le jeu. Mais nous pâtissons surtout de nos lacunes techniques, de nos maladresses sur l'avant ou le dernier geste. On n'est pas assez performants, c'est clair. Les possibilités de passer sont de moins en moins nombreuses. Cela implique qu'il faut être très précis pour espérer tirer profit de la moindre ouverture à la maison.

En plus, vous courez toujours après un premier succès à l'extérieur ?

Nos matches sont très corrects hors de nos bases, mais il n'y a rien au bout, comme ce fut le cas encore à Amiens où le nul était largement à notre portée. Disons qu'avec plus de réalisme nous devrions disposer aujourd'hui de six points de plus.

Etes-vous confiant pour la suite du Championnat ?

Si on conserve notre bonne assise défensive et si on se montre plus efficaces, j'ai bon espoir. Jusque-là, les impondérables m'ont empêché d'aligner deux fois de suite la même équipe. Après la trêve, je vais récupérer tout le monde et, sur le plan de la maîtrise, j'attends du mieux. »

Correspondance PHILIPPE BIAIS

❍ Le Lillois **Cédric Anselin** joue de malchance : blessé à la cheville face à Sochaux, mardi, il a joué avec la réserve lilloise samedi à Lens où il a été victime d'une béquille.

❍ Le jeune **David Coulibaly** a enfin joué pour la première fois pour Lille cette saison, face à Nîmes (2-1). Contrarié par une blessure aux adducteurs, il n'était plus apparu dans l'équipe depuis le derby à Lens en avril.

❍ Victime d'une petite entorse claviculaire, l'attaquant niortais **Walquir Mota** a finalement dû renoncer à jouer contre Mulhouse.

❍ Touché dans un choc avec le défenseur mulhousien Diambobo Baldé, le Niortais **Armindo Ferreira** a passé des examens qui n'ont rien révélé de grave, après le match Niort-Mulhouse (1-0).

❍ Entraînement spécial mercredi à 15 heures pour les Chamois niortais. Les joueurs de Rust doivent affronter en effet la sélection nationale de **Guinée** en visite à Niort, où évoluent d'ailleurs deux jeunes Guinéens : Bangoura et Soumah.

❍ En marquant contre Mulhouse (1-0), la révélation niortaise **Peguy Luyindula** a porté son compteurs à cinq buts en Championnat. Très inspiré au stade René-Gaillard, le jeune attaquant a réussi toutes ses réalisations à domicile.

❍ Depuis le 14 novembre, Nancy, alors leader, a disputé **cinq matches à l'extérieur** (trois de Championnat, deux en Coupe de Ligue et Coupe de France), et aucun dans son stade de Marcel-Picot, du fait du report de Nancy-Caen pour cause de neige.

❍ Pour avoir prolongé un congé exceptionnel de quarante-huit heures, le milieu de terrain niçois **Roberto Onorati**, qui est actuellement arrêté par une fracture d'un métatarse, a été sanctionné par une retenue de 12/30 sur son salaire de novembre.

❍ Opéré de son genou gauche, l'attaquant niçois **Didier Angibeaud** a entamé mercredi dernier sa rééducation. Il devrait être rétabli pour le début de l'année. Son coéquipier **Jean-Philippe Mattio** espère effectuer son grand retour à la même période.

❍ « La porte est ouverte dans les deux sens. Si certains de nos joueurs pensent qu'ils seront mieux ailleurs, il faudra négocier leur départ. A Nice, personne n'est indispensable mais tous doivent devenir nécessaires. Il en va de l'intérêt du club », pense l'entraîneur des Aiglons, **Michel Renquin**.

❍ Après la trêve, **Daniel Zorzetto**, l'entraîneur beauvaisien, devrait retrouver l'intégralité de son groupe. En effet, Dobrzynski, Bizasène, entre autres, ont repris l'entraînement et, pour certains, ont même effectué leur retour en réserve.

Des Verts à l'étranger ?

Voué à ne plus faire partie de l'effectif stéphanois, le milieu de terrain des Verts Pierre Bastou est allé effectuer un essai la semaine dernière à Burgos (D 2 espagnole). L'ASSE a également décidé de laisser sa liberté au défenseur Fabrice Mannucci, qui pourrait être prêté à un club français ou étranger puisqu'il a été sollicité récemment par le club écossais de Première Division de Dundee United.

❍ Les Wasquehaliens **Jean-Marc Sibille** et **Michel Titeca**, blessé et spectateur, ont retrouvé avec un certain plaisir Beauvais où ils passèrent quelques saisons.

❍ Avec un bénéfice net sur le compte d'exploitation de **1 068 383 francs** pour l'exercice 1996-97, le bilan de Louhans-Cuiseaux est largement positif. C'est ce qu'ont révélé les assises annuelles de la société d'économie mixte.

❍ Niort devait affronter **Auxerre** en amicale le 31 janvier, à l'occasion du stage des Bourguignons à Soulac-sur-Mer, en Gironde. Mais le club de Guy Roux ira finalement à Palerme, en Italie, jouer contre l'Inter Milan.

❍ Les dirigeants nancéiens avaient prévu de faire sponsoriser la rencontre **Nancy-Niort**, qui aurait été ainsi offerte au public. Le match reporté pour cause d'intempéries, ils ont donc décalé leur projet au Nancy-Nice du 21 janvier.

Ferreri pour faire des miracles

IMPATIENCE. *Tout Saint-Denis-Saint-Leu attend l'ancien international comme le Messie. Et on le comprend, tant, contre Sedan, l'absence d'un véritable leader s'est fait ressentir.*

Tout le monde parle déjà de lui et, pourtant, il n'est pas là. Tout du moins, pas encore. Les curieux scrutent, cherchent, croient l'apercevoir se trompent et, finalement, continuent leurs recherches. Elles resteront vaines. Jean-Marc Ferreri ne joue pas dans l'équipe de Saint-Denis-Saint-Leu qui affronte Sedan. Il n'est même pas présent dans l'enceinte du stade. Mais les spectateurs n'ont pas été trompés : Ferreri est bien en contact avancé avec le club de Dominique Rocheteau. D'ailleurs, l'ancien international, à présent manager général du club du 93, ne dément absolument pas : « Pour Ferreri, c'est bien parti. L'affaire est en bonne voie. » En fait, l'ancien Auxerrois a d'ores et déjà donné son accord verbal. Restent quelques petits détails à régler que l'agent du joueur, aperçu dans les vestiaires samedi, était sans doute venu mettre au point.

Le Père Noël passe donc avec une quinzaine de jours d'avance du côté de Saint-Leu. Sur leur liste, les deux techniciens du club, Charly Jean et Fabrice Picot, avaient couché une doléance, une seule : un leader d'attaque capable de mener leurs poulains vers le but adverse. Avec la deuxième plus mauvaise attaque du Championnat (12 petits buts marqués, seul Noisy-le-Sec fait pire avec 11 réalisations !), le joker en forme de cadeau de Noël ne pouvait se résumer autrement.

Le président Trecanni a donc sorti de sa hotte un véritable nom du football français : doublé Championnat-Coupe de France en 1986-87 avec Bordeaux, formé à Auxerre, joueur à Marseille et à Toulon. Sans oublier 37 sélections en équipe de France (3 buts). Impressionnants états de service !

« Ferreri, c'est un grand monsieur, sourit le milieu de terrain Iranus Gamiette. Tout le monde au club a été ravi d'apprendre qu'il venait. Offensivement, il va nous apporter un plus. C'est sûr... » Pas encore arrivé, la nouvelle « star » de SDSL a déjà la pression. Une carte de visite comme la sienne draine forcément quelques légitimes espérances. « Il va nous faire du bien, analyse le capitaine Eric Crosnier. Tous les défenseurs adverses vont être attirés par lui, par sa réputation, son nom. Nous aurons plus d'espace pour marquer. »

Photo Jackie DELORME

A Saint-Denis-Saint-Leu, on mise tout désormais sur l'arrivée de Jean-Marc Ferreri, considéré comme l'homme de la situation.

« IL VA RÉVOLTER L'ÉQUIPE »

Car, avant tout, il s'agit de marquer. Pour stopper l'hémorragie. Une preuve ? Eric Crosnier ne se souvient même pas de la date de leur dernier but. Et le match contre Sedan en a encore apporté la preuve. Tant qu'il s'agit de tripoter la balle au centre du terrain, d'amorcer de jolis mouvements, Saint-Denis-Saint-Leu n'a de leçons à recevoir de – presque – personne. Mais dès qu'il convient de passer aux choses sérieuses, de s'appliquer pour les avant-dernière et dernière passes et, surtout, de marquer, rien. L'équipe semble aux abonnés absents. Pis, elle apparaît incapable d'accélérer, de bousculer son adversaire et de se faire violence pour marquer. En fait, les joueurs ne manquent ni de qualités ni de bonne volonté mais s'avèrent incapables de se faire respecter. « C'est une équipe qui ronronne, constate Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan, reparti de Saint-Leu avec les trois points de la victoire sans trop de frayeurs. Cette équipe a de la qualité mais ne va pas trop de l'avant. Elle manque de puissance. D'où la nécessité de l'arrivée de Ferreri. »

Et voilà. Encore Ferreri. Toujours Ferreri. Pour tous, il doit être le déclic à tous ces problèmes aussi psychologiques que techniques. « Il peut autant nous aider dans notre tête que sur le terrain, espère Iranus Gamiette. Il peut nous apprendre beaucoup en dehors du jeu. » C'est également l'avis de Dominique Rocheteau. « Ce joueur a de l'expérience, sait mettre le pied sur le ballon. C'est ce qu'il nous faut. Mais c'est aussi un leader qui va révolter l'équipe. Et ça aussi, ça ne peut pas nous faire de mal. »

« Mais attention, surenchérit Gamiette. On doit nous aussi nous dépouiller. Ferreri ne va pas gagner les matches à lui tout seul. C'était bon dans les années 50, ça. Lui, il va nous résoudre quelques problèmes. Pas tous. A nous de continuer de travailler. »

Reste à savoir si l'arrivée de ce joueur prestigieux ne va pas paralyser ses nouveaux coéquipiers. « Pas de risques, pronostique Crosnier. C'est un grand joueur. Il va vite s'intégrer. On va le mettre à l'aise. En plus, on ne risque pas d'être impressionnés par lui : ici, on côtoie Fabrice Picot et, surtout, Dominique Rocheteau. Les grands noms, on a l'habitude... »

Ferreri, lui, n'a pas l'habitude du National. Va-t-il s'adapter à un niveau encore inférieur à celui où il était en début de saison : la D 2 avec Toulon. Parti au FC Zurich après quelques mois de collaboration infructueuse, Jean-Marc Ferreri va devoir se remotiver pour jouer encore un étage en dessous. Possible, mais pas évident. Saint-Denis-Saint-Leu joue donc un pari assez dangereux puisque, dans l'état actuel du classement, le club candidat au Stade de France n'a plus beaucoup de jokers dans sa manche. C'est peut-être pourquoi Charly Jean, entraîneur de l'équipe, s'est fendu d'un : « Les décisions appartiennent au président. C'est lui qui choisit les joueurs. Moi, j'entraîne. Pour Ferreri, je me pose simplement la question de savoir si c'est vraiment le joueur qu'il nous faut. Je n'ai pas de réponse. »

ARNAUD TULIPIER

Tours en faillite

FINANCES. *A Tours, le football serait-il frappé d'une malédiction ? Après le Football-Club de Tours en 1993, c'est au Tours Football Club d'envisager aujourd'hui de déposer son bilan. L'histoire n'est cependant pas tout à fait la même.*

Le FCT avait fini par « expier » les errements d'une gestion catastrophique. La Ville, qui s'était portée garante, a dû régler l'addition tandis que le FCT était mis en liquidation judiciaire. Il avait fallu un tour de passe-passe juridique pour que le TFC récupère le numéro d'affiliation du FCT, évitant ainsi au club de repartir de zéro. Grâce à quoi, en quatre ans, le TFC devait parvenir à redresser la tête avec l'avocat Boualem Bendjador à la barre. D'ailleurs, l'année d'avant, le TFC avait eu l'honneur d'être sacré meilleur club amateurs de France pour ses jeunes. D'un point de vue financier, l'exercice 1996-97 s'était, tout au plus, soldé par un déficit de 0,5 million de francs pour un budget global de 5,6 MF. Mais voilà, on ne passe pas impunément d'un Championnat amateurs à un Championnat semi-professionnel.

Pour le TFC, la montée aura eu pour effet une augmentation très importante de la masse salariale (plus 2,5 MF), avec une dizaine de contrats fédéraux à la clé. Dès lors, il s'agissait de tenir un budget de 8,2 MF.

Aussi, c'est parce qu'il avait reçu des assurances du maire (prime de montée, contrats ville pour des actions dans les quartiers et soutien de partenaires économiques), que le président Bendjador s'était décidé à franchir le pas. Ne voyant rien venir au bout de trois mois, il a tiré la sonnette d'alarme. La municipalité faisant la sourde oreille, dès la fin octobre, le président a menacé d'entamer une procédure de redressement judiciaire. C'est la raison pour laquelle d'aucuns se sont chargés de l'évincer en lui trouvant un successeur. Pour eux, il n'était pas question de déposer le bilan. Guy-Pascal Pornet, chef d'entreprise tourangeau, est arrivé à la présidence. Avec la garantie de pouvoir bénéficier d'un emprunt (2,5 MF) réglant définitivement tous les problèmes financiers. C'était le 4 novembre. Depuis, les banques ayant refusé le prêt en question, la situation financière n'a fait que s'aggraver. La subvention municipale (2,5 MF) ne tombant que début janvier, le club ne pouvait pas espérer faire la jonction. Il n'a donc pu régler que partiellement les salaires d'octobre, avant de tomber en état de cessation de paiement. Et qui dit cessation de paiement, dit dépôt de bilan. Ce qui aurait été fait depuis une bonne semaine si d'éventuels repreneurs ne s'étaient présentés au chevet du malade. Pour finalement renoncer à tout projet. Du coup, on ne voit pas comment le TFC pourrait maintenant échapper à son sort, sinon à envisager un simple redressement qui limiterait les effets sportifs à une « simple » rétrogradation administrative. Une éventualité qui permettrait de finir la saison normalement, même s'il doit par la suite être rétrogradé d'une division automatiquement, et de deux s'il est parmi les relégables.

Correspondance
GÉRARD MATHIEU

★ Les dirigeants d'Angoulême sont décidés à enrôler un **joker** d'ici le 31 décembre. Devant l'inefficacité offensive chronique de leur équipe, ils cherchent un attaquant. S'ils ne veulent donner aucun nom pour l'instant, ils affirment avoir trois contacts sérieux.

★ **Mohamed Bradaïa**, l'attaquant du Racing 92, est indisponible pour quelques jours. Il s'est cassé un orteil à l'entraînement et a été opéré la semaine dernière.

★ Le nouvel Istréen **Patrice Sauvaget** a retrouvé Angers samedi soir. Il portait les couleurs du SCO il y a quelques saisons et y compte encore de nombreux supporters, à commencer par toute sa famille, venue au grand complet au stade Jean-Bouin pour l'encourager.

★ Le partage des points entre Angers et Istres n'a satisfait aucun des deux camps. Côté provençal, l'entraîneur **Jean Castaneda** regrettait un penalty oublié selon lui par l'arbitre. Quant à son homologue ligérien, Jean-Yves Chay, il considérait avoir perdu deux points.

Angoulême en SEM

Au cours de son assemblée générale, vendredi soir, Angoulême a décidé la création, dès le mois de juin, d'une société d'économie mixte, résultat de l'état des finances du club. Grâce à un emprunt de 1,5 MF, cautionné par quelques membres du comité directeur et élus d'Angoulême, l'ASAC affichait, au 30 juin, un excédent de 1,14 MF. « Cet excédent oscillera entre zéro et 300 000 francs à la fin de la saison », a promis Philippe Goursat qui a ramené, en un an de présidence, les dettes du club de 2,3 à 1,2 MF.

★ Ça y est. **Sacha Telisman**, l'ex-professionnel australien, est qualifié pour jouer avec Saint-Maur. Sa lettre de sortie est enfin arrivée et il pourra être opérationnel dès le prochain match à Saint-Denis-Saint-Leu. Seul problème, Saint-Maur possède déjà deux étrangers et cette qualification va pousser un joueur hors du onze de l'entraîneur Daniel Broche.

★ L'Angevin **Eric Delétang**, qui souffre d'une fracture de fatigue, ne sera pas opérationnel avant le mois prochain. Le SCO est également privé des services de Yohann Lhommédé, victime d'une entorse de la cheville.

★ En enregistrant 7 victoires, 1 nul et 1 défaite à domicile comme à l'extérieur, **Sedan** a réalisé un parcours quasi parfait au sortir des matches aller. Si on ajoute l'attaque la plus efficace (35 buts), la meilleure différence de buts (+ 22), ce sont des statistiques de futur champion.

★ Expulsé en Coupe de France pour avoir répliqué à une agression d'un adversaire, le Sedanais **Christophe Taine**, pourtant irréprochable depuis le début de saison, a écopé de quatre matches de suspension ferme.

★ L'entraîneur d'Angers Jean-Yves Chay avait pris le pari de faire rentrer **Thédore Zué N'Guéma** en cours de jeu, pour apporter du sang frais. Pari gagné, l'attaquant de poche a marqué trois minutes seulement après avoir remplacé Frédéric Darnault.

★ Le hasard du calendrier fait curieusement les choses. Cette dernière journée aller du Championnat a effectivement proposé un **double affrontement** entre Vosgiens et Corses. Pendant que Raon-l'Etape se produisait sur le terrain de l'AC Ajaccio, Epinal offrait l'hospitalité au Gazélec.

Photo M. WYAM-HOT SPORTS

Doumbouya en D 1 ?

Kalifa Doumbouya, arrivé du Havre à Angers en septembre dernier, semble intéresser plusieurs clubs de D 2 et de D 1. Ainsi, Lorient avait envoyé un émissaire pour le superviser lors du match du SCO face à Istres. Il pourrait renforcer l'effectif des Merlus, un peu juste en quantité. D'autres bruits de couloir circulent du côté d'Angers faisant état de plusieurs contacts le concernant avec d'autres équipes de Deuxième Division et même de l'élite.

★ Après une saison difficile sous les couleurs spinaliennes, **Cherif Oudjani**, devenu le buteur du Gazélec Ajaccio, était de retour à Epinal samedi soir. Mais il est resté muet sur ce terrain qui ne lui convient décidément pas.

UN VOYAGE TOURMENTÉ. Les Raonnais ont vécu un véritable parcours du combattant pour aller jouer à l'AC Ajaccio. D'abord, ils n'ont pu louer un petit avion à cause d'une grève. Ensuite, un autre vol depuis Strasbourg a été annulé. Finalement, tout est rentré dans l'ordre avec un autre avion, même si quelques sacs, dont celui contenant la pharmacie, ont disparu.

★ Par peur de la **circulation**, c'est à 10 heures que les Fréjusiens sont arrivés à Orly samedi dernier pour jouer contre Saint-Maur. Résultat, les Varois avaient deux heures d'avance et sont restés au chaud, craignant la température, qui affichait 0 degré.

★ Certains joueurs de l'US Raon-l'Etape ont connu leur **baptême de l'air** pour le déplacement à l'AC Ajaccio. Mathieu, Toraman, Violant ou encore Livramento n'avaient jamais pris l'avion.

★ Raon-l'Etape a reçu un **superbe accueil** de la part de l'AC Ajaccio. Les Vosgiens ne tarissent pas d'éloge sur la gentillesse des Corses à leurs égards. Il est vrai également que les deux coaches Didier Ollé-Nicolle le Raonnais et Baptiste Gentili le Corse ont passé leur BE2 ensemble à Clairefontaine.

★ Le Fréjusien **José Acocer** a effectué à Saint-Maur (1-0) après six semaines d'absence dues à une fracture de fatigue. Il a déjà montré de belles dispositions mais la barre et le poteau ont sauvé N'Selomo, le gardien banlieusard.

★ **Jean-Jacques Davezac**, le buteur attitré de Saint-Maur, a recommencé à courir depuis trois semaines suite à son opération aux adducteurs. Sa reprise est programmée pour la mi-janvier.

★ Après s'être déplacé une première fois dans le **Val-de-Marne**, à Saint-Maur, le week-end dernier, Fréjus se rendra une nouvelle fois dans ce même département samedi prochain pour rendre visite à Créteil pour y jouer le premier match retour de la saison.

★ Sedan n'a pas volé son titre de **champion d'automne**. Le club des Ardennes détient la pole-position depuis le 4 octobre et a occupé la place de leader à 14 reprises en 18 journées

1 million pour Sedan

Après avoir obtenu le remboursement de la taxe sur les spectacles (500 000 F), jusqu'alors perçue par la municipalité locale, Sedan vient de bénéficier d'une nouvelle subvention à titre exceptionnel de 1 million de francs de la part du conseil général des Ardennes. Cette aide a été débloquée pour permettre au leader actuel du National de présenter un budget crédible aux instances nationales en cas de montée en Deuxième Division. Car, confortablement installé en tête du Championnat, Sedan ne manque pas d'attirer les questions de la DNCG, qui souhaite savoir si les Sangliers ont les moyens de monter en D 2.

★ Après un cours passage à vide à la fin octobre (défaite à Istres, suivi d'un nul contre le Gazélec Ajaccio), **Sedan** a refait surface depuis en alignant quatre victoires de rang à Bourges, contre Noisy-le-Sec et Tours et à Saint-Denis-Saint-Leu. Sans prendre un seul but.

★ 6 matches, 6 victoires. Depuis le début de la saison, Sedan a réussi un **carton plein** contre les clubs franciliens : Saint-Maur (2-0), Le Racing (0-1), Paris FC (3-1), Créteil (2-1), Noisy-le-Sec (3-0) et pour finir Saint-Denis-Saint-Leu (0-2) sont tour à tour passés à la trappe.

★ Même s'il a donné sa démission de son poste de président de la SAOS d'Epinal la semaine dernière, **Thierry Schick** reste tout de même administrateur du club.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DSR Auvergne rech. urgent défenseur expérience minimum CFA, libero, stoppeur, gardien. Offre place de technico-commerciaux en chauffage et climatisation. Faire offre à M. G. Brassac Lot Espinasse 15100 Villedieu. 04-71-73-05-18 (ap. 10 h.)

Club PH Ouest (56) rech. joueur niv. Ligue poss. emploi comptabilité, peinture, manœuvre usine. Env. CV fax 02-99-08-23-62

DEMANDES

Attaquant n° 7-9 non muté exp. N2-N3 cherche club toutes régions. Tél. : 06-81-16-41-61

Gardien de but exp. D 2 actuel N 1, 25 ans cherche club D 2 à PH France, étranger, DOM-TOM étudie toutes propositions. Tél. : 06-09-16-75-18.

DIVERS

Vds *France Football* 1977-88, *Miroir des Sports* *Cahiers Equipe* 1974-88 + *Sprint* et divers. Tél. : 02-37-21-33-55.

Recherche *France Football* de 1970 à 1974. Faire offre au 01-34-61-86-04 le soir.

3615 Fans Foot 3623 Fans Foot les vrais supporters sont là ! 3615 Fans Foot 1,29 F/mn.

L'AFRIQUE DU SPORT
LE MENSUEL POUR BIEN SUIVRE LE FOOTBALL AFRICAIN
Les champions, les équipes, les idées.
En vente en kiosque sur Paris, Marseille, Bordeaux, Montpellier, Strasbourg, Lille et en Belgique. **20 francs**
Abonnement **12 numéros** France et Europe. **200 francs**
POLYMÉDIAS • 103, rue de Paris • 94220 Charenton-le-Pont

FOOTBALL SANS FRONTIERES 98
115 TOURNOIS INTERNATIONAUX
De Scandinavie à l'Italie
Demandez gratuitement notre brochure :
EURO-SPORTRING FRANCE - George Oudt
11, rue des Prêches - 77580 Guérard - FR
Tél. : 01 64 04 77 11 - Fax : 01 64 04 77 19
EURO-SPORTRING
Licence FIFA
Depuis 1984
FOOTBALL SANS FRONTIERES avec EURO-SPORTRING

Photo MAG'SPORTS

Valenciennes ranime la flamme

IDENTITÉ. *Terre de football, Valenciennes souhaite retrouver le haut niveau qui était le sien avant ses graves déboires juridiques et sportifs. Un recrutement ambitieux et un bon début de saison peuvent libérer le club nordiste de ce mauvais sort avec, pour finalité, la D 2.*

Valenciennes sait pertinemment que l'affaire VA-OM ne pourra jamais vraiment être gommée. Mais elle ne peut expliquer, à elle seule, la chute vertigineuse du club. Tous les tracas des Nordistes sont, pour une bonne part, les facteurs d'une dégringolade infernale, résultat de cette affaire mais aussi, et surtout, d'une mauvaise gestion du club.

De tout cela, on ne veut plus parler du côté du stade Nungesser. On préfère, depuis le dépôt de bilan et la reprise de l'activité du désormais VAFC, sous l'impulsion ferme de Bernard Moreau, se pencher sur les réalités d'un club sain qui aspire à rejoindre, naturellement, « tout au moins la D 2 », prône Bernard Moreau. Il reste avant tout attaché à redorer un blason sérieusement terni et se repose sur le passé riche du club, tout en recherchant désormais une identité teintée d'originalité.

Pour rebâtir, il a fait confiance à des forces vives, des hommes jeunes en quête d'épanouissement et de réussite. Ludovic Batelli a relevé le défi en alliant rigueur et bonne humeur. « On a raté d'un cheveu la montée l'an dernier, explique l'entraîneur, mais ce ne fut pas une saison perdue. Dans la démarche, et la méditation, j'ai beaucoup appris... Les joueurs aussi. »

Une opinion que partage sans sourciller Arnauld Mercier, devenu le pilier incontournable de l'équipe. L'attaque nordiste a d'ailleurs « percuté » neuf fois en quatre matches sans que la défense soit trahie. « Si la passion et l'engouement persistent, on va passer toutes les montagnes, prédit le capitaine. On est suffisamment concentrés pour aller au terme de notre projet. Notre objectif, c'est l'accession. Par rapport à l'an dernier, on compte déjà six points de mieux après la 13e journée. C'est un signe. »

UN RECRUTEMENT JUDICIEUX

Le recrutement n'est pas étranger à ces ambitions. Avec des hommes de la trempe de Leuregans et Sanchez, meilleur buteur du groupe, ou encore Monchau, Pacreu, Therry, le club valenciennois a vu juste. D'autant que des éléments du cru se sont, entre-temps, épanouis. Christophe Dussart et Stéphane Szczepaniak, encore en Ligue il y a deux ans, en sont les meilleurs exemples.

Il faudra donc compter très sérieusement avec Valenciennes, cette saison. L'objectif immédiat est de ne rien concéder à Boulogne, le 13 décembre prochain. L'équipe maritime reste la bête noire. » Mais si on décide de fermer, on y parvient maintenant », précise le capitaine libero.

Et, surtout, le capital confiance acquis depuis le début du Championnat leur permet de jouer en toute sécurité, et rassure ainsi les dirigeants.

« Avec, dans l'axe, Pageaud, Mercier, Leuregans, Sanchez, on a bâti du très performant, remarque le président Moreau. Impossible de faire mieux dans le cadre d'un budget draconien mais géré dans un cadre strict. Dans ces conditions, la montée est impérative, c'est une exigence qui ne supporte aucune alternative. » Il ne serait plus possible, en effet, de mobiliser autant les sponsors si le VAFC ratait la marche de la montée. La subvention municipale a été coupée en deux depuis le dépôt de bilan... « Tout dépend désormais du terrain, précise fermement le président. L'entraîneur comme les joueurs ont les clés en main. Un nouveau revers en fin de saison serait un échec personnel. Avec toutes ses conséquences... »

En un mot, la voie est tracée et la marge de manœuvre réduite, au point de n'entrevoir qu'un objectif précis : l'accession. Le public valenciennois, toujours aussi fidèle et enflammé, épouse bien évidemment le même défi. A tel point qu'il a mis aux oubliettes l'élimination prématurée en Coupe de France (6e tour, face à Guesnain, club de CFA 2), pour se focaliser sur l'aventure de l'accession en National.

Correspondance HENRI DUPREZ

La nostalgie n'est plus ce qu'elle était, à Nungesser... depuis que l'équipe valenciennoise affiche haut et fort une ambition nouvelle.

FORUM

Chevalme à Besançon

Sans club depuis le dépôt de bilan de Charleville, Frédéric Chevalme a rejoint les rangs bisontins jusqu'à la fin de la saison. En contact avec Le Mans, l'attaquant n'a pas souhaité attendre la réponse des Sarthois, en pleine bourre actuellement en Division 2. Avec l'ex-Carolo (sept buts en D 2 la saison dernière), Sylvain Matrisciano, l'entraîneur franc-comtois, tient ainsi un renfort offensif de poids.

☆ C'est le jeune **Lezniarek** qui gardait les buts des Forbachois contre Dunkerque, en l'absence de Dos Santos, l'habituel titulaire. Un sacré baptême du feu pour le jeune portier qui ne put absolument rien sur les quatre buts nordistes dont trois furent l'œuvre de Monczuk.

☆ Contre Fécamp (2-1), Evry a fait connaissance avec la **famille** Colinet. Jacques Colinet, l'entraîneur fécampois, a en effet aligné deux de ses fils, Anthony et Romain.

☆ En venant à bout de Fécamp (2-1), **Evry** a renoué avec un succès qui le fuyait depuis le 18 octobre et la venue de Brest (1-0).

☆ Suspendu à Saint-Quentin, **Edmond Paul Willmots**, l'entraîneur-joueur d'Armentières, a suivi la rencontre dans les tribunes mais a effectué quelques aller et retour en direction du grillage de protection et du banc de touche où avait pris place Hervé Geelandt, l'autre coach nordiste.

☆ En s'imposant face à Saint-Omer (2-0), **Moissy-Cramayel** a mis fin à une douloureuse série de quatre défaites d'affilée face à des réserves pro (Nancy, Lens, Strasbourg et Metz).

☆ La venue de **Nice**, le tenant de la Coupe de France, le 20 décembre à l'occasion du 8e tour de cette épreuve, suscite un grand engouement à Rodez. Le stade Paul-Lignon devrait ainsi renouer avec les folles soirées de la D 2 et accueillir quelque 4 000 à 5 000 spectateurs.

☆ On saura ce vendredi si **Vitrolles** poursuit sa route en CFA au-delà de l'année 1997. L'heure est à l'optimisme en Provence où les dirigeants locaux ont, semble-t-il, reçu quelques assurances.

☆ L'ancien Niçois **Philippe Lucca** est le spécialiste des coups de pied arrêtés au CF Dijon. Championnat et Coupe de France confondus, il a en effet transformé six penalties en six tentatives et a également réussi deux coups francs directs.

☆ L'assemblée générale de **Valenciennes** a révélé un excédent de trésorerie de 200 000 F pour un budget équilibré à 4,54 MF en 1996-97. On est loin des 20 MF de dettes du défunt USVA, qui avaient provoqué sa liquidation, il y a seulement deux ans.

☆ L'entraîneur alésien, **Yves Brécheteau**, et plusieurs de ses joueurs sont allés à Nimes pour y voir l'équipe de Martigues qui sera le prochain adversaire de l'équipe alésienne en Coupe de France.

☆ Une mauvaise réaction suivie d'un propos déplacé pour Roussel, un ballon touché de la main hors de sa surface pour Tassaro, c'est ainsi que **Boulogne** s'est retrouvé à neuf contre Dijon FC. Pour autant, les Nordistes n'ont guère été inquiétés.

☆ Blessé depuis la fin de saison dernière, **Ferreira**, le milieu de Beaucaire qui traîne une pubalgie tenace, a finalement décidé de se faire opérer. Ce sera chose faite le 17 décembre. Un mois d'arrêt total puis six semaines de rééducation suivront l'intervention. Si tout va bien, Ferreira reprendra contact avec le terrain en mars prochain.

☆ Les **Sétois** s'attendent à un match de Coupe de France très difficile à Montauban où opèrent, cette saison, trois ex-joueurs du FC Sète : Dalmao, Sahud et Sené.

☆ Evacué sur une civière, après un contact avec un Grenoblois, le défenseur de Beaucaire **Sylvain Chauderac** souffre d'une entorse du genou droit. Des examens complémentaires doivent être réalisés pour savoir si les ligaments ont été touchés ou non.

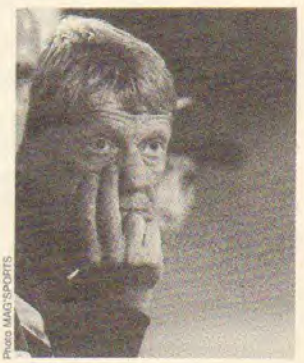


Photo MAG'SPORTS

Dupont à Boulogne

Au repos forcé après la liquidation de Charleville, son ancien club, l'entraîneur Alex Dupont n'est pas resté longtemps en inactivité. Après s'être attelé à trouver un club à tous ses anciens joueurs carolos, il vient en effet de signer à Boulogne, où il prend la place de Bruno Dupuis, qui passe directeur administratif et technique du club du Pas-de-Calais. Pour Dupont, il s'agit d'un retour au pays puisqu'il a dirigé le club voisin de Dunkerque durant de nombreuses années.

☆ Devant Grenoble, l'ancien **Agathois Akpakoun**, arrivé depuis peu à Beaucaire, a inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs. C'est le douzième Stadiste à faire trembler les filets adverses.

☆ Blessé au genou contre Sète lors de la première journée de Championnat, l'Alésien **Jean-Marie Pasqualetti** a tenté de reprendre l'entraînement. En vain. Il devrait toutefois être opérationnel dès la reprise.

Sansone revient à Beaucaire

Estimant qu'il coûtait des buts, donc des points, à son équipe, Stéphane Flory, le gardien de Beaucaire, s'est de lui-même mis à l'écart du groupe. N'ayant pu le faire revenir sur sa décision, Michel Estevan, son entraîneur, a donc fait appel à Sylvain Sansone. L'ancien Strasbourgeois était au chômage depuis son retour de Setubal, au Portugal, et s'entraînait donc avec le FC Sète, son club d'origine. Sylvain Sansone, qui était un moment en contact avec Toulouse pour doubler Richert, espère pouvoir relancer sa carrière dans le Gard.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE et Thierry DENGERMA

19e journée (4, 5 et 7 décembre 1997)

Marseille oublie de gagner

C'est le statu quo en tête, où les trois premiers du dernier classement se sont imposés samedi en empruntant toutefois des voies bien différentes : **Monaco**, longtemps mené par **Lyon**, a dû batailler pour renverser le cours du match et s'imposer finalement. A l'inverse, **Metz** n'a connu aucune difficulté contre **Châteauroux**. Quant au **Paris-SG**, il a une nouvelle fois hérité d'un succès dans les dernières minutes qu'est venu lui apporter Rai.

Si l'on ajoute à ces trois succès celui obtenu au **Havre** par **Lens**, on se dit que dimanche les **Marseillais** ont vraiment perdu quelque chose au Stade-Vélodrome (et peut-être plus que deux points) en ne pouvant se défaire de **Montpellier**. On notera au passage que les Olympiens avaient déjà été les seuls du groupe de tête à connaître la défaite la semaine passée. Marseille qui piétine, c'est la principale modification en tête du classement. L'OM conserve, certes, sa quatrième place, mais à la faveur seulement d'une meilleure différence de buts sur les Lensois.

Bordeaux s'est encore une fois exclu de ce groupe en ne pouvant récolter mieux qu'un 0-0 à **Rennes**. Les Girondins gardent malgré tout une avance de trois points sur **Auxerre**, qui a obtenu sur **Nantes** une victoire qui lui laisse entrevoir de beaux lendemains, et pas seulement en Coupe d'Europe. Suivent en cinq points **Bastia**, **Lyon**, **Toulouse** et Montpellier, puis vient **Guingamp**, qui a réussi une belle opération en s'imposant à **Strasbourg**. Les Bretons montrent ainsi combien un succès à l'extérieur peut s'avérer essentiel pour quitter la zone de turbulences. En queue de classement, Nantes, Strasbourg, Châteauroux et Le Havre ont perdu, et, des cinq derniers, seul Rennes a progressé. D'un maigre point obtenu suite à un match nul à domicile face à Bordeaux.

EXPRESS

Monaco - Lyon	2-1
Metz - Châteauroux	2-0
Cannes - Paris-SG	0-1
Marseille - Montpellier	0-0
Le Havre - Lens	0-1
Auxerre - Nantes	3-1
Rennes - Bordeaux	0-0
Bastia - Toulouse	0-0
Strasbourg - Guingamp	0-1

RENDEZ-VOUS

20e journée

Samedi 13 décembre (20 heures)

Bordeaux - Cannes (M. Fraise)
Guingamp - Auxerre (M. Derrien)
Lens - Marseille (M. Kalt)
Lyon - Le Havre (M. Bré)
Toulouse - Montpellier (M. Chéron)
Nantes - Strasbourg (M. Gonon)
Châteauroux - Bastia (M. Sars)

Dimanche 14 décembre (18 h 30)

Monaco - Rennes (M. Duhamel)

(20 h 30)

Paris-SG - Metz (M. Batta)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Monaco	38	19	12	2	5	33	18	+15	9	6	1	2	17	10	10	6	1	3	16	8
▶	2. Metz	38	19	11	5	3	30	17	+13	9	8	0	1	19	5	10	3	5	2	11	12
▶	3. Paris-SG	37	19	11	4	4	31	16	+15	9	7	1	1	20	7	10	4	3	3	11	9
▶	4. Marseille	34	19	10	4	5	25	14	+11	10	8	1	1	19	4	9	2	3	4	6	10
▶	5. Lens	34	19	10	4	5	28	22	+6	10	6	4	0	16	7	9	4	0	5	12	15
▶	6. Bordeaux	32	19	8	8	3	24	19	+5	10	5	5	0	16	8	9	3	3	3	8	11
▲	7. Auxerre	29	19	9	2	8	31	26	+5	9	6	1	2	21	7	10	3	1	6	10	19
▼	8. Bastia	28	19	7	7	5	21	15	+6	9	5	4	0	15	4	10	2	3	5	6	11
▶	9. Lyon	26	19	8	2	9	23	23	0	10	4	1	5	11	14	9	4	1	4	12	9
▶	10. Toulouse	24	19	6	6	7	17	23	-6	10	5	3	2	13	10	9	1	3	5	4	13
▶	11. Montpellier	23	19	5	8	6	18	20	-2	10	3	4	3	12	9	9	2	4	3	6	11
▲	12. Guingamp	23	19	6	5	8	18	22	-4	10	4	3	3	9	7	9	2	2	5	9	15
▼	13. Nantes	20	19	5	5	9	18	24	-6	10	4	3	3	12	10	9	1	2	6	6	14
▶	14. Strasbourg	18	19	4	6	9	19	27	-8	9	4	2	3	10	8	10	0	4	6	9	19
▶	15. Châteauroux	18	19	5	3	11	17	31	-14	9	5	1	3	12	10	10	0	2	8	5	21
▲	16. Rennes	17	19	4	5	10	20	32	-12	9	4	2	3	14	12	10	0	3	7	6	20
▼	17. Le Havre	16	19	2	10	7	17	23	-6	10	2	6	2	12	10	9	0	4	5	5	13
▶	18. Cannes	14	19	4	2	13	18	36	-18	9	2	2	5	7	11	10	2	0	8	11	25

Photo Alain LANDRAIN

Deux centres de la gauche de Diomède, deux buts de la tête de Guivarc'h, une place de meilleur buteur et trois points pour Auxerre.

MONACO 2-1 LYON

(0-1)

Djetou (69e), Trezeguet (83e) — Kanoute (21e)

1.	Barthez	4	1.	Coupet	5
19.	Sagnol	4	24.	Uras	3
5.	Dumas	3	4.	Laville	3
21.	Konjic	3	2.	Anselmini	3
3.	Pignol	3	15.	Delmotte	3
15.	Legwinski	4	18.	Violeau	3
4.	Djetou	6	11.	Bravo	4
7.	Collins	3	22.	Linarès	3
12.	(Henry, 57e)		10.	(Giuly, 86e)	
8.	Benarbia	4	6.	Pedros	3
11.	(Carnot, 66e)		8.	(Fouret, 83e)	
24.	Ikpeba	3	21.	Job	4
26.	(Diao, 89e)		7.	(Cocard, 68e)	
9.	Trezeguet	4	20.	Kanoute	4
	Total :	41		Total :	38
	Entr. : Tigana			Entr. : Lacombe	

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 4 000.
Arbitre : M. Sars (3).
Avertissements : Sagnol (50e) à Monaco ; Bravo (44e), Delmotte (53e), Job (57e) à Lyon.
Note du match : 12/20.

21e : suite à un corner en faveur de Monaco, Violeau sort le ballon et lance Job côté droit. L'international camerounais remonte jusqu'à la surface et transmet à Kanoute, démarqué, qui trompe Barthez du droit (0-1). 69e : sur un corner de Carnot, Konjic prolonge de la tête pour Djetou, au second poteau, qui fusille Coupet du gauche (1-1). 83e : Carnot tire, Coupet repousse. Ikpeba, sur la droite de la surface, récupère le ballon et donne dans l'axe pour Trezeguet, qui marque facilement (2-1).

METZ 2-0 CHÂTEAUROUX

(2-0)

Rodriguez (27e), Pires (40e)

1.	Letizi	3	16.	Guéguen	3
2.	Pierre	3	5.	Druon	3
4.	Song	3	20.	Adam	3
5.	Kastendeuch	3	13.	Préget	2
3.	Gaillot	3	2.	Baudoin	3
8.	Blanchard	3	22.	Clément	3
10.	Meyrieu	5	6.	Debrosse	3
25.	Boffin	4	10.	Dedebant	3
7.	Pires	4	21.	(Mayélé, 76e)	
17.	(Histilloles, 53e)		18.	Verschuère	3
9.	Lukic	4	12.	(Dalmat, 54e)	
18.	(Strasser, 87e)		8.	Chavrondier	3
21.	Rodriguez	5	26.	Traoré	2
	Total :	40	7.	(Dufresne, 76e)	
	Entr. : Muller			Total :	31
				Entr. : Zvunka	

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 11 880.
Arbitre : M. Saules (4).
Avertissement : Préget (34e) à Châteauroux.
Note du match : 11/20.

22e : Verschuère remonte le terrain à grandes enjambées, en appui sur Chavrondier, il décale parfaitement, sur le côté droit, Druon, dont le tir croisé frôle le but messin. 27e : long coup franc de Kastendeuch, qui parvient sur la tête de Gaillot, Celui-ci remet sur Lukic, qui prolonge de la nuque vers Rodriguez, la reprise du droit de ce dernier fait mouche (1-0). 40e : Pires sert Rodriguez, qui lui remet instantanément d'une lumineuse balonnade. Du gauche, Pires ne laisse aucune chance à Guéguen (2-0). 54e : Boffin, parti seul dans l'axe, vient buter sur Guéguen, parfaitement sorti.

CANNES 0-1 PARIS-SG

(0-0)

Rai (89e)

17.	Frey	4	1.	Revault	3
3.	Fischer	4	17.	Algerino	2
32.	Vanenburg	4	7.	(Debbah, 46e)	3
36.	Jeannel	4	15.	Rabesandratana	0
14.	Barul	4	6.	Le Guen	3
34.	Koot	3	3.	Domi	3
4.	Jensen	3	13.	Fournier	3
24.	(Boutobba, 55e)		4.	Ngotty	3
37.	Hemdani	4	19.	J. Leroy	3
20.	Marsiglia	3	21.	(Edmilson, 70e)	
18.	Chabaud	3	10.	Rai	3
15.	(Bray, 66e)		20.	Gava	3
12.	(Zébina, 74e)		18.	Maurice	2
19.	L. Leroy	4	23.	(Ducrocq, 90e)	
	Total :	40		Total :	28
	Entr. : Koot			Entr. : Ricardo	

Stade : Pierre-de-Coubertin.
Spectateurs : 4 525.
Arbitre : M. Antoni (3).
Avertissements : Barul (30e) à Cannes ; Domi (29e) au Paris-SG.
Expulsion : Rabesandratana (87e) au Paris-SG.
Note du match : 12/20.

8e : corner de Le Guen repris au premier poteau par J. Leroy et repoussé sur sa ligne par Barul. 32e : longue chevauchée de Jeannel qui pousse trop loin son ballon et Revault peut s'en saisir. 33e : Domi reprend de près, mais Frey s'interpose du pied. 63e : reprise de Gava, mais Frey bloque en deux temps. 76e : Leroy lance Hemdani dans le trou qui se présente seul devant Revault, mais le gardien parisien est le plus prompt. 89e : long centre au second poteau de Debbah ; Koot est trop court mais Rai a le temps d'amortir avant de placer le ballon sous la transversale (0-1).

RENNES 0-0 BORDEAUX

1.	Heurtebis	3	1.	Menzo	4
5.	Rossi	2	14.	Grenet	3
4.	Capron	3	17.	Afanou	2
29.	Lassissi	3	18.	Diabaté	2
12.	Silvestre	3	5.	Ferrier	3
26.	Bigné	3	7.	Pavon	3
14.	(Dabo, 78e)		26.	Luccin	3
8.	Viaud	3	10.	Ricardinho	3
15.	Grégoire	3	21.	(Zanotti, 78e)	
10.	Di Costanzo	2	11.	Wiltord	3
17.	(Weiser, 46e)		6.	(Musampa, 61e)	
23.	(Bedrossian, 83e)		9.	Laslandes	2
19.	Darcheville	3	19.	Diawara	2
13.	Goussé	3		Total :	30
	Total :	31		Entr. : Stephan	
	Entr. : David				

Stade : Route-de-Lorient.
Spectateurs : 8 337.
Arbitre : M. Gonon (3).
Avertissements : Viaud (20e) à Rennes ; Laslandes (42e), Wiltord (61e) à Bordeaux.
Note du match : 8/20.

18e : Menzo, qui vient d'arrêter coup sur coup un tir de Grégoire et un essai de Darcheville intervient, devant Goussé. 26e : Bigné sauve sur la ligne un corner de Ricardinho dévié par Laslandes. 37e : contre rapide des Girondins qui se présentent à trois contre deux mais Laslandes tombe dans le piège du hors-jeu. 50e : Heurtebis intervient sur un tir de Laslandes qui reprend un coup franc de Ricardinho. 73e : Menzo sauve en neutralisant une attaque rapide de Darcheville.

AUXERRE 3-1 NANTES

(1-0)

Guivarc'h (44e, 65e), Diomède (76e) — Carrière (89e)

1.	Charbonnier	4	21.	Landreau	3
21.	Radet	3	19.	Chanelet	3
4.	Silvestre	3	5.	Guyot	3
5.	Danjou	4	17.	Decroix	3
3.	Rabarivony	3	3.	Liévre	3
28.	(Jay, 88e)		6.	Ferri	3
14.	Jeunechamp	3	8.	Savinaud	4
7.	Lamouchi	3	7.	Le Roux	3
8.	Lachuer	3	15.	(Carrière, 70e)	
6.	(Henna, 80e)		10.	Gourvennec	3
17.	Marlet	3	14.	Da Rocha	3
18.	(Deniaud, 78e)		9.	N'Diaye	3
9.	Guivarc'h	4		Total :	34
11.	Diomède	4		Entr. : Denoueix	
	Total :	37			
	Entr. : Roux				

Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 4 000.
Arbitre : M. Kalt (4).
Avertissements : Rabarivony (10e) à Auxerre ; N'Diaye (55e) à Nantes.
Note du match : 12/20.

44e : centre de la gauche de Diomède, Guivarc'h coupe au premier poteau et reprend victorieusement de la tête (1-0). 65e : nouveau centre de la gauche de Diomède. Aux 6 m en face, Guivarc'h saute plus haut que tout le monde pour marquer encore de la tête (2-0). 76e : après avoir tiré un corner côté droit, Diomède récupère le ballon et, après une course latérale, place une frappe gagnante du pied gauche (3-0). 89e : Da Rocha centre de la gauche, N'Diaye redresse le ballon au-delà du second poteau pour Carrière, qui marque de près du bout du pied (3-1).

BASTIA 0-0 TOULOUSE

1.	Durand	3	16.	Richert	4
2.	Perez	3	8.	Salaün	3
4.	P. Moreau	3	4.	Arribagé	3
5.	M. Soumah	4	27.	Strzelczak	3
15.	Jurietti	3	3.	Santini	3
14.	Mendy	4	14.	Taborda	3
6.	Rool	3	15.	Patouillard	3
7.	Swierczewski	3	20.	Batlles	3
10.	Moravcik	3	6.	Mtawali	3
17.	(Etamé, 59e)		10.	T. Moreau	3
18.	Prince	3	12.	Tiéhi	4
9.	(Jestrovic, 55e)			Total :	35
11.	André	3		Entr. : Giresse	
12.	(Gohel, 46e)	4			
	Total :	35			
	Entr. : Antonetti				

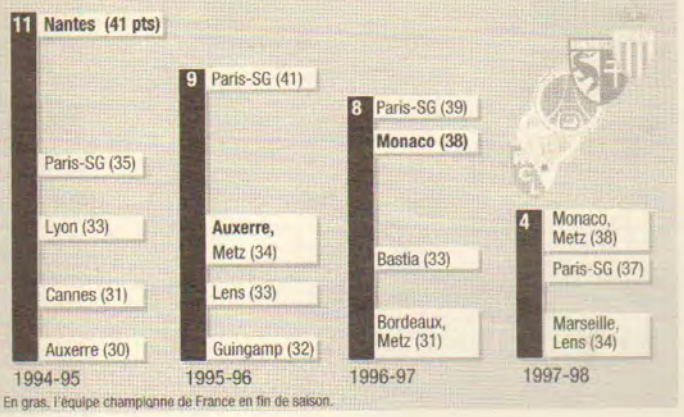
Stade : Furiani.
Spectateurs : 4 500.
Arbitre : M. Coué (3).
Avertissements : Strzelczak (50e), Patouillard (52e) à Toulouse.
Note du match : 10/20.

28e : Mtawali, en bonne position, rate d'un cheveu la réception d'un centre de Tiéhi. 50e : Richert s'interpose sur un coup franc de Moravcik. 57e : Richert repousse cette fois un coup franc de Swierczewski. 80e : le gardien toulousain sauve dans les pieds de Jestrovic. 90e : frappe de Swierczewski repoussée par Richert.

À LA LOUPE

Cinq en 4 points : en tête, ça se bouscule

Ecart en points entre le 1er et le 5e après 19 journées (depuis la victoire à 3 points)



En gras, l'équipe championne de France en fin de saison.

TÊTE D'AFFICHE

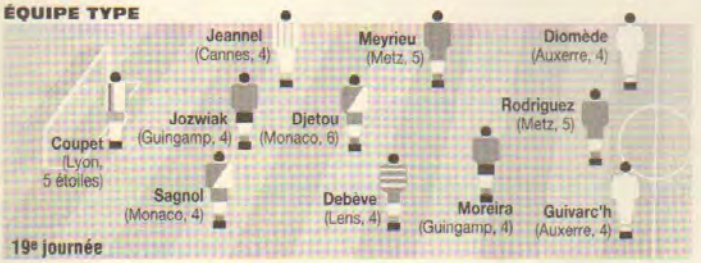
Bernard DIOMÈDE

Club : Auxerre. **Poste :** attaquant. **Né le :** 23 janvier 1974 à Saint-Doulchard. 1,70 m ; 70 kg. 117 matches en D 1, 22 buts. **Carrière :** Auxerre (1992-97). **Premier match en D 1 :** 12 décembre 1992, Auxerre-Nîmes. **Cette saison :** 18 matches, 4 buts (Toulouse, Bastia, Monaco, Nantes).

Photo Didier BARROU

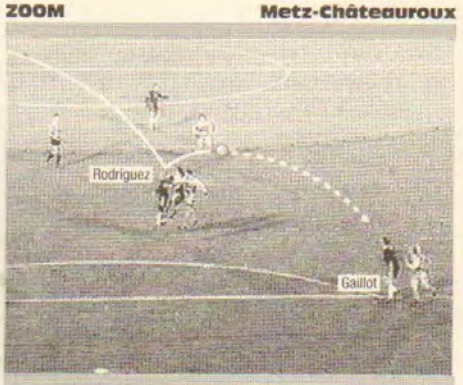
L'un est en équipe de France, l'autre n'y est pas. A Auxerre, Guivarc'h et Diomède sont bien difficiles à dissocier. Jeudi, contre Nantes, Diomède s'est encore trouvé à l'origine des deux buts de Guivarc'h avant d'inscrire lui-même le troisième, suite à une action personnelle côté droit. La force de Diomède c'est d'adresser des centres à ses partenaires sans pour autant déborder son adversaire direct. Cela lui permet d'éviter une perte d'énergie et de gagner en fraîcheur et en précision. Du pur Diomède.

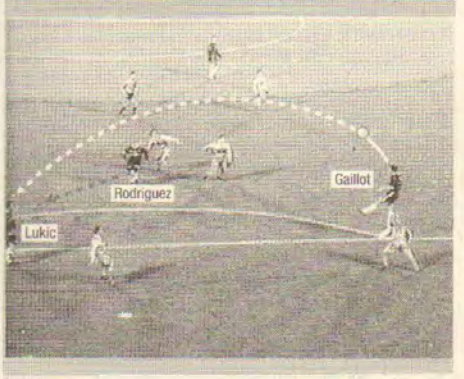
ÉQUIPE TYPE



19e journée

ZOOM **Metz-Châteauroux**





Prises de têtes

Entre l'étonnant jeu de têtes-triangulaire et la talonnade de Rodriguez pour Pires, les Messins ont fait preuve d'autant d'imagination que de technique pour inscrire leurs deux buts vendredi face à Châteauroux. C'est le premier que nous avons disséqué ici. Un modèle de jeu collectif... et d'action, même si tout est parti d'un coup de pied arrêté, d'un coup franc tiré depuis le camp messin par Sylvain Kastendeuch. Bruno Rodriguez est à la tombée de la balle. D'une première tête, il la prolonge derrière lui et part alors à grandes enjambées se replacer en attaque. Pendant ce temps, le ballon parvient alors à Gaillot qui s'élève et, tout en puissance et de la tête toujours, le recentre. C'est alors Lukic qui survient. Sentant Rodriguez s'engager dans son dos, le Yougoslave, placé au point de chute du ballon, y va lui aussi de son coup de tête. D'une remise toute dosée derrière lui, il sert Rodriguez qui arrive lancé et n'a plus qu'à allonger la foulée pour s'en aller tromper Guéguen et conclure ce jeu aérien en triangle.

MARSEILLE 0-0 MONTPELLIER

1. Köpke	3	1. Martini	3
4. S. Blanc	3	2. Baills	3
25. (Jambay, 46e)	3	5. Dzodic	3
5. L. Blanc	3	17. Laurey	3
17. Domoraud	3	4. Alicarte	3
3. Colleter	3	3. Dos Santos	3
7. Makelele	3	6. Rouvière	3
33. Roy	3	23. Fugier	3
14. Asuar	3	10. Rizzetto	3
10. Gravelaine	3	28. Bakayoko	3
15. Moses	3	9. (Sanchez, 73e)	
13. (Camara, 61e)		11. Robert	3
11. Ravanelli	3	22. (Garny, 73e)	
Total :	33	Total :	33
Entr. : Courbis		Entr. : Mézy	

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 31 368. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Colleter (37e) à Marseille ; Fugier (84e), Laurey (90e) à Montpellier. **Note du match :** 10/20.

17e : Alicarte tauche Ravanelli dans la surface sans que M. Garibian ne siffle penalty. **51e :** tir de Rouvière contré. **63e :** remis en jeu par un défenseur montpelliérain, Ravanelli se présente seul face à Martini, ajuste sa frappe du gauche mais tire à côté. **72e :** centre de Jambay sur lequel Ravanelli est trop court. **88e :** Dos Santos accroche Makelele sur la gauche de la surface sans que M. Garibian ne siffle la moindre faute.

LE HAVRE 0-1 LENS

(0-0)

Vairelles (67e)

1. Cassard	3	1. Warmuz	3
22. Louis-Jean	3	2. Sikora	3
25. Hénin	2	4. Magnier	3
4. Pollet	2	8. Wallemme	3
13. Camara	2	3. Lachor	3
8. De Neef	3	6. Arsène	4
24. Mansouri	2	17. Foé	3
11. (Horlaville, 60e)		7. Debève	4
12. Soloy	4	19. Smicer	3
10. Dhorasoo	3	18. (Brunel, 86e)	
21. Prat	2	9. Drobnjak	2
27. Becanovic	2	12. (Eloi, 80e)	
23. (Diallo, 84e)		11. Vairelles	3
Total :	28	Total :	34
Entr. : Troch		Entr. : Leclercq	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 9 544. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Avertissements :** Pollet (37e), Camara (55e) au Havre ; Arsène (38e), Magnier (71e) à Lens. **Note du match :** 11/20.

39e : lancé par Dhorasoo, Louis-Jean centre au premier poteau pour Prat, qui rate sa reprise à bout portant. **43e :** sur un centre de Soloy, Pollet adresse une tête qui frôle la barre. **67e :** sur un centre de la droite de Debève, Vairelles marque d'une tête piquée **(0-1). 80e :** sur un centre de Debève, Smicer frappe sur le poteau.

STRASBOURG 0-1 GUINGAMP

(0-1)

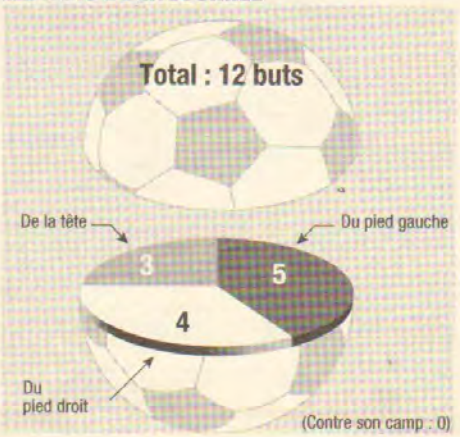
Moreira (37e)

1. Vencel	3	16. Thomas	4
2. Raschke	3	2. Foulon	3
5. Dogon		24. Bourdeau	4
13. (M'Ghoghi, 29e)	3	4. Jozwiak	4
20. Ismaël	3	21. Vannuchi	3
6. Okpara	3	6. Michel	3
14. Dacourt	4	8. Baret	3
7. Collet	4	15. Nalis	3
9. Baticle	3	18. Garcion	4
17. (Kinet, 64e)		19. (Perron, 90e)	
10. Miceli	3	10. Moreira	4
12. (Conteh, 61e)		14. (Hervé, 89e)	
21. Nouma	3	9. Rouxel	3
11. Zitelli	3	22. (Tasfaout, 68e)	
Total :	35	Total :	38
Entr. : Duguépéroux		Entr. : Smerecki	

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 9 920. **Arbitre :** M. Ruffray (4). **Avertissements :** Kinet (83e) à Strasbourg ; Foulon (74e) à Guingamp. **Note du match :** 11/20.

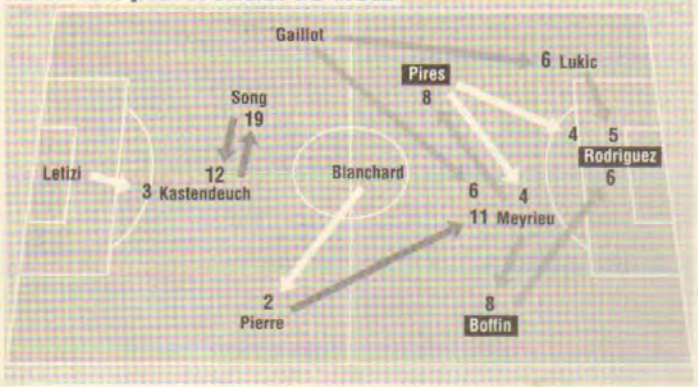
17e : ouverture de Dacourt pour Nouma, Thomas dévie in extremis en corner. **37e :** départ de Moreira sur la droite. Contré par Dacourt, le Guingampais récupère le ballon et, dans un angle impossible, parvient à lober Vencel **(0-1). 44e :** centre de M'Ghoghi, retourné acrobatique trop enlevé de Nouma. **76e :** Michel joue mal un « trois contre un », oubliant Tasfaout et Moreira. Ismaël parvient à contrer. **82e :** centre de Collet pour Conteh, dont la reprise est captée sur la ligne par Thomas.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — **Metz-Châteauroux**

Le circuit préférentiel de Metz



Les Messins n'ont pas mis longtemps pour parvenir à déstabiliser l'équipe de Châteauroux et se diriger vendredi vers leur onzième succès de la saison.

Une petite mi-temps leur a été suffisante, avant que la sortie de Robert Pires à l'heure de jeu vienne perturber et l'ensemble du staff messin et l'organisation jusqu'alors parfaite des Lorrains sur le terrain.

Pendant près de une heure, Metz a posé son jeu en se fondant sur un circuit préférentiel aussi clair qu'efficace.

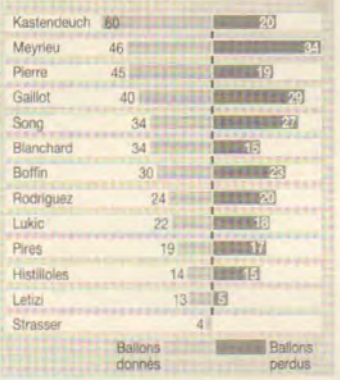
Une première liaison Letizi-Kastendeuch, suivie d'une relation en va-et-vient entre Kastendeuch et Gaillot, nous montre que les Messins ont su prendre leur temps, conservant parfois le ballon avant de le transmettre aux lignes supérieures.

On note ici qu'aucun des deux défenseurs centraux ne s'est adressé, principalement du moins, aux latéraux. En d'autres cas, ce manque aurait pu engendrer des répercussions sur le collectif de l'équipe. Ça n'a pas été le cas, avant tout parce que Gaillot, à gauche, comme Pierre, à droite, ont été autonomes et qu'ils ont choisi en premier lieu l'option Meyrieu.

Elle était la bonne vendredi, tant le milieu de terrain messin s'est trouvé à son aise dans l'entrejeu. C'est lui-même qui a réorienté les ballons venus de l'arrière vers Pires et Boffin, écartant ainsi le jeu. Pires, principalement, s'est ensuite chargé, jusqu'à sa sortie, d'animer l'attaque et de pousser les actions messines à leur terme en combinant le plus souvent avec Rodriguez.

Une étude de MICHEL ÉBÉ / SCANFOOT

Joueur par joueur



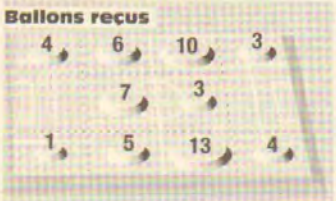
Le jeu de Meyrieu

En d'autres circonstances, le jeu des Messins, repassant bien souvent par Meyrieu au centre, aurait engorgé l'axe. Mais vendredi, Frédéric Meyrieu a fait la différence. Le découpage par zones de ses ballons reçus comme donnés reflète l'activité du milieu de terrain messin.

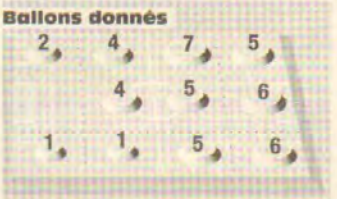
On le voit, Meyrieu n'est pas resté statique. Il s'est beaucoup déplacé sur les côtés pour recevoir des ballons (10 passés par la médiane côté gauche ; 13 côté droit) comme pour les transmettre à ses partenaires.

Il a donné un nombre presque identique de ballons depuis neuf zones distinctes. C'est cette variété dans le jeu qui s'est trouvée à l'origine du jeu en mouvement développé par l'équipe lorraine.

Ballons reçus



Ballons donnés



Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Metz	9	6	3	6	3	16	46
Châteauroux	8	1	7	7	2	10	42
Moyenne 1997*	12	7	5	6	4	20	24

*sur 29 études

QUESTION

C'est grâce à deux nouveaux buts de la tête que Stéphane Guivarc'h a signé, contre Nantes, son quatrième doublé de la saison, le deuxième en trois journées. Avec six buts de la tête, l'attaquant auxerrois est-il en tête de ce classement particulier ?

Oui. Il devance Victor Ikpeba qui compte quatre réalisations. Trezeguet, Laurent Blanc et Drobnjak suivent avec trois buts chacun. Avant ses deux buts de jeudi, Guivarc'h avait marqué de la même manière contre le Paris-SG, Châteauroux, Bastia et Montpellier.

FLASHES

▶ Douze buts seulement ont été inscrits au cours de cette 19e journée. C'est le plus mauvais total de la saison. L'ancien record était jusqu'à présent détenu par la 8e journée, au cours de laquelle quatorze buts avaient été marqués.

▶ Les Monégasques ont obtenu samedi leur sixième victoire d'affilée (Guingamp, 2-1 ; Nantes, 3-2 ; Toulouse, 3-1 ; Paris-SG, 3-0 ; Châteauroux, 2-0 ; Lyon, 2-1). Cette **série** est la meilleure jamais réalisée par un club cette saison.

▶ Les Bordelais envisagent-ils de concurrencer les Havrais, recordmen des **matches nuls** depuis le début de saison ? Les dernières journées le laissent penser. Au cours de ses sept derniers matches, Bordeaux a en effet obtenu six matches nuls, successivement contre Nantes (1-1), Toulouse (2-2), Lyon (0-0), Paris-SG (0-0), Metz (2-2) et Rennes (0-0). Seul accroc à cette série, la défaite survenue à Châteauroux (0-1). A ce jour, Le Havre compte dix résultats nuls, Bordeaux huit.

▶ Les Lensois connaissent actuellement une **période faste**. Ils ont remporté quatre de leurs cinq derniers matches (Rennes, 3-2 ; Cannes, 5-4 ; Strasbourg, 3-2 ; Le Havre, 1-0), ne s'inclinant que lors de leur déplacement à Bastia il y a deux journées (0-1).

▶ Nouvel **échec à domicile** des Strasbourgeois. Après Nantes (2-1, 4e journée) et le Paris-SG (3-0, 6e journée), c'est Guingamp qui est à son tour venu prendre trois points à la Meinau.

▶ Avant leur match contre Bordeaux, jamais encore cette saison les Rennais n'avaient réalisé de **0-0**. Une première dont ils se seraient passé.

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé un match de suspension ferme plus un avec sursis à **Gralak** (Bordeaux). **Rool** (Bastia), **Lièvre** (Nantes), **Benarbia** (Monaco) et **Collet** (Strasbourg) ont chacun écopé d'un match ferme. Signalons que **Rabesandratana** (Paris-SG), exclu à Cannes vendredi, sera automatiquement suspendu pour la prochaine journée.

À LA LOUPE

Les cinq dernières minutes

(Version Paris-SG)

Journées		Score à la 85e minute		Score final
2e	Auxerre - Paris-SG	2 - 2	Rai (88e)	2 - 3
3e	Paris-SG - Cannes	2 - 1	Rai (89e s. p.)	3 - 1
4e	Metz - Paris-SG	2 - 0	Simone (90e)	2 - 1
5e	Paris-SG - Rennes	3 - 1	Le Guen (89e)	4 - 1
6e	Strasbourg - Paris-SG	0 - 2	Maurice (86e)	0 - 3
7e	Paris-SG - Bastia	1 - 0	Maurice (87e)	2 - 0
11e	Paris-SG - Guingamp	3 - 2	Maurice (86e)	4 - 2
18e	Paris-SG - Auxerre	0 - 0	Danjou (90e c. s. c.)	1 - 0
19e	Cannes - Paris-SG	0 - 0	Rai (88e)	0 - 1

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	18e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	12	4	1	6	1	18	+2
Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	19	0
3. Laslandes (Bordeaux)	10	7	1	2	0	19	0
Trezeguet (Monaco)	10	6	0	3	1	14	+1
5. Pires (Metz)	9	5	2	0	2	17	+1
6. L. Blanc (Marseille)	8	2	1	3	2	18	0
Rai (Paris-SG)	8	3	0	1	4	16	+1
8. Drobnjak (Lens)	7	2	1	3	1	19	0
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	18	0
Rodriguez (Metz)	7	6	0	1	0	16	+1
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	16	0
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	0

13. Lachuer (Auxerre), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 6.
18. Slijak (Bastia), Rouxel (Guingamp), Job, Kanouté (Lyon), Gravelaine (Marseille), 5.
23. Diomède (Auxerre), Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes), Tasfaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Cavéglia (Lyon), Nouma, Zitelli (Strasbourg), 4.
32. Juneti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Bancarel, Moreira (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Bardon (Lyon), Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot, Henry (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), Moreau (Toulouse), 3.
53. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat, Soloy (Le Havre), Cocard (Lyon), Makeléle, Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Mahouvé, Sanchez (Montpellier), Giva, Ngotty (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Baticle, Dacourt (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
83. Danjou, Deniaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Savéljic, Wilford (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Kost, Leroy, Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar, Weber (Châteauroux), Baret, Cordon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Bravo, Carteron, Delmotte, Gaily (Lyon), Asaar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Boffin, Saha, Toyes (Metz), Collins, Djetou, N'Doram (Monaco), Bails, Ferhaoui, Fuger, Garny, Robert (Montpellier), Carotti, Carrière, Fern, Gallarza, Le Roux, Savinaud (Nantes), Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Weiser (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Ambagé, Patouillard, Sanfini (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2. Danjou (Auxerre) pour Paris-SG ; Silvestre (Auxerre) pour Lens ; Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke (Strasbourg) pour Lens, Ambagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

Photo Michel DESCHAMPS

David Trezeguet, buteur providentiel de l'équipe monégasque.

PASSEURS

Auxerre : Diomède (2). **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Debève. **Lyon :** Job. **Marseille :** néant. **Metz :** Lukic, Rodriguez. **Monaco :** Trezeguet, Ikpeba. **Montpellier :** néant. **Nantes :** N'Diaye. **Paris-SG :** Debbah. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
5. Diomède (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Ziani (Lens), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
11. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Trezeguet (Monaco), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
20. Lachuer (Auxerre), Wilford (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuère (Châteauroux), Cordon, Laspalles (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Cavéglia, Job (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Mahouvé, Robert (Montpellier), N'Diaye (Nantes), Leroy, Maurice, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Goussé, Grégoire (Rennes), Raschke, Rott (Strasbourg), Bathles, Moreau (Toulouse), 2.
53. Ciechelski, Jeunechamp, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Juneti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Luccin, Savéljic (Bordeaux), Banul, Boutobba, Grassi, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Dalmat, Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Czerniec, Foulon, Rouxel (Guingamp), Horlaville, Pouget, Prat, Samson, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud, Makéléle (Marseille), Kastendeuch, Meyrieu, Saha (Metz), Djetou, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Carrière, Chanelet, Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Liévre (Nantes), Algerino, Debbah, Fournier, Giva, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Keller, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Djetou force l'admiration

Un but, celui de l'égalisation, et un match énorme vendredi soir face à Lyon (2-1), Martin Djetou méritait bien 6 étoiles.

Mais, si ce match est probablement son meilleur depuis le début de la saison, il ne doit pas occulter ses récentes prestations. Car, dans son rôle de demi défensif axial, positionné devant sa défense, Martin est actuellement l'un des meilleurs Français.

Ce n'est donc pas surprenant de constater que son retour au premier plan coïncide avec celui de son club qui occupe aujourd'hui une première place qui semblait inespérée il y a encore quelques semaines. Une autre explication tient certainement au fait que Jean Tigana a pu régulièrement associer Martin à Legwinski, Collins et Benarbia, soit le milieu de terrain qui a permis aux Monégasques de devenir champions de France l'an passé.

Et si le club de la Principauté est relancé en Championnat de France, il l'est également en Ligue des champions. Et Martin compte énormément sur cette compétition pour rappeler à Aimé Jacquet, qui l'a « oublié » pour le stage de l'équipe de France à Tignes, qu'il mérite bien de figurer dans les 22 pour la Coupe du monde.

En attendant, il savoure plus qu'un autre le simple fait de jouer à ce niveau, alors qu'il y a moins d'un an un bilan de santé effectué par les médecins du club avait laissé craindre un léger problème cardiaque. Et à quelques jours de son anniversaire, il pourrait, s'il est noté la semaine prochaine, faire son entrée dans le classement des Etoiles 1997-98.

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,95
3. Ferri (Nantes)	3,81
4. Lachuer (Auxerre)	3,78
5. M. Soumah (Bastia)	3,68
6. Gravelaine (Marseille)	3,67
7. Rodriguez (Metz)	3,63
Bigné (Rennes)	3,63
9. Gava (Paris-SG)	3,58
10. Ziani (Lens)	3,56
Blanchard (Metz)	3,56
Meyrieu (Metz)	3,56

13. Jozwiak (Guingamp), Pires (Metz), 3,53.
15. Mbwali (Toulouse), 3,50.
16. Guivarc'h (Auxerre), Mendy (Bastia), Rizzetto (Montpellier), Moreau (Toulouse), 3,47.
20. Dehu (Lens), Rai (Paris-SG), 3,41.
22. Smicer (Lens), 3,40.
23. Brunel (Lens), 3,38.
24. Taborda (Toulouse), 3,37.
25. Ngotty (Paris-SG), 3,35.
26. Michel (Guingamp), Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), 3,33.
29. Moreau (Bastia), Kastendeuch (Metz), 3,32.
31. Gaillot, Song (Metz), 3,31.
33. Perez (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Mihali (Guingamp), 3,29.
36. Baret (Guingamp), Dos Santos (Montpellier), 3,28.
38. Jurietti (Bastia), Nalis (Guingamp), Soloy (Le Havre), Dumas (Monaco), 3,27.
42. Arribagé (Toulouse), 3,26.
43. Swierczewski (Bastia), Maurice (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3,25.
46. Makelele (Marseille), 3,24.
47. Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), 3,22.
49. Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), 3,21.
51. Hortaville (Le Havre), Raschke (Strasbourg), 3,20.
53. Le Roux (Nantes), 3,18.
54. Diomède (Auxerre), Pierre (Metz), 3,17.
56. Lamouchi (Auxerre), Lukic (Metz), 3,16.
58. Moulin (Châteauroux), Wallemme (Lens), Violeau (Lyon), Laurey (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), Szntini (Toulouse), 3,13.
65. Dacourt (Strasbourg), Battles (Toulouse), 3,12.
67. Danjou (Auxerre), Weber (Châteauroux), Bakayoko, Rouvière (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 3,11.
72. Laville (Lyon), 3,07.
73. Silvestre (Auxerre), Pavon (Bordeaux), Sikora (Lens), Decroix (Nantes), 3,06.
77. S. Blanc (Marseille), Bailis (Montpellier), Chanelet, Lièvre (Nantes), Brinquin, Capron (Rennes), 3.
83. Fischer (Cannes), De Neef (Le Havre), Viaud (Rennes), 2,94.
86. Foulon (Guingamp), Domi (Paris-SG), 2,93.
88. Drobnjak (Lens), 2,89.
89. Colleter (Marseille), Silvestre (Rennes), 2,88.
91. Jeunechamp (Auxerre), Gralak (Bordeaux), 2,81.
93. Nouma (Strasbourg), 2,73.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 15 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,74
2. Barthez (Monaco), 3,63
3. Cassard (Le Havre), 3,53
4. Köpke (Marseille), 3,50
Richert (Toulouse), 3,50
6. Letizi (Metz), 3,47
7. Guéguen (Châteauroux), 3,46
8. Landreau (Nantes), 3,44
9. Warmuz (Lens), 3,42
10. Vencel (Strasbourg), 3,37
11. Revault (Paris-SG), 3,26
12. Coupet (Lyon), 3,18
13. Heurtebis (Rennes), 3,16

LOTO FOOT

Embellie...

Quatre mois après le lancement du nouveau jeu qui se décline selon deux formules, « **Matches** » et « **Scores** », les enjeux repartent à la hausse : plus 40 % (tous tirages confondus) en comparaison du chiffre d'affaires enregistré la saison dernière, à la même époque. Il va de soi que la part des parieurs réévaluée à hauteur de 70 % des enjeux (contre 55 % auparavant), l'émergence des pactoles de report et d'un quatrième rang de gains pour « **Matches** » sont à l'origine de l'embellie. Exemple : le chiffre d'affaires d'un tirage D 1-D 2 ayant lieu le samedi a progressé de 8,5 à 15 MF (plus 80 % !). Demeure le casse-tête du calendrier non maîtrisé.

VIRUS INFORMATIQUE. Dimanche dernier, un nouvel incident technique (le troisième en un mois) a perturbé le traitement des bulletins. Raison pour laquelle les gains des tirages n° 55 et n° 28 ne figurent pas dans *FF*. Agaçant ! Suggestion : renouer avec le traitement manuel des bulletins, susceptible d'être plus fiable. Sait-on jamais !

M. B.

LOTO FOOT X **MATCHES**

N° 56

VALIDATION :
LUNDI 8 ET MARDI 9 DECEMBRE 1997 JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 10 Décembre 1997

1	P.S.G.	BESIKTAS	X N 2
2	BAYER LEVERKUSEN	MONACO	X N X
3	JUVENTUS	MANCHESTER UNITED	X N 2
4	PSV EINDHOVEN	FC BARCELONE	X N X
5	NEWCASTLE	DYNAMO KIEV	X N 2
6	REAL MADRID	FC PORTO	X N 2
7	BAYERN MUNICH	IFK GOTEBORG	X N 2
8	AUXERRE	FC TWENTE	X X 2
9	INTER MILAN	STRASBOURG	X X 2
10	LAZIO ROME	RAPID VIENNE	X N 2
11	SCHALKE 04	SP. BRAGA	X N 2
12	ASTON VILLA	ST. BUCAREST	X X 2
13	ATL. MADRID	CROATIA ZAGREB	X N 2

Pour les matches de la Coupe d'Europe, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X **SCORES**

LISTE OFFICIELLE N° 29

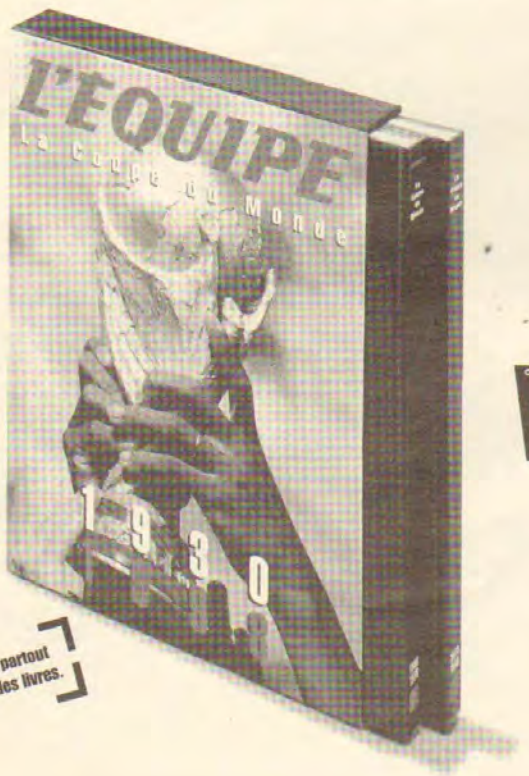
1	P.S.G.	0 1 2 +
	BESIKTAS	0 1 2 +
2	BAYER LEVERKUSEN	0 1 2 +
	MONACO	0 1 2 +
3	JUVENTUS	0 1 2 +
	MANCHESTER UNITED	0 1 2 +
4	AUXERRE	0 1 2 +
	FC TWENTE	0 1 2 +
5	INTER MILAN	0 1 2 +
	STRASBOURG	0 1 2 +

VALIDATION :
LUNDI 8 ET MARDI 9 DECEMBRE 1997 JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 10 Décembre 1997

Pour les matches de la Coupe d'Europe, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX



En vente partout où il y a des livres.

SIX MOIS DE SUSPENSE VOUS ATTENDENT. OCCUPEZ-LES !

L'ÉQUIPE - LA COUPE DU MONDE 1930 - 1994

15 COUPES DU MONDE DE FOOTBALL - 1 COFFRET - 2 VOLUMES - 512 PAGES - 275 F

L'ÉQUIPE PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT.

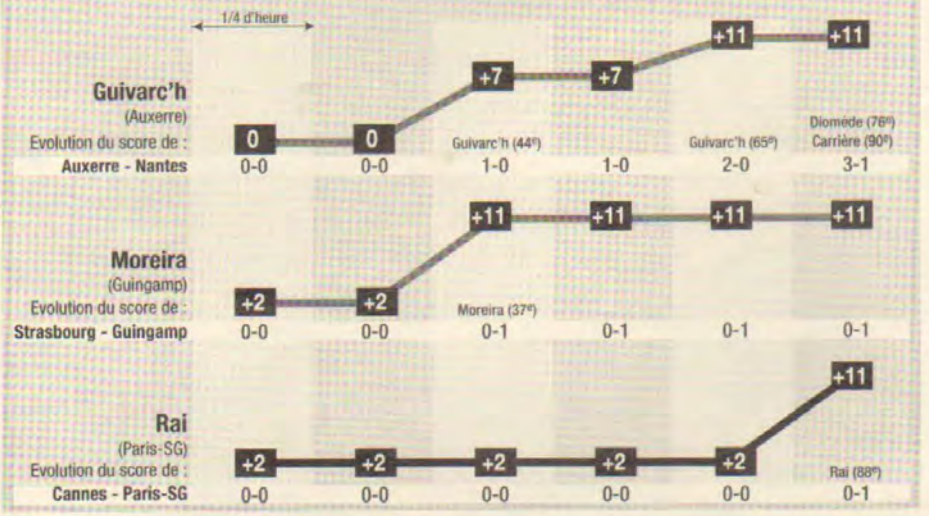
Rai termine en

Il a encore fallu attendre la toute dernière minute pour que le Paris-SG s'impose à Cannes (1-0), grâce à un but aussi important que magnifique de son capitaine **Rai.** *Du coup, il obtient le meilleur total (+ 11 points) de la journée* (voir infographie), *à égalité avec l'Auxerrois* **Stéphane Guivarc'h,** *auteur d'un nouveau doublé à l'Abbé-Deschamps, face à Nantes, et* **Daniel Moreira,** *auteur, dans un angle impossible, du but de la victoire de Guingamp à Strasbourg. Autre but synonyme de victoire à l'extérieur, celui inscrit par le Lensois* **Tony Vairelles** *au Havre, qui lui rapporte 9 points.*

ATTENTION ! LE TABLEAU ET LES CLASSEMENTS PUBLIÉS CI-CONTRE NE TIENNENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (BASTIA-TOULOUSE ET MARSEILLE-MONTPELLIER). DÈS VENDREDI, RETROUVEZ DANS FRANCE FOOTBALL LES RÉSULTATS COMPLETS (JOUEURS ET PARTICIPANTS) DE CETTE TREIZIÈME JOURNÉE.

Rai in extremis

(Quart d'heure par quart d'heure, l'évolution des scores des 3 meilleurs)


1/4 d'heure
Guivarc'h
(Auxerre)
Evolution du score de :
Auxerre - Nantes
0 0 +7 +7 +11 +11
0-0 0-0 Guivarc'h (44e) 1-0 1-0 Guivarc'h (65e) 2-0 Diomède (76e) Carrière (90e) 3-1
Moreira
(Guingamp)
Evolution du score de :
Strasbourg - Guingamp
+2 +2 +11 +11 +11 +11
0-0 0-0 Moreira (37e) 0-1 0-1 0-1 0-1
Rai
(Paris-SG)
Evolution du score de :
Cannes - Paris-SG
+2 +2 +2 +2 +2 +11
0-0 0-0 0-0 0-0 0-0 Rai (88e) 0-1

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

HOMME DU MATCH. Bernard Diomède aura été, avec un but et deux passes décisives, le grand bonhomme de son équipe jeudi soir. Il mérite largement ses 7 points.

PROMETTEUR. Le Nantais Eric Carrière a inscrit à la dernière minute du Auxerre-Nantes (3-1) de jeudi son tout premier but en Première Division. Celui-ci lui rapporte 3 points.

IL DOUBLE SON CAPITAL. Le Monégasque Martin Djetou, par ailleurs auteur d'un match phénoménal, a, lui, marqué son premier but de la saison, le second de sa carrière en Première Division.

RETOUR DE PÉNITENCE. Depuis son expulsion du 25 octobre au Parc des Princes face au Paris-SG, Tony Vairelles n'avait plus été titularisé par Daniel Leclercq. Au Havre, samedi, l'entraîneur lensois a bien fait de faire débuter l'ex-Nancéien, puisque celui-ci a inscrit le but de la victoire (0-1) et rapporte 9 points.

RETOUR À LA MAISON. Il n'a fallu que vingt-sept minutes au Messin Bruno Rodriguez, qui faisait son retour à Saint-Symphorien après sa blessure, pour trouver le chemin des filets (+ 7 points).

FORTE TÊTE. C'est de la tête que l'Auxerrois Stéphane Guivarc'h (+ 11 points) a marqué ses deux buts jeudi face à Nantes. Le jeu aérien est vraiment le domaine de prédilection de l'attaquant international puisque sur les 12 buts qu'il a marqués en Championnat, depuis le début de la saison, six l'ont été de cette manière.

ENCORE UN. Le Monégasque David Trezeguet (+ 7 points) a une nouvelle fois trouvé le chemin des filets, face à Lyon.

PAS CHANCEUX. Le Messin Robert Pires a dû sortir face à Châteauroux, victime d'une distension du ligament latéral droit. Auparavant, il avait réalisé une belle performance, marquant le second but lorrain (+ 9 points).

LA BONNE AFFAIRE

Daniel Moreira (Guingamp)

Son résultat : + 11
Sa cote : 5
Son code : 266
Son poste : milieu offensif.

Visiblement soulagé par l'arrivée de David Garcion, Daniel Moreira a certainement livré son meilleur match depuis le début du Championnat. Surprenant ? Non : Daniel est plus un milieu à vocation offensive qu'un meneur de jeu classique. De plus, il n'était pas évident pour lui, au sortir du Mondial des moins de vingt ans, d'animer le jeu d'une équipe en quête de velléités offensives. La présence de l'ex-Lillois devrait lui permettre à nouveau de marquer des buts aussi extraordinaires que celui inscrit samedi.

LE TOP 20 DE LA 13e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	718	Rai	11
2	266	Moreira	11
3	27	Guivarc'h	11
4	522	Pires	9
5	370	Vairelles	9
6	259	Peron	8
7	708	Ngotty	8
8	707	Le Guen	8
9	704	Fournier	8
10	703	Domi	8
11	702	Algérino	8
12	700	Revault	8
13	252	Thomas	8
14	257	Jozwiak	8
15	256	Bourdeau	8
16	272	Vannuchi	8
17	350	Warmuz	8
18	353	Lachor	8
19	355	Sikora	8
20	358	Wallemme	8

LA PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 13 décembre 1997 (20 heures)

Bordeaux - Cannes
Guingamp - Auxerre
Lens - Marseille
Lyon - Le Havre
Toulouse - Montpellier
Nantes - Strasbourg
Châteauroux - Bastia

Dimanche 14 décembre 1997 (18 h 30)

Monaco - Rennes

(20 h 30)

Paris-SG - Metz

EN VEDETTE

Rai (Paris-SG)

Son résultat : + 11
Sa cote : 10
Son code : 718
Son poste : milieu offensif

En marquant après un superbe enchaînement contrôle de la poitrine-frappe puissante, Rai a offert au Paris-SG à Cannes une nouvelle victoire dans les dernières minutes d'une partie au cours de laquelle il aura été souvent mis en danger. Du coup, le club parisien reste dans la course au titre et peut préparer avec un peu plus de sérénité la réception du Besiktas Istanbul, en Ligue des champions. A l'approche de ce rendez-vous, le Brésilien se pose une nouvelle fois comme le rassembleur, celui par qui passe (trop) souvent la réussite de son équipe.

Guivarc'h à domicile

L'attaquant international, encore auteur d'un doublé jeudi à l'Abbé-Deschamps, est particulièrement à son affaire à domicile. La preuve, ses 4 derniers matches.

PRATIQUE

DEUX, BONJOUR LES DÉGÂTS. Miladin Becanovic a été transféré de Marseille au Havre. S'il figure dans l'une de vos équipes, vous devez veiller à ne pas avoir sélectionné deux autres joueurs du Havre sous peine de perdre des points.

BLEU. De son côté, le jeune Finlandais Teemu Tainio vient de signer à Auxerre et intégrera le tableau du Championnat des étoiles lors de la prochaine journée.

SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ INSCRIRE VOS ÉQUIPES ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS POUR LA 14e JOURNÉE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH, SOIT LE SAMEDI 13 DÉCEMBRE À 18 HEURES. ** 2,23 F/mn.*

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat

1. Ikpeba (Monaco)	72
2. Trezeguet (Monaco)	65
3. L. Blanc (Marseille)	54
4. Lasiandes (Bordeaux)	52
5. Ziani (Lens)	50
6. Drobnjak (Lens)	
Pires (Metz)	
Rai (Paris-SG)	48
9. Guivarc'h (Auxerre)	45
10. Henry (Monaco)	44
11. Lachuer (Auxerre)	40
12. Meyrieu (Metz)	38
13. Grenet (Bordeaux)	37
14. Benarbia (Monaco)	36
15. Smicer (Lens)	35
16. Makelele (Marseille)	
Carnot (Monaco)	
Gourvennec (Nantes)	31
19. Gravelaine (Marseille)	
Maurice (Paris-SG)	30

Classement par postes

Treizième journée

GARDIENS

1. Thomas (Guingamp)
Warmuz (Lens)
Revault (Paris-SG) 8
4. Letizi (Metz) 6
5. Menzo (Bordeaux) 5

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Bourdeau (Guingamp)
Foulon (Guingamp)
Vannuchi (Guingamp)
Lachor (Lens)
Sikora (Lens)
Algerino (Paris-SG)
Domi (Paris-SG)
Fournier (Paris-SG) 8

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Jozwiak (Guingamp)
Perron (Guingamp)
Wallemme (Lens)
Djetou (Monaco)
Le Guen (Paris-SG)
Ngotty (Paris-SG) 8

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Baret (Guingamp)
Michel (Guingamp)
Nalis (Guingamp)
Arsène (Lens)
Foé (Lens)
Magnier (Lens)
Ducrocq (Paris-SG) 5

MILIEUX OFFENSIFS

1. Moreira (Guingamp)
Rai (Paris-SG) 11
3. Pires (Metz) 9
4. Garcion (Guingamp)
Brunel (Lens)
Debève (Lens)
Edmilson (Paris-SG)
Gava (Paris-SG)
Leroy (Paris-SG) 5

ATTAQUANTS

1. Guivarc'h (Auxerre) 11
2. Vairelles (Lens) 9
3. Diomède (Auxerre)
Rodriguez (Metz)
Trezeguet (Monaco) 7

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social est situé au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous :

Championnat des étoiles *France Football*-RTL,
Service Règlement,
157, av. Charles-de-Gaulle,
92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

fanfare

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0	-5
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-26
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-38
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-	-8
050	DURAND E.	Bastia	7	-	-6
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-	-24
100	MENZO S.	Bordeaux	8	+5	-23
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	-2	24
183	FREY S.	Cannes	1	-6	-47
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-31
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-26
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-26
200	GUEGUEN F.	Châteauroux	5	-7	-36
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-26
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-26
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-45
252	THOMAS R.	Guingamp	2	+8	-8
251	TREVISAN S.	Guingamp	3	-2	-28
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-6	-33
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-26
350	WARMUZ G.	Lens	7	+8	-16
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-26
400	COUPET G.	Lyon	6	-7	-12
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-32
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-26
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-	-2
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-	-8
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	3
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-26
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	0	2
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-7
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-26
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-	-16
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-	-23
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-22
650	LANDREAU M.	Nantes	6	-10	-46
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+8	19
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-26
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-26
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+3	-41
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-6	-33
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	2	-26
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-	-22
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-	-34

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-34
005	GOMA A.	Auxerre	8	-2	-26
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-26
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-37
007	JAY F.	Auxerre	2	0	-37
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	0	-13
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-	-21
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-	-34
053	PEREZ S.	Bastia	8	-	2
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-26
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+5	-5
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-4
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+5	37
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	-14
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-26
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-44
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-27
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-62
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-6	-42
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-7	-36
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-7	-36
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-7	-25
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-26
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-2	-23
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	+8	-16
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-26
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+8	-29
254	FOULON J.	Guingamp	5	+8	-16
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-2	-32
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-6	-29
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-6	-35
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	-14
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-36
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-32
371	SANKHARE A.	Lens	1	-2	-26
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-26
353	LACHOR Y.	Lens	3	+8	-7
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-28
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-23
355	SIKORA E.	Lens	7	+8	-16
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-7	-15
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-36
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-9
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-19
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-26
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-38
409	URAS C.	Lyon	1	-7	-19
452	COLLETER P.	Marseille	7	-	5
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-	14
455	GALLAS W.	Marseille	3	-	-24
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-	14
458	MARQUET J.	Marseille	7	-	-15
502	GAILLOT P.	Metz	6	+8	11
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	-4
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-21
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-8
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-26
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-9
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-26
555	PIGNOL C.	Monaco	7	0	22
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-	-24
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-	-3
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-	-14
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-	-7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-	-11
652	CHANELET J.	Nantes	6	-10	-40
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-33
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-10	-47
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-26
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	+8	4
703	DOMI D.	Paris SG	5	+8	14
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	+8	6
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-26
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-25
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-2	-51
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	+3	-40
753	WEISER P.	Rennes	6	+3	-29
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-26
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-6	-29
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-38
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-	-40
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-	-22
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-	-37
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-	-34

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-14
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-14
010	DANJOU F.	Auxerre	6	0	-22
011	RADET J.	Auxerre	2	0	-34
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-26
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	0	-29
055	MOREAU P.	Bastia	7	-	0
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-	-24
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-	-16
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-2	14
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-2	16
185	JEANNEL	Cannes	1	-6	-14
182	KOOT A.	Cannes	7	-6	-53
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-6	-74
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-26
162	JENSEN B.	Cannes	6	-6	-59
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-7	-20
226	TÉBILY O.	Châteauroux	4	-2	-4
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-7	-39
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-13
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-2	-27
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	+8	-7
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-2	-35
259	PERON R.	Guingamp	1	+8	-18
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-18
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-6	-27
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-25
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-28
311	POLLET L.	Le Havre	5	-6	-33
356	DÉHU F.	Lens	6	-2	-26
358	WALLEMME J.	Lens	8	+8	-25
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-18
411	BASSILA C.	Lyon	1	-2	-7
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-7	-14
459	BLANC L.	Marseille	10	-	54
460	BLANC S.	Marseille	7	-	14
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-	-24
463	ISSA P.	Marseille	2	-	-20
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	3
504	SONG R.	Metz	8	+6	7
508	STRASSER J.	Metz	3	+6	-17
575	DIAO S.	Monaco	1	0	8
576	KONJIC M.	Monaco	8	0	-4
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-15
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-26
558	DJETOU M.	Monaco	8	+8	15
559	DUMAS F.	Monaco	8	0	22
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-12
561	SAGNOL W.	Monaco	6	0	5
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-	-1
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-	-14
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-	-30
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-31
658	DECROIX E.	Nantes	7	-10	-47
659	GUYOT L.	Nantes	6	-10	-51
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	+8	8
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	+8	12
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-26
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-15
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-42
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-26
754	CAPRON E.	Rennes	5	+3	-24
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-49
756	ROSSI Y.	Rennes	7	+3	-35 *
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-6
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-6	-30
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-6	-41
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-32
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-	-32
853	GALDAMES	Toulouse	6	-	-19
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-	-42
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-	-32

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-25
015	HENNA C.	Auxerre	6	+3	-20
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+3	10
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-27
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-	-26
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-	19
059	MENDY F.	Bastia	6	-	6
060	ROOL C.	Bastia	6	-	-9
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+2	14
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+2	15
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+2	10
178	BRAY J.	Cannes	5	-3	-15
186	HEMDANI B.	Cannes	1	-3	-2
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-3	3
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-26
164	BARUL P.	Cannes	2	-3	-10
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-5
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-26
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-1	0
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-26
260	BARET Y.	Guingamp	5	+5	1
261	MICHEL C.	Guingamp	6	+5	1
262	NALIS L.	Guingamp	6	+5	5
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-3	-5
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-13
359	ARSÈNE H.	Lens	4	+5	12
360	FOÉ M.	Lens	7	+5	2
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	14
426	BRAVO D.	Lyon	8	-1	7
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-1	13
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-1	10
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-1	15
475	ROY E.	Marseille	8	-	17
464	BERTIN T.	Marseille	7	-	17
465	BRANDO F.	Marseille	6	-	15
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-	-1
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	22
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-26
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-26
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	-7
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-26
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	19
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-	-19
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-	-10
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-	8
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-	-19
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	-5
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	7
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-1	3
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-17
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	+5	-11
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-2	6
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-1	-10
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	1
758	BIGNE V.	Rennes	3	0	12
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	0	8
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-16
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-26
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-3	5
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-3	-4
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-10
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-3	-1
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-3	3
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+3	40
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+3	17
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-26
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	6
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-	-7
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-	-24
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-	-24
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-	-19
063	FAYE M.	Bastia	6	-	-9
064	PRINCE D.	Bastia	2	-	13
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-	-2
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+2	8
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+2	24
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	+2	-22
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+2	15
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-2	4
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+2	26
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-26
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-3	11
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-13
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-18
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-3	5
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-26
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-1	1
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-25
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-1	12
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-1	-17
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-1	1
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-9
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-18
265	GARCION D.	Guingamp	7	+5	-19
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+11	18
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-26
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	-3	3
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-2	2
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-3	9
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-17
362	BRUNEL P.	Lens	4	+5	26
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+5	11
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-26
366	ZIANI S.	Lens	8	+2	50
425	PEDROS R.	Lyon	9	-1	6
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-2	26
421	COCARD C.	Lyon	8	-1	13
418	GIULY L.	Lyon	9	-1	8
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-15
474	BELMADI D.	Marseille	5	-	-24
467	ASUAR L.	Marseille	5	-	-2
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-	30
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-	31
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	6
513	BOFFIN D.	Metz	8	+3	15
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-26
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-26
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	38
522	PIRES R.	Metz	9	+9	48
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-26
518	RODA S.	Metz	1	-2	-26
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	36
564	CARNOT S.	Monaco	8	+3	31
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	28
570	LEFEVRE F.	Monaco	7	-2	5
625	AGBO U.	Montpellier	4	-	-24
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-	19
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-	-24
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-	-24
618	GARNY F.	Montpellier	5	-	4
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-	12
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	31
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-22
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-15
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	+5	5
715	GAVA F.	Paris SG	9	+5	29
717	LEROY J.	Paris SG	6	+5	23
718	RAI	Paris SG	10	+11	48
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	0	-9
761	DABO O.	Rennes	2	0	-1
762	RÉMY G.	Rennes	4	-2	-26
763	VIAUD L.	Rennes	6	0	-7
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-2	-11
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-3	14
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-26
816	KINET C.	Strasbourg	5	-3	-3
817	RABBAN A.	Strasbourg	2	-2	-14
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-	3
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-	-19
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-	-2
803	LORET R.	Toulouse	4	-	-24
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-	16
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-	-1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-26
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	+3	21
025	DIOMÉDE B.	Auxerre	7	+7	26
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-19
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+11	-45
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-6
029	MARLET S.	Auxerre	7	+3	-20
675	MASUDI A.	Bastia	1	-	-4
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-	1
067	GOHEL W.	Bastia	4	-	8
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-	7
069	SILJAK E.	Bastia	6	-	0
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-	-24
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-14
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	+2	-1
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+2	52
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	19
184	GRASSI M.	Cannes	7	-2	23
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-26
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-3	-15
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-24
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-25
176	LEROY L.	Cannes	5	-3	-4
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-10
223	MARTEL O.	Châteauroux	4	-2	-15
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-24
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-2	4
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-1	18
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-26
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-1	18
525	TRAORE A.	Châteauroux	6	-1	-1
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	-1
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-26
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-2	3
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	+5	8
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	+5	-3
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-3	-3
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-3	-23
470	BECANOVIC M.	Le Havre	1	-3	-3
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-3	9
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-13
321	PRAT L.	Le Havre	4	-3	4
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-15
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+5	48
368	ELOI W.	Lens	3	+5	18
369	SMICER V.	Lens	8	+5	35
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+9	25
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	9
422	FOURET F.	Lyon	2	-1	-21
423	JOB J.	Lyon	2	-1	22
424	KANOUTE F.	Lyon	2	+3	19
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-	16
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	-	27
473	MOSÉS A.	Marseille	6	-	21
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+3	24
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-22
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	25
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+7	15
524	SAHA L.	Metz	1	-2	3
577	SPENAR R.	Monaco	9	-2	-9
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	44
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+3	72
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-26
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	1
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+7	65
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-	-12
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-	13
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-	3
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-	-3
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	-6
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-22
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-22
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-26
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-3	0
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	15
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-5
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-1	4
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-10
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-19
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	+5	9
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-26
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+5	30
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-26
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-2	10
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-26
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	0	-23
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	0	8
767	GOUSSE N.	Rennes	2	0	13
768	HOESCH B.	Rennes	6	-2	-21
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-26
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-20
771	VOISIN O.	Rennes	2	-2	-26
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-3	0
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-3	15
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-3	1
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-26
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-3	5
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-	-24
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-	6
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-	-12
868	SACHY L.	Toulouse	4	-	-3
869	TIEHI J.	Toulouse	7	-	23

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

3 bonnes raisons

de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-50-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel
3615 france football

téléphone
08 36 68 99 00

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 :
5 000 F au premier.
Après chaque Période : (la prochaine période portera sur les 17, 18, 19, 20 et 21e journées)
20 000 F au premier, **10 000 F** au second, **6 000 F** au troisième.
A la fin du Championnat :
(pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants)
100 000 F au premier, **50 000 F** au second, **25 000 F** au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Chiffres établis par BRUNO FORGET

24e journée (6 décembre 1997)

Lorient et Amiens forcent la décision

Le Championnat s'essouffle et les organismes aussi ! Avec si peu de buts et de spectacle, il était difficile de s'enflammer au cours de la froide soirée de samedi.

En toute logique, **Caen** a disposé de **Troyes**, lassé de voyager pour la troisième fois d'affilée. Et **Nice** s'est inspiré du tarif normand pour l'appliquer à **Gueugnon**, résigné à l'idée de concéder un septième revers à l'extérieur de suite. Moins évidents se sont avérés les succès de **Lille** et de **Niort** sur **Nîmes** et **Mulhouse**. Pour les Nordistes comme pour les Chamois, un bon départ en première période les a mis à l'abri d'un retour inopiné de l'adversaire. Face au **Red Star**, **Saint-Etienne** a dû se montrer plus patient.

Là où les pronostics ne leur étaient pas favorables, **Lorient** et **Amiens** ont su tirer la couverture à eux en signant les deux seules victoires à l'extérieur de cette 24e journée. Le leader morbihannais a imposé sa maîtrise à **Sochaux**, imité par la formation picarde, qui se déplaçait à **Louhans-Cuiseaux**.

On aurait pu croire que la confrontation entre **Martigues** et **Le Mans**, les deux ressuscités de la compétition, aboutirait à un feu d'artifice... Il n'a manqué à cette affiche que les buts, car, pour le reste, les débats se sont révélés passionnants.

EXPRESS

Caen - Troyes	2-0
Laval - Nancy	0-0
Niort - Mulhouse	1-0
Toulon - Valence	0-0
Nice - Gueugnon	2-0
Louhans-C. - Amiens	0-1
Beauvais - Wasquehal	0-0
Saint-Etienne - Red Star	1-0
Lille - Nîmes	2-1
Sochaux - Lorient	0-1
Martigues - Le Mans	0-0

RENDEZ-VOUS

23e journée, matches en retard
Mardi 9 décembre 1997 (18 h 30)
Mulhouse - Laval (M. Bonnichon)
Mercredi 10 décembre 1997 (18 h 30)
Troyes - Wasquehal (M. Ugolini)
Nancy - Caen (M. Léon)
25e journée
Vendredi 12 décembre 1997 (20 heures)
Mulhouse - Toulon (M. Derrien)
Le Mans - Lille (M. Harrel)
Samedi 13 décembre 1997 (18 heures)
Nancy - Niort (M. Ruffray)
(20 heures)
Troyes - Laval (M. Moulin)
Wasquehal - Caen (M. Anton)
Amiens - Nice (M. Lalu)
Gueugnon - Louhans-C. (M. Hamer)
Valence - Beauvais (M. Bonnichon)
Lorient - Saint-Etienne (M. Lhermite)
Red Star - Martigues (M. Auriac)
Nîmes - Sochaux (M. Garibian)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	48	24	14	6	4	43	22	+21	11	9	2	0	29	7	13	5	4	4	14	15
▶	2. Nancy	43	23	12	7	4	37	20	+17	10	9	1	0	21	3	13	3	6	4	16	17
▲	3. Lille	41	24	10	11	3	38	20	+18	12	9	2	1	28	8	12	1	9	2	10	12
▼	4. Sochaux	40	24	11	7	6	31	19	+12	13	8	3	2	22	8	11	3	4	4	9	11
▶	5. Valence	38	24	9	11	4	30	23	+7	11	7	3	1	19	10	13	2	8	3	11	13
▶	6. Troyes	36	23	9	9	5	30	25	+5	11	6	5	0	16	8	12	3	4	5	14	17
▲	7. Nice	34	24	7	13	4	27	23	+4	13	5	7	1	15	8	11	2	6	3	12	15
▲	8. Amiens	34	24	9	7	8	25	27	-2	11	7	4	0	15	3	13	2	3	8	10	24
▼	9. Gueugnon	33	24	10	3	11	24	26	-2	11	7	2	2	15	5	13	3	1	9	9	21
▶	10. Martigues	32	24	8	8	8	28	43	-15	12	7	3	2	19	14	12	1	5	6	9	29
▶	11. Laval	31	23	9	4	10	28	24	+4	13	6	3	4	19	10	10	3	1	6	9	14
▶	12. Beauvais	31	24	6	13	5	25	26	-1	13	5	6	2	17	13	11	1	7	3	8	13
▶	13. Le Mans	30	24	8	6	10	25	24	+1	11	4	3	4	16	11	13	4	3	6	9	13
▲	14. Niort	30	24	7	9	8	23	25	-2	13	7	5	1	19	8	11	0	4	7	4	17
▼	15. Mulhouse	28	23	7	7	9	30	28	+2	10	6	4	0	22	8	13	1	3	9	8	20
▲	16. Caen	27	23	7	6	10	32	32	0	13	5	6	2	22	10	10	2	0	8	10	22
▲	17. Saint-Etienne	27	24	6	9	9	27	33	-6	13	5	6	2	22	16	11	1	3	7	5	17
▼	18. Red Star	26	24	6	8	10	23	34	-11	11	6	4	1	14	7	13	0	4	9	9	27
▼	19. Nîmes	25	24	6	7	11	24	33	-9	11	3	5	3	12	12	13	3	2	8	12	21
▶	20. Wasquehal	25	23	7	4	12	25	37	-12	12	6	2	4	17	17	11	1	2	8	8	20
▶	21. Toulon	22	24	5	7	12	20	35	-15	13	5	4	4	12	12	11	0	3	8	8	23
▶	22. Louhans-C.	18	24	4	6	14	16	32	-16	13	4	4	5	10	12	11	0	2	9	6	20

Angan et les Niçois ont su mettre à la raison les Gueugnonnais.

Photo MYCE/MAXPPP

SOCHAUX 0-1 (0-1) LORIENT

Bouafia (43e)

16. Villechalane	4	1. Schuth	4
11. Boniface	3	2. Montero	4
4. Flachez	3	4. Kerhuiel	4
15. Manac'h	4	5. Dicanot	4
3. Y. Bouger	3	15. Dugbatey	4
19. (Dallet, 70e)		6. Ripoll	4
5. Santini	3	8. Le Grix	4
6. (Maraval, 46e)	3	7. Le Bert	4
8. Chaintreuil	3	10. Pédron	4
14. Ichoua	3	11. Malm	3
17. (Chedli, 70e)		27. (Murray, 85e)	
10. Baudry	4	26. Bouafia	4
19. B. Bouger	3	Total : 43	
22. De La Quintinie	3	Entr. : Gourcuff	
Total : 36			
Entr. : Hadzibegic			

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 4 581. **Arbitre :** M. Lydentu. **Avertissements :** Flachez (16e), Manac'h (68e) à Sochaux ; Dicanot (23e) à Lorient.

17e : Pédron lance Le Bert sur la droite. La frappe du milieu breton est détournée par Villechalane. 43e : contre-attaque rapide emmenée par Le Grix qui décale Pédron. Instantanément, le meneur breton remise sur Bouafia dans la surface, lequel, en finesse du plat du pied, ajuste Villechalane (0-1). 58e : tir de 20 m de Manac'h, sur lequel Schuth réalise une nouvelle parade. Boniface suit mais enlève trop sa frappe.

LAVAL 0-0 NANCY

1. Gardié	4	1. Roux	4
2. Clément	3	2. Schemmel	3
21. Ben Askar	4	4. Lécluse	3
5. Ferron	3	5. Hognon	3
22. Calenda	3	18. Meniri	3
18. Pichot	3	17. Bastien	3
15. Cazarelly	3	14. (Moustaid, 89e)	
10. Chaouch	3	3. Moracchini	3
7. (Fréchet, 63e)		8. Biancalani	3
14. Le Pen	3	7. Rambo	4
13. Daury	3	12. Correa	3
20. Rivière	3	19. (Wiart, 70e)	
17. (Pagis, 89e)		9. Cascarino	3
Total : 35		Total : 35	
Entr. : Gauthier		Entr. : Bölöni	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 230. **Recette :** 110 599 F. **Arbitre :** M. Batta. **Avertissements :** Cazarelly (51e), Calenda (79e) à Laval ; Bastien (25e), Moracchini (33e) à Nancy.

13e : enchaînement Cascarino-Correa-Bastien qui se termine par une frappe de ce dernier sur le poteau gauche de Gardié. 53e : Roux dégage sur sa ligne un tir de Chaouch.

LILLE 2-1 (2-0) NÎMES

Machado (41e), Cygan (44e)

Ecker (77e)

1. Aubry	4	16. Allibert	4
8. Collot	3	2. Daniélou	3
2. Tourenne	3	4. Ecker	4
20. Dindeleux	3	5. Crétier	3
3. Cygan	5	3. Vosalho	4
18. Renou	4	6. Zugna	4
14. (Duncker, 84e)		18. Gros	3
6. Senoussi	3	17. (Gervais, 64e)	
10. Banjac	4	13. Alidra	3
19. (Coulibaly, 68e)		12. Darmon	3
24. Landrin	3	20. Sakho	3
26. Machado	4	23. Ramdane	4
25. (Denquin, 90e)		21. (Fidani, 74e)	
9. Lobé	3	Total : 38	
Total : 39		Entr. : Mosca	
Entr. : Froger			

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 7 602. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissement :** Sakho (48e) à Nîmes.

41e : Collot s'enfonce sur la droite. Allibert repousse son tir. Renou chipe le ballon à Crétier et remet en retrait à Machado qui marque du plat du pied (1-0). 44e : coup franc de Collot, dévié par le mur. Cygan récupère et marque d'une pichenette (2-0). 77e : main d'Aubry sur une passe de Dindeleux. Ecker transforme le coup franc d'un tir à ras de terre (2-1). 90e : Gervais lance Fidani. Aubry détourne le tir à bout portant de ce dernier.

NICE 2-0 (2-0) GUEUGNON

Vandecasteele (7e), Poinçon (26e c.s.c.)

1. Valencony	3	1. Montanier	3
4. Angan	4	2. Acédo	3
5. Kartalija	2	4. Safanjon	3
8. (Aubame, 46e)	2	23. Darnbury	4
6. Fugen	3	22. Saxemard	3
3. Martin	2	14. P. Correia	3
21. Savini	3	21. Poinçon	3
19. Milinkovic	3	15. Kerkar	3
26. Scotto	3	27. Bettagno	3
23. (Bénali, 87e)		19. Desgeorges	2
25. Doucende	3	20. (Ajas, 46e)	2
11. Vandecasteele	4	11. Valois	3
14. (Pottier, 76e)		Total : 33	
27. Verschelde	4	Entr. : Gransart	
Total : 34			
Entr. : Renquin			

Stade : Ray. **Spectateurs :** 2 936. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Doucende (50e) à Nice ; Acédo (55e), Kerkar (60e) à Gueugnon.

7e : long centre de la gauche de Verschelde, repris du plat du pied à 6 m par Vandecasteele (1-0). 26e : coup franc à l'entrée de la surface, tiré à ras de terre par Scotto et dévié du pied par Poinçon au premier poteau (2-0). 49e : centre-tir dans un angle fermé de Valois, détourné sur sa transversale par Valencony.

LOUHANS-CUISEAUX 0-1 (0-0) AMIENS

Erceau (67e)

16. De Cicco	3	1. Poil	5
23. Dyduch	4	2. Erceau	4
12. Ba	4	26. Dailly	4
6. Dufournet	3	5. Lecomte	4
18. Piutti	4	23. Hamed	4
9. (Cissokho, 75e)		17. (Pires, 84e)	
14. Ducloux	4	4. Rosset	3
21. Houzé	3	14. Meilley	3
8. (Converso, 64e)		6. Pinho	4
20. Otokoré	2	20. Jumel	4
10. (Chaveyriat, 64e)		15. (Abalo, 80e)	
22. Chagot	4	7. François	3
25. Assadourian	3	13. (Petitjean, 46e)	3
7. Hochart	3	9. Pickeu	3
Total : 37		Total : 41	
Entr. : Hinschberger		Entr. : Dos Santos	

Stade : Brem. **Spectateurs :** 1 232. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Ducloux (4e) à Louhans-Cuiseaux ; Dailly (82e) à Amiens.

26e : fulgurante volée de Piutti, de 25 m. Du bout du pied, Lecomte évacue le ballon en corner. 38e : corner ajusté par Hochart. Dyduch, au second poteau, exécute une reprise de la tête qui fuse plein cadre. D'une claquette, Poil sauve son but. 67e : coup franc excentré, à droite. Hamed ajuste le ballon sur Erceau dont la tête décroisée trouve les filets bressans (0-1).

MARTIGUES 0-0 LE MANS

1. Renaud	4	1. Pédemas	5
6. Forge	4	2. Fanzel	3
5. Dubois	4	3. Arnaud	3
25. Pamarot	3	5. Beunardeau	3
20. Moulin	3	18. Bah	3
3. Leroy	3	6. Pardeilhan	3
18. Harchèche	4	20. (Camara, 71e)	
10. Odet	4	7. Penaud	3
10. Adjali	4	8. Revillet	4
8. (Robin, 71e)		21. Boulila	4
9. Frankowski	3	11. (Mussard, 78e)	
7. (Serreau, 78e)		9. Ray	3
12. Cousin	3	23. Poisson	4
Total : 39		Total : 38	
Entr. : Parizon		Entr. : Westerloppe	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 739. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissements :** Odet (48e) à Martigues ; Boulila (42e) au Mans.

27e : corner d'Adjali renvoyé par la défense. Harchèche frappe de 20 m. Pédemas détourne en corner. 65e : excellent débordement de Poisson, suivi d'un centre. Boulila efface deux défenseurs et tire mais sa frappe est repoussée par Dubois. 77e : débordement de Dubois et centre sur la tête de Cousin qui remet pour Frankowski. Pédemas détourne en corner.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 14.
2. Thimothée (Saint-Etienne), 13.
3. Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), 12.
5. Mendy (Caen), 11.
6. Roux (Beauvais), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Correa (Nancy), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 10.
11. Malin et Pédron (Lorient), Fiawoo (Sochaux), 9.
14. Petitjean et Pickeu (Amiens), Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Celdran (Valence), 8.
19. Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 7.
27. Valois (Gueugnon), Bouafia et Oyewolé (Lorient), 6.
30. François (Amiens), Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier et Vandecasteele (Nice), Bossis et Luyindula (Niort), Cabezas (Troyes), 5.
44. Ferrère (Beauvais), Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), Peyrelade (Lille), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Crucet (Red Star), Tomczyk (Troyes), Allais (Wasquehal), 4.
56. Dablemont (Gueugnon), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah et Wiart (Nancy), Pottier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Mota et Van Kets (Niort), Mauricio et Michel (Red Star), Sarr (Saint-Etienne), De La Quintinie (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 3.

78. Lempereur, Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice et Pagis (Laval), Darbelet (Le Mans), Carrez et Collot (Lille), Borbiconi, Chaveyriat et Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Amzine et P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Menini et Ramiro (Nancy), Aulanier, Milinkovic et Verschelde (Nice), Danièlou, Discolle, Ecker, Marx et Ramdane (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin et Simo (Saint-Etienne), Boniface et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Cadiou, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

122. Erceau, Hamou-Mamar, Lecomte et Lokuli (Amiens), Courtin, Hagard, Haise et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Gallon, Guerreiro, Lecour et Vahirua (Caen), Ajas, Chandioux, Delourneaux et Tilmant (Gueugnon), Pichot (Laval), Arnaud, Bakari, Boulila, Denis, Perreaud et Poisson (Le Mans), Anselin, Landrin et Tourenne (Lille), Dicanot et Ucuncu (Lorient), Assadourian, Ba, Espartero et Gas (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Brantard, Ferez, N'Daye et Serreau (Martigues), Baldé, Cuca et Richter (Mulhouse), Biancalani, Capiaux, Moustaid, Ouadah, Rodrigues, Savine et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame, Martin, Savini et Vermeulen (Nice)... 1.

FLASHES

▶ Avec **11 buts inscrits**, le plus petit total a été égalé, samedi ! Une fois seulement, depuis la création de la nouvelle D 2, on était tombé aussi bas : lors de la 37e journée de l'exercice précédent (25 et 26 avril 1997).

▶ Depuis sa défaite à Nancy (18 octobre), **Lorient** a aligné sept victoires et un nul, empochant la bagatelle de 22 points sur 24 possibles.

▶ Calme plat sur les terrains, où pas une expulsion n'a été ordonnée par le corps arbitral. **Evénement** rarissime qui n'a été constaté, cette saison, qu'à l'occasion de la 18e journée.

▶ Artisan de la performance lorientaise à Sochaux, Bouafia était déjà l'auteur du but de la dernière victoire bretonne à l'extérieur. L'attaquant des Merlus avait marqué à Laval (20e journée).

ÉTOILES

Hognon-Lécluse, la paire indissociable

Le premier occupe le poste de libero, le second celui de stoppeur. Ils n'ont pas manqué un seul rendez-vous sous les couleurs nancéiennes, et ont encore tenu, à Laval, les rênes de la défense lorraine. Repérés à une honnête 23e place, les deux compères présentent une courbe de performances identique depuis quatre matches.

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,87.
4. Petitjean (Amiens), 3,76.
5. Ecker (Nîmes), Leclerc (Valence), 3,74.
7. Le Grix (Lorient), 3,73.
8. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Baudry (Sochaux), 3,71.
10. Bastien (Nancy), 3,70.
11. Le Pen (Laval), P.-Y. David (Mulhouse), 3,65.
13. Nogueira (Valence), 3,64.
14. Hamed (Amiens), Ferron (Laval), 3,61.
16. François (Amiens), 3,59.
17. Ripoll (Lorient), 3,58.
18. Meilley (Amiens), Sommeil (Caen), Adjali (Martigues), L. David (Mulhouse), Celdran (Valence), 3,55.
23. Pickeu (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), Malm (Lorient), Hognon et Lécluse (Nancy), Le Frapper (Niort), 3,52.
29. Saxemard (Gueugnon), Boutoille, Dindeleux et Tourenne (Lille), Bossis (Niort), Agasson et Mauricio (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), Tchato (Valence), 3,50.
38. Ray (Le Mans), Kerhuel (Lorient), Schemmel (Nancy), Ferreira (Niort), Zemzemi (Toulon), 3,48.
43. Erceau (Amiens), Escayol (Le Mans), Braud (Niort), Dujeux (Red Star), 3,45.
47. Valour (Valence), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,91.
2. Chaumin (Mulhouse), 3,78.
3. Montanier (Gueugnon), 3,71.
4. Malicki (Niort), 3,70.
5. Poil (Amiens), Pédemas (Le Mans), 3,67.
7. Roux (Nancy), 3,62.
8. Aubry (Lille), 3,55.
9. Sibille (Wasquehal), 3,50.
10. Zingaro (Toulon), 3,48.
11. Yazmadjian (Valence), 3,43.

** Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.*

TÊTE D'AFFICHE

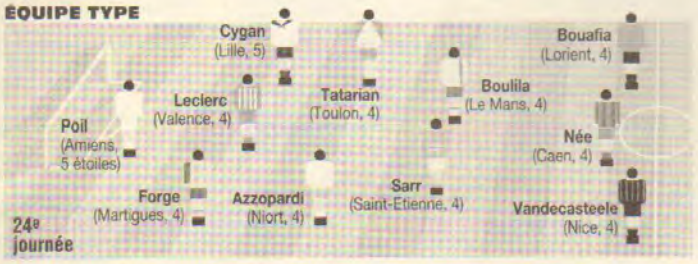
Frédéric Née

Club : Caen. **Poste :** attaquant.
Né le : 18 avril 1975, à Bayeux. 1,83 m ; 73 kg.
Cette saison : 20 matches (17 fois titulaire), 8 buts, 1 avertissement, 60 étoiles (dont 5 contre Mulhouse).
Carrière : Caen (1996-97 : D 1, 22 matches, 9 buts).

Photo Jackie DELORME

On se souvient de ses débuts tonitruants parmi l'élite. Nullement troublée, cette jeune pousse du centre de formation normand avait même suscité un vif intérêt de la part des dirigeants nantais pour un transfert à l'intersaison. Flairant l'oiseau rare, le Stade Malherbe n'a pas cédé et doit se féliciter d'avoir conservé son international Espoirs. Déjà auteur d'un doublé à Mulhouse (2e journée), Frédéric en a réussi un nouveau devant Troyes en affichant sang-froid et opportunisme.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Louhans-Cuiseaux - Amiens a enregistré la plus faible affluence de la soirée. A quelle rencontre appartient le plus modeste chiffre de la saison ?

Le total le plus bas revient au match Red Star - Louhans-Cuiseaux (2e journée), avec 1 120 personnes. Opposition remportée par les Audoniens (1-0), grâce à un penalty transformé par Crucet à la 40e minute.

TOULON 0-0 VALENCE

1. Zingaro	4	1. Le Crom	4
2. Vanverberghe	4	2. Sergi	3
4. Santos	3	12. Valour	4
5. Rebecq	3	5. Leclerc	4
12. Zemzemi	4	3. Tchato	3
24. Charlet	4	6. Nogueira	3
22. Malek	4	23. Bouquet	3
28. Tatarian	4	20. De Jésus	3
15. Mazzuchetti	4	10. Maufroy	4
19. Agali	4	9. Mangione	4
9. Revelles	3	11. Celdran	3
11. (Ambrosi, 75e)		22. (Merdy, 88e)	
Total : 41		Total : 38	
Entr. : Dalger		Entr. : Lavagne	

Stade : Mayol.
Spectateurs : 1 733.
Arbitre : M. Allart.
Avertissements : Tatarian (21e), Santos (36e), Ambrosi (81e) à Toulon ; De Jésus (13e), Leclerc (60e), Sergi (65e), Valour (85e) à Valence.

28e : service de Mazzuchetti pour Agali qui remise sur Tatarian. Le capitaine toulonnais efface Sergi et ennoule une frappe qui sort au ras du poteau de Le Crom. **43e :** centre de Mangione dévié par Rebecq, tout près de battre Zingaro. **64e :** belle attaque toulonnaise Revelles-Agali, qui décale Tatarian. Le capitaine toulonnais devance Le Crom, sorti à sa rencontre, mais son tir trouve la tête de Leclerc, replié sur la ligne.

CAEN 2-0 TROYES

Née (19e, 79e) (1-0)

30. Catherine	4	16. Weber	4
13. Cecutti	4	21. Bradja	3
4. Moreau	4	24. (Rivenet, 70e)	
5. Hébert	4	12. Lalisse	3
15. S. Tanguy	4	3. Lion	3
26. Deroin	4	14. Dangbeto	3
14. Gallon	3	8. Laquait	3
18. Sommeil	4	6. Guimard	3
25. Rothen	3	15. (Lamotte, 77e)	
9. (Brouard, 81e)		5. Rabat	2
20. Née	4	17. Monier	2
12. (Petit, 87e)		23. (Deso, 84e)	
7. Mendy	3	9. Cabezas	3
6. (Rival, 67e)		11. Djukic	4
Total : 41		Total : 33	
Entr. : Théault		Entr. : Perrin	

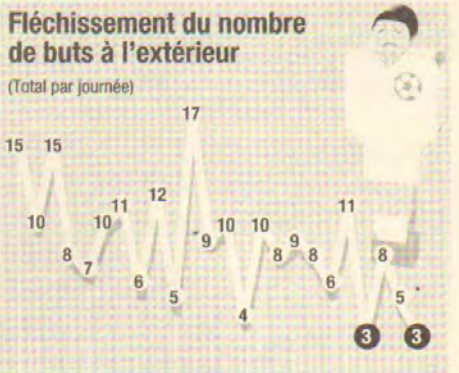
Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 6 278.
Recette : 301 469 F.
Arbitre : M. Layec.
Avertissements : Gallon (47e) à Caen ; Lalisse (34e) à Troyes.

19e : Moreau lance dans l'axe Née qui bat Weber du plat du pied **(1-0). 40e :** Cecutti centre en retrait pour Née. Sa reprise est détournée en corner par Weber. **46e :** Djukic effectue un joli ciseau aérien. De peu à côté. **79e :** Sommeil embarque Weber, côté droit, avant de centrer pour Née qui n'a plus qu'à pousser le ballon de la tête dans le but vide **(2-0).**

À LA LOUPE

Fléchissement du nombre de buts à l'extérieur

(Total par journée)



BEAUVAIS 0-0 WASQUEHAL

16. Poitrinal	3	1. Sibille	3
14. Gérez	3	2. Cissokho	3
19. Courtin	3	13. Benon	3
17. Frapolli	3	20. Scrimenti	3
18. Raymond	3	15. Leroy	3
8. Hagard	3	6. Antunes	3
27. Delpech	3	7. Rohart	3
15. (Ferrère, 71e)		8. Debaets	3
20. Haise	3	9. Cadiou	3
11. Vandenberge	3	14. (Soyer, 82e)	
26. Roux	3	11. Loko	3
9. Lempereur	3	10. (Clément-Demange, 73e)	
Total : 33		19. Allais	3
Entr. : Zorzetto		Total : 33	
		Entr. : Docquier	

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 052.
Arbitre : M. Philippi.
Avertissements : Poitrinal (21e), Vandenberge (71e), Gérez (80e) à Beauvais ; Antunes (34e), Benon (66e), Debaets (84e) à Wasquehal.

38e : corner de Hagard. La tête de Roux frôle la lucarne. **40e :** contre de Wasquehal. Allais manque sa reprise.

NIORT 1-0 MULHOUSE

Luyindula (13e) (1-0)

1. Malicki	4	1. Chaumin	4
2. Beaumet	3	2. Richter	4
4. Piton	4	18. (Tumba, 59e)	
22. Lhommedet	3	4. Baldé	3
6. Le Frapper	4	5. P.-Y. David	4
5. Faure	4	3. Jezierski	3
17. Azzopardi	4	6. Milazzo	3
10. Bossis	4	8. C. Gautier	3
13. (Lauret, 90e)		13. (Bourouina, 86e)	
7. Ferreira	3	10. L. David	4
11. Van Kets	2	20. Nallet	3
20. (James, 59e)		17. Amzine	4
28. Luyindula	4	15. Lemarchand	3
Total : 39		Total : 38	
Entr. : Rust		Entr. : Bourges	

Stade : René-Gaillard.
Spectateurs : 2 998.
Arbitre : M. Charmpet.
Avertissements : Lhommedet (54e), Le Frapper (76e), Faure (77e) à Niort ; Lemarchand (40e), Nallet (63e), Jezierski (90e) à Mulhouse.

6e : coup franc de Bossis. Le ballon rebondit devant le but. Chaumin sauve sur sa ligne. **13e :** coup franc identique de Bossis. Luyindula coupe au premier poteau et prolonge de la tête. Chaumin est pris à contre-pied **(1-0). 49e :** parade de Chaumin qui détourne un petit centre en cloche de Luyindula. **88e :** frappe en pivot contrée de Nallet.

SAINT-ÉTIENNE 1-0 RED STAR

Sarr (51e) (0-0)

1. Alonzo	4	16. Lucas	4
2. Billong	3	20. Dujeux	3
26. Hernandez	3	2. Gunia	3
12. Gauvin	3	8. Oponga	3
21. Camara		3. Guion	3
19. (Charriéras, 29e)	3	14. Valéri	3
18. Boudarène	3	6. Vasquez-Garcia	3
6. Fichaux	4	7. (Fellahi, 65e)	
25. Riou	4	27. André	3
15. Sarr	4	10. Crucet	3
22. Flauto		4. (Keller, 73e)	
5. (Simo, 35e)	3	13. Mauricio	3
9. Thimothée	3	15. Michel	3
Total : 37		Total : 34	
Entr. : Repellini		Entr. : Sérafin	

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 3 701.
Arbitre : M. Piccirillo.
Avertissements : Charriéras (49e), Sarr (76e), Simo (87e) à Saint-Etienne ; Vasquez-Garcia (22e), Mauricio (58e) au Red Star.

51e : centre de la droite de Fichaux, mal contrôlé par Oponga. Sarr en profite pour placer un tir puissant sous la barre **(1-0). 54e :** Riou rentre dans la surface de réparation et frappe de 6 m. Lucas repousse sur le Stéphanois, qui voit le ballon filer au ras du poteau.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

19e journée (6 décembre 1997)

Qui va arrêter Sedan ?

Le fin des matches aller confirme la suprématie de **Sedan**, leader incontestable de ce Championnat. Vainqueurs à **Saint-Denis-Saint-Leu** (2-0), les Sedanais signent leur quatorzième victoire de la saison et possèdent cinq points d'avance sur l'**Athletic Ajaccio**, qui s'est imposé sur son terrain (1-0) devant **Raon-l'Etape**.

La bagarre pour la deuxième place risque d'être rude. Les Ajacciens conservent leur deuxième place, mais **Créteil**, revenu du **Paris FC** avec les trois points de la victoire après s'être imposé (1-0), garde toujours ses deux points de retard sur les Corses.

Derrière, le **Gazélec d'Ajaccio** a fait match nul à **Epinal** (0-0), tout comme **Istres** face à **Angers** (1-1). Ces deux formations sont maintenant rejointes au classement par **Saint-Maur Lusitanos**, vainqueur face à **Fréjus** (1-0).

Angoulême et **Poitiers** n'ont pu se départager (0-0), ce qui monte à onze le nombre de matches nuls des Poitevins.

Le **Racing CF 92** et **Bourges** se sont quittés sur un score de parité (1-1), tout comme les mal classés **Tours** et **Noisy-le-Sec** (0-0).

Pour les statistiques, il faut noter que 9 buts ont été inscrits, dont 2 penalties, le plus faible nombre depuis ce début de saison. Une des raisons de la stérilité des buteurs est très certainement le froid. A noter : peu de changement au classement, si ce n'est les chassés-croisés entre Saint-Maur Lusitanos et le Paris FC pour les 6e et 7e places et entre Bourges et Raon-l'Etape pour les 12e et 13e places. Dans le bas du classement, deux clubs sont maintenant lanterne rouge, Noisy-le-Sec et Fréjus, avec la même différence de buts.

Rappelons que le club exempt de cette 19e journée était **Thouars**.

EXPRESS

Paris FC-Créteil	0-1
Angoulême-Poitiers	0-0
AC Ajaccio - Raon-l'Etape	1-0
Racing CF 92-Bourges	1-1
Epinal-GFCO Ajaccio	0-0
Angers-Istres	1-1
St-Maur Lusitanos-Fréjus	1-0
Tours - Noisy-le-Sec	0-0
St-Denis-Saint-Leu - Sedan	0-2
Exempt : Thouars	

RENDEZ-VOUS

20e journée
Samedi 13 décembre 1997
(20 heures)

Créteil - Fréjus (M. Desessart)
Poitiers - Thouars (M. Calic)
Bourges - Angoulême (M. Bonnin)
GFCO Ajaccio - Paris FC (M. Piccirillo)
Istres - AC Ajaccio (M. Bayet)
Noisy-le-Sec - Epinal (M. Viléo)
Sedan - Angers (M. Goulu)
Tours - Racing CF 92 (M. Feuillade)
St-Denis-St-Leu - St-Maur Lusitanos (M. Bayet)
Exempt : Raon-l'Etape

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	44	18	14	2	2	35	13	+22	9	7	1	1	21	7	9	7	1	1	14	6
▶	2. Ajaccio AC	39	18	11	6	1	25	11	+14	9	8	1	0	12	2	9	3	5	1	13	9
▶	3. US Créteil	37	18	11	4	3	23	10	+13	9	6	2	1	13	5	9	5	2	2	10	5
▶	4. Ajaccio GFCO	29	17	8	5	4	28	19	+9	8	5	3	0	14	6	9	3	2	4	14	13
▶	5. Istres	29	18	7	8	3	26	19	+7	10	7	3	0	20	9	8	0	5	3	6	10
▲	6. St-Maur-Lus.	29	18	8	5	5	18	18	0	9	5	3	1	10	6	9	3	2	4	8	12
▼	7. Paris FC	26	18	7	5	6	26	23	+3	9	5	2	2	16	11	9	2	3	4	10	12
▶	8. Thouars	24	18	6	6	6	21	17	+4	10	4	5	1	15	9	8	2	1	5	6	8
▶	9. Angoulême	24	18	6	6	6	24	25	-1	8	4	1	3	11	5	10	2	5	3	13	20
▶	10. Poitiers	23	18	4	11	3	24	21	+3	10	3	6	1	20	14	8	1	5	2	4	7
▶	11. Racing CF 92	23	18	5	8	5	14	16	-2	8	2	4	2	5	5	10	3	4	3	9	11
▲	12. Bourges	19	18	4	7	7	24	19	+5	9	3	3	3	11	7	9	1	4	4	13	12
▼	13. Raon-lEtape	19	18	5	4	9	13	17	-4	10	5	2	3	11	9	8	0	2	6	2	8
▶	14. St-D./St-Leu	18	17	4	6	7	12	17	-5	8	3	3	2	8	6	9	1	3	5	4	11
▶	15. Épinal	16	18	3	7	8	13	25	-12	9	1	6	2	6	6	9	2	1	6	7	19
▶	16. Tours	14	18	4	2	12	16	25	-9	10	4	2	4	14	11	8	0	0	8	2	14
▶	17. Angers	14	17	3	5	9	17	30	-13	8	3	3	2	12	12	9	0	2	7	5	18
▶	18. Fréjus	13	18	2	7	9	21	38	-17	8	2	3	3	9	12	10	0	4	6	12	26
▶	19. Noisy-le-Sec	13	17	3	4	10	11	28	-17	8	2	1	5	7	14	9	1	3	5	4	14

Photo Jean-Claude LAMY

Le Sedanais Pius N'Diéfi (numéro 11) à l'affût devant le but du parisien Regnault.

▶ **Saint-Denis-Saint-Leu - Sedan : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 582. Arbitre : M. Lalu Buts : P. N'Diéfi (80e), Cissé (90e). Avertissement : Deblock (45e) pour Sedan.

Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - N'Sogo, Le Buzullier, Vrielynck, Neveux - Emeran, Korkmaz (Etshele, 73e), Crosnier, Garnsette - Kharchaoui, Dennel (Gilbert, 68e). Entr. : Jean et Picot.

Sedan : Sachy - Jousuft, **Cissé**, Oliveira, Salorra - Pabois, Deblock, Ouint, Rupto - Di Rocco (Monnet, 79e), P. N'Diéfi. Entr. : Metsu.

80e : sur un contre joué très vite, Quint sert Pius N'Diéfi, qui frappe sans contrôle au ras de poteau de Regnault **(0-1)**.

90e : Pabois lance Deblock qui décale Cissé. Le centre-tir de celui-ci surprend Regnault **(0-2)**.

▶ **AC Ajaccio - Raon-l'Etape : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Médam. But : D'Amore (60e s.p). Avertissements : F. Richard (12e), D'Amore (41e), Faderne (49e), Lelong (68e) pour l'AC Ajaccio ; Billoir (49e), Toraman (89e) pour Raon-l'Etape. Expulsion : Faderne (81e) pour l'AC Ajaccio.

AC Ajaccio : Bruneau - Bibi (Testa, 56e), F. Richard, Féron, Burlé - Bonnal (Thierry, 73e), Lelong, D'Amore (Bernaud, 82e), Granon - Faderne, Piso. Entr. : Gentili.

Raon-l'Etape : Henry - **Marinkov**, Parol, G'Bizie, Giuranna, Toraman, Livramento (Cicchirillo, 63e), Gachon, Billoir, G'Badie, Violant (Claudel, 62e). Entr. : Olté-Nicolle.

60e : faute de Billoir dans la surface de réparation raonnaise. D'Amore prend Henry à contre-pied et transforme le penalty **(1-0)**.

▶ **Paris FC - Créteil : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 372. Arbitre : M. Moulin. But Lollia (67e). Avertissements : Bouabdellah (24e), Olivieiri (30e), Feucht (65e), Spielman (69e), Preira (83e) pour le Paris FC ; Netala (46e) pour Créteil.

Paris FC : Ferry - Spielman (Vernier, 75e), Olivieiri, **Feucht**, Eiot - Preira, M'Bock, Meireles, Bouabdellah (Mounadi, 75e) - Malheiro, Cornet. Ent. : Velud.

Créteil : Barrabé - Netala, Garcia, Castets, J.-F. Richard - Hutteau, Giguel, Blondeau, **Séguy** - Lollia, M. Traoré. Entr. : P. Garcia.

67e : Séguy s'échappe sur l'aile gauche et centre pour Lollia esseulé au point de penalty. Celui-ci reprend du plat du pied droit et bat Ferry **(0-1)**.

▶ **Epinal - GFCO Ajaccio : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Rouani (76e), Baret (90e) pour Epinal ; Achard (4e), Antonelli (36e), Gori (56e), Levasseur (81e) pour le GFCO Ajaccio.

Epinal : Kokkinis - Billong, Condi, Wolff, Da Silva - Rouani, Bénier, Peuget (Weiek, 64e), Robin (Bouchon, 50e) - Hoy (Baret, 78e). **Koudou**. Entr. : Bezac.

GFCO Ajaccio : Mary - Gori, Louis-Marie, Antonelli, Levasseur - Hatton, Achard (Banac, 79e), Duplan (Aiello, 71e), Oudjani - Sabin, Gagliardi. Entr. : Orsatti.

▶ **Angers - Istres : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 857. Arbitre : M. Behague. Buts : Zue N'Guéma (75e) pour Angers ; Sampil (48e) pour Istres. Avertissements : L'Helgouac'h (30e), Rivoal (70e) pour Angers ; Petrucci (35e), Sampil (80e), Usai (79e), Sauvaget (83e) pour Istres.

Angers : Debenest - Rivoal (Bourgeais, 72e), Jenni, Tambouret, Poulard - **L'Helgouac'h**, Sawidan, Dufour, Parisi - Doumbouya, Damault (Zue N'Guéma, 75e). Entr. : Chay.

Istres : Duchesne - Petrucci, Usai, Ferblantier, N'Diaye - Imbert, Aboulaye (Gomis, 36e), Tamazout (Boissier, 75e), Sauvaget - **Sampil**, Vaurs. Entr. : Castaneda.

48e : Sampil, alerté par Petrucci, reprend d'une tête piquée. Le ballon rebondit avant la ligne et trompe Debenest **(0-1)**.

75e : Zue N'Guéma déborde sur le flanc droit, reprise au centre et tire en pivot. La balle va se loger à ras du poteau gauche de Duchesne **(1-1)**.

▶ **Saint-Maur Lusitanos - Fréjus : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 215. Arbitre : M. Feuillade. But : Tavares (75e). Avertissements : Rodriguez (40e), Tavares (54e), Vieira (70e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Faye (27e), Alcocer (34e) pour Fréjus.

Saint-Maur-Lusitanos : N'Selomo - Rodriguez, Martineau, C. Moreira, Alonzi - Magry, Vieira (Danglades, 68e), Sousa, Guégan - Tavares, Makelele (Robard, 65e). Entr. : Bréchet.

Fréjus : Fanina - El Maaroufi, Dessendres, Combry, P. Soler - Fadhil, Faye, Baldacchino - Cassese, **D. Clapson**, Alcocer. Entr. : Nove

75e : à l'entrée de la surface de réparation Carlos Moreira prolonge un corner de la droite pour Tavares au second poteau, qui d'un retourné bat Fanina **(1-0)**.

▶ **Angoulême - Poitiers : 0-0.** Spectateurs : 1 223. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Dutitre (39e), Hébras (50e), Ollier (64e) pour Angoulême ; Clemenceau (33e), Weber (72e) pour Poitiers.

Angoulême : Henneuse - Ollier, Rognard, Forest, Gehra - Chauvel, Hébras, Thèze, Dutitre - Stéphan, Boukrisa (Clément, 76e). Entr. : Guérit.

Poitiers : Lalisine - Collin, Rautunier, **Di Bernardo**, Mancini - Guénneau, Weber, Clemenceau, Droesch (Barraud, 80e) - Petit (Cuvier, 67e), Billac. Entr. : Devaux.

▶ **Racing CF 92 - Bourges : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Lima (9e) pour le Racing CF 92 ; Akiana (65e s.p) pour Bourges. Avertissements : Edouard (66e) pour le Racing CF 92 ; Akiana (73e) pour Bourges.

Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, **Behary**, Suire, Le Lann - Edouard, Lyczak, Tabti, Lipka - Lima. Hébreu. Entr. : Lewiniczak.

Bourges : Dupuis - Chabot, Neveis, Lafond (Thibaudat, 45e), Bouzin - Peronin, Farhan, Boucher, Pastini (Godon, 30e) - Akiana, Rodriguez (Balon, 84e). Entr. : Brown.

9e : Lima efface un défenseur berruyer, frappe des 20 mètres et trompe Dupuis **(1-0)**.

65e : faute peu évidente de Delanoue sur Godon à l'entrée de la surface. Penalty transformé par Akiana **(1-1)**.

▶ **Tours - Noisy-le-Sec : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Bonnart (39e), Batardot (80e) pour Tours ; Chaiqi (32e), Boniface (53e), Bouchemal (60e), Sylla (65e) pour Noisy-le-Sec ; Expulsion : Boniface (69e) pour Noisy-le-Sec.

Tours : Raimbault - Richer, **Falette**, Medjahed, Brochard - Souvigné, Camacho, Bonnart (Guitton, 71e), Batista - Basile, Haddadou (Batardot, 61e). Entr. : Letard.

Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, Amirèche (Bouchemal, 50e), Maatit, Mourine - Tran, Antonio, Sylla - **Bourabaa**, Chaiqi, Boniface. Entr. : N. Sandjak.

Buteurs

1. Akiana (Bourges), 12.
2. Cassese (Fréjus), 10.
3. Haddadou (Tours), 9.
4. Oudjani (GFCO Ajaccio), Godon (Bourges), Alexandre, M. Traoré (Créteil), Priou (Istres), 8.
9. Soler (Paris FC), P. N'Diéfi (Sedan), 7.
11. Damault (Angers), Wolff (Epinal), Cuvier (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan), 6.
16. D'Amore (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stephan (Angoulême), Sampil (Istres), Billac, Droesch (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Salorra (Sedan), 5.
26. Tests (AC Ajaccio), Zué N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Monnet (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
32. Piro (AC Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Weber (Poitiers), De Macedo, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
47. Burlé, Faderne, Lelong (Ajaccio AC), Achard, Castro, Chessa, Hatton, Sabin (GFCO Ajaccio), Deletang (Angers), Mavpinby (Angoulême), Lollia (Créteil), Hoy (Epinal), Lestrade (Fréjus), N'Diaye, Scordino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaia, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagrasseu, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, D'Alonzo, Deblock, Di Rocco (Sedan), Bellanger (Thouars), Basile, Levy (Tours), 2.
82. Bernaud, Bibi, Bonnal, De Luca, Pantaloni, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Frotey, Gori, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart, Dufour (Angers), Chauvel, Forest, Hébras, Ollier, Thèze (Angoulême), Boucher, Moretti, Rodriguez (Bourges), Hutteau, S. Traoré (Créteil), Billong, Bouchon, Boulanger, Koudou, Vsek (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhil, Faye, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Gomis, Petrucci, Sauvaget, Vaurs (Istres), Boniface, Djebaili (Noisy-le-Sec), Olivieiri, Preira (Paris FC), Beyrac, Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Edouard, Hébreu, Izquierdo, Lipka, Roberto (Racing CF 92), Claudel, G'Bizie, Khada, Marinkov, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Gilbert, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Guégan, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Benaud, Da Silva, Denaudt, Devaud, Dudot, Garcia, Jounneau, Zéouta (Thouars), Camacho, Gougé (Tours) 1.
C.s.c : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2. Burle (AC Ajaccio), Denizart, François (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Lafond (Bourges), Baldacchino, El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Amirat (Noisy-le-Sec), 1.

Etoiles

1. Hennieuse (Angoulême), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diéfi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 6.
7. Parisi (Angers), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), 5.
12. Castro (GFCO Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Benier, Hoy (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry, Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), 4.
22. Granon, Piro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Boucher, Bouzin, Dupuis, Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), Fanina (Fréjus), Duchesne (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Droesch (Poitiers), P. Lima, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Haddadou (Tours), 3.
44. Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani, Sabin (GFCO Ajaccio), Denizart, Dufour, Zue N'Guéma (Angers), Stephan (Angoulême), Alexandre, J.-F. Richard, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Koudou, Wolff (Epinal), Faye (Fréjus), N'Diaye, Ussi (Istres), Boniface (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Mouradi (Paris FC), Billac, Di Bernardo, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaia, Izquierdo (Racing CF 92), Khada, (Raon-l'Etape), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Duarte, Hamel, Maubert (Thouars), Chatrefoux (Tours), 2.
79. Bibi, Bonnal, Burle, Colling, De Luca, Lelong, Mazzolini, Testa (AC Ajaccio), Achard, Hatton, Léonetti, Mary (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Damault, Deletang, Doumbouya, L'helgouach, Moreno, (Angers), Chauvel, Dutitre, Maspinby, Quenot, Thèze, T'Jock (Angoulême), Lestrade, Nèves, Rodriguez (Bourges), Barrabé, Castets, Fontaine, Lollia (Créteil), Bouchon, Kokkinis (Epinal), R. Clapson, Fernandez, Lestrade, Soler, Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Ferblantier, Giuliano, Imbert, Ravera, Sampil (Istres), 1...

14e journée
Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1997

Groupe A

Express

Valenciennes - Aubervilliers	3-1
Dijon FC - Boulogne	1-1
Moissy-Cramayel - Saint-Omer	2-0
Saint-Quentin - Armentières	2-2
Forbach - Dunkerque	4-4
Metz - Cercle Dijon	1-2
Nancy - Besançon	remis
Strasbourg - Saint-Dizier	remis
Lens - Lille	1-1

▶ Valenciennes - Aubervilliers : 3-1 (1-1). Spectateurs : 1 649. Arbitre : M. Boutoille. Buts : Lachaab (22e, 86e), Sanchez (47e) pour Valenciennes ; Thiam (5e) pour Aubervilliers. Avertissements : Joly (31e), Mercier (45e), Dussart (85e) pour Valenciennes ; Lablack (29e), Linger (39e), Hamoum (63e), Belkebla (77e) pour Aubervilliers.

Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Mercier (Bouguet, 74e), Dussart, Becque - Joly, Lebrun, Pacreu (Berville, 70e) - Lauregans, Sanchez, Lachaab. Entr. : Batelli.

Aubervilliers : Bousselou - Rault, Chafai, Hamoum, Boucenna - Michalowski, Belkebla (Belkeddar, 77e), Lablack, Bouembassa - Linger, Thiam. Entr. : Loir.

▶ Dijon FC - Boulogne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Thourin. Buts : Remoissenet (43e) pour Dijon FC ; Marchandé (59e) pour Boulogne. Avertissements : Texier (12e), Henriot (73e), Mangione (88e) pour Dijon FC ; N'Timbanzeze (44e), Roussel (45e) pour Boulogne. Expulsions : Roussel (45e), Tassaro (62e) pour Boulogne.

Dijon FC : Wieczorek - Phillot (Bourabia, 70e), Peres, Grakpa, Garnier - Lécluse, Texier, Henriot, Aumaréchal (Frossard, 76e) - Mangione, Remoissenet. Entr. : Joseph.

Boulogne : Tassaro - Busin, N'Timbanzeze, Gombert, Gomel - Besson, Duchaussoy, Iasri, Roussel - Lassalle, Marchandé (Picoreau, 62e). Entr. : Dupont.

▶ Moissy-Cramayel - Saint-Omer : 2-0 (1-0). Spectateurs : 220. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Breuval (45e), Leblond (70e s.p.). Avertissements : Gourville (21e), Lacaste (25e) pour Moissy-Cramayel ; Samyn (58e), Denquin (70e), Mecginon (70e) pour Saint-Omer. Expulsions : Fasquelle (74e), Mecginon (76e) pour Saint-Omer.

Moissy-Cramayel : Guetta - Lacaste (Montfellet, 80e), Leblond, Tramoni, Renard - Gourville, Sobel, Maugé, Bourdier (Barrat, 84e) - Dagnogo (Coadour, 84e), Brouval. Entr. : Perlini.

Saint-Omer : Ringot - Fasquelle, Verreman, Dehreunynck, Mecginon - Samyn, Laurent, Denquin, Brebion - Bendjaballah, Briduux. Entr. : Brodel.

▶ Saint-Quentin - Armentières : 2-2 (1-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Leonardi. Buts : Mysliewietz (40e), Suin (66e) pour Saint-Quentin ; Garrido (18e), Abdelhak (53e) pour Armentières. Avertissements : Clary (32e), Tabiteurat (55e), Suin (90e) pour Saint-Quentin ; Silvestri (30e), Abdelhak (55e), Dewet (65e) pour Armentières.

Saint-Quentin : Ulf - Clary, Bauchart, Savigny, C. Cariat - Berton (Suin, 59e), L. Cariat, Ben Khalfallah, Mysliewietz - Tabiteurat (Marie, 73e), Dobrzynski. Entr. : Toffolo.

Armentières : Debrabander - C. Deradct, Alvès Soares, Debreuck - Dewet, Canetti, Garrido (Maniez, 73e) - Silvestri. F. Deradt, Abdelhak. Entr. : Willemot.

▶ Forbach - Dunkerque : 4-4 (4-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lecocq. Buts : Laurent (19e), Luthardt (24e), Benachour (42e, 44e) pour Forbach ; Christine (6e), Monczuk (71e, 74e s.p., 77e s.p.) pour Dunkerque. Avertissements : Benachour (73e) pour Forbach ; Lestavel (78e) pour Dunkerque. Expulsion : Ekollo (75e) pour Forbach.

Forbach : Lesmanik - Vermandel, Inci, Bracigliano, Ekollo - Miliani, Benachour, Luthardt, Laurent - Khaled (Sacksteder, 79e), Mircciche (Hamadouche, 59e). Entr. : Hesse.

Dunkerque : Descamps - Aubanel, Metella, Seys, Lestavel - Faharn (Kadoline, 46e), Lenoble, Frotey (Auchart, 66e), Maret - Monczuk, Christine. Entr. : Merry.

▶ Metz - Cercle Dijon : 1-2 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lemeur. Buts : J. Jager (76e) pour Metz ; Viard (54e), Lucca (90e s.p.) pour Cercle Dijon. Avertissements : Proment (51e), Marchal (65e), Joubert (90e) pour Metz ; Cissé (33e), Gaberaud (51e) pour Cercle Dijon.

Metz : Joubert - Marchal, F. Jager, Strasser, Borbiconi - Proment, Rondelaere (Lutoundji, 68e), Diani (Caillet, 85e), Krauoche (Pujade, 79e) - J. Jager, Saha. Entr. : De Tadéo.

Cercle Dijon : Joly - Recober, Theulin, Ravier (Gaboriaud, 40e), Gagneux - Lucca, Cissé, Jobard, Viard (Caron, 85e) - Chabot, Ziadi (Tagro, 85e). Entr. : Boivin.

▶ Nancy-Besançon : remis.

▶ Strasbourg - Saint-Dizier : remis.

▶ Lens - Lille : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Calio. Buts : Oruma (90e) pour Lens ; Hitoto (57e) pour Lille. Avertissement : Demis (58e) pour Lille.

Lens : Marichez - Durpès, Méride, Vigier, Sankharé - Charton (Lestang, 56e), Charlot, Oruma, Diop (Delporte, 66e) - Bolima (Zeitoun, 58e), Chaussidière. Entr. : Sab.

Lille : Clément - Sanz, Hitoto, Carrez, Raguet - Cheyrou, Turpin, Anselin (Madani, 61e), Demis - Coquelet, Abed (Hammadou, 46e). Entr. : Lambert.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	30	14	9	3	2	25	12
2. Boulogne	27	14	7	6	1	20	10
3. Moissy-Cram	23	14	7	2	5	21	15
4. Saint-Quentin	23	14	6	5	3	20	17
5. Dunkerque	21	14	5	6	3	25	16
6. Cercle Dijon	21	14	6	3	5	22	21
7. Besançon	20	13	4	8	1	14	9
8. Forbach	20	14	5	5	4	25	22
9. Nancy	17	13	5	2	6	22	22
10. Armentières	16	14	4	4	6	24	23
11. Metz	16	14	4	4	6	22	22
12. Strasbourg	16	13	4	4	5	20	20
13. Lens	16	14	3	7	4	16	17
14. Lille	16	14	3	7	4	15	17
15. Saint-Omer	16	14	4	4	6	21	27
16. Aubervilliers	15	14	4	3	7	21	30
17. Dijon FC	10	14	1	7	6	15	27
18. Saint-Dizier	7	13	1	4	8	10	29

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 12.
2. Monczuk (Dunkerque), 10.
3. Remoissenet (Dijon FC), J. Jager (Metz), Bottelin (Nancy), 8.
6. Abdelhak, Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Viard (Cercle Dijon), Dagnogo, Leblond (Moissy-Cramayel), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), Lachaab (Valenciennes), 7.
15. Marchandé (Boulogne), Micciche, Truchon (Forbach), Savine (Nancy), 6.
19. Linger (Aubervilliers), Lucca (Cercle Dijon), Benachour (Forbach), Florentin (Nancy), Brebion (Saint-Omer), 5.
24. Lacheb (Aubervilliers), Aubanel, Christine (Dunkerque), Luthardt (Forbach), Denquin (Lille), Luntala (Saint-Dizier), 4.

Groupe B

Express

Lyon - Monaco	2-0
Sète - Saint-Priest	3-2
Nice - Bourg-Péronnas	1-1
Borgo FC - Bastia	0-4
Beaucaire - Grenoble	2-0
Alès - Aurillac	1-0
Rodez - Vitrolles	5-1
Villefranche - L'Ile-Rousse	2-1
Cannes - Marseille	1-2

▶ Lyon - Monaco : 2-0 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Goulu. Buts : Bernard (25e), Fouret (62e). Avertissements : Rodriguez (19e), Toursel (28e), Da Costa (66e), Di Meco (63e) pour Monaco.

Lyon : Nadon - Bréchet, Bellisi, Gibert (Ribeiro, 69e), Morestin - Ouerdi, Fouret, Malbranque (Rabuel, 80e), Bernard - Senoussi, Roche. Entr. : Valette.

Monaco : Sylva - Toursel (Attis, 62e), Di Meco, Rodriguez, Christanval - Da Costa, Léonard, Huck, Bacique (Rhazdis, 80e) - Mattéi (Commen, 58e), Pierracci. Entr. : Banide.

▶ Sète - Saint-Priest : 3-2 (2-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lambert. Buts : Moureau (19e), Javegny (16e), Rouve (86e) pour Sète ; Wangu (30e), Noubia (50e) pour Saint-Priest. Avertissements : Kada (15e), Payre (89e) pour Saint-Priest.

Sète : Labruna - Gimenez, Khelfa (Rouve, 63e), Benharrats, Fadat - Javegny, Rossetti, Tchagnao (Maamouri, 83e), Foltana - Moureau, Yé. Entr. : Calabuig.

Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Péaud, Coulloud (Rodier, 68e), Crespo - Pedreiro, Bensaadia, Dellamagiore, Noubia - Kada, Wangu. Entr. : David.

▶ Nice - Bourg-Péronnas : 1-1 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Santigli. Buts : Alberganti (25e) pour Nice ; Collet (54e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Cucchietti (44e), Grégorini (75e), Ait-Ouarab (80e) pour Nice.

Nice : Grégorini - Mandiang (Sylla, 72e), Cuvillier, Stefano, Rol (Bermon, 46e) - Ait-Ouarab, Cucchietti, Ben Haddou, Aulanier (Gagnier, 68e) - Alberganti, Vignola. Entr. : Ricort.

Bourg-Péronnas : Coffy - Bouilloux, Poulet, B. Sutter, Arredi - Andrieux, Novi, Curci, Collet - Bérraud (Durati, 75e), J. Sutter (Gomes, 68e). Entr. : Mauron.

▶ Borgo FC - Bastia : 0-4 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Leroux. Buts : Mendil (57e, 68e), Fernandez (74e, 88e). Avertissements : J.-F. Rossi (16e), Pérard (23e), Simoni (42e) pour Borgo FC ; Ducourtioux (37e) pour Bastia.

Borgo FC : Giovacchini - Pérard (Jourda, 74e), Martinelli, Simoni, J.F. Rossi - Calendini, Lucchesi, Péralli, Bourfiss - Taffanelli, P. Rossi (Jacquot, 65e). Entr. : Cristofari.

Bastia : Pennetreau - Ducourtioux, Modesto, Cristofari, Mille - Anziani, Masudi, Hanine, Fernandez - Mendil, Bagayoco. Entr. : Deimas.

▶ Beaucaire - Grenoble : 2-0 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Escribano. Buts : Georgelin (19e), Akpakoum (59e). Avertissements : Ammour (58e), Liron (81e) pour Beaucaire ; Djebbour (60e) pour Grenoble. Expulsion : Bilino (73e) pour Grenoble.

Beaucaire : Sansone - Ammour, Réali, Georgelin, Chauderac (Petre, 30e) - Liron, Martinez, Couderc, Ichou - Ossé, Akpakoum. Entr. : Estevan.

Grenoble : Branger - Colaccico, Saragaglia, Bilino, Djebbour - Tannai, Nouailles, Dufresne (Correnti, 58e), Dumolin - Dos Santos, De Meersman (Tchomogo, 68e). Entr. : Estevan.

▶ Alès - Aurillac : 1-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Djouzi. But : Debord (14e). Avertissements : Violet (38e), Rey (60e), Horron (72e) pour Alès ; Dischant (29e), Lejean (60e), Besson (91e), Authié (92e) pour Aurillac.

Alès : Violet - Labro, Soulas, Rey, Combe - Benyahia (Moret, 40e), Horron (Garciau, 77e), Barbezier (Bouchon, 89e), Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteux.

Aurillac : Ferreira - Adams, Besson, Lejean, Mas - Dugaud, Fayard, Authié, Dischant - Cabon, Fabre (Maury, 65e). Entr. : Oleksiak.

▶ Rodez - Vitrolles : 5-1 (4-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Benehimon. Buts : Fécugier (10e), Huvelle (20e, 40e s.p.), Llort (30e), Murat (79e) pour Rodez ; Dietrich (82e) pour Vitrolles. Avertissements : Bobek (24e), Muratet (27e) pour Rodez ; Fernandez (17e), Videau (27e), Dietrich (48e), Edouard (79e) pour Vitrolles.

Rodez : Solis - Fouion, Muratet (Rey, 69e), Guibard, Mazars (Pereira, 52e) - Fécugier, Bobek, Llort, Hantz - Corredor (Murat, 62e), Huvelle. Entr. : Poisson.

Vitrolles : Videau - Edouard, Fernandez (Marnotti, 41e), Lippini, Cravero - Puggini, Malagouen, Djouhi (Kasbrian, 60e), Manno (Bordery, 41e) - Dietrich. Ait Atmane. Entr. : Benchenafi.

▶ Villefranche - L'Ile-Rousse : 2-1 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Cherrad (69e s.p.), Tora (84e) pour Villefranche ; Massiani (48e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Cherrad (72e), Villegas (81e) pour Villefranche ; Rossi (38e), Bastiani (49e), Cousin (49e), Prouvent (72e), Colombani (75e), Batt (78e), P. Fondacci (85e) pour L'Ile-Rousse. Expulsions : Rossi (63e), Colombani (83e) pour L'Ile-Rousse.

Villefranche : Rota - Latta, Picollet, Vivant, Chabert, Villegas - Boulon, Béasse (Roux, 70e), Tahri - Cherrad, Tora. Entr. : Xavier.

L'Ile-Rousse : Batt - Cousin, P. Fondacci, Bastiani, Coque - Rossi, Mattéi, Satzon (Colombani, 24e) - Prouvent, Bettahar, Massiani. Entr. : Félix.

▶ Cannes - Marseille : 1-2 (1-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Llewellyn. **Buts :** Mouret (11e) pour Cannes ; Deschamps (51e, 55e) pour Marseille. Avertissements : Zébina (61e), Senaya (69e) pour Cannes ; Martini (83e) pour Marseille.

Cannes : Wimbée - Hampartzoumian (Bagnon, 84e), Gnohéré, Zébina, Grondin (Eboki, 66e) - Muller, Luccian, Senaya - Dacquin, Charvet, Mouret. Entr. : Dussuyer.

Marseille : Spinosi - Berardik, Rodriguez, Martini, Ettori - Abardonado, Gavanon, Reina, Keita - Coulibaly, Deschamps (Peyric, 75e). Entr. : Prost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	30	14	9	3	2	35	11
2. Saint-Priest	25	14	7	4	3	22	15
3. Bourg-Péronnas	24	14	6	6	2	28	16
4. Bastia	24	14	7	3	4	28	25
5. Grenoble	23	14	6	5	3	27	21
6. Aurillac	21	14	6	3	5	19	17
7. Alès	20	14	5	5	4	18	14
8. Sète	20	14	5	5	4	21	17
9. Monaco	19	14	5	4	5	17	19
10. Beaucaire	18	14	4	6	4	22	23
11. Rodez	17	14	4	5	5	19	23
12. Villefranche	17	14	5	2	7	17	23
13. Cannes	16	14	3	7	4	16	15
14. Nice	16	14	3	7	4	21	22
15. Vitrolles	15	14	4	3	7	13	19
16. Marseille	15	14	4	3	7	15	27
17. L'Ile-Rousse	10	14	1	7	6	14	24
18. Borgo FC	8	14	2	2	10	8	29

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 14.
2. Correnti (Grenoble), Fellahi (Saint-Priest), 9.
4. Collet (Bourg-Péronnas), Tora (Villefranche), 8.
6. Debord (Alès), Berraud (Bourg-Péronnas), Marie (Nice), 7.
9. Mendil (Bastia), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), 6.
12. Cabon, Fayard (Aurillac), Godoy (Alès), Fernandez (Bastia), Eboki (Cannes), Malbranque (Lyon), 5.
18. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), Calvet , Huvelle (Rodez), Noubia (Saint-Priest), Foliana, Rouve (Sète), 4.
26. Barbezier (Alès), Anziani, Bagayoco (Bastia), Georgelin, Cissé (Beaucaire), Gomes (Bourg-Péronnas), Jeannel (Cannes), Bettahar, Nietto (L'Ile-Rousse), Bernard, Job, Senoussi (Lyon), Gavanon (Marseille), Courville (Monaco), Alberganti, Cucchietti, Doucende (Nice), Llort, Murat (Rodez), M'Petshi (Saint-Priest), Rossetti (Sète), Cherrad (Villefranche), Dietrich, Vecchioni (Vitrolles), 3.

Groupe C

Express

Clermont Foot - Montauban	1-2
Montpellier - Nantes	1-1
Joué-lès-Tours - Limoges	2-3
Fontenay-le-Comte - La Roche-sur-Yon	0-2
Bordeaux - Trélissac	0-0
Toulouse-Fontaines - Muret	0-0
Romorantin - Châtellerault	1-0
Paris-SG - Pau	0-0
Mont-de-Marsan - Toulouse	0-0

▶ Clermont Foot - Montauban : 1-2 (1-0). Spectateurs : 1 730. Arbitre : M. Poté. Buts : Chastang (25e) pour Clermont Foot ; Alajarin (56e), Pasturel (70e) pour Montauban. Avertissements : Aguad (9e), Ribéroi (60e), Le Bellec (69e), Vernay (84e) pour Clermont Foot ; Lecompte (10e), Barrau (47e), Lavigne (47e) pour Montauban.

Clermont Foot : Engolras - Cohade, Vigouroux, Bessarjue, Aguad - Chastang (Llobert, 65e), Ribéroi, Le Bellec, Chavanon - Courtet, Collomb (Vernay, 21e). Entr. : Coutard.

Montauban : Lavigne - Barrau, F. Fernandez (Ferratge, 45e), Sintas, Pasturel - Dupuy, Rauzali, Th. Fernandez, Lecompte - Alajarin (Triakan, 80e), Dalmao (Dobre, 77e). Entr. : Tosi.

▶ Montpellier - Nantes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M.Dussin. Buts : Delaye (23e) pour Montpellier ; Leroy (71e) pour Nantes. Avertissements : Rossi (4e), Mbella (70e) pour Montpellier ; Leroy (10e), Diembe (56e) pour Nantes.

Montpellier : Riou - Jourda, Mbella, Rodriguez, Lajet (Lubin, 84e) - Rech, Delaye, Tena, Javary - Rossi, Carmona. Entr. : Dusttara.

Nantes : Grondin - Le Dizet, Delhommeau (Andréani, 64e), Leroy, Gillet - Fenillat (Gope-Feneper, 53e), Combes, Monterrubio, Mazzoni (Guyot, 24e) - Carriere, Giallanza. Entr. : Albert.

▶ Joué-lès-Tours - Limoges : 2-3 (1-3). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Briere. Buts : Rodriguez (24e), Ringot (48e) pour Joué-lès-Tours ; Makor (8e), Roussy (16e, 19e) pour Limoges. Avertissements : Gervais (56e), Ringot (68e), Chadoi (77e) pour Joué-lès-Tours ; Joachim (45e) pour Limoges.

Joué-lès-Tours : Majchrzak - Treutenaere, Distin, Rodriguez, Menenteau (Descazals, 78e) - Hamidat, Faudry, Gervais (Turquois, 59e), Diarré (Tomé, 38e) - Chaddi, Ringot. Entr. : Bidegaray.

Limoges : Blanchet - Bagouet, Ruby (Soury, 73e), Dahler, Kajima - Delaye, Achbakou, Makor - Roussy (Lamige, 87e), Djordevic (Laylavoix, 88e), Joachim. Entr. : Marlot.

▶ Fontenay-le-Comte - La Roche-sur-Yon : 0-2 (0-1). Spectateurs : 991. Arbitre : M. Viléo. Buts : Cloutour (13e), Suire (74e). Avertissement : Roussely (46e) pour Fontenay-le-Comte.

Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Gerny, 54e), Loma, Grebard, Lecompte - E. Biondeau, Gasnier, Royez (Roussely, 23e), Castres - Renou (Ducourneau, 46e), Tagro. Entr. : Neveu.

La Roche-sur-Yon : Chevilleneau - Pubert, Chaillou, Roy, Savary - Souchet, Mitri, Suire, Limousin (Prudhomme, 67e) - Huberdeau, Cloutour. Entr. : Dupont.

▶ Bordeaux - Trélissac : 0-0. Spectateurs : 88. Arbitre : M. Ostinet. Avertissements : Salviat (19e), Santos (63e) pour Bordeaux ; Lavaud (17e), Maso (29e) pour Trélissac.

Bordeaux : Ardouin - Berthet (Oyaga, 86e), Josephine, Soulier, Epesse-Titi (Boronad, 44e) - Stinat, Santos (Louis, 75e), Salviat, Giffard - Planus, Ursule. Entr. : Rohr.

Trélissac : Gomes - Sanchez, Dutruch, Elisor, De Oliveira - Miso, Alisse (Lanceplaine, 65e), Castant (Bellieres, 36e), Lavaud - Valadie (Gragore, 79e), Darmente. Entr. : Bacquet.

▶ Toulouse-Fontaines - Muret : 0-0. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Chourreau. **Toulouse-Fontaines :** Quarcy - Milhau, Bazzo, Illa, Moins - Dechaumet, Chelle, Andrade - Ouvret, Goutaudier, Cazemagos. Entr. : Brunet.

Muret : Denseys - Levilly, Audard (Kosmalski, 34e), Tarlas, Gousze - Guillemois, Sentein (Garcia, 31e), Melge - Luchini, Guiraldi (Dubocage, 82e), Kibuey. Entr. : Raber.

▶ Romorantin - Châtellerault : 1-0 (1-0). Spectateurs : 185. Arbitre : M. Gaisetti. But : Sabouresau (17e). Avertissements : Costa (57e), Bouftata (65e) pour Romorantin ; Peres (24e), Penoty (30e), Coureuil (83e), Zarhab (79e) pour Châtellerault. Expulsion : Coureuil (88e) pour Châtellerault.

Romorantin : Ardeois - Baudouin, Lidon, Diotaire, Costa - Chhay, Maillard, Perrocheau (Guemas, 63e), Bouftata - Pseill, Sabouresau. Entr. : Felci.

Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Lamouche, Bersac, Levrault - Bouhazama, Peres (Coureuil, 18e), Penoty, Suywens - Fluck, Kherif (Zarhab, 70e). Entr. : Moulin.

▶ Paris-SG - Pau : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : Murati (37e) pour le Paris SG ; Normand (34e), Remy (37e), Baylac (69e) pour Pau.

Paris-SG : Fernandez - Seghiri, Kelban, Ducrocq, Paisley - Gissé, Murati, Allou, Ode (Claire, 68e) - Loko, Pantelic (N'Diaye, 88e). Entr. : Leclercq.

Pau : Baiocco - Bedani, Vacher, Jaureguibbery (Girardot, 49e), Normand - Zaidi, Guerri, Bathie, Goyet (Bernaleau, 46e) - Remy, Baylac (N. Girard, 72e). Entr. : R. Girard.

▶ Mont-de-Marsan - Toulouse : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Chat. Avertissements : Andraud (53e), Cuesta (72e), Seck (90e) pour Toulouse.

Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Chiarello, Huguet, Dupin - Hiri, Olivier, Augouchon, Genest (Vandeputte, 76e) - Gay, Martin (Gimenez, 76e). Entr. : Letort.

Toulouse : Audard - Ambros, Seube, Seck, Ettori - Cuesta, Masias, Maurel, Sansus (Latti, 62e) - Loumau (Dupuy, 62e), Andraud (Avezac, 76e). Entr. : Ruly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	27	14	7	6	1	27	16
2. Nantes	23	14	6	5	3	29	23
3. Joué-lès-Tours	21	14	5	6	3	19	16
4. La Roche-sur-Y.	21	14	6	3	5	16	13
5. Bordeaux	21	14	6	3	5	23	21
6. Montpellier	21	14	6	3	5	17	16
7. Toulouse-F.	20	14	4	8	2	20	12
8. Romorantin	20	14	5	5	4	20	18
9. Limoges F.87	20	14	4	8	2	17	16
10. Pau	19	14	4	7	3	11	11
11. Muret	18	14	3	9	2	12	11
12. Clermont Foot	17	14	3	8	3	20	16
13. Toulouse	17	14	4	5	5	13	14
14. PSG	15	14	3	6	5	20	19
15. Mont-de-Marsan	14	14	2	8	4	12	18
16. Châtellerault	13	14	3	4	7	15	25
17. Trélissac	11	14	3	2	9	18	27
18. Fontenay LCVF	10	14	2	4	8	14	31

Buteurs

1. Chastang (Clermont Foot), Alajarin (Montauban), Remy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 7.
5. Lavaud (Trélissac), 6.
6. Le Bellec (Clermont Foot), Cloutour, Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Sene (Montauban), Maillard (Romorantin), 5.
11. Ferreira (Bordeaux), Penoty (Châtellerault), Tagro (Fontenay-le-Comte), Chaddi (Joué-lès-Tours), Suire (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Barbosa et Joseph (Montpellier), Leroy, Sellimi et Sutto (Nantes), Lipatin et Pantelic (Paris-SG), Sabouresau (Romorantin), Valade (Trélissac), 4.

Groupe D

Express

Avranches - Saint-Lô	0-1
Rennes - Cherbourg	3-0
Plabennec - Auxerre	1-2
Segré - Pacy-sur-Eure	1-1
Evry - Fécamp	2-1
Le Havre - Caen	3-0
Guingamp - Saint-Malo	0-0
Pontivy - Viry-Châtillon	3-3
Rouen - Brest	1-2

▶ Avranches - Saint-Lô : 0-1 (0-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lecellier. But : Bourguignéau (80e). Avertissements : Rault (39e), F. Louis (45e), Stevant (90e) pour Avranches.

Avranches : Rault - Thouroudé, Touzé (Ledentu, 84e), Guemas, Royer (Maccio, 58e) - F. Louis, Tétu, Courteille (T. Louis, 57e), Stevant - Tanchot, Lalleman. Entr. : Mallgorne.

Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas, Martin, Barré, Beaudry - Yonnet, Letellier, Lebreuilly, Bourguigneau - Requier (Pillet, 90e), Guelas (B. Belas, 87e). Entr. : Joba.

▶ Rennes - Cherbourg : 3-0 (3-0). Spectateurs : 12. Arbitre : M. Mertah. Buts : Dabo (24e, 34e), Hobsch (35e). Avertissements : R. Lebris (21e) pour Rennes ; Bacher (33e) pour Cherbourg.

Rennes : Debec - Buzaré, R. Lebris, Marcelli, B. Lebris - Huard, Lambert, Dabo, Bedrossian (Guillou, 75e) - Jinani (Kroupi, 46e), Hobsch. Entr. : Marchand.

Cherbourg : Maté - Racher (Blanchemain, 78e), Huvier, Bejaoui, Vignet - Hebert, Patet (Cadel, 57e), Medard, Bretot - Laye, Gosselin. Entr. : Broggini.

▶ Plabennec - Auxerre : 1-2 (0-2). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Brion. Buts : Camot (92e) pour Plabennec ; Chalier (2e s.p.), Kapo (15e) pour Auxerre. Avertissements : Monot (38e) pour Plabennec ; Karambé (16e), Perrier (38e), Jay (45e) pour Auxerre.

Plabennec : Guichoux - Nicol (Le Bihan, 76e), Arpheaud, Fichaut, Boutruche - Saliou, Camot, Pélerin (Menou, 65e), Filip (Abiven, 76e) - Monot, Marzin. Entr. : Lesnard.

Auxerre : Bouchard - Giroud, Recorbet, Jay, Perrier - Jaurès, Nivet (Heitzmann, 71e), Kapo - Karambé (Robin, 64e), Chalier, Iakovlev. Entr. : Rolland.

▶ Segré - Pacy-sur-Eure : 1-1 (1-1). Spectateurs : 352. Arbitre : M. Martin. Buts : Neveu (45e) pour Segré ; Wimbouly (12e s.p) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Bazire (28e), Rebbache (52e) pour Pacy-sur-Eure ; **Segré :** Bouille - Landais, Nabati, Marchand, Trottier - Fuseliez, Sollier, Cadeau (Châtelain, 57e), Neveu - Metivier, Bourgeais. Entr. : J. Filnambu.

Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Bellanger, Franchet, Kersulec - Larcier, Bazire, Rebbache (Bechkoura, 71e), Hameau (Hannoteau, 60e, Dubosq, 84e) - Wimbouly, Eddoughmi. Entr. : Hetton.

▶ Evry - Fécamp : 2-1 (2-0). Spectateurs : 67. Arbitre : M. Reuter. Buts : Hardiagon (20e), Dabe (24e) pour Evry ; Ruys (78e c.s.c) pour Fécamp. Avertissement : A. Colinet (90e) pour Fécamp.

Evry : Magniez - Bilamba, Rodriguez, Ruys, Sylla - Lievin, Dabe, Dos Santos, Deketelaere (Arpheaad, 81e) - Hardiagon (Nguime-Tanga, 86e), Hernandez (Bakadal, 83e). Entr. : Touret.

Fécamp : Chieuray - Peccatus (Cardon, 58e), Basse (Guedin, 31e), Vincent, Trenchand - Benard, Ernst, Martot, A. Colinet - Robert, R. Colinet. Entr. : J. Colinet.

▶ Le Havre - Caen : 3-0 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guidez. Buts : Diallo (28e), Sene (36e, 86e). Avertissements : Mamouni (39e), Mazzoncini (59e) pour Le Havre ; Bouard (18e), Kouakoua (41e) pour Caen.

Le Havre : Hamel - Serville, Medou-Otye, Mamouni, Guignery - Mazzoncini, Kadima (Bouzelin, 67e), Boumsong - Brahami (Lugery, 46e), Diallo. Sahé (Denoyers, 73e). Entr. : Nobilo.

Caen : Hiaumet - Greiak (Demouchy, 65e), Viel, Marie, Grougi (Bajuska, 71e) - Mercorella (Mendy, 52e), Kouakoua, Hubert, Bouard - Ouejdide, Vahirua. Entr. : Theault.

▶ Guingamp - Saint-Malo : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Fiorèse (26e), Carlier (53e) pour Guingamp ; Mendy (52e), Kouakoua, Hubert, Bouard - Ouejdide, Vahirua. Entr. : Theault.

Guingamp : Trévisan - Perez, Perron, Colleau, Rohou - Korman, Hervé, Czerwiec, Tabet - Fiorèse, Libbra. Entr. : Buisset.

Saint-Malo : Saulais - Delaire, Delalande, Muset, Buzeul - Lamy, Poli, Prat, Loas - Athmani (Chevalier, 67e), Boulday. Entr. : Lefebvre.

▶ Pontivy - Viry-Châtillon : 3-3 (1-1). Spectateurs : 550. Arbitre : M. Dauteuc. Buts : Le Maux (40e), Dubascq (51e), Cario (71e) pour Pontivy ; Boucebaine (36e, 68e), Badjoko (50e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Sero (8e), Kerzerho (24e) pour Pontivy ; Debourg (78e) pour Viry-Châtillon.

Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin, Jacquais, Sero - Suignard, Kerzerho (Lini, 59e), Cario, Roye (Chevillard, 46e) - Dubosco, Le Maux (Didot, 68e). Entr. : Jarnigon.

Viry-Châtillon : Chavenon - Gokou, Prique, Coutillet (Delbourg, 69e), Aid - Dovichi, Fornarelli, Coppin (Chotard, 66e), Boucebaine - Forbin (Gomis, 80e), Badjoko. Entr. : Desbouillons.

▶ Rouen - Brest : 1-2 (1-1). Spectateurs : 406. Arbitre : M. Rodolphe. Buts :

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

12e journée
6 décembre 1997

GROUPE A

Sedan - Senlis — remis
Guesnain - Reims-Ste-A. — 1-1
Béthune - Maubeuge — 6-2
Gravelines - Dunkerque — 1-0
Abbeville - Le Touquet — 1-2
Cambrai - Calais — 1-2
Tourcoing - Laon US — 0-0
Amiens - Red Star — 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	27	11	9	0	2	26	9
2. Red Star	23	12	6	5	1	23	11
3. Laon US	23	12	7	2	3	27	16
4. Amiens	21	12	6	3	3	26	15
5. Gravelines	21	12	6	3	3	17	15
6. Béthune	18	12	4	6	2	25	17
7. Tourcoing	18	12	5	3	4	12	17
8. Guesnain	17	12	4	5	3	19	15
9. Le Touquet	14	12	4	2	6	18	23
10. Senlis	13	11	3	4	4	9	13
11. Abbeville	13	11	4	1	6	11	17
12. Cambrai	12	12	3	3	6	18	19
13. Maubeuge	12	12	2	6	4	15	24
14. Sedan	11	11	3	2	6	12	20
15. Reims-Ste-A.	8	12	2	2	8	11	24
16. Dunkerque	7	12	2	1	9	8	22

GROUPE B

Paris-SG - Beauvais — 0-2
Dieppe - Orléans — 1-1
Les Lilas - Fiers — remis
Poissy - Bois-Guillaume — 1-0
Argentan - Fontainebleau — 0-0
Coutances - Livarlois — 0-3
Lucé - Mondeville — arrêté
Corbeil - Versailles — 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levallois	29	12	9	2	1	26	8
2. Les Lilas	26	11	8	2	1	24	7
3. Dieppe	22	12	5	7	0	15	8
4. Corbeil	21	12	5	6	1	23	8
5. Beauvais	19	12	5	4	3	20	16
6. Paris-SG	18	12	5	3	4	19	17
7. Versailles	18	12	5	3	4	14	16
8. Lucé	17	11	5	2	4	22	10
9. Bois-Guillaume	17	12	5	2	5	21	20
10. Argentan	15	12	4	3	5	14	14
11. Poissy	15	12	4	3	5	11	15
12. Fiers	14	11	4	2	5	16	19
13. Orléans	10	12	3	1	8	12	25
14. Mondeville	9	11	2	3	6	14	20
15. Fontainebleau	7	12	2	1	9	9	28
16. Coutances	3	12	1	0	11	9	38

GROUPE C

Ste S. L'Hôpital - Colmar — 3-3
Mulhouse - Schiltigheim — remis
Blénod - Florange — remis
Reims St. Ch. - Chaumont — 4-0
Haguenau - Sarrebourg — remis
Biesheim - Tinqueux — 5-2
Thionville - Mar.-Forbach — 1-1
Exempt : Troyes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	36	12	12	0	0	48	5
2. Schiltigheim	25	10	8	1	1	29	14
3. Biesheim	19	11	6	1	4	19	19
4. Thionville	16	11	4	4	3	11	11
5. Chaumont	16	11	5	1	5	15	25
6. Troyes	15	11	4	3	4	24	14
7. Tinqueux	15	11	5	0	6	17	20
8. Blénod	14	10	4	2	4	14	16
9. Haguenau	14	10	4	2	4	12	16
10. Mulhouse	12	11	3	3	5	14	14
11. Colmar	12	11	3	3	5	18	22
12. Ste S. L'Hôpital	10	12	2	4	6	13	24
13. Sarrebourg	8	10	2	2	6	12	20
14. Florange	8	10	2	2	6	10	19
15. Mar.-Forbach	7	11	1	4	6	17	34

GROUPE D

La Flèche - Saint-Brieuc — 1-0
Carquefou - Angers — 2-1
Lamballe Stade - Granville — 2-0
Vannes - Lorient — 3-1
Château-Gontier - Saint-Sébastien — 2-2
Vitré - Laval FA — 0-0
Laval - Montagnarde — 1-0
Le Mans - Rennes — 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vannes	27	12	8	3	1	20	8
2. Carquefou	24	12	7	3	2	25	21
3. Lorient	23	12	7	2	3	27	15
4. Le Mans	22	12	6	4	2	19	11
5. Lamballe Stade	22	12	6	4	2	22	17
6. La Flèche	20	12	5	5	2	20	12
7. Angers	18	12	6	0	6	17	11
8. Rennes	16	12	4	4	4	18	16
9. Granville	15	12	4	3	5	12	16
10. Château-Gont.	13	12	3	4	5	13	18
11. Montagnarde	12	12	3	3	5	11	15
12. Laval FA	12	12	2	6	4	8	14
13. Vitré	12	12	3	3	6	15	28
14. Laval	11	12	3	2	7	14	17
15. Saint-Brieuc	10	12	3	1	8	14	24
16. St-Sébastien	6	12	1	3	8	13	25

GROUPE E

Luçon - Bergerac — 5-1
Villeneuve - La Rochelle — 1-2
Niort - Cholet — 1-1
Nantes - Mérignac — 3-0
Châteauroux - Langon Castet — 2-0
Libourne - Tours — remis
Thouars - SBUC Bordeaux — 0-0
Brive - Saint-Médard — 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SBUC Bordeaux	24	12	7	3	2	19	10
2. Châteauroux	21	12	6	3	3	25	11
3. Cholet	21	12	6	3	3	17	14
4. Saint-Médard	21	12	6	3	3	20	17
5. Niort	20	12	4	8	0	18	10
6. Libourne	19	11	5	4	2	21	8
7. Bergerac	17	12	5	2	5	12	19
8. La Rochelle	16	12	4	4	4	14	18
9. Thouars	16	12	4	4	4	9	14
10. Nantes	15	12	3	6	3	19	17
11. Langon Castet	15	12	4	3	5	14	13
12. Tours	15	11	3	6	2	15	16
13. Luçon	12	12	3	3	6	11	12
14. Villenave	11	12	3	2	7	16	24
15. Brive	8	12	1	5	6	11	15
16. Mérignac	3	12	0	3	9	5	28

GROUPE F

Chalon - Saint-Georges — 1-1
Louhans-Cuiseaux - Vesoul — 0-1
Besançon - Lons-le-Saulnier — 2-0
Cournon - Vaulx-en-Velin — 1-1
Montluçon - Dôle-Tavaux — 4-0
Gueugnon - Sochaux — 0-0
Sens - Jura Sud Foot — 1-2
Auxerre - Montferrand — 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	26	12	8	2	2	23	10
2. Gueugnon	25	12	8	1	3	24	14
3. Auxerre	22	12	6	4	2	28	11
4. Vaulx-en-Velin	22	12	6	4	2	16	9
5. Montluçon	21	12	6	3	3	18	16
6. Vesoul	19	12	5	4	3	22	19
7. Lons-le-Sauln.	18	12	5	3	4	23	17
8. Saint-Georges	18	12	5	3	4	12	16
9. Sens	16	12	5	1	6	16	21
10. Besançon	15	12	4	3	5	11	11
11. Jura Sud Foot	14	12	4	2	6	12	15
12. Sochaux	13	12	3	4	5	15	16
13. Montferrand	10	12	2	4	6	12	18
14. Dôle-Tavaux	10	12	2	4	6	16	25
15. Cournon	9	12	2	3	7	12	17
16. Chalon	6	12	1	3	8	9	34

GROUPE G

Orange - Bagnols-sur-Cèze — 4-0
Cugnaux - Béziers Devez — 2-1
Albi - Arles — 2-1
Blagnac - Nord-Lozère — 3-1
Martigues - Montélimar — 2-0
Nîmes - Agde — 0-3
Ajaccio GFCO - Porto-Vecchio — 3-2
Vergèze - Carcassonne — 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	30	11	10	0	1	20	6
2. Orange	27	12	8	3	1	24	7
3. Porto-Vecchio	23	11	7	2	2	24	8
4. Vergèze	22	12	6	4	2	17	10
5. Nîmes	20	12	6	2	4	19	13
6. Béziers Devez	19	12	5	4	3	21	18
7. Ajaccio GFCO	17	12	4	5	3	17	17
8. Carcassonne	17	12	5	2	5	12	14
9. Martigues	15	12	4	3	5	12	11
10. Arles	15	12	4	3	5	19	20
11. Montélimar	14	12	4	2	6	12	14
12. Agde	12	12	3	3	6	12	16
13. Bagnols/Cèze	11	12	3	2	7	9	27
14. Cugnaux	9	12	2	3	7	7	17
15. Blagnac	7	12	1	4	7	13	24
16. Nord-Lozère	5	12	1	2	9	8	24

GROUPE H

Grenoble F 38 - Thonon-les-Bains — 4-1
Lucciana CABG - Rumilly — 0-0
Calvi - Saint-Raphaël — 2-1
Draguignan - Endoume — 0-2
Valence - Vénissieux — 2-1
Cluses-Scionzier - Vallauris — 4-0
Hyères - Saint-Etienne — 2-1
Istres - Andrézieux — 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	29	12	9	2	1	30	10
2. Grenoble F 38	27	12	8	3	1	26	14
3. Endoume	26	12	8	2	2	20	9
4. Saint-Etienne	23	12	7	2	3	26	10
5. Rumilly	22	12	7	1	4	19	15
6. Andrézieux	21	11	7	0	4	29	14
7. Hyères	16	12	4	4	4	13	10
8. Cluses-Scionz.	16	12	3	7	2	13	11
9. Lucciana CABG	15	12	4	3	5	18	22
10. Saint-Raphaël	14	10	4	2	4	10	15
11. Calvi	13	12	4	1	7	14	32
12. Draguignan	12	12	2	6	4	12	10
13. Vénissieux	11	11	3	2	6	10	12
14. Istres	6	12	1	3	8	4	18
15. Thonon-les-B.	6	12	1	3	8	5	24
16. Vallauris	3	12	0	3	9	5	28

Régionaux

ALSACE

10e journée
7 décembre 1997

Eckbolsheim - STRG Vauban — 0-0
Gambsheim - Reipertswiller — 2-3
Illzach ASIM - Haguenau FCSR — 2-0
Lingolsheim - Illhäusern — 3-0
Mutzig - Biesheim Mars — 0-0
Schwindratzh - Schiltigheim SC — 0-1
Wittelsheim ASCA - Erstein — remis

Classement

1. Reipertswiller, 24 pts ; 2. STRG Vauban, 23 pts ; 3. Gambsheim, 22 pts ; 4. Illzach ASIM, Eckbolsheim, 18 pts ; 6. Schiltigheim SC, 15 pts ; 7. Haguenau FCSR, Biesheim Mars, 14 pts ; 9. Illhäusern, 13 pts ; 10. Schwindratzh, Mutzig, 12 pts ; 12. Lingolsheim., 8 pts ; 13. Wittelsheim ASCA, 5 pts ; 14. Erstein, 4 pts.

AQUITAINE

11e journée
7 décembre 1997

Ansac US - Arcachon FC — 0-1
Girondins BX - Nontron AS — remis
Jurançon U. - Sarlat FC — 2-0
Lormont US - Libourne AS — 1-1
Pontoise AS - Pau FC — 1-1
Stade Monlois - Ain Luzien — 0-1
Vallée Dropt - Pau Bourbaki — 2-0

Classement

1. Pau FC, 36 pts ; 2. Sarlat FC, 32 pts ; 3. Lormont US, Pontoise AS, 31 pts ; 5. Nontron AS, 28 pts ; 6. Jurançon U., 26 pts ; 7. Girondins BX, Ain Luzien, 25 pts ; 9. Stade Monlois, 24 pts ; 10. Arcachon FC, 23 pts ; 11. Pau Bourbaki, 21 pts ; 12. Libourne AS, Vallée Dropt, 20 pts ; 14. Ansac US, 16 pts.

ATLANTIQUE

11e journée
7 décembre 1997

Bretignolles - Angers Intrépides — 3-0
Châteaubriant Volt. - Sables TVEC — 1-0
Cholet SO - Rézé FC — 1-2
Herbiers SO - Chapelle Marais — 3-2
Nozay OS - Nantes ASPTT — 5-1
La Roche-sur-Yon VF - Segré ES — 1-1
Trélazé Foyer - La Roche-sur-Yon ESO — 2-1

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 39 pts ; 2. Segré ES, 35 pts ; 3. Sables TVEC, 33 pts ; 4. Nozay OS, 29 pts ; 5. Bretignolles, 28 pts ; 6. Chapelle Marais, 27 pts ; 7. Cholet SO, Rézé FC, 26 pts ; 9. Angers Intrépides, Châteaubriant Volt., 25 pts ; 11. Herbiers SO, La Roche-sur-Yon ESO, 21 pts ; 13. Trélazé Foyer, 20 pts ; 14. Nantes ASPTT, 17 pts.

AUVERGNE

10e journée
7 décembre 1997

Ambert FCUSA - Saint-Julien CHA — remis
Ennezat US - Commentry USP — 5-1
Le Puy USF - Aurillac AFC — 4-3
Montluçon EDS - Lapalisse AA — 5-2
Moulins AS - Riom FC — 2-1
Vichy RC - Clerm. Foot Auv. — remis
Volvic CS - Besse ALS — 2-0

Classement

1. Le Puy USF, 36 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 29 pts ; 3. Saint-Julien CHA, 28 pts ; 4. Vichy RC, Aurillac AFC, 27 pts ; 6. Moulins AS, 26 pts ; 7. Volvic CS, Ennezat US, 22 pts ; 9. Montluçon EDS, 20 pts ; 10. Riom FC, Lapalisse AA, 19 pts ; 12. Ambert FCUSA, 18 pts ; 13. Commentry USP, Besse ALS, 15 pts.

BOURGOGNE

9e journée
7 décembre 1997

Auxerre AJ - Decize AS — 0-0
Charnay-Mâcon - Longvic — 0-2
Chenove - Le Creusot — 2-1
Dijon PTT - Sens FC — 3-1
Montceau FC - Beaune AS — 7-1
Paron - Dijon Cercle — 0-3
Vauzelles - Nevers PTT — 2-1

Classement

1. Montceau FC, 34 pts ; 2. Dijon Cercle, 31 pts ; 3. Nevers PTT, 28 pts ; 4. Decize AS, 25 pts ; 5. Charnay-Mâcon, 24 pts ; 6. Auxerre AJ, 23 pts ; 7. Longvic, 22 pts ; 8. Chenove, 21 pts ; 9. Paron, 20 pts ; 10. Dijon PTT, 19 pts ; 11. Vauzelles, Le Creusot, 18 pts ; 13. Sens FC, 13 pts ; 14. Beaune AS, 10 pts.

BRETAGNE

11e journée
7 décembre 1997

Concarneau US - Lannion Stade — 4-1
Dinard FC - Vannes Véloce — 0-1
Lannion US - Pont-l'Abbé FC — 0-2
Lehon ASC - Baud Ent. — 2-0
Locminé Stade - Lanester AS — 1-1
Rennes NC CPB - Pontivy Stade — 1-1
Vannes FC - Rennes Stade — 1-1

Classement

1. Vannes Véloce, 35 pts ; 2. Locminé Stade, 34 pts ; 3. Lannion US, 31 pts ; 4. Rennes NC CPB, Lehon ASC, Lanester AS, 29 pts ; 7. Lannion Stade, 28 pts ; 8. Concarneau US, 27 pts ; 9. Pont-l'Abbé FC, Pontivy Stade, 22 pts ; 11. Dinard FC, 21 pts ; 12. Vannes FC, 20 pts ; 13. Rennes Stade, 18 pts ; 14. Baud Ent., 16 pts.

CENTRE

8e journée
7 décembre 1997

Avoine Beaumont - Bourges AC — 4-2
Châteaudun OC - Saint-Jean FCO — 7-1
Gien AS - Blois AAJ — 0-0
Issoudun SA - Joué-lès-Tours — 1-1
Salbris AS - Bourges FC — 2-4
Saran USM - Chinon US — 4-2
Saint-Amand AS - Sully-sur-Loire — 2-2

Classement

1. Châteaudun OC, 38 pts ; 2. Joué-lès-Tours, 32 pts ; 3. Bourges FC, 31 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 30 pts ; 5. Saran USM, Salbris AS, 26 pts ; 7. Blois AAJ, Gien AS, 24 pts ; 9. Saint-Amand AS, 22 pts ; 10. Chinon US, 21 pts ; 11. Avoine Beaumont, Saint-Jean FCO, 18 pts ; 13. Bourges AC, 16 pts ; 14. Issoudun SA, 12 pts.

CENTRE-OUEST

11e journée
7 décembre 1997

Bressuire AC - Brive ESA — 5-1
Chauray FC - Saint-Liguaire OI. — 0-2
Couzeix-Cheptelat - Niort St-Florent — 4-2
Guéretoise - Angoulême AS — 1-4
Limoges F 87 - Cognac FC — 5-1
Poitiers CEP - Saintes Foot US — 1-1
Poitiers PEPP - Niort Chamois — 2-0

Classement

1. Angoulême AS, 38 pts ; 2. Bressuire AC, Poitiers CEP, 32 pts ; 4. Saint-Liguaire OI., 29 pts ; 5. Poitiers PEPP, 28 pts ; 6. Chauray FC, Brive ESA, 27 pts ; 8. Couzeix-Chapteltat, Cognac FC, 25 pts ; 10. Saintes Foot US, 24 pts ; 11. Limoges F 87, 22 pts ; 12. Niort Chamois, 21 pts ; 13. Guéretoise, 17 pts ; 14. Niort St-Florent, 13 pts.

CORSE

7e journée
7 décembre 1997

AJ Bigugliа - GFCO Ajaccio — 2-2
EF Bastia - ASA Vescovato — 1-1
Florent Olett - Sart./Propiano — 1-2
SC Bastia - Escerv./Moria — 0-0
SC Bocognano - FCCC — 0-5
US Corte - AS Antisanti — 3-0

Classement

1. Escerv./Moria, 24 pts ; 2. FCCC, 22 pts ; 3. US Corte, 18 pts ; 4. SC Bastia, 17 pts ; 5. EF Bastia, Sart./Propiano, 16 pts ; 7. SC Bocognano, 15 pts ; 8. AJ Bigugliа, ASA Vescovato, AS Antisanti, 13 pts ; 11. GFCO Ajaccio, 9 pts ; 12. Florent Olett, 8 pts.

GUYANE

10e journée
29 novembre 1997

ASC Geldar - Club Colonial — 1-4
US Macouria - EF Iracoubo — 1-1
ASJ Maria - US Sinnamary — remis
US Matoury - SC Kourou.cien — 2-1
US Saint-Elie - AJ Saint-Georges — remis
ASL Sport Guyanais - FC Spatial — 1-0

Classement

1. US Matoury, 28 pts ; 2. Club Colonial, FC Spatial, ASJ Maria, 26 pts ; 5. US Sinnamary, ASC Geldar, 21 pts ; 7. SC Kourou.cien, 19 pts ; 8. AJ Saint-Georges, EF Iracoubo, 18 pts ; 10. US Saint-Elie, ASL Sport Guyanais, 17 pts ; 12. US Macouria, 16 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILL. I

10e journée
7 décembre 1997

Castel. Lecres - Montpellier HSC — 1-1
Frontignan AS - Sète 34 FC — 2-0
Mende Eveil - Le Grau-du-Roi — 1-1
Narbonne FU - Lunel GC — 2-1
Perpignan RSP - Alès Ol. — 1-1
Pont-Saint-Esprit - Beaucaire St. — 1-3

Classement

1. Frontignan AS, 33 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 31 pts ; 3. Castel. Lecres, 27 pts ; 4. Montpellier HSC, 25 pts ; 5. Mende Eveil, Narbonne FU, 21 pts ; 7. Lunel GC, Alès Ol., Canet FC, 20 pts ; 10. Beaucaire St., 19 pts ; 11. Perpignan RSP, Sète 34 FC, 18 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 12 pts.

LORRAINE

12e journée
7 décembre 1997

Epinal SAS - Amnéville CSO — 0-0
Magny - Nancy ASNL — 0-0
Merlebach SO - Bar-le-Duc BAC — 1-1
Metz FC - Vandoeuvre US — remis
Raon US - Hagondange FC — remis
Sarreguemines 93 - Homecourt CS — 0-0
Villers COS - Yutz FC — remis

Classement

1. Metz FC, 28 pts ; 2. Epinal SAS, 25 pts ; 3. Vandoeuvre US, 21 pts ; 4. Raon US, 20 pts ; 5. Merlebach SO, Bar-le-Duc BAC, 19 pts ; 7. Magny, 17 pts ; 8. Nancy ASNL, 14 pts ; 9. Hagondange FC, Homecourt CS, 13 pts ; 11. Amnéville CSO, 12 pts ; 12. Sarreguemines 93, 9 pts ; 13. Yutz FC, Villers COS, 7 pts.

MAINE

8e journée
7 décembre 1997

Allonnes JS - Laval Stade — 3-2
Change US - La Ferté VS — 1-2
Ecommoy FC - Coulaines JS — 2-1
Le Mans UC 72 - Saint-Berthevin — 1-0
Mamers SA - La Suze ES — 0-2
Mayenne CA - Change CS — 1-2
Sablé FC - La Flèche RC — 0-0

Classement

1. Coulaines JS, 33 pts ; 2. La Ferté VS, 32 pts ; 3. Le Mans UC 72, 29 pts ; 4. La Suze ES, Laval Stade, 25 pts ; 6. Change CS, Ecommoy FC, 24 pts ; 8. Mamers SA, Saint-Berthevin, 23 pts ; 10. La Flèche RC, 22 pts ; 11. Sablé FC, 21 pts ; 12. Change US, Mayenne CA, 19 pts ; 14. Allonnes JS, 16 pts.

MÉDITERRANÉE

8e journée
7 décembre 1997

Cannes AS - Mouan Sartoux — 1-0
La Ciotat ES - Le Pontet — 0-0
La Fontonne - Cagnes US — 1-3
Marignane US - Pertuis USR — 1-1
Port-Bouc - Gap FC — 3-1
Toulon Var SC - Saint-Rémy AS — 4-0

Classement

1. Toulon Var SC, 26 pts ; 2. Cagnes US, 22 pts ; 3. La Ciotat ES, Gap FC, 21 pts ; 5. Cannes AS, Le Pontet, 20 pts ; 7. Saint-Rémy AS, 18 pts ; 8. Marignane US, 17 pts ; 9. Pertuis USR, 16 pts ; 10. Mouan Sartoux, 15 pts ; 11. Port-Bouc, 14 pts ; 12. La Fontonne, 13 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

11e journée
6 décembre 1997

Balma SC - Labège Escal — 2-1
Lavaur FC - Tarbes Stado — 0-3
L'Union AS - Muret AS — 2-2
Luzenac US - Revel US — 1-0
Millau SCO - Auch Gasc AS — 0-0
Onet Chat ES - Blagnac FC — 3-1
Toulouse FC - Toulouse Fontaines — 3-0

Classement

1. Auch Gasc AS, 23 pts ; 2. Toulouse FC, 21 pts ; 3. Balma SC, 20 pts ; 4. Luzenac US, Labège Escal, 18 pts ; 6. Tarbes Stado, Revel US, 17 pts ; 8. Onet Chat ES, 16 pts ; 9. Toulouse Fontaines, 13 pts ; 10. Millau SCO, 12 pts ; 11. Muret AS, Lavaur FC, 10 pts ; 13. Blagnac FC, 8 pts ; 14. L'Union AS, 7 pts.

NORD

10e journée
7 décembre 1997

Avion CS - Hautmont AS — 5-0
Bruay USC - Wasquehal ES — 0-2
Calais CRUF - Hazebrouck SC — 2-5
Grande-Synthe OL - Lille Fives — 3-1
Lens RC - Marly US — remis
Loon-Plage FC - Hénin Stade — 1-1
Wallers JO - Douai SC — 1-5

Classement

1. Marly US, Avion CS, 32 pts ; 3. Hénin Stade, 30 pts ; 4. Wasquehal ES, Loon-Plage FC, Lens RC, 29 pts ; 7. Grande-Synthe OL, 28 pts ; 8. Hazebrouck SC, 23 pts ; 9. Douai SC, Calais CRUF, 21 pts ; 11. Hautmont AS, 18 pts ; 12. Bruay USC, 16 pts ; 13. Lille Fives, 13 pts ; 14. Wallers JO, 10 pts.

NORMANDIE

10e journée
7 décembre 1997

Evreux AC - Goderville — 3-2
Fécamp US - Louviers US — 5-2
H. Tréfileries - Sotteville GC — remis
Dissel CMS - Argues-la-Bataille — 2-0
Pont-Audemer CA - Serquigny — 2-0
Quevilly US - HAC — 0-4
Grand Rouen - Pavilly O. — 1-2

Classement

1. HAC, 31 pts ; 2. Pavilly O., 29 pts ; 3. Sotteville GC, Dissel CMS, Pont-Audemer CA, 27 pts ; 6. H. Tréfileries, Fécamp US, 24 pts ; 8. Goderville, Quevilly US, 23 pts ; 10. Argues-la-Bataille, Grand Rouen, 21 pts ; 12. Evreux AC, 19 pts ; 13. Serquigny, 18 pts ; 14. Louviers US, 11 pts.

BASSE-NORMANDIE

11e journée
7 décembre 1997

ASPTT Caen - SU Dives — 3-0
AS Cherbourg - S. St-Georges-Dormfront — 1-1
UST Equieurdeville - AS.Trouville-Deauville — 1-1
Maladrerie OS - USON Mondeville — 1-5
FC St-Lô Manche - AS Bayeux — remis
CS Villedieu - CA Lisieux-Pays d'Auge — 1-2
FCM Virois - SM Caen — remis

Classement

1. ASPTT Caen, 27 pts ; 2. CS Villedieu, 26 pts ; 3. UST Equieurdeville, 25 pts ; 4. SM Caen, SU Dives, 24 pts ; 6. S. St-Georges-Dormfront, CA Lisieux-Pays d'Auge, 22 pts ; 8. AS Bayeux, 21 pts ; 9. USON Mondeville, 20 pts ; 10. FCM Virois, AS Cherbourg, 19 pts ; 12. FC St-Lô Manche, Maladrerie OS, 18 pts ; 14. AS Trouville-Deauville, 15 pts.

PARIS

9e journée
7 décembre 1997

Arménienne ASO - Montreuil — 1-0
Colombienne - Villemomble — 2-1
Créteil US - Saint-Denis US — 2-3
Le Mée Sports - Ermont CS — 3-3
Noisy-le-Grand - Ivry US — 0-1
St-Denis/St-Leu - Meaux CS — 2-2

Classement

1. Saint-Denis US, Arménienne ASO, 26 pts ; 3. Le Mée Sports, 24 pts ; 4. Ivry US, 22 pts ; 5. Villemomble, Ermont CS, 21 pts ; 7. Colombienne, 18 pts ; 8. Meaux CS, 17 pts ; 9. St-Denis/St-Leu, 15 pts ; 10. Créteil US, 13 pts ; 11. Noisy-le-Grand, 12 pts ; 12. Montreuil, 11 pts.

PICARDIE

11e journée
7 décembre 1997

Amiens SC - Vervins — 0-3
Château-Thierry - Albert Sports — remis
Chauny - Frévillе — 1-1
Creil FC - Saint-Just — 2-0
Crépy-en-Valois - Pont-Sainte-Maxence — 1-1
Mouy - Compiègne — remis
Vic - Chantilly — 0-2

Classement

1. Creil FC, 36 pts ; 2. Amiens SC, 31 pts ; 3. Chauny, Compiègne, 30 pts ; 5. Vervins, Saint-Just, 29 pts ; 7. Frévillе, 26 pts ; 8. Crépy-en-Valois, 25 pts ; 9. Chantilly, 24 pts ; 10. Château-Thierry, Pont-Sainte-Maxence, 23 pts ; 12. Albert Sports, 20 pts ; 13. Mouy, 18 pts ; 14. Vic, 12 pts.

RHÔNE-ALPES

10e journée
7 décembre 1997

Annecy FC - Annecy-Vieux US — 2-0
Echirolles FC - Roan. Riorg. FC — 1-2
Gaillard FC - Etrat Sportif — 0-2
Lyon Duchère AS - Oullin Cascol — 0-0
Lyon Ol. Rhône - Annonay FC — 7-1
Neuville/Saône - Grenoble Village Ol. — 2-0
Venis. Minguet - Chasselay AS — 2-0

Classement

1. Etrat Sportif, 34 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 30 pts ; 3. Neuville/Saône, Venis. Minguet, 29 pts ; 5. Gaillard FC, 28 pts ; 6. Lyon Duchère AS, Echirolles FC, 24 pts ; 8. Grenoble Village Ol., 23 pts ; 9. Annecy FC, Chasselay AS, 22 pts ; 11. Roan. Riorg. FC, 20 pts ; 12. Annonay FC, 19 pts ; 13. Annecy-Vieux US, 17 pts ; 14. Oullin Cascol, 16 pts.

Moins de 17 ans

10e journée
7 décembre 1997

GROUPE A

Amiens - Le Havre CSSM	3-0
Caen PTT - Caen	2-1
Dunkerque - Boulogne-Billancourt	1-1
INF - Lille	remis
Le Havre - Beauvais	remis
Lens - Rouen	1-1

Classement

1. Lille, 27 pts ; 2. INF, 24 pts ; 3. Le Havre, 22 pts ; 4. Amiens, 21 pts ; 5. Lens, 17 pts ; 6. Caen, 13 pts ; 7. Rouen, 10 pts ; 8. Caen PTT, 9 pts ; 9. Dunkerque, Boulogne-Billancourt, Le Havre CSSM, 7 pts ; 12. Beauvais, 6 pts.

GROUPE B

Epinal - Jarville	remis
Haguenau - Nancy	0-2
Magny - Créteil US	remis
Metz - Troyes AC	4-1
Paris-SG - Mulhouse	2-0
Reims-St. Champ. - Strasbourg	remis

Classement

1. Paris-SG, 28 pts ; 2. Metz, 22 pts ; 3. Nancy, 19 pts ; 4. Reims-St. Champ., 15 pts ; 5. Strasbourg, Mulhouse, 14 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Epinal, 10 pts ; 9. Troyes AC, 9 pts ; 10. Créteil US, 7 pts ; 11. Magny, 6 pts ; 12. Jarville, 3 pts.

GROUPE C

Auxerre - Louhans-Cuiseaux	3-2
Châteauroux - Champagnole	3-0
Gueugnon - Racing CF 92	remis
Lyon - Sochaux	0-4
Paris Centre Form. - Bourges	1-0
Red Star 93 - Montferrand	2-0

Classement

1. Auxerre, 24 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, Sochaux, 21 pts ; 4. Châteauroux, 18 pts ; 5. Red Star 93, 17 pts ; 6. Lyon, 16 pts ; 7. Montferrand, 14 pts ; 8. Gueugnon, 9 pts ; 9. Bourges, Paris Centre Form., 8 pts ; 11. Racing CF 92, 7 pts ; 12. Champagnole, 4 pts.

GROUPE D

Bastia - Bastia EF	3-1
Cannes - Istres	1-0
Marseille - Valence	1-1
Marseille Burel - Nice	1-2
Martigues - Oullins CASC	0-1
Saint-Etienne - Monaco	remis

Classement

1. Cannes, 25 pts ; 2. Bastia, 24 pts ; 3. Monaco, Nice, 18 pts ; 5. Saint-Etienne, 17 pts ; 6. Valence, 13 pts ; 7. Istres, 11 pts ; 8. Martigues, Marseille, 10 pts ; 10. Marseille Burel, 9 pts ; 11. Bastia EF, 4 pts ; 12. Oullins CASC, 3 pts.

GROUPE E

Bordeaux - Montauban	5-0
Limoges F 87 - Montpellier	0-2
Mont-de-Marsan - Bordeaux SBUC	0-0
Nîmes - Rodez	3-0
Clermont Foot - Toulouse	2-3
Toulouse Font. - Colomiers	2-0

Classement

1. Bordeaux, 26 pts ; 2. Montpellier, 24 pts ; 3. Nîmes, 23 pts ; 4. Toulouse, Toulouse Font., Limoges F 87, 13 pts ; 7. Montauban, 12 pts ; 8. Mont-de-Marsan, Colomiers, 10 pts ; 10. Bordeaux SBUC, 9 pts ; 11. Rodez, 6 pts ; 12. Clermont Foot, 5 pts.

GROUPE F

Angers - Saint-Brieuc	1-0
Guingamp - Niort	0-1
Le Mans - Rennes	1-1
Lorient - Laval	1-3
Nantes - St-Jean-Ruelle	2-1
Tours - La Roche-sur-Yon	1-2

Classement

1. Nantes, 25 pts ; 2. Rennes, 18 pts ; 3. Guingamp, 15 pts ; 4. Le Mans, Tours, Laval, 14 pts ; 7. St-Jean-Ruelle, 13 pts ; 8. Angers, La Roche-sur-Yon, Niort, 12 pts ; 11. Saint-Brieuc, 7 pts ; 12. Lorient, 5 pts.

Moins de 15 ans

10e journée
7 décembre 1997

GROUPE A

Beauvais - Le Havre	0-2
Boulogne - Lens	1-4
Douai - Versailles	1-3
Poissy - Amiens	1-1
St-Denis/St-Leu - Dunkerque	5-1
Saint-Omer - Fécamp	3-0

Classement

1. Le Havre, Lens, 28 pts ; 3. Beauvais, 19 pts ; 4. Amiens, St-Denis/St-Leu, Boulogne, 16 pts ; 7. Poissy, Dunkerque, 12 pts ; 9. Versailles, 10 pts ; 10. Douai, Saint-Omer, 9 pts ; 12. Fécamp, 0 pt.

GROUPE B

Créteil US - Valenciennes	1-0
Lille - Paris Centre Form.	2-0
Racing CF 92 - Chauny US	3-0
Saint-Quentin - Chalons CO	5-0
Sedan - Meaux	remis
Wasquehal - Reims St. Champ.	1-1

Classement

1. Lille, 27 pts ; 2. Wasquehal, Créteil US, 20 pts ; 4. Reims St. Champ., 18 pts ; 5. Racing CF 92, 15 pts ; 6. Meaux, 14 pts ; 7. Valenciennes, 13 pts ; 8. Saint-Quentin, 12 pts ; 9. Paris Centre Form., Sedan, 9 pts ; 11. Chalons CO, 7 pts ; 12. Chauny US, 1 pt.

GROUPE C

Audincourt AS - Magny	3-1
Colmar - Metz	remis
Jarville - Epinal	remis
Mulhouse - Schiltigheim	remis
Nancy - Haguenau	remis
Strasbourg - Vandoeuvre	4-1

Classement

1. Strasbourg, 25 pts ; 2. Nancy, 22 pts ; 3. Metz, 20 pts ; 4. Epinal, 19 pts ; 5. Mulhouse, 15 pts ; 6. Magny, 14 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Jarville, 9 pts ; 9. Audincourt AS, Schiltigheim, 7 pts ; 11. Vandoeuvre, Colmar, 4 pts.

GROUPE D

Besançon - Gueugnon	1-6
Bourges - Vesoul	remis
Chalon - Besançon PS	remis
Louhans-Cuiseaux - Auxerre	remis
Sochaux - Dijon Cercle	5-1
Troyes AC - Nevers PTT	remis

Classement

1. Auxerre, 27 pts ; 2. Sochaux, Gueugnon, 24 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 5. Troyes AC, 19 pts ; 6. Besançon, 15 pts ; 7. Dijon Cercle, 11 pts ; 8. Nevers PTT, 7 pts ; 9. Besançon PS, 5 pts ; 10. Bourges, 4 pts ; 11. Chalon, Vesoul, 3 pt.

GROUPE E

Annecy - Cournon	1-0
Bourgoin-Jallieu - Avignon MJC	1-1
Oullins CASC - Grenoble F 38	2-0
Saint-Etienne O. - Lyon	remis
Valence - Clermont Foot	0-1
Villefranche - Saint-Etienne	0-2

Classement

1. Saint-Etienne, 26 pts ; 2. Lyon, 24 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 19 pts ; 4. Saint-Etienne O., Clermont Foot, 16 pts ; 6. Oullins CASC, 15 pts ; 7. Valence, 14 pts ; 8. Avignon MJC, 12 pts ; 9. Annecy, Villefranche, 10 pts ; 11. Grenoble F 38, 5 pts ; 12. Cournon, 3 pts.

GROUPE F

Alès - Marseille	1-5
Lunel GC - Martigues	1-1
Marseille Mon B. - Cannes	2-2
Nice - Marseille Burel	1-1
Toulon - Marseille Caill.	3-0
Vitrolles - Nîmes	1-0

Classement

1. Marseille, 26 pts ; 2. Cannes, Nîmes, 21 pts ; 4. Toulon, Vitrolles, 16 pts ; 6. Nice, 14 pts ; 7. Marseille Caill., 12 pts ; 8. Marseille Burel, 11 pts ; 9. Martigues, Lunel GC, 10 pts ; 11. Marseille Mon B., 6 pts ; 12. Alès, 1 pt.

GROUPE G

Bordeaux SBUC - Muret	1-1
Castres - Toulonse Font.	1-1
Montpellier - Arcachon	13-0
Pau - Castel. Lecres	4-1
Rodez - Cugnaux	2-1
Toulouse - Aurillac	2-1

Classement

1. Montpellier, 27 pts ; 2. Toulouse, 24 pts ; 3. Toulonse Font., 23 pts ; 4. Pau, 22 pts ; 5. Aurillac, 15 pts ; 6. Cugnaux, 12 pts ; 7. Castel. Lecres, Bordeaux SBUC, 10 pts ; 9. Castres, Rodez, 9 pts ; 11. Muret, 8 pts ; 12. Arcachon, 2 pts.

GROUPE H

Brive - Châtellerault	2-5
Joué-lès-Tours - Châteauroux	0-1
Libourne - Limoges F 87	remis
Limoges ASPTT - Tours	0-1
Niort - Bordeaux	4-0
Saintes - Montluçon	2-0

Classement

1. Niort, 28 pts ; 2. Bordeaux, 22 pts ; 3. Châteauroux, 18 pts ; 4. Châtellerault, 14 pts ; 5. Libourne, Tours, 13 pts ; 7. Montluçon, Limoges F 87, 12 pts ; 9. Saintes, Brive, 10 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 8 pts ; 12. Limoges ASPTT, 6 pts.

GROUPE I

Angers - Saint-Brieuc	2-0
Brest - Guingamp	2-2
La Roche-sur-Yon - Saint-Sébastien	1-1
Morlaix - Carquefou	0-3
Saint-Nazaire FC - Lorient	2-1
Vannes FC - Nantes	0-11

Classement

1. Nantes, 30 pts ; 2. Brest, 18 pts ; 3. Angers, La Roche-sur-Yon, 17 pts ; 5. Lorient, 16 pts ; 6. Vannes FC, 15 pts ; 7. Guingamp, Saint-Brieuc, 14 pts ; 9. Saint-Nazaire FC, 13 pts ; 10. Saint-Sébastien, 11 pts ; 11. Carquefou, 3 pts ; 12. Morlaix, 0 pt.

GROUPE J

Caen - Caen PTT	3-3
Coulaines - Sotteville	3-0
Flers FC - Rouen ASPTT	remis
Laval - Saint-Lô	2-1
Rennes - Le Mans	3-3
Rouen - Mondeville	1-1

Classement

1. Rennes, 26 pts ; 2. Le Mans, 21 pts ; 3. Laval, 20 pts ; 4. Caen, Rouen, 19 pts ; 6. Mondeville, 12 pts ; 7. Sotteville, Coulaines, 9 pts ; 9. Rouen ASPTT, Caen PTT, 8 pts ; 11. Saint-Lô, Flers FC, 7 pts.

GROUPE K

Boulogne-Bill. - Orléans US	2-1
Brétigny CSF - Red Star 93	remis
Moissy-Cramayel - Montrouge	remis
Paris FC - Chantilly	0-2
Saint-Jean-Ruelle - Evreux	2-1
Viry-Châtillon - Paris-SG	remis

Classement

1. Paris-SG, 20 pts ; 2. Viry-Châtillon, 18 pts ; 3. Red Star 93, 16 pts ; 4. Boulogne-Bill., 15 pts ; 5. Brétigny CSF, Chantilly, 14 pts ; 7. Orléans US, Evreux, 13 pts ; 9. Montrouge, 12 pts ; 10. Saint-Jean-Ruelle, 8 pts ; 11. Moissy-Cramayel, 6 pts ; 12. Paris FC, 5 pts.

GROUPE L

Ajaccio GFCO - Borgo AJ	1-3
Ajaccio JS - Ghisonaccia	0-3
Bastia - Bastia EF	6-1
Biguglia AJ - Bastelicaccia	2-1
Corte - Ajaccio AC	1-1

Classement

1. Bastia, 19 pts ; 2. Borgo AJ, 16 pts ; 3. Ajaccio AC, Bastia EF, Ghisonaccia, 13 pts ; 6. Ajaccio GFCO, 9 pts ; 7. Ajaccio JS, Bastelicaccia, 7 pts ; 9. Biguglia AJ, 3 pts ; 10. Corte, 1 pt.

Féminines

9e journée
7 décembre 1997

GROUPE A

Celtic B. Marseille. - Bruay-La Buissière	3-2
La Roche-sur-Yon - Toulouse OAC	1-3
Lyon FC - Quimper 2000	8-1
Soyaux - Montpellier Le Cres	7-0
Saint-Brieuc - Juvisy FC	2-1
Saint-Maur - Saint-Quentin	0-0

Classement

1. Lyon FC, 25 pts ; 2. Saint-Brieuc, Toulouse OAC, 22 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 19 pts ; 5. Juvisy FC, 18 pts ; 6. Soyaux, 13 pts ; 7. Bruay-La Buissière, 10 pts ; 8. Saint-Maur, 7 pts ; 9. Celtic B. Marseille., Montpellier Le Cres, 6 pts ; 11. Quimper 2000, Saint-Quentin, 4 pts.

VENDREDI PROCHAIN DANS FRANCE FOOTBALL.

Tout sur les **Coupes d'Europe**, la 20e journée de **D1**, le choc **PSG-Metz**, la 25e journée de **D2** et aussi la **Coupe des confédérations** avec **l'Arabie Saoudite, l'Afrique du Sud** deux futurs adversaires de l'Équipe de France.

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Kaiserslautern bat tous les records

ALLEMAGNE. *Roi de la Bundesliga et des statistiques, le promu infernal lorgne de plus en plus vers le titre depuis sa victoire contre le Bayern, vendredi (2-0).*

Echec aux stars ! Schjönberg s'oppose ici à Jancker et le Bayern ne pourra rien contre la surprise de l'année : Kaiserslautern (2-0)

Le roi Otto et son équipe, les Diables Rouges, vont pouvoir hiberner en tête de la Bundesliga. Après le 2-0 obtenu contre le Bayern Munich, vendredi dernier, le FC Kaiserslautern compte en effet sept points d'avance sur son rival et cela à deux journées de la trêve.

En ce moment, Rehhagel bat, avec son équipe, record sur record. Le meilleur promu de tous les temps a gagné pour la première fois de son histoire les deux matches contre le Bayern, sans encaisser le moindre but (lors de la première journée, K'lautern avait gagné 1-0 au stade Olympique de Munich). Et même si aucun des responsables à Kaiserslautern n'ose parler du titre, il y a de plus en plus d'indices pour plaider, en fin de saison, en faveur des Diables Rouges qui obtiendraient ainsi leur quatrième titre de champion après ceux obtenus en 1951, 1953 et 1991.

Car, tout au long de ces trente-quatre années de Bundesliga, il n'y a eu que deux cas où un club menait, après 18 journées, avec sept points d'avance (tableau recalculé avec trois points par victoire) : Nuremberg en 1967-68 et Mönchengladbach en 1976-77. Et en fin de saison, les deux ont été champions.

Toujours selon les statistiques, le FC Kaiserslautern peut déjà préparer son retour sur la scène internationale. Chaque « champion d'automne » a participé la saison suivante à une Coupe européenne. Et sur 34 cas ainsi recensés, 23 se sont qualifiés en C 1.

Mais Rehhagel ne veut rien savoir des statistiques : « Le Championnat se décide au printemps. Pas en hiver. Chaque match n'a qu'une vérité très limitée, de quatre-vingt-dix minutes. Et cette vérité ne peut s'étendre à toute la saison. » Pourtant, l'entraîneur a admis : « Il n'y a rien de plus beau que de défendre la tête du classement contre un rival direct. »

PROBLÈME DE GARDIEN

Et ce programme, les Diables Rouges s'y sont remarquablement tenus face au Bayern. Leur capitaine Martin Wagner analysait le match : « Nous nous sommes battus avec notre cœur et notre engagement physique. » Le Bayern était certes supérieur techniquement mais ses vedettes se trouvaient en manque d'inspiration. Le capitaine d'en face, Thomas Helmer, disait ceci : « Kaiserslautern a tiré deux fois au but. Nous, zéro. On ne peut pas marquer comme ça. »

Mais malgré cette deuxième défaite consécutive (défaite 4-2 la semaine dernière à Leverkusen), ce qui leur était arrivé la dernière fois en mars 1997 (Leverkusen, Bielefeld), le Bayern, après le match, préférait calmer le jeu, histoire de ne pas retomber dans l'ère du « FC Hollywood » où chacun faisait sa politique contre l'autre. La preuve : ces quelque mots de Lothar Matthäus, resté aux vestiaires à la mi-temps à cause de problèmes musculaires : « Il faut voir les choses en face. Nous avons perdu deux fois contre des top-teams de la Bundesliga. Ce n'est pas une honte. » Oui, mais il y a quelques semaines, quelques déclarations venues de Munich indiquaient que le Bayern voulait redevenir le numéro un en Europe. Alors, des défaites comme ça... Helmer : « Perdre à Kaiserslautern n'est pas une honte. Ce qui est impardonnable, c'est d'avoir gâché un match contre dix joueurs de Leverkusen, une semaine auparavant. »

Mais pour Kaiserslautern aussi, il n'y a pas de roses sans épines. Son gardien Andreas Reinke a joué avec le pouce de la main gauche fracturé et... une piqûre calmante. Il a dû se faire opérer après le match. On ne sait pas s'il rejouera d'ici à la trêve. Du coup, K'Lautern a dû recruter en catastrophe un nouveau gardien puisque l'autre titulaire, l'international tchèque Petr Kouba, blessé au genou, est indisponible depuis de longues semaines. Du coup, avec comme seules possibilités le préparateur des gardiens Gerald Ehrmann, trente-huit ans, et celui de l'équipe amateurs Bitzer, Rehhagel et ses dirigeants ont recruté le gardien hongrois Lajos Szücz (Ujpest Budapest). Pourtant, après quelques essais effectués au club, Szücz avait été renvoyé dans ses foyers...

Correspondance
RAINER KALB

Kirsten joue des coudes

Contre le Bayern il y a quelques semaines, Ulf Kirsten avait été le héros avec ses trois buts. Mais contre Schalke 04, ce week-end, il fut plutôt mauvais ! L'attaquant a voulu provoquer deux penalties, mais l'arbitre n'est pas tombé dans le piège. En seconde mi-temps, un adversaire l'a poussé dans une bande publicitaire. Et toujours pas d'occasions de but à se mettre sous le pied contre une défense de Schalke très attentive. Alors, à quelques minutes de la fin, Kirsten a craqué.

En attendant un centre, l'incroyable Ulf a donné un coup de coude dans le visage de son adversaire Thomas Linke. Celui-ci a dû quitter le terrain sur une civière. L'arbitre n'a rien vu. On attend maintenant la réaction de la Fédération. Normalement, Kirsten devrait être suspendu sans que la DFB ne craigne de recevoir une nouvelle fois un blâme par la FIFA comme cela lui était déjà arrivé en deux occasions. Car cette fois-ci, il ne s'agit pas de corriger la décision d'un arbitre, mais de prendre une décision sur une action que l'arbitre n'a pas vue. D'ailleurs, la FIFA elle-même avait suspendu l'Italien Tassoti pour cinq matches après que celui-ci eut donné un coup de coude à Luis Enrique lors du quart de finale contre l'Espagne pendant la Coupe du monde 1994, une faute que l'arbitre hongrois Sandor Puhl avait ignorée.

En dehors de cet incident, le match fut pauvre. Mais avant la venue de Monaco, le Bayer est invaincu sur son terrain depuis 29 matches. Et mis à part Emerson, qui doit jouer pour le Brésil en Afrique du Sud, l'entraîneur Christoph Daum pourra aligner sa meilleure équipe car personne n'est blessé. **R. K.**

Sheringham (à droite) résiste à Kvarme. Et son club, Manchester, est irrésistible. La preuve encore à Liverpool (3-1)

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lebœuf fait plaisir

Trois Français seulement, cette semaine, sur les verts gazons d'Angleterre. Mais au moins, tous se sont illustrés. Le meilleur d'entre eux fut probablement Frank **Lebœuf** qui a participé activement au carton du jour, celui de Chelsea à Tottenham (6-1). Deux ouvertures décisives, des relances millimétrées : du grand art. En face, David **Ginola** était évidemment moins aidé. Pourtant, deux de ses tirs ont été détournés par un excellent De Goey et il semble que l'arrivée de Gross aux manettes des Spurs l'ait poussé à se ressaisir.
Enfin, **Petit**, seul représentant de la garde française d'Arsenal vainqueur à Newcastle (1-0), a disputé un match très physique, sanctionné par un carton jaune.

R. G.

Manchester en patron

ANGLETERRE. *Sorti haut la main du match, par définition difficile, disputé à Liverpool (1-3), MU poursuit un récital que personne ne peut contester. Même si, derrière, Chelsea fait forte impression.*

L'une des bonnes mesures du succès de Manchester United cette saison, c'est que l'on n'y parle plus d'Eric Cantona. Bien sûr, on ne peut pas minimiser l'effet du Français à Old Trafford durant ses années glorieuses sous le maillot rouge, mais il faut aussi admettre que, sans lui, l'équipe d'Alex Ferguson reste aussi puissante. Si ce n'est plus. Mais la raison des succès mancuniens réside aussi dans la collectivité et dans l'homme qui avait la lourde tâche à l'intersaison de remplacer Eric the King : Teddy Sheringham.

AU BONHEUR DE SHERINGHAM

Acheté à Tottenham pour 35 MF, l'international anglais a eu du mal à s'adapter au nouveau système de jeu, passant deux mois difficiles au cours desquels il ne séduisait pas les supporters. Et aujourd'hui, Sheringham éclate. Mais il fait plus que ça. Il faut aussi éclater Andy Cole, l'homme en forme du moment : son doublé samedi à Anfield contre Liverpool amène son total à onze buts inscrits lors des douze derniers matches. Sheringham et Cole forment un tandem si redoutable que le jeune bijou norvégien Ole Gunnar Solksjaer, le meilleur buteur la saison dernière, et auteur d'un excellent doublé six jours plus tôt contre Blackburn, fut laissé sur le banc à Liverpool. « Il n'a pas mérité d'être écarté, et j'espère que ça ne lui arrivera pas souvent parce qu'il a un talent exceptionnel », déclara Alex Ferguson, ravi de la performance et de la victoire significative de son équipe. « Mais Solksjaer sait que Cole et Sheringham sont formidables, ensemble. Sheringham est très intelligent. Après trois ou quatre matches, il a retrouvé toutes ses sensations. Ça, c'est important. Tout comme la forme physique de Cole, si souvent blessé depuis qu'il est chez nous. »
Privé de Scholes, suspendu, et de Roy Keane et Dennis Irwin, blessés, United, comme il l'avait fait la saison dernière, où il s'était imposé par le même score, joua sans peur dans l'arène de son plus grand rival, où les supporters se haissent. Le coup d'envoi avancé (11 h 15), pour des raisons de télévision et sur les conseils de la police, a peut-être expliqué une première mi-temps de mauvaises passes et un spectacle pas digne de ces deux clubs. Mais on eut quand même l'impression que Liverpool, sans l'ancien joueur de MU Paul Ince, suspendu, jouait à son maximum quand son adversaire était capable de mieux faire. En fait, comme l'avait fait Arsenal le week-end précédant, United avait identifié la charnière centrale Matteo-Kvarme comme le point faible des Reds. Ce duo avait bien maîtrisé Wright et Bergkamp, mais lorsque l'infatigable Cole courut vers un énième ballon en profondeur il provoqua l'erreur du défenseur norvégien, dribbla Matteo et trompa James d'un tir à ras de terre (51e). Mais quand Fowler égalisa sur penalty à la 60e minute, suite à deux fautes de Butt et de Phil Neville sur Michael Owen, les Reds commencèrent à croire qu'ils pouvaient encore penser au titre, vu leur victoire contre Arsenal la semaine précédente. Mais un coup franc magistral de Beckham (70e) en pleine lucarne des 20 mètres puis un autre but de Cole après une déviation de la tête signée Sheringham sur corner (74e) inversèrent le cours de l'histoire vu d'Anfield. « Je suis venu pour remporter des trophées, et jusqu'à présent tout va bien, disait Sheringham. Je sens vraiment que je fais partie de cette équipe. Je crois que j'ai le respect de mes coéquipiers. Andy Cole fait parler de lui actuellement, et c'est normal. Sa forme est incroyable. Mais MU ne se résume pas à une simple entente entre Andy et moi. Nous formons une équipe, et j'aime croire que je peux servir les autres joueurs. »
De son côté, Ferguson admet : « Tout est rose actuellement. Mais la saison est longue, et tout dépendra de nos parcours en Cup et en Ligue des champions. »
Vu la forme actuelle des Anglais et l'indisponibilité de Del Piero, suspendu, le match de MU à Turin ce mercredi contre la Juventus s'annonce sous de bons auspices.

Correspondance RIC GEORGE

Chelsea atomise les Spurs

Aujourd'hui, Christian Gross sait un peu mieux combien l'entreprise de sauvetage de Tottenham est ardue. Chelsea n'est pas Everton que les Spurs sont allés battre la semaine dernière (0-2), et le nouvel entraîneur suisse est resté impuissant sur la ligne de touche pendant que son équipe subissait sa plus lourde défaite (1-6) à White Hart Lane depuis soixante-deux ans. On n'osera pas lui rappeler qu'en cette année 1935, quand les Spurs se sont inclinés 6-0 contre Arsenal, ils sont descendus ! Et pourtant, face à une équipe logodonienne emmenée par un super Zola, Tottenham joua très bien durant les vingt-cinq premières minutes. De Goey détournant deux bolides de l'excellent Ginola. Et même après l'ouverture du score par Flo, de la tête, sur un bon centre de Zola, Tottenham avait égalisé de la tête par Ramon Vega juste avant la pause.
Personne n'envisageait la suite. Di Matteo de la tête ; Petrescu sur un long service de Lebœuf ; un autre but de Flo sur service de Zola ; le premier pour son club du jeune Nicholls et enfin un troisième, synonyme de triplé pour Flo, sur passe de Lebœuf soûleront de coups des Spurs désespérés. Chelsea peut donc rester en contact avec MU et pratique, pas de doute, le football le plus vif et le plus beau d'Angleterre. Seul point négatif, un geste obscène de Le Saux après le premier but de Chelsea, qui a provoqué une mini-bagarre dans les tribunes.

R. G.

FORUM

■ Enfin ! Transféré l'été dernier de Liverpool à **Aston Villa** pour 70 millions de francs, Stan Collymore a marqué samedi contre Coventry son premier but depuis qu'il est à Birmingham. Il faut dire qu'en 34 matches Coventry n'a jamais gagné à Villa Park.

■ Ça sent vraiment la fin pour **Neville Southall** (39 ans) à Everton ! Samedi à Leeds, le gardien gallois est resté sur le banc des remplaçants alors qu'il a disputé le 29 novembre contre Tottenham son 750e match avec les « Blues ». Le Norvégien Thomas Myhre, récent transfuge du Viking Stavanger, n'a pas raté ses débuts à Leeds puisqu'il a permis à Everton d'arracher un 0-0 inespéré.

■ Malgré la rentrée de Faustino Asprilla, **Newcastle** s'est incliné (0-1) devant Arsenal samedi à St James' Park. Il faut dire que le Colombien, indisponible pendant neuf semaines, est apparu à court de forme et a été remplacé par le Belge Philippe Albert à la 62e minute.

■ Après 323 matches de Bundesliga avec le **Werder Brême**, Oliver Reck (32 ans), le gardien international, s'est retrouvé sur la touche samedi contre Karlsruhe. L'entraîneur Wolfgang Sidka a titularisé Frank Rost (24 ans) en raison des quelques boulettes commises par Reck à Stuttgart. Mais Rost n'a pas pu éviter au Werder une nouvelle défaite sur son terrain de Brême (2-4).

Bremner n'est plus

Inépuisable milieu de terrain de l'équipe d'Ecosse, qui avait tenu en échec le Brésil au Mondial 74, et du grand Leeds, finaliste malheureux de la Coupe des clubs champions en 1975 à Paris, Billy Bremner n'est plus. Il est mort des suites d'une crise cardiaque, à l'âge de cinquante-quatre ans, dimanche matin à l'hôpital de Doncaster (nord de l'Angleterre), où il avait débuté dans la carrière d'entraîneur, en 1978, avant de diriger Leeds trois saisons durant au milieu des années 80.

■ Moins d'un an après avoir quitté Fribourg pour renter aux Pays-Bas, à Utrecht, Harry Decheiver (27 ans) est de retour en Bundesliga. L'attaquant néerlandais a signé jusqu'en 2001 au **Borussia Dortmund**. Coût du transfert : 2,5 millions de marks, soit 9 millions de francs.

■ Élu à la quasi-unanimité (904 voix sur 909) à la présidence du **FC Cologne**, Albert Caspers (64 ans), ancien patron de Ford, n'a pas encore complètement rassuré les membres du club présents à l'Assemblée générale. « Il a plein de beaux projets, a déclaré l'un d'entre eux, mais ce n'est pas lui qui va marquer des buts. » Après 18 journées, Cologne est bon dernier de la Bundesliga.

■ Coupable d'avoir insulté M. Krug, qui venait d'exclure Samuel Kufour, le Ghanéen du Bayern, du derby de Munich le 2 novembre, Uli Hoeness, le directeur sportif du **Bayern**, a été condamné à 7500 DM (plus de 25 000 francs) d'amende par la Fédération allemande (DFB). « Je ne paierai pas, a répondu Hoeness, et le Bayern récusera à l'avenir d'avoir M. Krug comme arbitre. » Le directeur sportif du Bayern a même menacé de saisir la justice civile...

FORUM

■ **Kanu** prêt à rempiler. Sous contrat avec l'Inter jusqu'en l'an 2000, le Nigérian devrait prolonger son bail. Le joueur souhaite signer pour une saison supplémentaire, le club milanais pousse, lui, à poursuivre l'aventure commune jusqu'en 2003.

■ Nouvel entraîneur à **Brescia**. Beppe Materazzi limogé au terme de la dixième journée, le club lombard a promu Paolo Ferrario du banc de la « primavera » à celui de l'équipe première. Il devrait rester en place jusqu'à dimanche prochain et l'arrivée probable de Mircea Lucescu, aujourd'hui au Rapid Bucarest. Le Roumain a déjà dirigé Brescia de 1991 à 1996.

■ **Giannini** et Naples, c'est déjà fini. Après à peine cinq matches, le « Principe » a quitté le club sudiste parce que « ignoré par l'entraîneur ». Du coup, les Napolitains ont recruté Massimiliano Allegri (Padoue). L'Udinese a, elle, engagé deux jeunes de dix-huit ans formés à Padoue : les frères Maurizio et Lorenzo Bedin, respectivement milieu et ailier de l'Eintracht Wels, D 2 autrichienne. Enfin, les Frioulans se séparent de Giovanni Bia, engagé par l'Udinese.

■ **Eriksson** sur le web. L'entraîneur de la Lazio s'est servi du site ouvert par son club sur Internet pour répondre à un supporter, mécontent du départ de Signori à la Sampdoria. « Si nous ne remportons pas la moindre compétition, je m'en vais à la fin de la saison. » En juin prochain, il restera encore deux saisons de contrat à Eriksson.

■ Roberto **Savi** sort du coma. Le milieu de terrain de Saronno, Serie C 1, était tombé dans cet état après avoir été victime d'une crise cardiaque lors d'un match face à la Pistoiese, le 30 novembre. En deux jours, il s'est donc sorti d'affaire.

Sacchi à Everton ?

Borduré depuis le retour de Fabio Capello au Milan AC, qu'il avait rejoint l'hiver dernier après avoir démissionné du poste de sélectionneur de l'Italie, Arrigo Sacchi pourrait à son tour rallier l'Angleterre. Son représentant a, selon *News of the World*, rencontré récemment Peter Johnson, le président d'Everton. Depuis plusieurs mois, l'autre club de Liverpool cherche un entraîneur de renom, mais, faute d'en avoir convaincu un, il a rappelé le vieil Howard Kendall, qui l'avait mené à la victoire en Coupe des Coupes 1985. Aujourd'hui, Everton se retrouve en position de relégable, et il est urgent d'agir...

■ Ancien joueur de Parme, le Brésilien **Amaral** a signé pour quatre ans à Benfica. Déjà, la saison dernière, ce défenseur de vingt-cinq ans avait joué dans le club portugais, avant de retourner à son club d'origine, le Palmeiras de Sao Paulo.

■ Stéphane **Chapuisat** a renouvelé son contrat avec le Borussia Dortmund jusqu'en l'an 2000. Les récents lauréats de la Coupe intercontinentale ont également prolongé les contrats de Jörg Heinrich (2001) et Heiko Herrlich (2001), ainsi que du Ghanéen Ibrahim Tanko (2001).

Photo PEGASO/MAG SPORTS

A peine débarqué de la Lazio, Signori, avec la Samp, a aussitôt ennuyé l'Inter. Il provoque ici Colonnese... et un penalty !

Samp, retour vers le futur

ITALIE. *Pour la première fois depuis le début du Championnat, l'Inter ne s'est pas imposé à l'extérieur. Le mérite en revient à la batailleuse Sampdoria de Boskov, l'entraîneur du Scudetto 1991, venu refermer, il y a peu, la brève parenthèse Menotti...*

On ne passe pas ! Après cinq succès d'affilée, le convoi de l'Inter a subi sa première halte en déplacement. Samedi après-midi, à l'occasion de l'un des deux matches avancés de la onzième journée, les Milanais ont dû partager les points avec la Sampdoria dans son fief de Marassi. Les Génois parviennent donc à freiner la machine nerazzurra là où Bologne, Lecce, Naples, l'Atalanta et Vicenza ont échoué.

Tout se joue en première période. Et c'est l'Inter qui frappe le premier par l'inévitable Ronaldo, auteur à la 9e minute d'une conclusion du gauche de son neuvième but en Serie A. La réponse de la Sampdoria ne se fait pas attendre. A la demi-heure de jeu, Vincenzo Montella égalise sur penalty.

Un penalty violemment contesté par les Milanais. D'abord sur le terrain, avec, notamment, un Diego Simeone si nerveux qu'il devra quitter ses coéquipiers à quatre minutes de la pause. Et après le coup de sifflet de M. Treossi, à travers les propos de Massimo Moratti. « Il n'y avait aucune faute, déclare le président de l'Inter. C'est la troisième fois d'affilée que l'on nous punit d'un penalty imaginaire. Cela commence à bien faire ! »

Alors, Signori s'est-il laissé tomber au contact de Colonnese ? Le principal intéressé jure que non. « En sept ans au plus haut niveau, les arbitres ont dû m'accorder trois ou quatre penalties. Je ne pense pas être un simulateur ! », prétend l'ex-attaquant de la Lazio, transféré à la Sampdoria en semaine. D'ailleurs, il serait injuste de réduire la prestation des Génois à ce très contesté épisode.

Face à l'Inter, la Samp a probablement réalisé son meilleur match de la saison. Elle a souvent fait reculer les leaders du Championnat, les inquiétant sur des actions (par ordre chronologique) de Laigle, Signori, Montella, Klinsmann, Veron et Mihajlovic, dont le coup franc à la dernière minute est détourné in extremis de sa cage par Pagliuca.

L'EFFET BOSKOV

Le résultat de samedi démontre une chose : la confiance est pleinement retrouvée dans les rangs de la Samp. On y respire enfin la sérénité à un mois de l'adieu de Menotti. Il faut dire que Enrico Mantovani joue sur du velour. Qui, en effet, mieux que Vujadin Boskov pouvait remettre à flot le navire génois ? Personne, a sûrement pensé le président de la Samp, lorsque, le mercredi 14 novembre, dans un hôtel de Belgrade, il fait signer au technicien serbe un contrat jusqu'en juin 1998.

Entre 1986 et 1992, Boskov et la Samp ont écrit ensemble les plus belles pages de leur histoire. A soixante-six ans, le sieur Vujadin n'a marqué aucune hésitation quand Mantovani l'a rappelé au chevet des Blucerchiati. Et pouvait-il en être autrement ? A Gênes, Boskov possède encore une maison et de nombreux amis. A commencer par le charismatique Bosotil, magasinier et âme du club ligure...

Alors, dans son italien volontairement approximatif, Vujadin a ressoudé le groupe autour des anciens. Avant de chambouler l'aspect tactique de la Sampdoria, délaissant la défense en ligne pour le 5-3-2 avec libero. « Il me reste maintenant à parfaire la condition physique de mes joueurs », a-t-il ajouté, au terme de Samp-Inter.

Cela a dû faire plaisir à Mantovani, plutôt perplexe en été, face aux méthodes de Cesar Menotti. Ecartant la contraignante « préparation à l'italienne » (un énorme travail physique en juillet), le coach argentin avait privilégié à outrance les exercices balles au pied. Des convictions qu'il n'a jamais reniées. Même après deux lourdes défaites (3-0) devant le Milan AC et la Lazio et une logique démission à la mi-novembre. Pour un retour à l'école Boskov.

ROBERTO NOTARIANNI

La Juve garde contact

Marcello Lippi ne rigole pas avec la discipline. Zinedine Zidane l'a appris à ses dépens. Jeudi, Zizou s'est rendu au tirage au sort du Mondial avec une consigne de son entraîneur : ne pas jouer plus d'une vingtaine de minutes lors du match Europe-Reste du monde. Grisé par l'ambiance, l'international français a fini par disputer toute la rencontre. Immédiate, la punition de l'entraîneur de la Juve : « Zinedine entamera sur le banc le match contre la Lazio. » De fait, l'ex-Bordelais n'est entré qu'à la 77e minute, trouvant quand même le moyen d'inquiéter Marchegiani à quelques encablures de la fin. Ainsi que d'offrir une balle de but à Del Piero. « Sur l'épisode de Marseille, j'ai tous les torts, a ensuite expliqué Zidane. Il n'y a aucun problème avec Lippi. » Deschamps absent (élongation) et Zizou « au piquet », c'est Alessandro Del Piero qui a pris la Juve par la main. Deux buts, une tête déviée par Nedved sur la ligne, plusieurs belles combinaisons avec Inzaghi : l'artiste bianconero a régalé les 45 000 spectateurs du stade des Alpes.

Renforcés en fin de semaine par Edgar Davids (contrat jusqu'en 2002 sur la base de 7,5 MF par an ; indemnité de 30 MF pour le Milan AC), les Turinois ne comptent plus que deux points de retard sur l'Inter. C'est bon pour le moral avant de recevoir Manchester United pour le match de la dernière chance en C 1...

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Du bon Ba

Le meilleur de tous, ce week-end, fut certainement Ibrahim **Ba**, très actif sur le flanc droit milanais et qui a amené le but de Kluivert d'une petite passe en retrait, contre Bari. **Desailly** confirme, quant à lui, à chaque match que Capello a eu raison de le faire reculer au centre de la défense. A l'honneur également, Vincent **Candela**, en pleine forme avec une fringante AS Roma (3-0 contre l'Atalanta). Impeccable, vif et actif, le Vincent. **Thuram**, avec Parme, a réussi le tour de force d'être bon, comme d'habitude, tout en ayant la fièvre ! **Cyprien**, avec Lecce, bien que battu à domicile par Vicenza (1-0), n'a pas fait la moindre erreur.

Les autres Français ont en revanche plus ou moins déçu. **Laigle** a mal débuté avec la Samp contre l'Inter avant de se reprendre et d'adresser quelques solides frappes de balle. Son compère **Boghossian** n'a pas été fameux dans ses relances. En face, **Djorkaeff**, malgré une bonne passe à Ronaldo, s'est avéré très moyen. Enfin, **Cauet** a remplacé en fin de match Ze Elias et s'est procuré une bonne occasion de but, son tir passant devant le but de la Samp.

A. F.

Rififi au Real

ESPAGNE. *Il aura suffi d'un nul à Oviedo pour que Lorenzo Sanz attaque son entraîneur, Jupp Heynckes. Il lui reproche d'avoir mal géré le déplacement en Asturies, favorisant le retour du Barça en tête du Championnat...*

L'un joue — Raul ; l'autre — Suker (à droite) — pas. Ou si peu... Le président du Real n'apprécie pas toujours les choix de Heynckes.

Photo Nicolas LUTTIAU — Photo PANORAMIC

Au Real, les saisons se suivent et se ressemblent. En 1996-97, le président madrilène, Lorenzo Sanz, s'était accroché à plusieurs reprises avec Fabio Capello, alors même que les « Merengues » dominaient la Liga. D'ailleurs, l'entraîneur italien n'est resté qu'une saison en Espagne, préférant retourner au Milan AC.

Son successeur, Jupp Heynckes, a subi ce week-end les premières réprimandes de la part de son patron. Le détonateur ? Le match nul (1-1) concédé à Oviedo, qui a permis à Barcelone, vainqueur (2-1) du Real Saragosse, de reprendre la première place du classement. Il faut dire que le Real n'a pas eu de réussite : après avoir pris l'avantage à la 49e minute par Raul, les joueurs de la capitale se sont fait rejoindre en fin de rencontre par un but de Juan Gonzalez.

Réaction immédiate de Sanz. « Je suis en colère, car nous n'avons pas bien joué le coup à Oviedo. A la suite du but de Raul, le Real s'est trop replié en défense et Heynckes n'a pas effectué les changements qui s'imposaient. Nous avons perdu deux points bêtement », a déclaré le président des champions en titre, au retour des Asturies.

Ces critiques n'ont pas fait plaisir à l'entraîneur allemand. Mais alors, pas du tout ! L'ex-coach de Tenerife a ainsi répondu du tac au tac à Lorenzo Sanz : « Pour me donner des leçons, il faudrait que celui qui m'accable comprenne quelque chose au football et soit capable de s'asseoir sur un banc ! »

Sanz n'a pas répondu, mais il ne semble pas prêt à passer l'éponge si facilement. D'autant qu'au stade Carlos-Tartiere d'Oviedo, là où quinze jours plus tôt le Barça essuyait une défaite, Heynckes a maintenu Davor Suker sur le banc de touche, alors qu'il doit déjà se passer de Predrag Mijatovic, blessé lors de la 14e et précédente journée, face au Celta Vigo.

Ce n'est évidemment pas l'ambiance idéale pour préparer un match décisif de Ligue des champions. Mercredi, en effet, le Real est dans l'obligation de battre le FC Porto pour accéder aux quarts de finale de C 1. Une qualification va-t-elle provoquer un armistice entre Sanz et Heynckes ?

Petite consolation pour le Real : la prise de pouvoir du Barça n'empêche pas les polémiques autour du club blaugrana. Dernièrement, Josep Nunez a accusé la presse catalane, en particulier *El Periodico de Catalunya* et *Sport*, de fomenter un complot contre le FC Barcelone. Comme quoi la victoire n'adoucit pas les mœurs !

Correspondance
PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Fernandez jubile

L'Athletic Bilbao plus fort que les intempéries. A cause des pluies, l'équipe de Luis **Fernandez** aurait pu passer à côté d'une splendide victoire. Mais Compostelle-Bilbao a bien eu lieu. Enfin, plutôt le monologue des Basques, vainqueurs (4-1) de la formation de Franck Passi, grâce à des doublés d'Etxeberria et de Guerrero. Christophe **Dugarry** n'a disputé que le dernier quart d'heure à Saragosse, remplaçant Sonny Anderson alors que la victoire (2-1) du Barça était déjà acquise, malgré un fort pressing des locaux. Jouant en attaquant d'appoint, Nicolas **Ouédec** a activement participé au succès (1-0) de l'Espanyol, face à Majorque. Un but pour **Madar** (tête sur un centre de Fran) à Salamanque a permis au Deportivo de sauver l'honneur (1-4). Au Celta Vigo, Richard **Dutruel** est à créditer d'une honnête prestation, alors que Daniel **Dutuel** a fait son retour sur le terrain, en seconde période. A signaler, enfin, le bon match de Jocelyn **Angloma** à Saint-Sébastien, sous les couleurs de Valence, ainsi que l'expulsion de Dominique **Casagrande**, le gardien du FC Séville, dimanche en Championnat de D 2.

P. A.

COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UEFA

Deux ans de sursis pour l'Intertoto

Une réunion qui se prolonge indéfiniment sans raison apparente, un président qui s'enfuit en laissant le soin à son secrétaire général de dresser le compte rendu du comité exécutif, un conseiller désœuvré qui lance à des journalistes impatients qu'ils sont payés pour attendre... Ça se passe comme ça à l'UEFA !

Au-delà de ces péripéties, l'optimiste Suédois Lennart Johansson a déjà fixé au 8 octobre 1998 le congrès extraordinaire, qui sera chargé de lui trouver un remplaçant au cas où il succéderait en juin à Joao Havelange à la tête de la FIFA. Au printemps, M. Johansson sera réélu à la tête de l'UEFA lors du congrès de Dublin afin de se présenter en position de force à la présidence de la Fédération internationale.

Le gouvernement du football européen a par ailleurs décidé de prolonger pendant deux ans la vie de l'Intertoto, avec un maximum de deux équipes par pays et une entrée différée pour les nations les plus puissantes. Malgré ce nouveau règlement, le Portugal continue à refuser d'entrer dans la danse, l'Angleterre se tâte et l'UEFA a reçu « des réponses plutôt encourageantes » de l'Italie et de l'Espagne.

Par ailleurs, à peine sorti du tirage de la Coupe du monde, voilà le tirage des éliminatoires de l'Euro 2000 qui s'annonce. Il aura lieu le 18 janvier prochain à Gand (Belgique). Cinq groupes de cinq équipes seront constitués, ainsi que quatre groupes de six. Les 49 candidats seront répartis dans cinq chapeaux (quatre de neuf équipes et un dernier de treize). Absente de la Coupe du monde 1994 et dispensée des éliminatoires du Mondial 98, la France ne sera, hélas, pas tête de série. Elle a demandé à faire partie d'un groupe de cinq (pour ne disputer que huit matches qualificatifs), et elle se retrouvera fatalement avec l'une de ces neuf têtes de série : Allemagne, Espagne, Roumanie, Russie, Angleterre, Yougoslavie, Ecosse, Italie ou Norvège. Comme pour les éliminatoires de la Coupe du monde, le premier de chaque groupe sera qualifié ainsi que le meilleur deuxième. Les huit autres deuxièmes disputeront des barrages aller-retour qui qualifieront quatre équipes. Enfin, Pays-Bas et Belgique, qui se partagent l'organisation, sont qualifiés d'office.

En ce qui concerne les finales des trois Coupes d'Europe (la finale de la C 3 se jouera aussi sur terrain neutre, sur un seul match), c'est la commission interclubs qui désignera les villes organisatrices après les matches européens de cette semaine.

Samedi à Genève, la société-Team, qui gère la Ligue des champions, est venue faire un exposé aux dirigeants du foot européen. Elle réfléchit actuellement à une nouvelle réforme qui prévoirait des demi-finales et une finale groupées, c'est-à-dire une espèce de « Final Four » version football. Enfin, l'UEFA a décidé de copier la FIFA et de lancer à son tour une campagne antigrillages. Prochain comité exécutif de l'UEFA : le 17 février 1998.

DOMINIQUE COURDIER, à Genève

FORUM

■ Le Real Madrid au Nou Camp ? Cette hypothèse donne des sueurs froides aux dirigeants du FC Barcelone, depuis qu'ils se sont proposé d'organiser la finale de la **Ligue des champions**. Déjà éliminés de la C 1, les gens du Barça redoutent de voir les Madrilènes aller jusqu'au bout. Alors, ils envisagent de retirer leur candidature auprès de l'UEFA si le Real se qualifie cette semaine pour les quarts de finale !

■ Le **Real Madrid** a annoncé l'arrivée l'été prochain de Savio. Ce talentueux attaquant brésilien de vingt-trois ans s'est engagé pour cinq saisons. Pour le recruter, le club madrilène a offert à Flamengo 25 millions de francs et le milieu de terrain Ze Roberto. Mais le Deportivo La Corogne est venu gâcher la fête du Real en prétendant détenir un précontrat signé par Savio. Les Galiciens envisagent même de porter l'affaire devant la FIFA...

■ Winston Bogarde s'entraîne déjà avec **Barcelone**. Le défenseur néerlandais est passé en semaine du Milan AC au Barça. Barcelone a pu l'engager avant l'ouverture du « mercado », le 15 décembre, grâce à une dérogation de la Ligue espagnole en raison de la blessure du Nigérian Amunike.

■ L'année est terminée pour **Predrag Mijatovic** ! L'attaquant yougoslave du Real Madrid, victime d'une rupture d'un muscle du pied gauche, est indisponible pour trois ou quatre semaines. Il devrait faire sa rentrée le 4 janvier, contre le Betis, à Séville.

Hernandez à Compostelle

Un nouveau Français en Liga. Jean-François Hernandez, stoppeur réserviste de l'OM, est sur le point de signer jusqu'en juin 1998 à Saint-Jacques-de-Compostelle, le club où évolue depuis 1994 Franck Passi. Formé à Toulouse, à Marseille depuis deux saisons et demie, Hernandez a donc à son tour choisi l'exil, à vingt-neuf ans.

■ Les **Brésiliens** Juninho (Atletico Madrid), Rivaldo (Barcelone) et Roberto Carlos (Real Madrid) ont tous les trois participé à la 15e journée de la Liga avec leurs clubs. Grâce à la médiation d'Angel Vilar, le président de la Fédération espagnole, la Fédé brésilienne a accepté de se passer de ses trois internationaux pour le match amical contre l'Afrique du Sud, dimanche à Johannesburg.

■ Alors qu'il n'est pas toujours titulaire à **Valence**, Ariel Ortega vient d'être élu sportif argentin de l'année par le quotidien *Clarin*. Malgré ses problèmes à Valence, Ortega garde la confiance de Daniel Passarella en équipe nationale d'Argentine.

■ Comme chaque année, les footballeurs de la Liga vont prendre part, le 29 décembre prochain, à un match de **bienfaisance** destiné à lutter contre la consommation des drogues. La rencontre aura lieu au stade Santiago-Bernabeu, à Madrid, et opposera une équipe composée de joueurs du Real et de l'Atletico Madrid à une formation d'étrangers de la Liga.

Haan relance Anderlecht

BELGIQUE. Le contrat n'avait pas encore été paraphé. Arie Haan avait pourtant pris place sur le banc du Sporting Anderlecht comme successeur de René Vandereycken au poste d'entraîneur. Il était spécialement venu de Stuttgart – où son épouse, allemande, réside et travaille – pour assister au match contre le promu Westerlo, samedi soir. Le Néerlandais n'avait encore dispensé aucun entraînement et le Sporting ne portait donc pas sa griffe. C'est à sa suggestion, toutefois, qu'il alignait deux attaquants : le Norvégien Aarst, récemment enrôlé, et le Limbourgeois Goor. Très décevant à Bruges huit jours auparavant, surtout par comparaison avec le Lituanien Jankauskas, Aarst a, cette fois, signé l'unique but de la victoire d'Anderlecht en profitant d'une intervention manquée de Rondags, le gardien de Westerlo. Vainqueur de deux matches d'affilée (dont un en retard, mercredi, sur le terrain d'Antwerp), pour la première fois de la saison, Anderlecht revient à la 6e place du classement, à sept points du deuxième, Harelbeke, où l'équipe bruxelloise se rend dimanche prochain.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Palmeiras - Vasco en finale

BRÉSIL. La seconde phase du Championnat a rendu son verdict : un club de Rio et un club de Sao Paulo disputeront la finale. Ni Vasco da Gama ni Palmeiras ne pouvait, en effet, être rejoints lors de la dernière journée, disputée pour des prunes. Tout s'est donc joué lors de l'avant-dernière journée, au cours de deux derbies qui ont tenu toutes leurs promesses. Dans le groupe A, un Vasco plus aguerri a surclassé (4-1) la jeune équipe de Flamengo. Particulièrement inspiré, l'avant-centre Edmundo a inscrit trois buts et, de ce fait, battu le record du Championnat qui appartenait à Reinaldo (28 buts). En finale, Vasco retrouvera donc Palmeiras, auteur d'une courte victoire (1-0) sur Santos, dans le match au sommet du groupe B. Des joueurs expérimentés comme Zinho, Viola, Cleber et le gardien Veloso lui ont permis de faire la différence. La finale se disputera la semaine prochaine, en matches aller et retour.

Correspondance ALAIN FONTAN

Perspective Euro 2004

HONGRIE. La qualification pour les barrages du Mondial 98 avait repoussé l'échéance, mais la correction (5-0, 7-1) reçue de la Yougoslavie a précipité sa chute. Revenu à la tête de la Fédération après en avoir été évincé il y a deux ans, Mihaly Laczko a été contraint de démissionner. Il pensait qu'on le retiendrait mais les membres de la Fédération, réunie samedi en assemblée générale, ont voté son départ à l'unanimité ! Les mauvais résultats de l'équipe nationale ne sont pas la seule raison de ce désaveu. Depuis qu'il s'est entiché d'un certain Bodnar, ancien dissident qui a mal tourné (arrêté en Autriche, emprisonné en Californie), revenu au pays comme homme d'affaires, Laczko a perdu son crédit au fur et à mesure que la presse dévoilait le passé de son associé. Le gouvernement, qui s'est engagé avec l'Autriche à monter un dossier pour coorganiser l'Euro 2004, ne pouvait risquer de discréditer son projet avec un président de Fédération aussi peu recommandable. Un comité de cinq personnes est chargé de réfléchir au renouveau du foot hongrois, en attendant les élections prévues le 21 février prochain.

Correspondance MATHIAS IMRE

Iwata jubile déjà

JAPON. Battu à l'aller et au retour (2-1, 5-1) par Kashima Antlers en finale de la Coupe de la Ligue, Jubilo Iwata a pris un début de revanche en remportant (3-2) la finale aller du Championnat. Malgré les absences de Dunga, son meneur de jeu brésilien retenu pour la Coupe des Confédérations, et du défenseur Suzuki, suspendu, Jubilo – vainqueur de la deuxième phase du Championnat – avait pris l'avantage par un doublé de l'attaquant international Nakayama. Mais Kashima, le club entraîné par Joao Carlos et dirigé par Zico qui a remporté la première phase du Championnat, est revenu à la marque grâce aux Brésiliens Bismark (62e) et Mazinho (88e). C'est au terme de la prolongation, alors qu'on s'acheminait vers les tirs au but, que Shimizu donna la victoire à Jubilo. La finale retour, la semaine prochaine à Kashima, s'annonce très ouverte.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Twente patauge malgré Ten Caat

PAYS-BAS. Absent à l'aller à Enschede en raison d'une blessure, Théo Ten Caat, le meneur de jeu de Twente, tiendra sa place ce soir à Auxerre pour le huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Mais Guy Roux ne doit pas trop s'inquiéter de ce retour. Depuis une semaine que Ten Caat est à nouveau dans l'équipe, Twente n'a pas réussi de performances exceptionnelles. Au contraire, l'équipe d'Enschede s'est inclinée (1-0) en Championnat samedi à Sittard et pointe désormais en 11e position, à... 31 points du leader, Ajax. Le club d'Amsterdam a d'ailleurs porté à 15 points son avance sur son dauphin, le PSV Eindhoven. Grâce à un petit but du Nigérian Babangida, l'Ajax s'est imposé samedi contre Roda JC, la seule équipe qu'elle n'avait pas encore battue cette saison en Championnat puisque le match aller, à Kerkrade, s'était terminé sur le score de 1-1. A signaler encore que Feyenoord a concédé dimanche à Nimègue, devant NEC, sa première défaite depuis que Leo Beenhakker a pris la suite d'Arie Haan.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Albanie

CHAMPIONNAT

14e journée

Samedi 6 décembre 1997

Bylis Ballsh - SK Tirana	0-0
Partizani Tirana - Albpetrol Patos	5-5
Sopoti Libazhd - Skenderbeu Korce	4-0
Lushnja - Olimpik Tirana	0-1
Shqiponja Gjirokaster - Flamurtari Vlore	3-2
Vllaznia Shkoder - Shkumbini Peqin	3-2
Luci - Elbasani	1-0
Teuta Durres - Tomorri Berat	3-0
Besa Kavaje - Apolonia Fier	1-0

Classement

1. SK Tirana, 29 pts ; 2. Partizani Tirana, Vllaznia Shkoder, 28 pts ; 4. Luci, 26 pts ; 5. Teuta Durres, 25 pts ; 6. Shkumbini Peqin, Sopoti Libazhd, 23 pts ; 8. Elbasani, 22 pts ; 9. Bylis Ballsh, Tomorri Berat, 20 pts ; 11. Flamurtari Vlore, Apolonia Fier, 18 pts ; 13. Skenderbeu Korce, 16 pts ; 14. Lushnja, 15 pts ; 15. Olimpik Tirana, 14 pts ; 16. Besa Kavaje, Shqiponja Gjirokaster, Albpetrol Patos, 11 pts.

Buteurs

1. Fortuzi (SK Tirana), Jakupi (Elbasani), 15.
3. Bubeqi (Shkumbini Peqin), 10.
4. Gjata (Tomorri Berat), Bogdani (Partizani Tirana), 8.
6. Elezi (Lushnja), Magani (Shkumbini Peqin), 7.
8. Maloku (Luci), Ujka (Luci), 6.
10. Bita (Apolonia Fier), Asllani (Bylis Ballsh), 5.

Allemagne

CHAMPIONNAT

18e journée

5, 6 et 7 décembre 1997

Express

18e journée

FC Kaiserslautern - Bayern Munich	2-0
Munich 1860 - VfB Stuttgart	1-3
Bayer Leverkusen - Schalke 04	0-0
Vfl. Wolfsburg - Hansa Rostock	1-1
MSV Duisburg - FC Cologne	2-2
Werder Brême - Karlsruhe SC	2-4
Borussia M'Gladbach - Hambourg SV	1-1
Arminia Bielefeld - Vfl. Bochum	0-2
Borussia Dortmund - Hertha Berlin	mercredi

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion).
FC Kaiserslautern - Bayern Munich : 2-0 (1-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Hamann (45e c.s.c.), Christow (85e).
FC Kaiserslautern : Reinke - Kadlec - H. Koch, Schjönberg - Buck, Ratinho (Ritsche, 69e), Wagner, Roos - Sforza - Hristov. Kuka (Reich, 67e). Entr. : Rehhagel.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus (Fink, 48e) - Babbel, Helmer - Zickler (Gerster, 75e), Harrarni, Scholl, Nerlinger, Tarnat - Jancker, Elber (Ruzitelli, 75e). Entr. : Trapattoni.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 - VfB Stuttgart : 1-3 (1-0). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Jansen. Buts : Winkler (10e) pour Munich 1860 ; Raducioiu (62e), Gerges (65e c.s.c.), Akpoborie (89e) pour VfB Stuttgart.
Munich 1860 : Hoffmann - Fach (Grelich, 23e) - Kientz, Gorges (Bodden, 73e) - Cerny, Jeremies, Stevic, Pelé, Heldt - Winkler (Borimirov, 67e). Agostino. Entr. Lorant.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Th. Schneider, Verlaat, Berthold - Haber, Soldo, Balakov (Rislic, 89e), Schwarz (Lisztes, 61e), Poschner - Akpoborie, Raducioiu (Endress, 78e). Entr. : Löw.

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion).
Bayer Leverkusen - Schalke 04 : 0-0. Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Stark. Expulsion : Haber (78e) pour Stuttgart.
Bayer Leverkusen : Heinen - Novotny - Worms, Happé - Lühnhoff (Robert Kovac, 79e), Frydek (Rink, 69e), Ramelow, Beinlich (Zivkovic, 79e), Heintze - Kirsten, Meijer. Entr. : Daum.
Schalke 04 : Lehmann - Thon - Van Hoogdalem, Linke (Kurz, 90e) - Held, Müller, Nemec, Kilouev, Wilmots, Büskens - Max. Entr. : Stevens.

▶ A Wolfsburg (Vfl. Stadion).
Vfl. Wolfsburg - Hansa Rostock : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 854. Arbitre : M. Wagner. Buts : Präger (55e) pour Vfl. Wolfsburg ; Barbarez (74e s.p.) pour Hansa Rostock.
Vfl. Wolfsburg : Zimmermann - Keller - Kryger, Kovacevic (Kleeschulz/ky, 89e) - Greiner, Spies (Deering, 89e), Dammeier, Reyna, Novotny - Präger, Meissner (Tyszkiewicz, 16e). Entr. : Reimann.
Hansa Rostock : Fleckenhagen - Rehmer, Zallmann, Ganssauge - Lange (Weilandt, 46e), Studer, Groth, Ehlers (Micevski, 74e), Majak (Baumgart, 81e) - Barbarez, Neuville. Entr. : Lienen.

▶ A Duisburg (Wedaustadion).
MSV Duisburg - FC Cologne : 2-2 (1-1). Spectateurs : 11 3000. Arbitre : M. Kessler. But : Komljenovic (2e), Hirsch (71e) pour MSV Duiburg ; Azizi (44e), Rytchkov (80e), pour FC Cologne.
MSV Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling, Hajto - Puschmann, Hirsch, M. Zeyer (Spies,69e), Vana, Komljenovic - Saiou, Osthoff. Entr. : Funkel.
FC Cologne : Menger - Hauptmann - Baumann, Schmidt - Thiam, Cichon, Munteanu, Tretschok, D. Schuster - Polster (Rytchkov, 60e), Azizi (Madoiu, 70e). Entr. : Köstner.

▶ A Brême (Werserstadion).
Werder Brême - Karlsruhe SC : 2-4 (2-1). Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Berg. Buts : Bode (17e), Frings (37e) pour Werder Brême ; Schroth (7e, 56e, 85e), Schepers (87e) pour Karlsruhe.
Werder Brême : Rost - Wicky - Wolter (Seidel, 65e), Ramzy - Pfeifenberger (Flo, 60e), Maximov, Eilts, Brand (Labbadia, 88e), Skripnik - Frings, M. Bode. Entr. : Sidka.
Karlsruhe SC : Reitmaier - Régis - Ritter, Krauss - Metz (Kéler, 46e), Reich (Nyarko, 72e), Häusler, Schepens, Bäumer - Dundee (Kolinger, 90e), Schroth. Entr. : Schäfer.

▶ A Bielefeld (Stadion Alm).
Arminia Bielefeld - Vfl. Bochum : 0-2 (0-0). Spectateurs : 18 441. Arbitre : M. Koop. Buts : Mamic (70e), Wosz (86e).
Arminia Bielefeld : Koch - Kuntz - Sikory, S. Meissner - Sternkopf (J. Bode, 43e), Reeb, Breitkreutz, Maas, Maul (Fuchs, 82e) - Reina (Gerber, 75e). Dae. Entr. : Middendorp.
Vfl. Bochum : Ernst - Sundermann, Kracht, Mamic - Peschel, Dickhaut, N. Hofmann, Reis - Wosz - Donkov (Michalke, 67e), Youran (Baluszynski, 67e). Entr. : Toppmöller.

▶ A Mönchengladbach (Bkebergstadion).
Borussia M'Gladbach - Hambourg SV : 1-1 (1-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Klinkert (16e) pour M'Gladbach ; Spörl (89e) pour Hambourg SV.
Borussia M'Gladbach : Kamps - Passlack, Andersson, Klinkert - M. Schneider Effenberg - Hoersen, Wynhoff (Per Pedersen, 77e) - Pflipsen (Ketelaer, 89e) - Petterson. Juskowiak (Witeczek : 46e). Entr. : Bongartz.
Hambourg SV : Butt - Gravesen - Böger, Fischer - Kreetsch - Spörl (Breiten reiter, 90e), Molata (Tregar, 37e), A. Zeyer, Hollerbach (Jepsen, 80e) - Dembinski - Salihamidzic. Entr. : Pagelsdorf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	42	18	13	3	2	39	21
2. Bayern Munich	35	18	10	5	3	37	21
3. VfB Stuttgart	32	18	9	5	4	38	22
4. B. Leverkusen	30	18	8	6	4	34	22
5. Schalke 04	30	18	8	6	4	20	15
6. Hansa Rostock	25	18	7	4	7	28	25
7. MSV Duisburg	24	18	7	3	8	22	24
8. Vfl. Wolfsburg	24	18	7	3	8	23	26
9. Karlsruhe	23	18	6	5	7	31	36
10. Hertha BSC	22	17	6	4	7	21	26
11. Werder Breme	22	18	6	4	8	21	29
12. Bor. Dortmund	21	17	5	6	6	26	24
13. Hambourg SV	20	18	5	5	8	24	29
14. Munich 1860	20	18	5	5	8	22	33
15. M'Gladbach	19	18	4	7	7	28	33
16. Bielefeld	19	18	6	1	11	23	30
Vfl. Bochum	19	18	5	4	9	23	30
18. FC Cologne	17	18	5	2	11	26	40

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 14.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. B. Winkler (Munich 1860), 10.
4. Balakov (VfB Stuttgart), Kuntz (Arminia Bielefeld), Bobic (VfB Stuttgart), Präger (Vfl. Wolfsburg), 9.
8. Akpoborie (VfB Stuttgart), Salihamidzic (Hambourg SV), Hässler (Karlsruhe SC), 7.
11. Tretschok (FC Cologne), 6.

Rendez-vous

vendredi 12 décembre 1997

Hansa Rostock - Werder Brême
Hertha Berlin - FC Kaiserslautern

Samedi 13 décembre 1997

FC Cologne - Borussia Dortmund
Schalke 04 - MSV Duisburg
Hambourg SV - Vfl. Wolfsburg
Bayern Munich - Borussia M'Gladbach
VfB Stuttgart - Arminia Bielefeld
Karlsruhe SC - Munich 1860

Dimanche 14 décembre 1997

Vfl. Bochum - Bayer Leverkusen

Angleterre

CHAMPIONNAT

17e journée

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1997

Express

Liverpool FC - Manchester Utd	1-3
Tottenham - Chelsea	1-6
Blackburn Rovers - Bolton Wanderers	3-1
Newcastle Utd - Arsenal	0-1
Leeds Utd - Everton	0-0
Leicester - Crystal Palace	1-1
Derby County - West Ham	2-0
Wimbledon - Southampton	1-0
Aston Villa - Coventry	3-0
Sheffield Wednesday - Barnsley	lundi

▶ A Liverpool (Anfield).
Liverpool FC - Manchester Utd : 1-3 (0-0). Spectateurs : 41 027. Arbitre : M. Elleray. Buts : Fowler (60e s.p.) pour Liverpool FC ; Cole (51e, 74e), Beckham (70e) pour Manchester Utd.
Liverpool : James - McAteer, Kvarme (Berger, 60e), Matteo, Bjornebye (Riedle, 72e) - McManaman, Redknapp, Carragher, Leonhardsen - Fowler, Owen. Entr. : Evans.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Berg, Pallister, P. Neville - Beckham, Butt, Johnsen, Giggs - Cole, Sheringham. Entr. : Ferguson.

▶ A Tottenham (White Hart Lane).
Tottenham - Chelsea : 1-6 (1-1). Spectateurs : 28 476. Arbitre : M. D. Gallagher. Buts : Vega (43e) pour Tottenham ; Flo (40e, 63e, 90e), Di Matteo (48e), Petrescu (59e), Nicholls (78e) pour Chelsea.
Tottenham : Walker - Carr, Vega, Scales (Allen, 70e), Wilson - Fox, Nielsen (Anderton, 59e), Calderwood, Sinton (Edinburgh, 55e) - Ferdinand, Ginola. Entr. : Gross.
Chelsea : De Goey - Sinclair, Duberry, Lebeuf, Babayaro (Nicholls, 18e) - Petrescu, Di Matteo, Wise, Le Saux - Zola, Flo. Entr. : Gullit.

▶ A Blackburn (Ewood Park).
Blackburn Rovers - Bolton Wanderers : 3-1 (2-0). Spectateurs : 25 503. Arbitre : M. Riley. Buts : Gallacher (4e), Sutton (21e), Wilcox (90e) pour Blackburn Rovers ; Frandsen (84e) pour Bolton Wanderers.
Blackburn : Flowers - Kenna, Hendry, Henchoz, Croft - Tipley (Bohinen, 72e), Sherwood (Filtcroft, 77e), McKinlay, Duff (Wilcox, 70e) - Sutton, Gallacher. Entr. : Hogdson.
Bolton Wanderers : Branagan (Ward, 87e) - Bergsson, Todd, Fish, Whitlow - Pollock, Frandsen, Thompson, Sellars - Blake, Holdsworth (Gunnlaugsson, 66e). Entr. : Todd.

▶ A Leeds (Elland Road).
Leeds Utd - Everton : 0-0. Spectateurs : 34 869. Arbitre : M. Durkin.
Leeds : Martyn - Halle, Radebe, Wetherall, Robertson - Kelly, Haaland, Ribeiro, Bowyer (Hasselbaink, 71e) - Kewell, Wallace. Entr. : Graham.
Everton : Myhre - Short, Watson, Tiler - Ward, Farrely, Speed, Williamson, Hinchcliffe ; Barmby, Ferguson. Entr. : Kendall.

▶ A Newcastle (Saint James's Park).
Newcastle Utd - Arsenal : 0-1 (0-1). Spectateurs : 36 751. Arbitre : M. Dunn. Buts : Wright (36e).
Newcastle : Hislop - Watson, Peacock, Pearce, Pistone - Gillepsie, Barnes, Batty, Lee - Tomasson (Ketsbaia, 75e) - Asprilla (Albert, 63e). Entr. : Dalglish.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Petit, Platt, Overmars - Bergkamp, Wright. Entr. : Wenger.

▶ A Leicester (Filbert Street).
Leicester - Crystal Palace : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 191. Arbitre : M. Rennie. Buts : Izzet (90e) pour Leicester ; Padovano (43e) pour Crystal Palace.
Leicester : Keller - Prior, Elliot, Kaamark - Savage, Campbell (McMahon, 77e), Lennon, Izzet, Ullathorne (Wilson, 52e) - Claridge (Watts, 62e), Fenton. Entr. : Poll.
Crystal Palace : Miller - Linighan, Warhurst, Hreidarsson (Davies, 74e) - Edworthy, Roger Veart, Emblen, Gordon - Shipperley, Padovano (Fullarton, 52e). Entr. : Coppell.

▶ A Derby (Pride Park).
Derby County - West Ham : 2-0 (1-0). Spectateurs : 29 300. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Miklosko (10e c.s.c.), Sturridge (49e).
Derby County : Poom - Rowett, Stimac, Dailly, Kozluk - Eranio (Hunt, 38e), Carsley, C. Powell - Baiano, (D. Powell, 84e), Sturridge, Wanchope. Entr. : Smith.
West Ham : Miklosko - Pearce, Ferdinand, Unsworth - Breacker (Abou, 45e), Lomas (Alves, 75e), Lampard, Moncur, Lazaridis - Berkovic - Hartson. Entr. : Redknapp.

▶ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon - Southampton : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Reid. But : Earle (16e).
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher - Hull, Solbakken, Ardley, C. Hughes - Cort (Kimble, 58e), Gayle (Jones, 86e). Entr. : Kinnear.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Palmer, Richardson (Slater, 63e), Oakley, Le Tissier (Ostenstad, 55e) - Davies, Hirst. Entr. : Jones.

▶ A Birmingham (Villa Park).
Aston Villa - Coventry : 3-0 (1-0). Spectateurs : 33 250. Arbitre : M. Barber. Buts : Collymore (21e), Hendrie (71e), Joachim (75e).
Aston Villa : Bosnich - Southgate, Staunton, Ehiogu - Wright, Grayson, Draper, Charles - Yorke (Hendrie, 34e) ; Milosevic (Joachim, 71e), Collymore (Curcic, 86e). Entr. : Little.
Coventry : Ogrizovic - Williams, Breen, Shaw - Burrows, Whelan (Hall, 55e), Telfer (Gavin Strachan, 72e), Soltvedt, Nilsson - Huckerby (Haworth, 68e), Dublin. Entr. : Strachan.

Ce classement ne tient pas compte du match Sheffield Wednesday - Barnsley disputé le lundi 8 décembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	37	17	11	4	2	43	13
2. Chelsea	34	17	11	1	5	41	18
3. Blackburn	33	17	9	6	2	30	18
4. Arsenal	30	17	8	6	3	31	18
5. Leeds	30	17	9	3	5	26	19
6. Leicester	27	17	7	6	4	22	15
7. Derby County	26	16	8	2	6	30	24
8. Liverpool	25	16	7	4	5	27	17
9. Newcastle	24	15	7	3	5	18	19
10. Wimbledon	22	17	5	4	7	19	21
11. West Ham	22	17	7	1	9	24	28
12. Aston Villa	21	17	6	3	8	19	23
13. Crystal Palace	20	17	5	5	7	17	22
14. Bolton	19	17	4	7	6	13	24
15. Sheffield Wed.	18	16	5	3	8	28	37
16. Coventry	17	17	3	8	6	13	24
17. Southampton	16	17	5	1	11	20	27
18. Tottenham	16	17	4	4	9	14	28
19. Everton	13	17	3	4	10	16	27
20. Barnsley	13	16	4	1	11	14	43

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), Hartson (West Ham), 11.
3. Wright (Arsenal), Bergkamp (Arsenal), Cole (Manchester Utd), 9.
6. Baiano (Derby County), 9.
7. Wallace (Leeds Utd), 8.
8. Fowler (Liverpool FC), Carbone (Sheffield Wednesday), Gallacher (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), Davies (Southampton), Sheringham (Manchester Utd), Zola (Chelsea), 7.

Rendez-vous

18e journée

Samedi 13 décembre 1997

Arsenal - Blackburn Rovers
Barnsley - Newcastle Utd
Chelsea - Leeds Utd
Coventry - Tottenham
Crystal Palace - Liverpool FC
Everton - Wimbledon
Southampton - Leicester
West Ham - Sheffield Wednesday

Dimanche 14 décembre 1997

Bolton Wanderers - Derby County

Lundi 15 décembre 1997

Manchester Utd - Aston Villa

Match en retard, 4e journée

Mercredi 17 décembre 1997

Newcastle Utd - Derby County

Belgique

CHAMPIONNAT

15e journée

▶ **Alost - FC Bruges : 1-4 (0-2).** Buts : Lassen (62e) pour Alost ; Jankauskas (6e, 10e), De Brul (70e), Van Steeberghe (87e c.s.c.) pour FC Bruges.

▶ **Germinal Ekeren - Harelbeke : 0-2 (0-1).** Buts : Ongi (39e), Visser (61e).

▶ **La Gantoise - Racing Genk : 1-2 (0-0).** Buts : Massagie (83e) pour La Gantoise ; Delbroek (74e), Gudjonsson (84e) pour Racing Genk.

▶ **Lommel - Saint-Trond : 1-1 (1-0).** Buts : Waligora (6e) pour Lommel ; Dierickx (46e) pour Saint-Trond.

▶ **Standard Liège - FC Lierse : 0-0.**

▶ **Lokeren - Beveren : 1-2 (0-1).** Buts : Lisas (90e) pour Lokeren ; Torken (30e), Dhont (69e) pour Beveren.

▶ **RSC Anderlecht - Westerlo : 1-0 (0-0).** But : Aarst (50e).

▶ **Charleroi - Royal Antwerp : 2-1 (2-0).** Buts : Gueye (9e), Brogno (15e) pour Charleroi ; Pivaljevic (8e) pour Royal Antwerp.

▶ **Mouscron - RWD Molenbeek : 4-0 (1-0).** Buts : Elidrissi (20e, 70e), Vidovic (77e), Van Dooren (86e) pour Mouscron.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	38	14	12	2	0	40	10
2. Harelbeke	30	15	8	6	1	30	15
3. Genk	29	15	9	2	4	35	21
4. Lommel	24	15	7	3	5	27	21
5. Ekeren	24	15	7	3	5	24	21
6. Anderlecht	23	15	7	2	6	20	18
7. Lierse	22	15	6	4	5	26	19
8. Saint-Trond	22	15	6	4	5	16	17
9. La Gantoise	20	15	5	5	5	24	22
10. Westerlo	20	15	5	5	5	26	29
11. Lokeren	18	15	6	0	9	25	36
12. Standard Liege	17	15	4	5	6	18	20
13. Charleroi	17	15	4	5	6	19	30
14. Mouscron	16	15	4	4	7	16	20
15. Alost	15	15	4	3	8	22	29
16. Beveren	14	15	3	5	7	17	25
17. RWD Molenbeek	14	15	4	2	9	19	38
18. Antwerp	8	14	2	2	10	17	30

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 10.
2. Claessens (FC Bruges), 9.
3. Verscheide (Harelbeke), Dularé (Racing Genk), 8.
5. Huistra (FC Lierse), Verheyen (FC Bruges), Radzinski (Germinal Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), 7.
9. Gudjohnson (Racing Genk), Pivaljevic (Royal Antwerp), Lassen (Alost), Visser (Harelbeke), 6

Rendez-vous

16e journée
Samedi 13 décembre 1997
Racing Genk - Standard Liégé
FC Liersе - Mouscron
RWD Molenbeek - Charleroi
Royal Antwerp - Lokeren
Beveren - Germinal Ekeren
Westerlo - Alost
La Gantoise - Saint-Trond
Dimanche 14 décembre 1997
Harelbeke - RSC Anderlecht
FC Brugis - Lommel

Croatie

CHAMPIONNAT

17e journée
7 décembre 1997

H. Dragovoljac - Varteks Varazdin	0-1
Orijent Rijeka - Hajduk Split	1-1
Samobor - Croatia Zagreb	le 18 fév. 98
Slaven Belupo - Mladost 127	2-0
Zadarkomerc - Osijek	2-1
Zagreb - Sibenik	4-1

Classement

1. Hajduk Split, 36 pts ; 2. Zagreb, 33 pts ; 3. H. Dragovoljac, 31 pts ; 4. Croatia Zagreb, 26 pts ; 5. Osijek, 25 pts ; 6. Orijent Rijeka, 21 pts ; 7. Varteks Varazdin, 19 pts ; 8. Mladost 127, 18 pts ; 9. Slaven Belupo, 18 pts ; 10. Zadarkomerc, 17 pts ; 11. Samobor, 16 pts ; 12. Sibenik, 11 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

16e journée

► **Hearts - Motherwell : 2-0 (1-0).** Buts : Cameron (45e s.p.), Flogel (68e).

► **Glasgow Rangers - Hibernians : 1-0 (0-0).** But : Negri (51e).

► **Kilmarnock - Celtic Glasgow : 0-0.**

► **Dundee Utd - Dunfermline : 0-0.**

► **Aberdeen - St Johnstone : 1-1 (0-0).** Buts : Rowson (49e) pour Aberdeen ; Grant (80e) pour St Johnstone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Mldl.	36	15	12	0	3	37	17
2. Glasgow R.	35	16	10	5	1	42	18
3. Celtic Glasgow	29	15	9	2	4	26	12
4. Dundee Utd	20	15	5	5	5	27	24
5. Dunfermline	20	16	5	5	6	21	32
6. St Johnstone	19	16	5	4	7	17	23
7. Kilmarnock	18	16	5	3	8	15	32
8. Hibernians	13	16	3	4	9	21	25
9. Motherwell	13	16	3	4	9	20	29
10. Aberdeen	12	15	2	6	7	15	29

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 27.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 10.
4. Coyne (Motherwell), 9.
5. Crawford (Hibernians), Winters (Dundee Utd), Smith (Dunfermline), 6.

Rendez-vous

Matches en retard
Mardi 9 décembre 1997
Aberdeen - Celtic Glasgow
Dundee United - Hearts

17e journée
Samedi 13 décembre 1997
Dunfermline - Glasgow Rangers
Motherwell - Dundee United
St Johnstone - Kilmarnock
Hibernians - Aberdeen
Celtic Glasgow - Hearts

Eire

CHAMPIONNAT

15e journée
4 décembre 1997

Derry City - Cork City	1-1
Drogheda Utd - Shelbourne	0-1
Dundalk - Sligo Rovers	5-0
Kilkenny - UC Dublin	1-1
St Patrick's - Finn Harps	1-0
Shamrock Rovers - Bohemians	2-1

Classement

1. St Patrick's, 34 pts ; 2. Shelbourne, 32 pts ; 3. Cork City, 28 pts ; 4. Shamrock Rovers, 27 pts ; 5. Dundalk, 25 pts ; 6. Finn Harps, 23 pts ; 7. Derry City, 20 pts ; 8. Bohemians, 19 pts ; 9. Sligo Rovers, 16 pts ; 10. UC Dublin, 15 pts ; 11. Kilkenny, 5 pts ; 12. Drogheda Utd, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

15e journée
Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1997

Express

Real Saragosse - FC Barcelone	1-2
Real Oviedo - Real Madrid	1-1
Atletico Madrid - Sporting Gijon	2-1
Espanyol Barcelone - Majorque	1-0
Real Sociedad - FC Valence	1-1
Celta Vigo - Valladolid	2-0
Betis Séville - Tenerife	3-0
Compostelle - Athletic Bilbao	1-4
Merida - Racing Santander	1-2
Salamanque - Dep. La Corogne	4-1

► A Saragosse (La Romareda).
Real Saragosse - FC Barcelone : 1-2 (0-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Aragon (53e) pour Real Saragosse ; Sergi (17e), Rivaldo (30e) pour FC Barcelone.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado, Cuartero, Sundgren - Acuna, Jose Ignacio, Aragon (Soler, 86e), Gonzalez - Lopez (Wooter, 74e), Pier (Yordi, 74e). Entr. : Costa.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Celades, Abelardo - Luis Enrique, Celades, Giovanni, Sergi - Figo (Couto, 64e), Anderson (Dugarry, 78e), Rivaldo (Roger, 88e). Entr. : Van Gaal.

► A Oviedo (Carlos-Tartiere).
Real Oviedo - Real Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Gonzalez (89e) pour Real Oviedo ; Raul (49e) pour Real Madrid.
Real Oviedo : Esteban - Moreno, Garriboo, Rivas, Abel Xavier - Berto (Manel, 66e), Paulo Bento, Onopko, Pompei (Ania, 94e) - Dely Valdes, Gonzalez. Entr. : Tabarez.
Real Madrid : Canizares - Jaime, Karanka, Hierro, Roberto Carlos - Victor (Chendo, 84e), Seedorf, Redondo, Amavisca (Dani, 70e) - Raul, Morientes. Entr. : Heynckes.

► A Madrid (Vicente-Calderon).
Atletico Madrid - Sporting Gijon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Arsuategui Roca. Buts : Bogdanovic (57e), Geli (73e) pour Atletico Madrid ; Luna (86e) pour Sporting Gijon.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera (Geli, 45e), Santi, Andrei, Toni - Vizcaino, Caminero (Bejbl, 63e), Juninho, Lardin - Kiko, Bogdanovic (Jose Mari, 71e). Entr. : Antic.
Sporting Gijon : Ablanedo - Mario, Pablo, Nikiforov, Trotta, Villarroya - Mingo, Kosolapov (Kucharski, 69e), Tomas (Bango, 57e) - Ledlakhov, Luna. Entr. : Maceda.

► A Barcelone (Olimpic).
Espanyol Barcelone - Majorque : 1-0 (1-0). Spectateurs : 16 800. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Martin (5e).
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Brnovic (Cobos, 81e), Galca, Pacheta, Martin - Dueñez (Arteaga, 65e), Esnaider (Benitez, 90e). Entr. : Camacho.
Majorque : Roa - Olaizola, Campo, Romero, David - Mena, Engonga, Valeron, Palhinha, Stankovic - Amato. Entr. : Cuper.

► A Saint-Sébastien (Anoeta).
Real Sociedad - FC Valence : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Antia (58e) pour Real Sociedad ; Mendieta (79e) pour FC Valence.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Lorenl, Antia, Lopez Rekarte - Gomez, Gracia (Mubiu, 87e), De Pedro, Imaz - Perez (Idiakez, 71e), Kovacevic. Entr. : Krauss.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Soria, Dkujic, Carboni - Mendieta, Mila (Ortega, 71e), Farinos, Angulo - Lopez, Vlaovic (Salb, 84e). Entr. : Ranieri.

► A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo - Valladolid : 2-0 (2-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Cadete (8e), Karpine (39e).
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Eggen, Josema, Geli - Mazinho, Ito, Karpine (Dutuel, 70e), Mostovoi - Revivo (Ratkovic, 80e). Cadete (Gudelj, 77e). Entr. : Irureta.
Valladolid : Cesar - Cherna, Santamaria, Pena, Garcia Calvo, Marcos - Lozano, Eusebio, Soto (Raul, 45e) - Benjamin, Petemac. Entr. : Kresic.

► A Séville (Benito-Villamarin).
Betis Séville - Tenerife : 3-0 (3-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Finidi (10e, 26e, 37e).
Betis Séville : Prats - Urena (Merino, 3e), Vidakovic, Olias - Jaime, Nadj, Alexis (Canas, 59e), Fernando - Finidi, Oli, Cuellar (Marquez, 67e). Entr. : Luis Aragones.
Tenerife : Andersson - Llorente, Vierklau, Moises, Andre Luiz - Dani, Paz (Juanele, 45e), Ballesteros, Dorado - Makaay (Felipe, 63e), Kodro (Pinilla, 80e). Entr. : Artur Jorge.

► A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
St-Jacques-de-Compostelle - Athletic Bilbao : 1-4 (1-1). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Ohen (23e) pour Compostelle ; Joseba Etxeberria (11e, 88e), Guerrero (71e, 89e) pour Athletic Bilbao.
Compostelle : Ponk - Passi, Viedma, Bellido, Nacho - Llorente, Fabiano, Jose Ramon (Manuel, 86e), Popov (Chiba, 73e) - Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Alkorta, Garcia, Rios - Larrainzar, Urrutia (Guerrero, 51e), Nagore, Alkiza, Lasa (Larrazabal, 73e) - Joseba Etxeberria, Urzaiz (Ziganda, 78e). Entr. : Luis Fernandez.

► A Merida (Romano Jose-Fouto).
Merida - Racing Santander : 1-2 (1-0). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Diego Lopez (4e c.s.c.) pour Merida ; Guerrero (82e), Tais (85e) pour Racing Santander.
Merida : Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval, De Los Santos, Marcos (Radtchenko, 84e), Pini Mori (Jaime, 68e) - Biagini (Ruano, 55e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Diego Lopez, Schurrer, Txema, Sietes - Guerrero, Ismael, Arpon (Merino, 92e) - Correa (Nando Co, 93e), Beatchestnykh. Entr. : Marcos.

► A Salamanque (El Helmantico).
Salamanque - Deportivo La Corogne : 4-1 (0-1). Spectateurs : 11 581. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Paulelta (66e, 70e, 93e), Cesar Brito (79e) pour Salamanque. Expulsion : Helder (86e) pour Deportivo La Corogne.
Salamanque : Stelea - Conno (Cesar Brito, 66e), Pavlicic, Loren, Paulo Torres - Alonso, Taira, Giovarella, Vellisca (Villane, 87e) - Paulelta, Silvani (Sito, 74e). Entr. : Rojo.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Ramis, 77e), Helder, Donato, Naybet, Bonnissel - Alfredo (Maikel, 73e), Mauro Silva, Concaiçao, Frari - Madar (Bassir, 70e). Entr. : Corral.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	34	15	11	1	3	32	18
2. Real Madrid	32	15	9	5	1	27	11
3. Atletico Madrid	29	15	8	5	2	34	16
4. Espanyol	28	15	7	7	1	23	8
5. Real Sociedad	27	15	7	6	2	22	10
6. Celta Vigo	27	15	8	3	4	26	18
7. Betis Séville	23	15	6	5	4	21	20
8. Oviedo	23	15	5	8	2	17	17
9. Athletic Bilbao	22	15	5	7	3	19	17
10. Majorque	21	15	5	6	4	21	13
11. Saragosse	20	15	5	5	5	23	25
12. Racing Sant.	19	15	5	4	6	16	19
13. Merida	16	15	4	4	7	12	21
14. Dép. La Corogne	14	15	2	8	5	16	20
15. Compostelle	14	15	3	5	7	21	29
16. Salamanque	13	15	3	4	8	10	19
17. Ténérife	13	15	3	4	8	12	25
Valladolid	13	15	3	4	8	12	25
19. FC Valence	12	15	3	3	9	12	22
20. Sporting Gijon	2	15	0	2	13	13	36

Buteurs

1. Rivaldo (FC Barcelone), 10.
2. Vieri (Atletico Madrid), Morientes (Real Madrid), Luis Enrique (FC Barcelone), 8.
5. Esnaider (Espanyol Barcelone), Gonzalez (Real Oviedo), Paulelta (Salamanque), 7.
8. Penev (Compostelle), Amato (Majorque), Raul (Real Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), Peternac (Valladolid), Garitano (Real Saragosse), 6.

Rendez-vous

16e journée
Samedi 13 décembre 1997
FC Barcelone - Espanyol Barcelone
Dimanche 14 décembre 1997
FC Valence - St Jacques-de-Compostelle
Dep. La Corogne - Real Sociedad
Sporting Gijon - Salamanque
Ténérife - Atletico Madrid
Majorque - Betis Séville
Racing Santander - Real Saragosse
Real Madrid - Merida
Valladolid - Real Oviedo
Athletic Bilbao - Celta Vigo

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

19e journée

Caernarfon Town - Aberystwyth Town	1-1
Connah's Quay No.- Carmarthen Town	0-2
Ebbw Vale - Flint Town United	5-0
Haverfordwest C.- Cemaes Yrys Mon	5-0
Inter Cable Tel - Bangor City	2-0
Newtown - Conwy United	3-3
Porthmadog - Caersws	3-2
Rhayader Town - Rhyl	0-3
TNS Llansantffraid - Barry town	0-1
Welshpool Town - Cwmbran Town	0-1

Classement

1. Barry Town, 52 pts ; 2. Cwmbran Town, 44 pts ; 3. Inter Cable Tel, 41 pts ; 4. Rhyl, 38 pts ; 5. Bangor City, 35 pts ; 6. Ebbw Vale, 34 pts ; 7. Newtown, Carmarthen Town, 32 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, 26 pts ; 10. Aberystwyth Town, 24 pts ; 11. Haverfordwest County, 21 pts ; 12. Caersws, 20 pts ; 13. Conwy United, Porthmadog, 17 pts ; 15. Total Network Solutions, 16 pts ; 16. Rhayader Town, 13 pts ; 17. Caernarfon Town, 12 pts ; 18. Flint Town United, 11 pts ; 19. Welshpool Town, Cemaes Yrys Mon, 9 pts.

Buteurs

1. E. Williams (Barry Town), 19.
2. S. Dyer (Cwmbran), 17.
3. G. Allen (Aberystwyth), C. Pike (Barry Town), 13.

COUPE DE LA LIGUE

1er tour retour
mardi 2 et mercredi 3 décembre 1997

Bangor City - Porthmadog	0-0 (5-0)
Caersws - **Inter Cable Tel**	0-2 (1-3)
Connah's Quay N. - **Caernarfon T.**	0-3 (1-5)
Conwy United - Flint Town Utd.	2-2 (5-4)
Cwmbran Town - Newtown	2-1 (7-3)
TNS Llansantffraid - **Cemaes Y.**	1-3 (1-4)
Rhayader Town - Barry Town	remis
Aberystwyth Town - Ebbw Vale	remis

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant. Entre parentheses, le résultat du match aller.

Grèce

CHAMPIONNAT

13e journée
7 décembre 1997

AEK Athènes - Ethnikos Le Pirée	2-1
Panionios Athènes - Prodeftiki Nikea	4-0
OFI Crète - Veria	3-0
Ionikos - Iraklis Salonique	1-0
Kalamata - Athinaikos	2-0
Panelyakos Pyrgos - Olympiakos Le Pirée	1-1
Panathinaikos - Kavala	4-1
PAOK Salonique - Apollon Athènes	1-0
Xanthi - Panahaiki Patras	lundi 8/12-

Classement

1. AEK Athènes, 34 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 31 pts ; 3. Panathinaikos, 30 pts ; 4. Ionikos, 30 pts ; 5. PAOK Salonique, 25 pts ; 6. Iraklis Salonique, 23 pts ; 7. Xanthi, 20 pts ; 8. OFI Crète, 20 pts ; 9. Apollon Athènes, 17 pts ; 10. Panionios Athènes, 16 pts ; 11. Panelyakos Pyrgos, 16 pts ; 12. Ethnikos Le Pirée, 13 pts ; 13. Panahaiki Patras, 13 pts ; 14. Prodeftiki Nikea, 12 pts ; 15. Veria, 10 pts ; 16. Kavala, 8 pts ; 17. Athinaikos, 8 pts ; 18. Kalamata, 8 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

18e journée
7 décembre 1997

Ards - Ballymena	2-1
Glenforan - Crusaders	1-1
Linfield - Glenavon	1-1
Omagh Town - Coleraine	1-3
Portadown - Cliftonville	0-2

Classement

1. Cliftonville, 34 pts ; 2. Portadown, 32 pts ; 3. Ballymena, 28 pts ; 4. Coleraine, 27 pts ; 5. Linfield, 25 pts ; 6. Crusaders, 25 pts ; 7. Glenforan, 22 pts ; 8. Glenavon, 22 pts ; 9. Ards, 14 pts ; 10. Omagh Town, 12 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

13e journée
6 décembre 1997

Hapoël Ashkelon - Hapoël Kefar-Sava	0-1
Hap. Bet-Shéan - Maccabi Tel-Aviv	0-1
Maccabi Herzliyya - Hap. Petah Tiqwa	3-1
Maccabi Haifa - Hapoël Haifa	2-4
Hapoël Jérusalem - Hap. R.-Le-Ziyyon	2-1
Bnei-Yehuda Tel Aviv - Bétar Jerusalem	0-1
Hapoël Tel Aviv - Hap. Beersheba	0-0
Mac. Petah Tiqwa - Mac. Ironi Ashdod	0-0

Classement

1. Bétar Jerusalem, 27 pts ; 2. Hapoël Tel Aviv, 26 pts ; 3. Hapoël Haifa, 25 pts ; 4. Hap. Petah Tiqwa, 24 pts ; 5. Maccabi Haifa, 21 pts ; 6. Mac. Ironi Ashdod, 21 pts ; 7. Hapoël Jérusalem, 20 pts ; 8. Hapoël Kefar-Sava, 19 pts ; 9. Maccabi Herzliyya, 16 pts ; 10. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 14 pts ; 11. Maccabi Tel-Aviv, 13 pts ; 12. Mac. Petah Tiqwa, 13 pts ; 13. Bnei-Yehuda Tel Aviv, 11 pts ; 14. Hapoël Ashkelon, 11 pts ; 15. Hap. Bet-Shéan, 10 pts ; 16. Hap. Beersheba, 7 pts.

Le miracle Iordanov

PORTUGAL. Pour son premier match à la tête du Sporting, samedi à Lisbonne contre Campomaiorense, le Chilien Vicente Cantatore s'en est bien tiré. A une demi-heure de la fin, il prit le risque de faire rentrer le Bulgare Ivailo Iordanov, qui n'avait joué qu'un bout de match depuis la découverte de sa maladie, une sclérose en plaque, lors d'un stage de la sélection bulgare début septembre. A peine rentré, Iordanov a ouvert la marque (à la 63e minute) et provoqué un grand ouf de soulagement chez les fans du Sporting dont le club n'avait plus remporté la moindre victoire en Championnat depuis quatre journées. Dans les arrêts de jeu, le Paraguayen Ramirez assura un succès (2-0) au Sporting, qui reprend ainsi deux points au leader Porto, tenu en échec (2-2) sur le terrain du Desportivo Chaves. L'autre grand club de Porto, Boavista, vient à son tour de changer d'entraîneur. C'est le neuvième à procéder de la sorte cette saison en Première Division. Mario Reis a été contraint de démissionner après la défaite (0-1) devant Maritimo Funchal. C'est Jaime Pacheco, évincé il y a quelques semaines du Vitoria Guimaraes, qui le remplace.

Correspondance AFONSO DE MELO

Kosice en deuil

SLOVAQUIE. Demain contre Feyenoord, en Ligue des champions, le FC Kosice sera privé de deux de ses meilleurs éléments. Il est d'ailleurs privé de l'un deux, Milan Cvirk (21 ans), pour la vie... L'autre, Albert Rusnak (23 ans), est aujourd'hui hors de danger mais on ignore encore s'il pourra un jour rejouer au football. Les deux hommes ont été victimes la semaine dernière d'un très grave accident de la circulation. La voiture de sport conduite par Rusnak a dérapé à plus de 100 km/h en pleine ville et a heurté un poteau électrique. Cvirk, international Espoirs qui s'était imposé à Kosice malgré l'effectif pléthorique, a été tué sur le coup. Rusnak, dont ce n'était pas le premier accident (il en avait eu un récemment avec toute sa famille), s'en est tiré avec les deux jambes cassées et le bassin enfoncé. « J'ignore le temps qu'il lui faudra pour retrouver une vie normale, a déclaré à son sujet Jan Michalko, le médecin du FC Kosice. Il est encore plus difficile de savoir s'il rejouera un jour. »

Correspondance PETER SURIN

Tragédies africaines

SUÈDE. Victime d'un très grave accident de voiture, Moses Nsubuga (24 ans), joueur d'Efsborg, vient d'être amputé de la jambe gauche. Attaquant plein de talent, auteur de 8 buts en 23 matches cette saison, il a participé activement au succès de l'équipe entraînée par Anders Linderoth (ex-Marseille) la saison de son retour en Première Division. D'origine ougandaise, Nsubuga venait de faire des débuts remarqués avec les Espoirs suédois et, déjà, de nombreux clubs étrangers, écossais notamment, s'intéressait à lui. Plus tragique encore est le destin de Shamo Quaye, milieu de terrain ghanéen d'Umeaa FC. Il venait de rentrer chez ses parents après une bonne saison en Deuxième Division lorsqu'il a trouvé la mort sans raisons apparentes. Les dirigeants d'Umeaa ont appris tout à fait incidemment la triste nouvelle. Tout le club est en deuil.

Correspondance DANIEL DRAY

Sion : qui après Constantin ?

SUISSE. C'est ce jeudi (11 décembre) que le FC Sion tiendra l'assemblée extraordinaire qui devra, en principe, régler la succession du président Christian Constantin. Un groupe de travail a été constitué autour d'André Luisier, le président d'honneur, pour préparer cette assemblée et, surtout, mettre au point l'organisation du club sédunois après le 31 décembre. Des personnalités telles que Jean-Claude Donzé, Jean-Paul Brigger et Alain Balet figurent dans ce groupe de travail. Annoncé depuis plusieurs semaines, le départ de Constantin fait craindre le pire. Les médiocres résultats en Championnat et l'élimination devant Galatasaray dès le tour préliminaire de la Ligue des champions ont sérieusement affecté les finances du club. Déjà plusieurs joueurs ont été transférés : Grassi à Cannes, Hodel au FC Zurich, Burri et Lengen aux Young Boys de Berne. Que réserve l'avenir ? Constantin a jusqu'à présent adroitement occulté la question : « En cinq ans, j'ai trouvé 80 millions pour faire tourner le club. Tant qu'on n'aura pas une autre politique en Suisse, nous n'arriverons jamais au niveau européen. »

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Amokachi incertain pour Paris

TURQUIE. Les malheurs de Besiktas continuent (voir p. 14). Le Nigérian Daniel Amokachi est incertain pour le match de Ligue des champions contre Paris-SG demain au Parc des Princes. Samedi face à Fenerbahçe, lors de la 15e journée de Championnat, il a dû sortir à la 27e minute à cause d'une douleur au genou et a été remplacé par Oktay. A ce moment-là, les deux équipes d'Istanbul étaient à égalité (1-1), comme elles le seront à la fin du match (2-2) après trois buts refusé à Besiktas pour hors-jeu. Furieux du but refusé (pour hors-jeu) à Oktay juste avant la mi-temps, John Toshack, l'entraîneur gallois, s'en est vivement pris à l'arbitre qui l'a purement et simplement expulsé du terrain. Pour Besiktas, c'est le deuxième match nul consécutif sur son terrain d'Inonü après celui concédé à Gençlerbirligi mardi en huitièmes de finale aller de la Coupe.

Correspondance SELÇUK MANAV

Le retour d'Al-Oweiran

ARABIE SAOUDITE-ISLANDE : 0-0. Le King-Fahd Stadium offrait-il un cadre trop somptueux pour le retour du banni ? C'est dans le modeste stade Fayçal de Riyad, devant 8 000 spectateurs, que Saed Al-Oweiran, l'auteur du plus beau but de la World Cup 1994, a joué dimanche contre l'Islande (0-0) en amical, son premier match pour l'Arabie saoudite depuis 1995. Mis à l'écart de l'équipe nationale pour conduite incompatible avec les règles du Coran, Saed n'a pas été plus durement sanctionné en raison de son statut de vedette. Il encourait pourtant des peines très sévères eu égard aux incartades à répétition à la charia dont il s'était rendu coupable. S'il a donc été en partie épargné dans la vie, il a payé au prix fort ses errements au niveau du football. Dimanche, devant l'Islande, il est apparu à court de condition, loin du niveau qui était le sien lors de la World Cup 1994. A trente ans, on n'efface pas en quatre-vingt-dix minutes trois ans d'absence au plus haut niveau. Lors de la Coupe des Confédérations, peut-être dès vendredi contre le Brésil, on pourra juger si Saed Al-Oweiran a une réelle chance de jouer contre la France au Mondial 98...

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Romario-Bebeto, retrouvailles gagnantes

AFRIQUE DU SUD-BRÉSIL : 1-2. Sur la route de Riyad où elle dispute à partir de vendredi (contre l'Arabie saoudite, en ouverture) la Coupe des Confédérations, la Seleçao a fait étape à Johannesburg. Ronaldo et les autres internationaux qui évoluent en Italie et en Espagne n'ayant pas été libérés pour cette rencontre amicale, Zagallo en a profité pour appeler quatre autres joueurs : Junior Baiano (Flamengo), Rodrigo (Portuguesa), Russo (Vitoria Bahia) et Doriva (Atletico Mineiro). Il a profité de l'occasion pour recomposer le duo Romario-Bebeto qui n'avait plus joué ensemble depuis la World Cup 1994. Les deux champions ont fêté leurs retrouvailles en inscrivant chacun un but. Romario a ouvert la marque dès la 10e minute au terme d'une contre-attaque et Bebeto a accentué l'avantage avant la pause. Un tir de Denilson a heurté la transversale, un peu plus tard. La fatigue se faisant sentir après une heure de jeu, la Seleçao a eu tendance à reculer. Trop, sans doute. Poussés par leur public, les Bafana Bafana durcirent le jeu et réduisirent la marque par Mkhalélé (77e), qui profita d'une erreur de Gonçalves qui venait de remplacer Aldair.

Correspondance ALAIN FONTAN

Et de deux pour les Tunisiens !

AFRIQUE. Déjà vainqueur de la Coupe de la CAF grâce à l'Espérance Sportive de Tunis (0-1, 2-0, aux dépens des Angolais de Petro Atletico), la Tunisie s'est adjugé une deuxième compétition continentale, ce week-end. Malgré sa défaite (1-0) samedi à Rabat, l'Etoile du Sahel a enlevé la Coupe des Coupes à la faveur de son succès (2-0) à l'aller à Sousse. Les Marocains avaient pourtant ouvert le score à la demi-heure de jeu par Abdelwahed Chemmami, sur une de leurs rares occasions, mais les Tunisiens sont restés maîtres du jeu. Fort de l'expérience accumulée ces dernières années sur la scène continentale (finale gagnée de la Coupe de la CAF en 1995 et perdue en 1996), l'Etoile du Sahel n'a jamais vraiment été inquiétée et la jeune équipe des Forces armées royales a donné l'impression de renoncer dans le dernier quart d'heure. Fair-play, les 45 000 spectateurs du stade de Rabat ont d'ailleurs applaudi lorsque Issa Hayatou a remis le trophée au capitaine de l'Etoile du Sahel.

Correspondance HAKIM

Alexandre frôle le pire

AMSUD. Encore une fois, la violence a gâché la fête ! Jeudi au Morumbi de Sao Paulo, la finale aller de la Supercopa (qui regroupe chaque année depuis 1988 les anciens vainqueurs de la Libertadores), entre Sao Paulo FC et River Plate, a été marquée par un geste déplacé. L'international argentin Sergio Berti s'est rendu coupable en début de seconde période d'un tacle... dans le bas-ventre du Brésilien Alexandre. Berti a été immédiatement expulsé par un arbitre chilien jusqu'alors plutôt laxiste. « C'est criminel, a commenté Rivelino en direct à la télévision. Si Berti avait touché le genou d'Alexandre, il l'aurait cassé pour le reste de sa carrière. » Même réduit à dix, River a obtenu un 0-0 inespéré car Sao Paulo, pourtant privé de Denilson et du Colombien Aristizabal, a tiré deux fois sur les poteaux. La finale retour, dans dix jours à Buenos Aires, risque d'être chaude.

Correspondance ALAIN FONTAN

Maturana règle ses comptes

MONDIAL 98. « C'est difficile de savoir pour qui et pourquoi ils jouent. Leur seule motivation, c'est l'argent ! » Dans un récent entretien accordé au quotidien *El Commercio*, le Colombien Francisco « Pacho » Maturana règle ses comptes avec les joueurs équatoriens dont il a été le sélectionneur pendant deux ans. « Le problème, c'est qu'ils ne forment pas une équipe, ils ne communiquent pas. Ils veulent juste faire leur match et recevoir leur prime. Rien de plus. » L'amertume de Maturana est d'autant plus compréhensible qu'il avait mis toute son énergie dans cette aventure. L'Equateur avait battu l'Argentine pour la première fois de son histoire, pointé un temps en tête de la poule unique de la zone Amsud et était resté dans la course à la qualification jusqu'à la dernière journée.

Joao Pinto (à gauche) et Benfica n'ont pas réussi à se débarrasser de Carlos Fortes et de Salgueiros (2-2)

▶ Italie

CHAMPIONNAT

11e journée

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1997

Express

Sampdoria Gênes - Inter Milan	1-1
Juventus Turin - Lazio Rome	2-1
AS Roma - Atalanta Bergame	3-0
Udinese - Bologne	4-3
Fiorentina - Parme	1-1
Lecce - Vicence	0-1
Milan AC - Bari	2-0
Brescia - Empoli	3-1
Piacenza - Naples	1-0

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris).
Sampdoria Gênes - Inter Milan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Montella (31e s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Ronaldo (9e) pour l'Inter Milan. Avertissements : Zé Elias, Sartor pour l'Inter Milan. Expulsion : Simeone (41e) pour l'Inter Milan.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Hugo, Laigle - Veron, Boghossian (Salsano, 78e), Francheschetti - Montella, Signori (Künsmann, 51e). Entr. : Boskov.
Inter Milan : Pagliuca - Galante, Sartor, Colonnese, West - Moriero (Zanetti, 53e), Winter (Berti, 73e), Zé Elias (Cauet, 58e), Simeone - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.

▶ A Turin (des Alpes).
Juventus Turin - Lazio Rome : 2-1 (2-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Del Piero (15e, 34e s.p.) pour la Juventus Turin ; Marcolin (25e s.p.) pour la Lazio Rome. Avertissements : Pecchia, Birindelli, A. Conte pour la Juventus Turin ; Lopez, Nedved, Marchegiani, Nesta pour la Lazio. Expulsion : Chamot (61e) pour la Lazio Rome.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Iuliano, Torricelli - Di Livio (Zidane, 77e), A. Conte, Pecchia (Montero, 58e), Tacchinardi - Inzaghi (Fonseca, 81e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Lopez (Chamot, 36e), Pancaro - Fuser, Almeyda, Marcolin (Boksic, 46e), Nedved - Casiraghi, R. Mancini (Gottardi, 64e). Entr. : Eriksson.

▶ A Rome (Olympique).
AS Roma - Atalanta Bergame : 3-0 (3-0). Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Carrera (22e c.s.c.), Totti (27e), Paulo Sergio (32e). Avertissements : Candela, Di Biagio pour la Roma ; Mirkovic, Gallo, Dundjerski pour l'Atalanta Bergame.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Pivotto (Dal Moro, 46e), Candela - Di Francesco, Di Biagio, Vagner (Scapolo, 68e) - Paulo Sergio (Gautieri, 74e), Balbo, Totti. Entr. : Zeman.
Atalanta Bergame : Pinato - Mirkovic, Sottil, Carrera, Bonacina - Foglio (Carbone, 52e), Gallo (Zanini, 52e), Sgro, Dundjerski. Zenoni - Lucarelli (Caccia, 72e). Entr. : Mondonico.

▶ A Udine (Comunale del Friuli).
Udinese - Bologne : 4-3 (2-2). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Bierhoff (13e, 82e), Amoroso (36e), Poggi (67e) pour l'Udinese ; K. Andersson (26e), Nervo (42e), Kolyvanov (86e) pour Bologne. Avertissements : Pierini, Bierhoff pour l'Udinese ; Magoni, Pavone pour Bologne. Expulsion : Paramatti (51e) pour Bologne.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Walem (Statuto, 75e), Bachini - Poggi, Bierhoff, Amoroso (Locatelli, 82e). Entr. : Zaccheroni.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Tomsi, Paganin - Mangone (Tarantino, 75e), Magoni, Cristallini, Marocchi - Nervo, K. Andersson (Pavone, 56e), R. Baggio (Kolyvanov, 46e). Entr. : Ulivieri.

▶ A Florence (Comunale).
Fiorentina - Parme : 1-1 (0-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Morfeo (58e) pour la Fiorentina ; Apolloni (54e) pour Parme. Avertissements : Padalino, Bettarini, pour la Fiorentina ; Mussi, Cannavaro, Chiesa pour Parme. Expulsion : Milanese (35e) pour Parme.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Fincano, Pedalino, Serena - Schwarz, Rui Costa, Bettarini, (Robbiati, 55e) - Oliveira (Piacentini, 92e), Morfeo (Rachi, 82e), Batistuta. Entr. : Malesani.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Milanese - Stanic, D. Baggio, Giunti (Fiore, 63e), Blomqvist (Crippa, 69e) - Chiesa, Crespo (Apolloni, 40e). Entr. : Ancelotti.

▶ A Lecce (Comunale).
Lecce - Vicence : 0-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. De Santis. But : Luiso (82e). Avertissements : S. Rossini, Martinez pour Lecce ; Dicara, Ambrosini pour Vicence.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, Baronchelli, S. Rossini - M. Rossi (De Francesco, 82e), Martinez, Conticchio, Casale - Ateliçin, Palmieri (Govedarica, 73e). Entr. : Prandelli.
Vicence : Brivio - Viviani, Belotti, Dicara, Coco (Firmani, 83e) - Schenardi (Mendez, 77e), Di Carlo, Ambrosini, Arbrosetti (Beghetto, 53e) - Luiso, Zauli. Entr. : Guidolin.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza).
Milan AC - Bari : 2-0 (0-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Boban (47e), Kluivert (62e).
Milan AC : Taibi - Cardone, Desailly, Costacurta, Maldini - Ba, Albertini (Donadoni, 87e), Leonardo (Maini, 65e), Boban - Weah, Kluivert (A. Andersson, 82e). Entr. : Capello.
Bari : F. Mancini - Negrouz, Sala, De Rosa, Garzya - Giorgetti (Cau, 66e), Bressan (De Ascentis, 65e), Volpi, Ingesson - Guerrero, Allback (Olivares, 46e). Entr. : Fascetti.

▶ A Brescia (Rigamonti).
Brescia - Empoli : 3-1 (1-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Pirlo (31e), Adani (63e), Banin (70e) pour Brescia ; Florjancic (66e) pour Empoli. Avertissements : Cervone, E. Filippini, Bia, Adani pour Brescia ; Pane pour Empoli. Expulsion : Fusco (67e) pour Empoli.
Brescia : Cervone - E. Filippini, Savino, Bia (Diana, 77e), Adani - Kozminski (Doni, 88e), A. Filippini, Banin, Pirlo (Corrado, 64e) - Neri, Hubner. Entr. : Ferrario.
Empoli : Roccati - Ametrano (Florijancic, 62e), Fusco, D. Baldini, Bianconi, Tonetto - Pane, Ficini, Martusciello (Cribari, 71e) - C. Esposito, Cappellini. Entr. : Spalletti.

▶ A Piacenza (Galleana).
Piacenza - Naples : 1-0 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Collina. But : Rastelli (87e). Avertissements : Tramezzani, Sacchetti, Scienza, Rastelli pour Piacenza ; Baldini, Goretti pour Naples. Expulsion : Crasson (73e) pour Naples.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, M. Rossi, Tramezzani - Sacchetti, Mazzola (Rastelli, 35e), Scienza, Piovani - Dionigi (Valoti, 62e), Stroppa (Murgita, 68e). Entr. : Guerini.
Naples : Di Fusco - Crasson, Ayala, Baldini, Facci - Rossitto, Goretti (Altomare, 86e), Longo - Turrini, Protti, Bellucci (Calderon, 28e ; M. Conte, 77e). Entr. : Galeone.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Inter Milan	27	11	8	3	0	26	12
2.	Juventus Turin	25	11	7	4	0	25	8
3.	Rome	22	11	6	4	1	23	10
4.	Udinese	22	11	7	1	3	25	22
5.	Parme	19	11	5	4	2	18	9
6.	Vicence	18	11	5	3	3	16	17
7.	Milan AC	16	11	4	4	3	15	11
8.	Sampd. Gênes	16	11	4	4	3	17	18
9.	Lazio Rome	15	11	4	3	4	16	13
10.	Fiorentina	14	11	3	5	3	19	14
11.	Brescia	13	11	4	1	6	16	20
12.	Atal. Bergame	11	11	3	2	6	11	16
13.	Empoli	10	11	3	1	7	13	20
14.	Piacenza	10	11	2	4	5	9	16
15.	Lecce	10	11	3	1	7	9	20
16.	Bari	10	11	3	1	7	10	22
17.	Bologne	8	11	1	5	5	18	22
18.	Naples	5	11	1	2	8	8	24

Buteurs.

1. Batistuta (Fiorentina), 10.
2. Ronaldo (Inter Milan), 9.
3. Balbo (AS Roma), Bierhoff (Udinese), R. Baggio (Bologne), 8.
6. Del Piero (Juventus Turin), Hubner (Brescia), 7.
8. Inzaghi (Juventus Turin), Montella (Sampdoria Gênes), 6.
10. Djorkaeff (Inter Milan), Totti (AS Roma), Poggi (Udinese), Nedved (Lazio Rome), Andersson (Bologne), 5.

Rendez-vous

12e journée

Dimanche 14 décembre 1997

Atalanta Bergame - Milan AC
Bari - Udinese
Bologne - Lecce
Empoli - Sampdoria Gênes
Inter Milan - AS Roma
Lazio Rome - Brescia
Naples - Parme
Piacenza - Juventus Turin
Vicence - Fiorentina

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR

2e tour

Brummel Sendai - **Juntendo Univ.**	0-1
Verdy Kawasaki - Mitsu. FC Nagasaki	2-0
Mito Hollyhock FC - **Avispa Fukuoka**	1-2
NTT Kanto FC - Yamagata FC	1-0
Sagan Tosu - Nara Sangyo Univ.	4-0
Oita FC - **Momoyama G. Univ.**	1-1 (3 t.a.b. à 5)
Tokyo Gas FC - Ehime FC Youth	2-1 (a.p.)
Honda FC - Arvilex Niigata	3-1
Jatoco FC - Kagawa Shiun FC	6-0
Seino FC - **Kokushikan Univ.**	1-2
K.Frontale - Rumoinoso Sayama	3-0
Ventforet Kofu - Fukuoka Univ.	2-1
Aoyamagakuin Univ. - **Hannan Univ.**	0-1
Fukushima FC - Fukui Kyoin	1-0
Montedeo Yamagata - Hosyo High S.	8-0
Consadore Sapporo - Aster Aomori	4-1
Otsuka FC - **Komazawa Univ.**	1-3

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Liban

CHAMPIONNAT

10e journée

Ansar - Safa	2-0
Nejmeh - Bourj	2-0
Homenetmen - Ahly Saida	2-0
Homenmen - Sagesse	2-1
Ahd - Chabab Sahel	2-1
Riada et Adab - Ikhaa-Ahly	0-2
Racing - Tadamon Tyr	0-0

Classement

1. Ansar, 26 pts ; 2. Nejmeh, 24 pts, 3. Homenmen, 20 pts ; 4. Ikhaa-Ahly, Tadamon Tyr, 17 pts ; 6. Homenetmen, 14 pts ; 7. Safa, Sagesse, 12 pts ; 9. Bourj, Ahd, 10 pts ; 11. Racing, 9 pts ; 12. Riada et Adab, 8 pts ; 13. Chabab Sahel, 6 pts ; 14. Ahly Saida, 5 pts.

Buteurs

1. T. Keheyen (Homenetmen), 6.
2. A. Helou (Homenmen), R. Nejem (Homenmen), C. Hamadé (Sagesse), 5.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

12e journée
7 décembre 1997

Red Boys Differdange - CS Pétange 0-1
F 91 Dudelange - US Rumelange 0-0
CS Grevenmacher - Avenir Beggen 0-3
Spora Luxembourg - CS Hobscheid 0-2
US Luxembourg - FC Wiltz 3-2
Sporting Mertzig - Jeunesse d'Esch 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Luxembourg	32	pts ; 2. CS					
Grevenmacher	26	pts ; 3.	Jeunesse	d'Esch,			
24	pts ; 4.	F 91	Dudelange,	22	pts ; 5.		
Avenir Beggen,	20	pts ; 6.	CS	Hobscheid,			
18	pts ; 7.	FC	Wiltz,	16	pts ; 8.	CS	Pétange,
13	pts ; 9.	Sporting	Mertzig,	12	pts ; 10.		
Spora	Luxembourg,	7	pts ; 11.	US			
Rumelange,	6	pts ; 12.	Red	Boys			
Differdange,	3	pts.					

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Raja Casablanca - Chabab Mohammedia 6-0
Wydad Casablanca - MAS Fès 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kac Marrakech,	32	pts ; 2.	Sporting	Salé,			
26	pts ; 3.	RAJA	Casablanca,	24	pts ; 4.	El	
Jadida,	23	pts ; 5.	OC	Khouribga,	22	pts ; 6.	
COD	Meknès,	21	pts ; 7.	MAS	Fès,	20	pts ;
8. WAC	Casablanca,	19	pts ; 9.	FAR	Rabat,		
17	pts ; 10.	JJM	Laayoune,	17	pts ; 11.	RS	
Settat,	15	pts ; 12.	WAF	Fès,	14	pts ; 13.	
Hassania	Agadir,	13	pts ; 14.	Chabab			
Mohammedia,	11	pts ; 15.	MC	Oujda,			
10	pts ; 16.	Ittihad	Tanger,	7	pts.		

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

19e journée
Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1997

▶ **Ajax Amsterdam - Roda JC : 1-0 (1-0).** But : Babangida (11').

▶ **Willem II Tilsburg - PSV Eindhoven : 4-1 (2-1).** Buts : Wijnhard (24', 73'), Sanou (33'), Arts (69') pour Willem II ; de Bilde (19') pour PSV Eindhoven.

▶ **FC Utrecht - Vitesse Arnhem : 5-3 (1-2).** Buts : Mols (31', 61'), Van Nieuwkerk (66', 78'), Robbemond (72') pour FC Utrecht ; Reuser (28'), Petrovic (33'), Machlas (80' s.p.) pour Vitesse Arnhem.

▶ **NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam : 0-3 (0-2).** Buts : Wijnhard (11'), Sanrou (17', 75') pour Feyenoord Rotterdam.

▶ **SC Heerenveen - De Graafschap : 0-0.**

▶ **Fortuna Sittard - FC Twente : 1-0 (1-0). But : Hamming (18').**

▶ **NAC Breda - Sparta Rotterdam : 1-2 (0-0).** Buts : Milesic (69') pour Nac Breda ; Jaliens (47'), D. de Nooijer (49') pour Sparta Rotterdam.

▶ **FC Groningue - Maastricht VV : 2-3 (1-3).** Buts : Bombarda (37', 49') pour FC Groningue ; Taiwo (8'), Luipers (22'), Nygaard (24') pour Maastricht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	52	18	17	1	0	56	4
2. PSV Eindhoven	37	18	10	7	1	52	21
3. Vitesse Arnhem	35	18	10	5	3	45	29
4. SC Heerenveen	32	18	9	5	4	28	21
5. Feyenoord	31	18	9	4	5	29	21
6. Willem II Tilb.	30	18	9	3	6	32	23
7. Sparta Rott.	24	18	6	6	6	33	32
8. FC Utrecht	23	17	7	2	8	34	39
9. Fortuna Sittard	23	18	7	2	9	24	34
10. NEC Nimègue	22	19	7	1	11	22	40
11. De Graafschap	21	19	5	6	8	22	19
12. FC Twente	21	17	5	6	6	19	20
13. NAC Breda	21	18	6	3	9	20	24
14. Roda JC	19	18	5	4	9	23	26
15. Maastricht VV	17	18	5	2	11	19	44
16. FC Groningue	15	18	3	6	9	22	34
17. RKC Waalwijk	15	18	3	6	9	22	38
18. FC Volendam	11	18	2	5	11	13	46

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 20.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 12.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 11.
4. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), El Khattabi (SC Heerenveen), Litmanen (Ajax Amsterdam), 9.

Rendez-vous

Match en retard
Jeudi 11 décembre 1997
Roda JC - Maastricht VV

20e journée
Vendredi 12 décembre 1997
Sparta Rotterdam - Willem II Tilsburg
Samedi 13 décembre 1997
PSV Eindhoven - FC Utrecht
Dimanche 14 décembre 1997
Feyenoord Rotterdam - Maastricht VV
FC Groningue - NAC Breda
RKC Waalwijk - Fortuna Sittard
Vitesse Arnhem - FC Twente
FC Volendam - Ajax Amsterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

12e journée
samedi 7 et dimanche 8 décembre 1997

▶ **Desportivo Chaves - FC Porto : 2-2 (2-2).** Buts : Cuc (3'), Vieira (35') pour Chaves ; Jardel (33'), Capucho (35') pour FC Porto.

▶ **Vitoria Guimaraes - Varzim : 5-0 (0-0).** Buts : Edmilson (58'), Basilio (74', 87'), Gilmar (81'), David Paes (83').

▶ **Rio Ave - Vitoria Setubal : 3-0 (2-0).** Buts : Marcos (3' s.p., 31'), Gama (51').

▶ **Benfica Lisbonne - Salgueiros : 2-2 (2-2).** Buts : Edgar (12'), Panduru (44') pour Benfica Lisbonne ; Artur Jorge (8', 20') pour Salgueiros Porto.

▶ **Sporting Portugal - Campomaiorense : 2-0 (0-0).** Buts : Iordanov (63'), Ramirez (89').

▶ **Farense - Estrela Amadora : 1-1 (0-0).** Buts : Hajry (78') pour Farense ; Rebelo (61') pour Estrela Amadora.

▶ **Sporting Braga - Leça : 3-1 (3-0).** Buts : Karoglan (12', 16'), Bruno (39') pour Sporting Braga ; Serifo (87') pour Leça.

▶ **Boavista Porto - Maritimo Funchal : 0-1 (0-0).** But : Eusebio (59').

▶ **Academica Coimbra - Belenenses : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	28	12	8	4	0	27	10
2. V. Guimaraes	25	12	8	1	3	20	8
3. Rio Ave	23	12	7	2	3	22	17
4. Benfica	20	12	5	5	2	16	10
5. Sp. Portugal	20	12	5	5	2	12	7
6. Sp. Braga	16	12	4	4	4	17	15
7. Est. Amadora	16	12	4	4	4	11	15
8. Salgueiros	15	12	3	6	3	14	12
9. Maritimo Fun.	15	12	4	3	5	13	14
10. Farense	15	12	3	6	3	12	14
11. Campomaior	15	12	4	3	5	13	17
12. Varzim	14	12	3	5	4	8	15
13. Acad. Coimbra	13	12	3	4	5	10	13
14. Leça	13	12	3	4	5	12	15
15. Boavista Porto	12	12	2	6	4	7	10
16. V. Setubal	10	12	2	4	6	8	14
17. Belenenses	9	12	1	6	5	7	14
18. Desp. Chaves	8	12	2	2	8	8	17

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 14.
2. Karoglan (Sporting Braga), 8.
3. Hassan (Farense), 6.
4. Jardim (Leça), Kassoumov (Vitoria Setubal), 5.

Rendez-vous

13e journée
Vendredi 12 décembre 1997
Maritimo Funchal - Benfica Lisbonne
samedi 13 décembre 1997
Academica Coimbra - Rio Ave
Campomaiorense - Sporting Braga
Leça - Farense
Estrela Amadora - Desportivo Chaves
FC Porto - Vitoria Guimaraes
Varzim - Boavista Porto
Belenenses - Salgueiros
Lundi 15 décembre 1997
Vitoria Setubal - Sporting Portugal

Roumanie

CHAMPIONNAT

19e journée
5 juillet 1998

FCM Bacau - Petrolul Ploiesti 2-0
FC National Bucarest - Sportul Bucarest 2-1
Rapid Bucarest - Dinamo Bucarest 2-0
Steaua Bucarest - C. Piatra Neamt remis-
Univ. Craiova - FC Arges Pitesti 1-2
Foresta Falticeni - Chindia Tirgoviste 2-0
Otelul Galati - Gloria Bistrita 2-0
Jiul Petrosani - Univ. Cluj 0-4
CSM Resita - Farul Constanza 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Otelul Galati,	43	pts ; 2.	Rapid	Bucarest,			
42	pts ; 3.	Steaua	Bucarest,	39	pts ; 4.	FC	
National	Bucarest,	37	pts ; 5.	FC	Arges		
Pitesti,	36	pts ; 6.	Dinamo	Bucarest,	32	pts ;	
7. CSM	Resita,	30	pts ; 8.	Univ.	Craiova,		
29	pts ; 9.	Petrolul	Ploiesti,	26	pts ; 10.	C.	
Piatra	Neamt,	25	pts ; 11.	Univ.	Cluj,	22	pts ;
12. Farul	Constanza,	22	pts ; 13.	Foresta			
Falticeni,	20	pts ; 14.	Gloria	Bistrita,	19	pts ;	
15. Sportul	Bucarest,	18	pts ; 16.	Chindia			
Tirgoviste,	17	pts ; 17.	FCM	Bacau,	15	pts ;	
18. Jiul	Petrosani,	8	pts.				

Suisse

CHAMPIONNAT

22e et dernière journée de la 1re phase
Dimanche 7 décembre 1997

▶ **Grasshopper Zurich - FC Zurich : 3-1 (2-0).** Buts : Türkyilmaz (32'), Esposito (36'), Moldovan (55') pour Grasshopper Zurich ; Di Jorio (58') pour FC Zurich.

▶ **FC Aarau - Lausanne Sports : 4-2 (1-1).** Buts : Kirik (4', 80', 85'), Melunovic (54') pour FC Aarau ; Celestini (31' s.p.), Thurre (56') pour Lausanne Sports.

▶ **Servette Geneve - Etoile Carouge : 5-1 (2-0).** Buts : Sesa (19', 54', 64'), Fournier (26'), Juarez (52') pour Servette Genève ; Bugnard (61') pour Etoile Carouge.

▶ **Saint Gall - FC Sion : 0-0.**

▶ **Lucerne - FC Bâle : 0-1 (0-0).** But : Frick (47e s.p.).

▶ **Neuchâtel Xamax - SC Kriens : 4-1 (1-0).** Buts : Kunz (4'), Jeanneret (48'), Isabella (65', 72') pour Neuchâtel Xamax ; Gross (90') pour SC Kriens.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	46	22	14	4	4	59	23
2. Lausanne Sport	42	22	12	6	4	45	27
3. Servette Gen.	39	22	11	6	5	45	33
4. FC Aarau	35	22	10	5	7	38	31
5. Saint-Gall	30	22	7	9	6	38	34
6. FC Sion	30	22	7	9	6	30	27
7. FC Zurich	30	22	7	9	6	31	28
8. Lucerne	29	22	7	8	7	26	28
9. Neuchâtel Xam.	26	22	7	5	10	37	39
10. SC Kriens	22	22	5	7	10	23	41
11. FC Bâle	19	22	5	4	13	28	46
12. Etoile Carouge	9	22	1	6	15	20	63

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 16.
2. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 13.
3. Nonda (FC Zurich), 12.
4. N'Kufo (Lausanne Sports), 11.
5. Kirik (FC Aarau), Regtop (Saint-Gall), Rey (Servette Genève), Sesa (Servette Genève), 10.

Rendez-vous

Championnat
Trêve, reprise en mars

Tunisie

CHAMPIONNAT

14e journée
7 décembre 1997

Club Africain - Olympique Kef 3-0
CA Bizerte - CO Médenine 5-0
CS Hamman-Lif - ES Tunis 0-3
JS Kairouan - Olympique Béja 1-2
CS Sfaxien - Stade Tunisien 3-0
CO Transports - ES Sahel mercredi 17/12-
Es Zarzis - AS Marsa 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain,	38	pts ; 2.	ES	Tunis,			
34	pts ; 3.	ES	Sahel,	31	pts ; 4.	CS	Sfaxien,
26	pts ; 5.	Olympique	Béja,	23	pts ; 6.	Stade	
Tunisien,	19	pts ; 7.	CA	Bizerte,	16	pts ; 8.	
JS	Kairouan,	15	pts ; 9.	CS	Hamman-Lif,		
14	pts ; 10.	AS	Marsa,	13	pts ; 11.	CO	
Transports,	13	pts ; 12.	Es	Zarzis,	12	pts ;	
13. CO	Médenine,	8	pts ; 14.	Olympique			
Kef,	5	pts.					

Turquie

CHAMPIONNAT

15e journée
7 décembre 1997

Altay - Istanbulspor 1-3
Antalyaspor - Canakkale Dardanel 0-0
Besiktas - Fenerbahçe 2-2
Gazlantepspor - Bursaspor -
Genclerbirligi - Kocaelispor 0-0
Kayserispor - Galatasaray 1-2
Samsunspor - Ankaragucu 0-2
Sekerspor - Vanspor 1-1
Trabzonspor - Karabukspor 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe,	36	pts ;	Galatasaray,				
30	pts ; 3.	Trabzonspor,	30	pts ; 4.	Besiktas,		
29	pts ; 5.	Istanbulspor,	26	pts ; 6.			
Bursaspor,	25	pts ; 7.	Karabukspor,	23	pts ;		
8. Kocaelispor,	21	pts ; 9.	Samsunspor,				
21	pts ; 10.	Ankaragucu,	20	pts ; 11.			
Canakkale	Dardanel,	18	pts ; 12.				
Kayserispor,	18	pts ; 13.	Gazantepspor,				
15	pts ; 14.	Genclerbirligi,	14	pts ; 15.			
Sekerspor,	14	pts ; 16.	Altay,	12	pts ; 17.		
Antalyaspor,	10	pts ; 18.	Vanspor,	3	pts.		

COUPE

Huitièmes de finale aller
Mercredi 3 décembre 1997

Galatasaray (D 1) - Vanspor (D 1) 2-1
Gümüshane D. (D 3) - Kocaelispor (D 1) 1-1
Istanbulspor (D 1) - Altay (D 1) 3-0
Sekerspor (D 1) - Trabzonspor (D 1) 0-2
Antalyaspor (D 1) - Fenerbahçe (D 1) 1-3
Besiktas (D 1) - Gençerbirigi (D 1) 3-3
Gazantepspor (D 1) - Ankaragucu (D 1) 2-1
Karabukspor (D 1) - Bursaspor (D 1) 2-1

Les matches retour auront lieu le mercredi 17 décembre 1997.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
13e journée
6 décembre 1997

Etoile Rouge - Rad Belgrade 1-0
Mladost L. - Buducnost Pod. samedi 20-12
Proleter Zrenj. - Partizan Belgr. 1-2
Vojvodina Nov. - Cukanicki Belgr. 4-2
Zeleznik - Obilic 3-4
Zemun - Hajduk Kula 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge,	40	pts ; 2.	Obilic,	36	pts ; 3.		
Partizan Belgr.,	33	pts ; 4.	Vojvodina	Nov.,			
23	pts ; 5.	Zemun,	19	pts ; 6.	Rad	Belgrade,	
18	pts ; 7.	Zeleznik,	18	pts ; 8.	Hajduk	Kula,	
17	pts ; 9.	Cukanicki	Belgr.,	14	pts ; 10.		
Mladost	Lucani,	14	pts ; 11.	Proleter	Zrenj.,		
10	pts ; 12.	Buducnost	Pod.,	5	pts.		

Groupe B
13e journée
6 décembre 1997

OFK Belgrade - Rudar Pljevlja 2-1
Borac Cacak - Spartak Subotica 3-1
Loznica - Sutjeska Niksic 1-0
Pristina - Radnicki Kragujevac 3-1
Radnicki Nis - Buducnost Valjevo 3-0
Sartid 1913 - Becej 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pristina,	33	pts ; 2.	Sartid	1913,	31	pts ;	
3. OFK	Belgrade,	30	pts ; 4.	Radnicki	Nis,		
26	pts ; 5.	Buducnost	Valjevo,	22	pts ; 6.		
Radnicki	Kragujevac,	20	pts ; 7.	Loznica,			
17	pts ; 8.	Spartak	Subotica,	17	pts ; 9.		
Rudar	Pljevlja,	17	pts ; 10.	Becej,	16	pts ;	
11.	Sutjeska	Niksic,	14	pts ; 12.			
Borac	Cacak,	14	pts.				

ARCHIVES

Amicaux

▶ Dimanche 7 décembre 1997 à Riyad (stade Fayçal).
Arabie saoudite - Islande : 0-0.

▶ Dimanche 7 décembre 1997 à Johannesburg (Ellis Park).
Afrique du Sud - Brésil : 1-2 (0-2). Spectateurs : 65 000. Buts : Mkhalele (77') pour l'Afrique du Sud ; Romario (11'), Bebeto (38') pour le Brésil. Avertissements Moeti (46') pour l'Afrique du Sud ; Aldair (66') pour le Brésil.
Afrique du Sud : Arendse - Motsuing, Tovey, Radebe, Fish - Jackson (Mkhalele, 52'), Tinkler (Ngobe, 73'), Moeti (Augustine, 53'), Khumalo - Moshoeu (Ndlanya, 85'). Masinga. Entr. : Barker.
Brésil : Dida - Zé Maria, Aldair (Gonçalves, 76'), Junior Baiano, Cesar Sampaio - Zé Roberto, Dunga (Russo, 89'), Rodrigo, Denilson - Romario, Bebeto (Doriva, 81'). Entr. : Zagallo.

Tournoi de Haiphong

Estonie - FC Ho Chi Minh 1-0
FC Haiphong - Malaisie Espoirs 1-1
Estonie - FC Haiphong 2-1
FC Hô Chi Minh - Malaisie Espoirs 1-1
Estonie - Malaisie Espoirs 3-1
FC Haiphong - FC Hô Chi Minh 3-2

Classement :

1. Estonie, 9 pts ; 2. FC Haiphong, 4 pts ; 3. Malaisie Espoirs, 2 pts ; 4. FC Hô Chi Minh, 1 pt.

Finale

Estonie - FC Haiphong : 5-1 (3-0). Buts : Kirs (6'), Oper (12', 69', 88'), Reim (33' s.p.) pour l'Estonie ; Nguyen Truong Son (77') pour FC Haiphong.

Coupe Afro-Asiatique des clubs

Match retour

▶ Samedi 6 décembre 1997 au Caire, **Zamalek (EGY) - Pohang Atoms (CDS) : 1-0 (1-0).** But : Mohammad Sabri (18').
A l'aller, Pohang Atoms - Zamalek 2-1. Zamalek remporte la Coupe pour la deuxième fois de son histoire (1987 et 1997).

Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

Finale retour

▶ Samedi 6 décembre 1997 à Rabat, **FAR Rabat (MAR) - Etoile du Sahel (TUN) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Fola N'Daye (SEN). But : Abdelwahed Chemmami (29').
A l'aller, Etoile du Sahel - FAR Rabat 2-0. Etoile du Sahel remporte le trophée.

Supercopa Amsud

Finale aller

▶ Jeudi 4 décembre 1997 à Sao Paulo, **Sao Paulo FC (BRE) - River Plate (ARG) : 0-0.** Spectateurs : 45 589. Arbitre : M. Mario Sanchez (CHI). Expulsion : S. Berti (48') pour River Plate.
Finale retour le 17 décembre à Buenos Aires.

MARDI 9 déc. 1997 N° 2 696

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « EDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOE (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Berbrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2280), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STAVRAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRAISE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CHAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 34 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) : 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs coupiage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tel. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le N° 2 695 de *France Football* daté du mardi 2 décembre 1997, a été tiré à 289 690 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Il vaut mieux soutenir Jacquet

Le 12 juillet 1998, la France sera championne du monde ! En effet, notre équipe, un peu poussive en ce début de saison, n'a rien à envier aux « grands » du foot que sont l'Allemagne, très difficile vainqueur de la modeste Albanie, l'Italie, contrainte à passer par les barrages pour disputer le Mondial, ou le Brésil, sorti piteusement de son match contre le Maroc avec une formation qui n'était pas tout à fait une équipe réserve.

Il est du reste inutile aujourd'hui de remettre en cause le pouvoir en place (Aimé Jacquet), qui restera inamovible jusqu'au bout. Il est plus constructif de lui apporter notre soutien.

De plus, nul ne peut déjà dire quelle sera la composition des équipes présentes à la Coupe du monde après une longue saison. Alors, prétendre que la France va être championne, sur ses terres qui plus est, ne relève pas de la folie mais du patriotisme, ce qui semble faire anormalement défaut dans notre pays à quelques mois de ce qui devra être en tout point « notre » Coupe du monde.

Alors, assez de tiraillements internes et allez la France !

Nicolas Poullot
83490 Le Muy

Tout flatteur vit aux dépens...

Le Corbeau français tenait en son bec un ballon, il est vrai plus très rond. Surgissent soudain des Renards de tous les horizons. Trente et un exactement. Sagement ils contemplent notre Corbeau. Que vous êtes beau, vous survolez les continents européens, vous avez des nids dans les plus beaux arbres du Vieux Continent, vous venez en vacances ici à Saint-Denis dans cette magnifique résidence secondaire. Et puis ce physique, ce coup d'aile léger et svelte, ce sens de l'orientation, c'est certainement dû à une formation exemplaire ?

Le Corbeau, n'y tenant plus, lâcha son ballon. Ne me demandez pas qui des 31 Renards l'a emporté, réponse le 12 juillet. Jean de La Fontaine est toujours de mode, lorsque j'entends les techniciens étrangers opposés à cette triste équipe de France. Ils sont toujours satisfaits du match livré par les leurs face à cette « impressionnante équipe de France», « très forte techniquement», « favorite de la Coupe du monde ».

Je me souviens d'une phrase de Beckenbauer parue il y a quelques années dans *FF* : « La France arrive sur le toit du monde, et pour longtemps. » Il était persuadé que notre système de formation en était responsable. La France, dix ans après, n'a toujours pas trouvé le toit ; en revanche, l'Allemagne a entre-temps glané une Coupe du monde, et ce n'est pas fini...

Lionel Palud
83260 La Crau

Pourquoi PSG investit-il sur des entraîneurs novices ?

Je vous précise de suite n'avoir jamais jusqu'à ce jour écrit au club ou à un magazine pour commenter ce qui est relatif au football, mais, ancien et très fidèle supporter du Paris-Saint-Germain, je dois avouer que la gestion de notre club me déroute.

Je conçois que Canal + tienne à conserver une image « lisse » vis-à-vis du public, et qu'il serait peut-être mauvais en termes d'« image » de licencier un entraîneur ou de prendre des décisions pouvant laisser supposer que l'on reconnaît avoir commis des erreurs. Cela dit, je voudrais aborder un point, le plus élémentaire, sur le poste d'entraîneur : est-il normal qu'un club qui vise les premières places du Championnat, voire la première (M. Denisot a, à maintes reprises, précisé que le PSG doit remporter un titre de champion tous les trois ans), fasse diriger son effectif professionnel par des entraîneurs novices, et ce depuis trois saisons.

Le pouvoir de l'entraîneur est non négligeable, rappelons-nous M. Ivic qui, pour sa première année au PSG, se vit attribuer un effectif que les chroniqueurs sportifs situaient entre la dix-septième et la vingtième place du Championnat à suivre. En fin de compte, nous perdîmes le titre lors de l'avant-dernière journée, au cours des arrêts de jeu au Stade-Vélodrome de Marseille (maudits arrêts de jeu !).

Je ne brûle pas aujourd'hui le joueur Ricardo que j'ai adoré hier, mais il me semble qu'un entraîneur ne se fabrique pas par décision présidentielle, et cela est valable pour son prédécesseur, dont l'équipe — et je n'oublie pas qu'elle nous rapporta une coupe d'Europe —, collectionna néanmoins les défaites en Championnat.

Il faut du temps pour faire un bon entraîneur, alors qu'un leader suffit pour réaliser quelques coups, mais le Championnat n'est pas une affaire de coups !

D. Estival
93800 Epinay-sur-Seine

Attention, revoilà le Stade de Reims !

Alors que le tiers du Championnat a été atteint, le groupe C du CFA 2 est pour le moment nettement dominé par un Stade de Reims Champagne FC renaissant. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, le spectacle est garanti et les gros scores réguliers, tels sont les résultats impressionnants et courants que le public rémois a la chance de connaître cette saison.

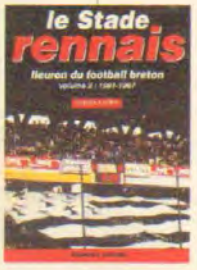
Justement, ce nombreux public est en train de raviver la flamme du mythique stade Auguste-Delaune, qui, à moyen terme, sera de nouveau flambant neuf avec une capacité de 20 000 places assises. Après cinq matches à la maison et 1 800 spectateurs de moyenne (dont une pointe de 3 500 contre Tinqueux), le Stade peut se vanter de posséder un fabuleux public, digne de la super-D 2.

Les Ultrem (Ultras rémois) — la section supporters du club — mettent l'ambiance à chacun des matches.

Ainsi, la bande à Manuel Abreu, aidé dans sa tâche par d'ex-profs (Germain, Desseaux...), est sur la bonne voie pour atteindre son objectif suprême, le CFA, et réussir un parcours honorable en Coupe de France.

Thomas Delage
51450 Bétheny

Pour avoir une chance de voir leur lettre publiée dans cette rubrique, nos lecteurs doivent clairement mentionner leur nom et leurs coordonnées, en précisant éventuellement s'ils souhaitent voir leur identité remplacée par des initiales.



LIVRE

FOOTBALL CÔTÉ COUR
Par Bernard Cornu et Philippe Delacotte

On feuillette cet ouvrage d'abord pour s'imprégner de photos en noir et blanc qui griffent quelques moments de la vie du Stade Rennais. Manifestement, Bernard Cornu a le zoom curieux et connaisseur, ciblé et vagabond. Ensuite, on s'attarde avec plaisir sur le coin du zinc en écoutant Philippe Delacotte nous faire sentir, à travers quelques pages troussées, l'existence bien huilée et opportune d'un club qui ne lui est pas indifférent. Le foot, à l'évidence et à tous les deux, est leur jardin. Ce livre nous rafraîchit la mémoire en même temps qu'il nous plonge la tête la première dans un univers qui n'est pas souvent traité par ailleurs. Il y a donc du noir, il ne manque que... le rouge pour savoir, sans l'ombre d'un doute, que l'on se trouve à Rennes. Chapeau rond, messieurs, pour le bel ouvrage !

160 F, 80 pages, Editions Apogée (Rennes).

Les Editions Apogée publient en même temps un ouvrage qui est le complément de celui évoqué ci-dessus : « Le Stade Rennais, fleuron du football breton », par Claude Loire. Il s'agit du volume 2, évoquant les six années écoulées du club breton.
106 pages, 90 F.

PHILATÉLIE

LES MOINS DE 17 ANS CHEZ LES PHARAONS

Le 21 septembre dernier, la Coupe du monde des moins de 17 ans, trustée depuis le début des années 90 par des pays africains, le Ghana (1991 et 1995) et le Nigeria (1993), quittait le continent noir pour l'Amérique latine. Les jeunes Brésiliens venaient de s'imposer au Caire (2-1) devant le Ghana. Le choix de l'Egypte par la FIFA pour organiser ce Mondial des moins de 17 ans laissera des traces dans les albums des collectionneurs : les Postes égyptiennes, pour qui la thématique foot est familière, ont en effet émis un bloc-souvenir vendu 1 livre (environ 1,70 F). Un petit feuillet montrant les logos de la compétition, de la FIFA et de la Fédération égyptienne se profilant sur un terrain, ainsi que, symboliquement, un petit pharaon balle au pied...

GILLES THÉVENON

BANDE DESSINÉE

Une entrée spectaculaire

Histoires de Coupes du monde/Allemagne 1974

PELÉ, QUI BRANDIT SA COUPE JULES-RIMET GAGNÉE EN 1970, ET UWE SEELER, JEUNE RETRAITÉ, QUI PRÉSENTE LA NOUVELLE COUPE, C'EST L'IMAGE FORTE DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE.

HAÏTI CRÉE LA PREMIÈRE SURPRISE EN TENANT L'ITALIE EN ÉCHEC (1-1). SANON, LE BUTEUR HAÏTIEN, MET FIN AUX 1 143 MINUTES D'INVINCIBILITÉ DE DINO ZOFF EN ÉQUIPE NATIONALE.

POUR CONTESTER LE 4e DES 9 BUTS YOUGOSLAVES, LE DÉFENSEUR ZAÏROIS MWEPU BOTTE LES FESSES DE L'ARBITRE COLOMBIEN M. DELGADO. INCAPABLE D'IDENTIFIER SON AGRESSEUR, CELUI-CI EXPULSERA FINALEMENT UN AUTRE ZAÏROIS.

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

La Ligue des champions réussit à TF1

ÇA BAIGNE. *Les cinq premières soirées de la Ligue des champions, retransmises par TF1, ont connu de fortes audiences. Ce mercredi, la Une proposera en direct Bayer Leverkusen-Monaco et innovera avec le résumé du match PSG-Besiktas qui sera diffusé en différé... et en multiplex !*

À VOIR
- **Mardi, 19 h 50, Canal + :** *Soir d'Europe.*
- **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** 6e journée de C 1.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Paris-SG - Metz.

« Nous sommes très contents. » Après cinq journées de Ligue des champions, qui ont connu presque chaque fois de très bonnes audiences *(voir graphique)*, on affiche une certaine satisfaction à TF1. « Il est évident que la présence de deux clubs français dans cette compétition a suscité un nouvel intérêt par rapport à l'année dernière et a permis à TF1 de réaliser de très bons scores d'audience, et ce notamment en deuxième partie de soirée. C'est unique », explique Frédéric Jaillant, le responsable du football sur TF1.

Rodées et peaufinées au fil des ans, les soirées de la Ligue des champions de TF1 ont, en outre, bénéficié cette année de la complémentarité et du relais de Multivision – le service de paiement à la séance du bouquet numérique TPS – qui a permis au passionné de foot de suivre en intégralité tous les matches de la compétition.

« Nous avons fonctionné en alternance absolue avec TPS et bien sûr dans la plus grande harmonie, continue Frédéric Jaillant. Avant le début de la compétition, en septembre, nous nous étions engagés auprès du PSG et de Monaco pour qu'ils soient exposés autant l'un que l'autre sur TF1. Nous avons tenu cet engagement. Mais le succès revient surtout aux deux clubs qui, par leurs parcours respectifs, ont entretenu un certain suspense qui a attiré le public dans les stades et devant les postes de télévision. »

Profitant de ces rebondissements et des grandes incertitudes du football qui pèsent plus particulièrement sur la qualification du PSG pour les quarts de finale, TF1 a donc décidé d'innover pour cette sixième et dernière journée avant les quarts de finale. Après la diffusion en direct du match Bayer Leverkusen-Monaco, à 20 h 45, la Une proposera dans la foulée un « grand format » du match PSG-Besiktas Istanbul avec un multiplex en différé. En clair : le match des Parisiens – dont la qualification dépend aussi des résultats des autres matches – sera interrompu à l'antenne dès qu'il y aura un but ou une action importante sur les autres terrains.

« Sans cacher aux téléspectateurs que nous serons en différé, nous allons essayer de restituer l'émotion de ce match comme si nous étions en direct », confie Frédéric Jaillant.

Pour cela, le montage des meilleures actions et des buts des autres matches (qui se jouent tous à la même heure) se fera au fur et à mesure et en direct pour fournir ensuite les images à ce multiplex du troisième type.

« Etant donné l'enjeu, c'est un plus que nous voulons donner aux téléspectateurs qui pourront vivre les matches des deux clubs français avec presque la même intensité. D'un côté, les Monégasques qui auront leur destin au bout de leurs pieds, et de l'autre, les Parisiens dont le sort ne dépend pas vraiment d'eux-mêmes. On ne pouvait rêver mieux pour cette dernière journée », poursuit Frédéric Jaillant.

Et, d'ores et déjà, on se réjouit à TF1 à la perspective de pouvoir réaliser un nouveau record d'audience pour cette seconde partie de soirée... »

DANIEL PSENNY

Monaco gagne aussi de l'audience

(En millions de téléspectateurs)

Programme

Semaine du 9 au 15 décembre

MARDI

7 h 35 Canal +
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Sochaux-Lorient, Laval-Nancy, Saint-Etienne - Red Star et les buts des 23e et 24e j. Rediffusion.

13 h 30 Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens.

14 h 55 DSF
Futbol Mundial.

17 h 45 ARD
Sp. Moscou-Karlsruhe (C 3).

19 h 50 Canal +
Soir d'Europe (C 3, 8es retour). Présenté par Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta. A 20 heures, Auxerre-Twente. 20 h 45, Inter Milan-Strasbourg. Et les temps forts des six autres rencontres.

19 h 55 CanalSat. K 3
Auxerre-Twente (C 3).

20 h 15 RTL
Schalke 04-Braga (C 3).

20 h 40 CanalSat. K 4
Inter Milan-Strasbourg (C 3).

21 h 30 Eurosport
Atletico Madrid-Croatia Zagreb (C 3). Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon.

22 h 20 RTL
Les temps forts de C 3.

22 h 30 AB Sports
Un match du Championnat d'Afrique du Sud.

23 h 30 Eurosport
Les temps forts d'Inter Milan-Strasbourg et de Spartak Moscou-Karlsruhe.

MERCREDI

9 h 30 Eurosport
Les temps forts de C 3. Rediffusion à 19 heures.

10 h 30 TMC
Football mondial.

20 heures Eurosport 21
Espace foot. Puis à 20 h 45, Juventus-Manchester (C 1).

20 h 35 TF 1
6e j. de C 1. Présenté par R. Zabel et G. Roux. A 20 h 45, B. Leverkusen-Monaco, puis résumé de Paris-SG - Besiktas, en multiplex avec Juventus-Manchester, Le Pirée-Rosenborg, Real-Porto et les buts des autres rencontres.

20 h 45 Multivision 1
Paris-SG - Besiktas et le but par but de Bayer Leverkusen-Monaco (C 1).

20 h 45 Multivision 2
Juventus-Manchester (C 1).

20 h 45 Multivision 3
Newcastle-Kiev (C 1).

20 h 45 Multivision 4
Bayern Mun.-Göteborg (C 1).

20 h 45 Multivision 5
Real Madrid-Porto (C 1).

20 h 45 RTL
Un match de C 1.

22 h 30 AB Sports
Un match de la 16e j. du Championnat d'Argentine.

22 h 30 Eurosport 21
Sporting Portugal-Lierse (C 1).

23 h 15 Eurosport 21
Les temps forts de C 1.

JEUDI

19 h 30 Eurosport
World Cup Dream Team. Les nos 6. Mihajlovic (Sampdoria), Popescu (Barcelone), Hierro (Real). Rediffusion le 14 à minuit.

20 h 15 ZDF
Bochum-Ajax Amst. (C 3).

22 heures Eurosport 21
Les temps forts de C 1.

22 h 30 AB Sports
Concepcion-Universidad de Chile, 13e j. du Championnat du Chili.

23 heures Eurosport 21
Les temps forts de C 3.

0 h 15 Eurosport
Les temps forts de C 3. Rediffusion le 12 à 8 h 30.

VENDREDI

14 h 45 Eurosport
Arabie-saoudite-Brésil, Coupe des Confédération (CCF), gr. A. à Riyad. Direct.

17 heures Eurosport
Mexique-Australie (CCF, gr. A). Direct.

19 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 14 à 10 h 30.

21 h 45 DSF
Hattrick Bundesliga 2 (17e j.).

22 h 15 Sat 1
19e j. de Bundesliga.

22 h 30 AB Sports
6e j. des play-off du Championnat du Chili.

23 heures Eurosport
Les temps forts de la CCF, à Riyad.

SAMEDI

12 h 30 DSF
Bundesliga 2 (17e j.)

13 heures TMC
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

17 h 55 Eurosport
Nancy-Niort (25e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

18 heures Eurosport 21
Af'Sud-République tchèque (CCF, gr. B). Direct.

18 heures Sat 1
Ran. 19e j. de Bundesliga.

18 h 55 Italia 1
Studio sport magazine.

19 h 55 CanalSat. Kiosq.
20e j. de D 1. Bordeaux-Cannes (K 3), Châteauroux-Bastia (K 4), Guingamp-Auxerre (K 5), Lens-Marseille (K 6), Lyon-Le Havre (K 7), Nantes-Strasbourg (K 8), Toulouse-Montpellier (K 9).

20 h 30 TVE
FC Barcelone-Espanyol (16e j. de Liga).

22 h 30 RTPI
Maritimo-Benfica (13e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 14 à 8 h 30.

22 h 15 Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (20e j. de D 1).

23 h 30 Eurosport
Les temps forts de la CCF, à Riyad.

0 h 40 TF 1
Formule foot (20e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (20e j. de D 1).

11 heures DSF
19e j. de Bundesliga. Rediffusion le 15 à 10 h15.

11 h 48 TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 55 La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par St. Paoli et Maxime Bossis. Allemagne-Hongrie, Coupe du monde 54 en Suisse. Invités : Puskas et Grosics (j. hongrois), Szepezi (journal. hongrois), Rose (réal. et journal.).

14 h 30 RTPI
RTPI Sports.

15 heures RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 55 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (20e j. D 1).

18 heures DSF
Bundesliga 2 (17e j.). Rediffusion le 15 à 9 h 15 et à 17 heures.

18 heures Eurosport
Australie-Brésil (CCF, gr. A) à Riyad.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 Canal + num.
Monaco-Rennes (20e j. de D 1). Rediffusion le 15 à 7 h 25 sur Canal +.

18 h 15 RaiUno
90° minuto.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Les temps forts de Bochum-Bayer Leverkusen (19e j.).

20 h 15 Canal +
Paris-SG - Metz (20e j. de D 1). A la mi-temps, le *Journal du foot.*

20 h 20 Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par S. Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Gand-Standard (16e j. du Championnat de Belgique).

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

23 heures Eurosport
Les temps forts de la CCF, à Riyad.

LUNDI

15 heures Eurosport
Rediffusion des matches de la Coupe de la Confédération.

15 h 50 Eurosport
Emirats arabes unis-Af'Sud (CCF, gr. B).

18 h 30 Canal + num.
D 2 Max. Rediffusion le 16 à 7 h 35 sur Canal +.

19 h 15 DSF
Un match de Bundesliga 2.

20 h 40 TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

21 h 30 Eurosport
République tchèque-Uruguay (CCF, gr. B).

22 heures RTPI
Setubal-Sporting (14e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 16 à 4 h 45.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Rediffusion le 17 à 8 h 30.

23 h 30 Italia 1
Goals : El grande Calcio inglese.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN
World Sport.

11 h 30 CNN
World Sport.

13 h 35 AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et à 8 h30.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

LA DICTÉE AU STADE DE FRANCE. La finale des Dicos d'Or 1997, présentée par Bernard Pivot, grand amateur de football et de littérature, sera diffusée samedi prochain 13 décembre à 20 h 50 sur France 3 en direct du Stade de France à Saint-Denis. Pour accompagner les finalistes, un grand nombre de sportifs et de personnalités littéraires, comme Dominique Rocheteau (marié à Marie Lebée, écrivain) et Patrick Cauvin, participeront à cette épreuve unique en son genre. En raison du climat, la compétition se déroulera en intérieur, dans les salons du Stade de France.

L'AUTRE JAUD DE CANAL. Le premier « M. Foot » de la chaîne cryptée, qui a créé les standards de réalisation du ballon rond, est aussi un cinéaste de talent. Et qui plus est très attaché à sa région, à laquelle il vient de consacrer un film, *Quatre Saisons entre Marennes et Oléron.* Celui-ci sera diffusé sur Canal le vendredi 23 janvier à 20 h 35.

LES GRANDS FORMATS DE *D 2 MAC.* Le 8 décembre à 18 h 30 sur Canal + numérique bleu, le magazine *D 2 Mac* diffusera les « grands formats » de Sochaux-Lorient, Laval-Nancy et Saint-Etienne - Red Star. Le magazine sera rediffusé le lendemain sur Canal + à 7 h 35.

Quand les députés

RÉCRÉATION. *Au Palais-Bourbon, entre deux joutes politiques, les tribuns du peuple se ressourcent à la buvette de l'Assemblée nationale. Où les conversations sur le football, innombrables, sont prétexte à d'inhabituels débats d'idées. Au-delà des clivages politiques, quelques députés pratiquants se sont retrouvés, il y a peu, afin de taquiner le cuir. Démonstration qu'ils sont décidément bien des hommes de terrain.*

Par ARNAUD RAMSAY
Photos BERNARD PAPON/PRESSE SPORTS

« N'ayez surtout aucun complexe au regard du nom de votre adversaire et encore moins de votre âge ou de votre état de forme, les changements de joueurs dans l'équipe étant libres. » L'avertissement avait une teneur rassurante. Déposé sous forme de courrier dans les casiers des 577 députés de l'Assemblée, sa vocation relevait du sacerdoce : réactiver la section foot de l'ASCAN (Association sportive et culturelle de l'Assemblée nationale). L'argument devait achever de convaincre les plus réticents. La reprise se présentait en effet sous la forme d'une rencontre au sommet face à l'équipe de France de la publicité. Un défi qui ne se refuse pas. D'autant que le décor est le terrain d'honneur du stade Jean-Bouin d'Issy-les-Moulineaux, avenue du Gouverneur. Quoi de plus logique pour un rassemblement de politiques. Meneur de cette campagne, Claude Beauvais, fonctionnaire parlementaire dévoué à la trésorerie et défenseur d'Epinay-sur-Orge en PH, enregistrait alors avec satisfaction les premières réponses positives des députés.

Benjamin du gouvernement Juppé 1, François Baroin, député-maire RPR de Troyes, revendiquait naturellement le poste d'attaquant de pointe. Patrick Braouezec, député-maire PC de Saint-Denis, hésitait encore. Sans doute peur de la blessure. Car, le lendemain, il affrontait les ouvriers du Stade de France avec le Variétés Club. Guy Drut s'était fait excuser. Problèmes de dos, paraît-il. Yvette Benayoun-Nakache, député PS de la Haute-Garonne, avait promis de passer. Voire plus, si affinités. De même que Maurice Janetti, député PS du Var, et François Asensi, député PC de Seine-Saint-Denis. Quant à Hubert Grimault, soixante-huit ans, député UDF du Maine-et-Loire, ses supporters se désolaient après qu'il eut lâché, en guise de réplique : « L'âge conduit au raisonnable... »

Finalement, seuls trois – courageux – députés ont enfilé la tenue, loin des dorures et des lambris du Palais-Bourbon. La faute à une pluie diluvienne. Et à l'adoption en première lecture du projet de loi de Finances, finalement voté à 23 h 30 et qui a tenu éloignés du rectangle vert, contraints et forcés, ceux qui rêvaient d'en découdre crampons vissés aux pieds.

PLUS D'ÉTIQUETTE

Outre François Baroin, on retrouvait donc Bruno Le Roux, député-maire PS d'Epinay-sur-Seine, et Yves Coussain, député UDF du Cantal. Le reste de la formation se composait de 19 fonctionnaires du Parlement (sur 1 280 au total), de l'agent au directeur adjoint. A surveiller, notamment, Marc Lafond, standardiste et ancien stagiaire à Saint-Etienne. Face à eux, de vieux briscards, renforcés par la présence de Gérard Houllier et habitués à jouer ensemble, l'équipe de France « autoproclamée » de la pub, emmenée par Alain Cayzac, vice-président-directeur général d'Havas Advertising.

Niveau ambiance, c'est nettement plus convivial et moins houleux que dans l'hémicycle. Sans doute la retenue naturelle d'une assistance que l'on peut qualifier de discrète, voire de clairsemée... puisqu'on ne répertoriait, dans les tribunes, que trois spectateurs. Sans compter les remplaçants, bien sûr, faut pas exagérer. « L'essentiel, davantage que le score et l'engouement du public, consistait à renouer avec le terrain. C'était le plus délicat quand on songe au calendrier démentiel des députés. Les réunir à un horaire fixe, les inciter à oser franchir le pas semblait une gageure. Mais nous avons réussi, prouvant ainsi que les députés sont des hommes ordinaires. En short, il n'existe aucune distinction, ni étiquette », souligne Claude Beauvais, dont la ressemblance avec Jean Reno est frappante.

A quelques minutes du coup d'envoi, dans les vestiaires, les députés, dont l'un, déformation professionnelle oblige, a rejoint ses équipiers conduit par le chauffeur de l'Assemblée, tombent le costume. Souriants et décontractés, ces têtes bien faites et bien pleines tiennent à prouver que celles-ci peuvent également se montrer piquées et plongeantes. Beauvais, nanti d'une genouillère qui lui vaut son surnom de Robocop, s'apprête à dévoiler la composition de l'équipe. Auparavant, il prévient : « Bon, les gars, pas de tacles à hauteur des oreilles. Continuons à ne pas prendre de cartons jaunes. Et puis, attention, hein, faut pas m'esquinter mes députés, sinon, la hiérarchie va me remonter les bretelles. » Silence religieux. On n'entend pas une motion de censure voler. Ni de petites phrases propices à briser l'ambiance.

NUMÉRO 15, « COMME MON DÉPARTEMENT »

Puis, c'est la distribution des maillots, d'un bleu uni, moulants au corps et très seyants. Yves Coussain réclame le numéro 15, « comme mon département ». François Baroin, lui, s'empare d'autorité du 9. Roublard, l'ancien ministre connaît l'adversaire pour s'y être déjà mesuré alors qu'il était journaliste à

Loin des bancs de l'Assemblée, place à la chaleur des vestiaires. François Baroin et Bruno Le Roux partagent la bouteille d'eau après un match contre l'équipe de France de la pub où le jeune député de l'Aube a mené le débat, balle au pied.

enfilent le short

Europe 1. Bruno Le Roux, surpris et visiblement heureux, est bombardé capitaine. La justification : le Stade de France est installé sur sa circonscription. Passées les premières appréhensions, nos valeureux députés, qui ne portent pas de protège-tibias, gagnent

en assurance. L'allure est respectable, la technique honorable. Ce qui n'empêche pas Jean-Pierre Brisou, adversaire sévissant à Manchette Sports (et, à ce titre, chargé de la régie publicitaire de *France Football*), de lâcher perfidement : « Je comprends mieux, c'est donc ça qu'on appelle un train de sénateur, voire de députés ? » Une demi-heure de jeu, l'adjoint aux sports d'Issy-les-Moulineaux, qui représente le maire, André Santini, au pied levé, muni d'un parapluie, longe la pelouse discrètement pour, croit-il, donner le coup d'envoi. « Ah mince, le match, c'était pas à 20 h 30 ? Zut, on m'a fourni une mauvaise information. Bon, bah, tant pis », explique-t-il avant de rapidement s'éclipser. Dans la foulée de ce départ dont personne ne semble se soucier, le match s'emballe. Ça cavale dans tous les sens. Baroin le RPR déborde, une-deux avec Le Roux du PS, qui échoue de peu. « L'esprit d'équipe prime, bien plus que la tendance de chacun. On se fout des étiquettes. Pas d'ostracisme, ce serait ridicule. Au moins, pendant quatre-vingt-dix minutes, nous faisons l'économie d'un débat politique », déclare un François Baroin alors crotté et sans lunettes, supporter de l'ATAC (Association Troyes Aube-Champagne) et ex-aficionado de Saint-Etienne. Collectionneur de vignettes Panini, il a finalement achevé l'an dernier son album par la photo du Rémois César Laraignée, après un appel au peuple concluant, lancé au cours de l'émission *L'Esprit du sport* sur La Cinquième.

Eludons le score, tant la défaite a été lourde pour les parlementaires, opposés à une équipe rodée, au jeu alerte et en mouvement. Qu'importe, le principal était

de reprendre le chemins des terrains. Le tout dans une atmosphère conviviale mais non dénuée de respect. « On vouvoie les députés avant la rencontre. En revanche, sur la pelouse, on se tutoie. C'est plus simple et sympa. Mais dès le coup de sifflet final, chacun retrouvre sa place véritable et on se vouvoie à nouveau », apprend-on dans les milieux autorisés.

Emballé par l'initiative, François Baroin s'active dans les couloirs de l'hémicycle et fait du prosélytisme pour que se renouvelle cette opération, déjà pratique courante en Italie, bien que certaines parties se terminent parfois par une foire d'empoigne. En Uruguay, pays dirigé par l'ancien secrétaire général de Penarol, on se défoule autrement que sur la pelouse puisque deux députés viennent de se frictionner vivement, chacun défendant les vertus d'un club lors d'un débat houleux. En tout état de cause, François Baroin n'aura aucun mal à convaincre son collègue Yves Coussain que l'expérience a favorablement impressionné. D'autant que ce dernier restait sur un sentiment contrasté du football. « La dernière fois que j'avais touché un ballon, c'était il y a cinq ans. Et je m'en souviens encore : mal échauffé, je m'étais fait une déchirure dès la première action ! Un cauchemar. Le foot, c'est sacré. Mes proches amis sont ceux que j'ai connus à cette période. Pour notre match, c'est vrai, j'aurais voulu davantage de députés. Car l'opportunité de se dévoiler enfin sous un autre jour est rare. Ici, au moins, on peut, en se défoulant, vider son trop-plein d'énergie. » Bruno Le Roux opine du bonnet. Ce supporter du Red Star a choisi, lui aussi, de mouiller le maillot. « C'est un régal de retrouver les collègues sur un autre terrain que celui de la politique. Où l'on constate que le ballon est plus facile à passer que les idées. » A bon entendeur...

CONSENSUS AUTOUR DU FOOT

Dans l'attente de croiser le fer avec de nouveaux députés ou d'être épaulée une seconde fois par Francis Huster, pigiste de luxe, l'équipe de l'Assemblée va sagement s'évertuer à peaufiner son style. Et, si possible, participer à des matches à but caritatif. Pour cela, la formation se repose encore et toujours sur l'inamovible Claude Beauvais, trente-neuf ans dont quatorze d'Assemblée, âme et président de la section football. C'est lui qui, faute de volontaires, sonne habituellement le rassemblement. Au point que, lorsqu'il s'est cassé la jambe, l'équipe s'est momentanément dissoute, personne ne s'imposant pour prendre la relève.

Mais quel régal, au retour, d'affronter le Variétés, les élèves de Sciences po, le Téléthon, Polytechnique pour son bicentenaire ou une sélection des Vosges à Epinal ! Pour l'occasion, le coup d'envoi avait été donné par le président du RPR, Philippe Séguin, qui fut journaliste au *Provençal* mais aussi l'instigateur du rapport sur la situation du football professionnel, en 1973. La légende, que l'ancien ministre se plaît à alimenter, prétend qu'il utilisait, du temps de sa présidence au perchoir et lors d'interminables débats, l'écran télé de son pupitre. En clair : plutôt que de suivre le canal de l'Assemblée, il zappait discrètement sur les matches de foot en coupant le son.

En réalité, c'est chacun sa technique. Au Parti socialiste, à l'exemple de Bruno Le Roux, on envoie, lorsque les séances s'éternisent, un député trié sur le volet en reconnaissance. Celui-ci s'en va alors consulter les dépêches et suivre le match pour, une fois retourné dans les rangs, combler, discrètement, les attentes de ses amis députés. Mais le point de ralliement pour parler foot reste l'incontournable buvette de l'Assemblée. Les lendemains de Ligue des champions, tout particulièrement, les discussions adoptent d'emblée une saveur particulière. On rejoue, avec force commentaires, les parties disputées la veille. « La buvette, c'est un peu nos vestiaires à nous », précise François Baroin. Qui assure que le foot demeure, sans conteste, l'un des domaines rassemblant le plus vibrant consensus dans les travées de l'Assemblée nationale.